



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CLÉDAT (Léon), « Dictionnaire »,
*Chrestomathie du Moyen Âge. Morceaux choisis
d'auteurs français*, p. 501-593

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1926-3.p.0533](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1926-3.p.0533)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

A (latin *ad*, français *ad*, *a*), prépos. A.
 Emplois divers : **VERS**, ex. : « il chevaucha à la ville » ; — **POUR**, ex. : « la haine que j'avais à eux ; comme s'ils étaient nés seulement à boire et à manger ; ils n'avaient pas de vivres à plus de trois semaines » ; — **DE**, ex. : « elle était fille à roi » ; — **A TITRE DE**, **COMMIS**, ex. : « ils l'appellent à garant ; on le leur donna à capitaine » ; — **PAR** (sens distributif), ex. : « ils meurent à milliers » ; **DANS**, **EN**, ex. : « il se reposa deux fois au chemin, il partit à chevauchant » ; **PENDANT**, ex. : « tu supplice durera à toute sa vie » ; — **AVEC**, ex. : « il le prit à ses deux mains » ; — **PAR** (après un verbe au sens passif), ex. : « elle se fit aimer à tous » ; — **SELON**, ex. : « il travaille à son pouvoir. » — **A forme avec tout** une locution qui a le sens de **AVEC** : « il partit à tout trois cents chevaliers. » — **A** peut former avec les adjectifs des locutions adverbiales dont plusieurs sont tombées en désuétude : « à fort (fortement), à dur (durement), etc. » — **A ce que** : de façon que.
Aaisier (formé sur *aise*), verbe : METTRE À L'AISE.
Aancrer (formé sur *ancra*, comme *accrocher* sur *croc*), verbe : METTRE À L'ANCRE.
Aaisier, comme *aaisier*.
Ab (latin *apud*, qui a aussi donné *od*, — voyez ce mot, — et qui se retrouve dans *av* de *avec*), prép. : AVEC.
Abaler (formé sur une exclamation imitant le cri du mouton), verbe : BÉLER.
Abandoner (racine germanique), verbe : LIVRER, EXPOSER. — C'est encore le sens d'*abandonner* dans ces vers de Malherbe : « Et tantôt la fortune abandonne sa vie à quelqu'autre danger. » — **Abandonner le frein à un cheval** : lui lâcher la bride. — **S'abandonner à** : s'exposer à.
Abaubir (ne diffère d'*ébaubir* que par le préfixe. La racine est le latin *bulbum*, qui signifie *dégué*), verbe : RENDRE Muet d'ÉTONNEMENT.
Abayer, voy. *Abaiser*.
Abbes, voy. *Abes*.

Abbé (latin *abbatem*), s. m. : ABBÉ.
Abbesse (latin **abbatissa*), s. f. : ABBESSE.
Abolir (formé sur *bel* comme *affaiblir* sur *faible*), verbe intrans. : FAIRE BEAU, PLAIRE.
Abes, cas suj. sing. de *abé*.
Abeyrer (latin **adbiberare*, fr. *abeyrer*, et, par déplacement de l'*r*, *abreyer*. Même famille que *boire*), verbe : ASSOURVER.
Abrevié, voy. *Abrié*.
Abrié ou abrevié (formé sur *brief* = *brief*), adj. : RAPIDE, EMPRESSÉ À, PRESSE DE.
Absenter (mot savant, latin **absentare*), verbe : ÉLOIGNER. — **S'absenter** : s'éloigner.
Assourdir, orthographe savante pour *assourdir*.
Acceindre (composé de *ceindre*), verbe : ENTOURER, FAIRE LE TOUR DE.
Acener (d'un dérivé de *cinnum*), verbe : FAIRE SIGNE À ; DÉSIGNER ; DOKER.
Acertes, voy. *Certes*.
Acesmé, adj. : ORNÉ.
Achoison (forme populaire de *occasion*), s. f. : OCCASION. — **Fausse achoison** : prétexte.
Accoarder (formé sur *coart*), verbe : AVOIR PEUR.
Accoilir (composé de *coillir*), verbe : ACCUEILLIR.
Accointance (formé sur *accointier*), s. f. : CONNAISSANCE, AMITIÉ.
Accointe (latin *ad-cognitum*. Phonétiquement *accointe* est une forme féminine, mais on la trouve avec la valeur d'un masculin, auquel cas on peut y voir un adjectif verbal d'*accointier*), adj. : AMI, AMIS.
Accointier (latin **adcognitare*), verbe : CONNAÎTRE, APPRENDRE ; FAIRE CONNAÎTRE, AVERTIR ; ENTREPRENDRE. — **S'accointer à ou de** : faire connaissance avec.
Acoler (formé sur *col* = *com*), verbe : JETER LES BRAS AUTOUR DU COU DE..., par extension *embrasser* (entourer de ses bras). Ce verbe a aussi le sens de **METTRE À SON COU** (un bouclier).
Acombler (composé de *comblér*),

verbe : COMBLER ; METTRE LE COMBLE A.

Accomenier, composé de *comenier* = communier. Même sens.

Acconsalvir (formé sur *sivir*, avec les deux préfixes qu'on retrouve dans *acrompagner*), verbe : ATTEINDRE.

Accorder (latin * *ad cord-are*. La racine de ce verbe est le substantif latin qui a produit *cœur*), verbe. *Accorder une personne à une autre*, c'est : « faire la paix entre elles. » Le régime indirect peut être supprimé. — *S'accorder* ou *secorder à quelqu'un* : faire la paix avec lui. — *S'accorder à un conseil* : le trouver bon, l'adopter.

Acorer (Préfixe lat. *ab*. La racine de ce verbe est le latin *cor*, qui a produit le français *cœur*. *Écœurer* est formé de même, avec un autre préfixe, mais sur le mot français), verbe : ARRACHER LE CŒUR A.

Acoster (formé sur *coste* = *côte*), verbe : METTRE A CÔTÉ DE.

Acoter (formé sur *cote* = *coude*), verbe : ACCOUDER.

Accouardir (formé sur *couard*, comme *amolir* sur *mol*), verbe : RENDRE COWARD, RENDRE TIMIDE.

Acoveter, verbe : COUVRIR.

Actères, cas sujet sing. de *acteur* (= *auteur*), formé par analogie avec les cas sujets réguliers tels que *empereur* de *empereur*.

1. *Ad*, voy. A.

2. *Ad*, voy. Avoir.

Adamagier (composé de *damagier*), verbe : ENDOMMAGER, LÉSER.

Adenz (composé de la préposition *d* et du pluriel de *dent*), adv. : littéralement sur LES DENTS, SUR LA FACE (opposé à *envers* = *d'envers*, sur le dos). C'est ainsi que *s'aboucher*, en lyonnais et en genevois, signifie *se coucher sur la face* (littéralement sur la bouche).

Adès (latin *ad de-ipsum* = au temps même), adv. : A L'INSTANT, BIENTOT ; TOUJOURS.

Adeser (latin *ad-densare*, formé sur *densum*, et non * *adhesare*, qui se présente tout d'abord à l'esprit, mais qui n'explique pas la conservation du *d* dans le français postérieur au onzième siècle), verbe à radical variable : *adeis...* tonique, *ades...* atone. — *Adeser quelqu'un en*, c'est : le toucher à...

Adjourner, orthographe savante pour *ajourner*. Voyez *ajourner*.

Adober (puis *adouber*. Origine germanique), verbe : ARMER, ADAPTER, REVÊTIR DE L'ARMURE. Ce verbe et son composé

radouber sont encore usités, particulièrement comme termes de marine, avec le sens de *réparer*.

Adonc, *adonques*, mêmes sens que *donc*.

Adons, *adont*, variantes de *adonc*. **Adorer** (latin *adorare*, fr. : *adorer*, *aorer*, *aourer*. Notre verbe *adorer* actuel est de formation savante), verbe.

Adrecier (composé de *drecier*), verbe : DIRIGER ; ADRESSER.

Adresse (subst. verbal de *adresser*), s. f. : DIRECTION ; CHEMIN ; REDRESSEMENT.

Aduno, forme dialectale de *adonc*.

Aduré, participe passé de *adurer* (formé sur *dur*, comme *allonger* sur *long*), littéralement *rendu dur*, FORTE, TERIBLE.

Adé (latin *statem*, fr. *édét*, *ed*, *ad*), s. m. : AGE ; VIE.

Aemplir (composé de *emplir*), verbe : REEMPLIR.

Aerdre, *aers*, *aersent*, *aersis*, *aernisse*, *aerstrent*, voy. *Aherdre*.

Aeschier (latin * *ad-esc-are*), verbe : AMORCER.

Afaire (composé de la préposition *d* et du verbe *faire*), subst. qui était masculin dans l'ancienne langue : ACTION, CHOSE, AFFAIRE.

Afebloier, voy. *Afeibleier*.

Afeibleier (puis *afoibloier*, ou *afoi-blier* ou *afebloier*. Formé sur *faible* = *fatible*, comme *affaiblir*, mais avec un autre suffixe), verbe : AFFAIBLIR, FAIBLIR. — *S'afeibleier* : dégénérer.

Affaire, voy. *Afaire*.

Affliction (mot savant. Latin *afflictionem*), s. f. : AMAISEMENT ; ATTAQUE CONTRA ; HUMILITÉ ; AFFLICTION.

Afflir (se rattache au latin *affligere*, dont la forme savante est *affliger*), verbe : ATTAQUER, AFFLIGER.

Afichier (puis *afcher*, *afschier*. — Composé de *fichier*. Le verbe *afschier* actuel est en réalité formé sur *afschie*, qui dérive de l'ancien verbe *afschier*), verbe : FICHER, APPLIQUER, AFFIRMER. — *S'afschier* : s'entêter. — *Bataille afschée* : bataille fortement engagée, acharnée.

Afier (composé de *fier*), verbe : ENGAGER, ASSURER.

Afoihlier, voy. *Afeibleier*.

Afoler (formé sur *fol*), verbe : RENDRE FOU, et, par extension, RENDRE MALHEUREUX, CAUSER LA PERTE DE.

Afubler (latin * *adfulbare*, formé sur *fulba* qui veut dire *ajrafé*), verbe : RE-

vérin. Ce verbe n'avait pas le sens défavorable qu'il a pris depuis. On disait « affubler quelqu'un d'un vêtement » et « affubler un vêtement à quelqu'un ».

Agu (latin *acutum*, fr. : *agut, agu, aigu*), adj. : **AVEU**. — Sur un *puys aigu* : au sommet d'une montagne.

Agut, voy. *agu*.

Ahan (origine incertaine), s. m. : **ПРИМ, СОВРАНАС**. Dans Marot : « Ce vilain mot de concluer M'a fait d'ahan le front suer. » Littré exprime le regret de voir ce mot expressif tomber en désuétude. Sur *ahan* on avait formé le verbe *ahaner* qui est très usité au seizième siècle. Montaigne : « Je sçais combien *ahaner* mon âme en compagnie d'un cœur si tendre. »

Aherdeir, aherdoir, voy. *Aherdre*.
Aherdro ou *aherdeir, aherdoir*. Part. prés. : *aherdant* ; part. passé : *ahers* ; indic. prés. : *f'ahert, tu ahers, il ahert, nous aherdons, vous aherdez, il(s) aherdent* ; prêt. : *f'ahers, tu ahersis, il aherst, nous aherstimes, vous aherstistes, il(s) aherstrent, aherstent* ; imparf. du subj. : *que f'ahersisse*. On trouve aussi comme préterit « *f'aherdé*, etc. », et, comme imparf. du subj. : « *que f'aherdisse* ».

Verbe : **ATTACHER, S'ATTACHER**.
Ahers, voy. *Aherdre* (partic. passé, préterit, ou, pour *ahers*, indic. prés.).
Aherstent, aherais, aheraisse, etc. ; **aherstrent**, voy. *Aherdre*.

Ahi, exclamation. **AH !**

Ahonter (formé sur *honte*), verbe : **COUVRIR DE HONTE, TROMPER**.

Aiant, voy. *Avoir*.

Aide, voy. *Aiuda*.

Aidier (latin *adjuturo*). Ind. prés. : *f'aiu, tu aides, il aieut, aies, nous aidons, vous aidies, il(s) aient*. Impér. : *aies, aie* ; subj. prés. : *que f'aiu, aies, aie, que tu aies, aies, aie, qu'il aiat, aie, aie*. Verbe : **AIDAR**. — *Ne pas pouvoir s'aider* : ne pas avoir de forces. — *Si Dieu m'aide*, formule très fréquente au moyen âge, par laquelle on renforçait les affirmations, et qui signifie proprement : Dieu me protège !

Aie, voy. *Aidier* ou *aiuda*.

Aigue (forme dialectale dérivée du latin *agua*, qui a donné *ève*, puis *eau*, en français propre. — La forme *aigue* s'est conservée dans le nom de ville *Aigue-Mortes*), s. f. : **EAU**.

Aimer, voy. *Amer*.

Aino, voy. *Ainques*.

Ainohies, comme *aincies*, forme dialectale de *ainçois*. Voy. *Ançois*.

Ainchois, aincoies, formes dialectales de *ainçois*. Voy. *Ançois*.

Ainçois, voy. *Ançois*.

Ainques ou *ainc* (latin *adhuc* d'après Diez), adv. : **JAMAIS**.

1. **Ains**, variante orthographique de *ainz*.

2. **Ains**, voy. *Amer*.

Ainsinc, voy. *Ensi*.

Ainsjornée (composé de *ainz* et de *jornée* ; *ainé*, anciennement *ainné*, est composé du même adjectif et du participe passé *né*), s. f. : **MARINÉ**.

Ainsois, variante orthographique de *ainçois*. Voy. *Ançois*.

Aint, voy. *Amer*.

Ainz (lat. * *antius*, compar. d'*ante*), préposition et adverbe, qui a le sens de **AVANT, SUPRANANT, PLUS TÔT**, ou conjonction qui a le sens de **MAIS**. *Ainz* peut être encore pour *ainc*, voy. ce mot. — *Qui ainz ainz, qui miels miels* : à qui mieux mieux.

Aiques, forme dialectale de *augues*.
AIF (subst. verbal de *atrer*), s. m. : **COURROUX**.

Airer ou *atrier* (formé sur *ire*), verbe : **IRAITER, COURROUER**. — *S'airer* : se mettre en courroux.

Aisseis, forme dialectale de *assez*.

Aist, voy. *Aidier*.

Aistro, variante orthographique de *estre* 2.

Ait, voy. *Aidier*.

Aitre (mot savant, latin *aitrum*, qui est aussi entré tel quel dans la langue comme mot savant d'origine récente), s. m. : **PARVIS, ENCLOS DE MONASTÈRE**.

Aiu, voy. *Aidier*.

Aiuda (puis *aide, aies, aie*), subst. verbal du verbe *aidier*, se rattachant aux formes du singulier de l'indicatif (voy. *Aidier*). *Aide, secours*. La forme actuelle *aide* a été refaite, soit sur l'infinitif, soit sur l'indicatif lorsque le singulier de ce temps a été assimilé aux deux premières personnes du pluriel. L'ancienne forme, devenue *aie*, existe encore comme interjection. Le sens primitif de notre interjection *aie* est donc : **d' l'aide !**

Aine, voy. *Aidier* ou *aiuda*.

Aiant, *aies, aiat*, voy. *Aidier*.

Ajoindre (composé de *joindre*), verbe : **ASSEMBLER**.

Ajorner (puis *ajourner*, formé sur *jorn*), verbe intransitif (avec l'auxiliaire *être*) : **LUNER** (en parlant du jour). — *L'e-journée*, participe pris substantivement : le lever du jour. — *Toute jour ajournée* : toute la journée.

Ajourner, voy. *Ajorner*.

Al, contraction de « à le », *le* étant l'article ou le pronom personnel : *Al*, *A LE*.

Almoñier (composé de *laschie*), verbe : LACHER, LAISSER ALLER, RELACHER, DÉTENDRE.

Albe (latin *albam*), s. f. : AUBE (point du jour ou vêtement ecclésiastique). — *En l'aube* : à l'aube.

Albor, voy. *Aubour*.

Alcun, voy. *Aucun*.

Aler (au radical d'*aler* se rattachent les participes présent et passé, les deux premières personnes du pluriel à l'indicatif présent et à l'imparfait, l'imparfait et le prétérit de l'indicatif, l'imparfait du subjonctif, et l'une des formes du subjonctif présent. Les autres temps et personnes viennent du verbe latin *vadere*, à l'exception du futur et du conditionnel qui se rattachent au verbe latin *ire*. Le participe passé *Allatus* a pu donner en français *Allé*, et les autres formes du verbe peuvent dériver du participe. Il semble impossible de trouver pour les différentes langues romanes (italien *andare*, provençal *anar*) une étymologie commune qui soit vraiment satisfaisante. M. G. Paris supposait un verbe *addure* pour *addere*, au sens de « *addere gradum* », mais cette hypothèse se heurte à bien des difficultés.

Ind. prés. : *je vois, vais, tu rais ou tu vas, il voit ou il va, va*; impér. : *vai, va*; subj. prés. : *que je voise, voisse ou que j'alge, auge, aille, que tu voisces ou que tu alges, etc., qu'il voist ou qu'il alget, ait, ait, aille qu'il (s) voissent ou qu'il (s) algent, augent*. Les autres temps et personnes comme aujourd'hui. **ALLER**. — *Aler* suivi d'un g rondif devient un véritable auxiliaire : *Il va s'arrêtant* = il s'arrête. — Après *aler* la préposition *d* s'employait devant un infinitif comme aujourd'hui encore devant un substantif : *aler d' ch'nter vos vépres*.

Alerion (latin * *aquilarionem*), s. m. : GRAND AIGLE. Le mot existe encore dans la langue du blason avec le sens de « petit aigle aux ailes étendues, sans pied ni bec ».

Al'ûe (puis *clure, allure*. — Est à aller ce que brûlure est à brûler), s. f. : ALLURE. — *Bonne à l'ure*, locution adverbiale : rapidement.

Alge, alget, voy. *Aler*.

Alien (latin *alienum*, que l'on retrouve dans *aliéner*), adj. : ÉTRANGER.

Allis, adj. : DELICAT.

Allas (pour *ah! las!*), exclamation : MÉLAS!

Aller, voy. *Aler*.

Almosne (latin *elemosyna*, mot caïque sur le grec, fr. : *almosne, aumosne*), s. f. : AUMÔNE, PITIÉ, BONNE ACTION.

Almosnier (dérivé de *almosne*, voyez ce mot), s. m. : CELUI QUI RECOURT L'AUMÔNE ou CELUI QUI LA FAIT. C'est le second sens qui s'est maintenu.

Almosnière (dérivé de *almosne* = *aumosne*), s. f. : AUMÔNIÈRE, bourse qu'on portait à la ceinture.

Alosé (formé sur *los*), part. passé : LOUÉ. — *Être alosé de vaseillage*, c'est : être loué pour son courage, être célèbre par son courage.

Aloser (formé sur *los*), verbe : GLORIFIER, VANTER.

Alquant (latin *aliquanti*, fr. *alquant, auquant*. Rapprocher *auquant d'aucun*), adj. indéf. plur. suj. : UN CERTAIN NOMBRE, UN CERTAIN NOMBRE DE. — *Li alquant des*, même sens.

Alques (latin *aliquid*, fr. *alques, auques*), adv. : EN QUELQUES CHOSES, UN PEU, A PEU PRÈS.

1. **Als**, contraction de « à les », *les* étant l'article ou le pronom personnel. — *Als* est ensuite devenu, suivant les dialectes, *aus* (puis *aux*) ou *as*.

2. **Als**, forme dialectale de *els* 2.

Alsi (latin *aliud sic*, fr. *alsi, ausi, aussi*), adv. : AUSSI, AINSI, AUTANT.

Alsiment (composé de *alsi* (voyez ce mot) et du suffixe adverbial *ment*), adv. : AUSSI, ÉGALEMENT.

1. **Alt**, voy. *Aler*.

2. **Alt**, voy. *Halt*.

Altel (latin *altare*, fr. *alter, attel, autel*), s. m. : AUTEL.

Alter, voy. *Attel*.

Altesce, voy. *Haltesse*.

Alteus (d'abord *altels*), cas em s de *altel*.

Altresi (latin *alterum sic*, fr. *altresi autresi*), adv. : AUSSI, AINSI.

Altrier, se compose de *altre* (autre) et de *ier* (hier). *L'altrier* : l'autre jour.

Amasse, du verbe *amasser* ou du verbe *amer*.

Amatir (formé sur *mat*, terme du jeu d'échecs, comme *affaiblir sur faible*), verbe : MATER.

Ambedeus, voy. *Ansdous*.

Ambedul, voy. *Andui*.

Ambes (latin * *ambas*), s. f. féminin pluriel : LES DEUX, VOY. *Aus-tous*.

Ambedous, voy. *Ansdots*.

Amende (subst. verbal de *amender*), s. f. : RÉPARATION. — Réparer l'amende : faire réparation.

Amender (latin *emendare*, avec substitution de *pre...*), verbe : CORRIGER, au physique ou au moral, AMÉLIORER, S'AMÉLIORER.

Amentéu, *amentéus*, *amentéusse*, etc., voy. *Amen'evoir*.

Amentevoir (latin *ad mentem habere*). Part. passé : *amentéu*; ludic. prés. : *tu amentéu*; imparf. : *j'amentévois*; prêtér. : *j'amentéu*, *tu amentéus*, *il amentéu*; subj. prés. : *que j'amentévois*; imparf. : *que j'amentéusse*, verbe : RAPPELLER, SE RAPPELLER.

Amentéu, *amentéu*, *amentéu*, voy. *Amentevoir*.

Amer (latin *amare*, fr. *amer*, puis *aimer*), part. prés. : *amant*; part. pas. : *amé*; indic. prés. : *j'aime*, *tu aimes*, *il aime*, *nous aimons*, *vous aimez*, *il(s) aime*; imparf. : *j'aimais*; prêtér. : *j'aimai*; futur : *j'aimerai*; subj. prés. : *que j'aime*, *que tu aies*, *qu'il aie*, *que nous aimions*; imparf. : *que j'aimasse*, verbe : AIMER.

Amiablement (formé sur *amiabile*), adv. : AMICALEMENT.

Amirail (origine arabe), s. m. : ÉMIR.

Amiran (même racine que dans *amirail*), s. m. : ÉMIR.

Amiraut (d'abord *amiral*), cas en s de *amirail*.

Amiré (origine arabe, même famille que *émir* et *amiral*) : s. m. : ÉMIR.

Amisté, voy. *Amistie*.

Amistie (latin *amicitatem*, fr. *amitié*, ou *amisté*, puis *amitié*), s. f. : AMITIÉ.

Amine, de *amener*, voy. *Mener* pour la conjugaison.

Amololer (formé sur l'adjectif *mol* comme *apitoyer* sur la racine de *pitié*), verbe : AMOLLIR.

1. **Amont** (formé sur *mont*), adv. : VERS LES MONTAGNES, VERS LE CIEL, EN HAUT.

2. **Amont**, indic. prés., 1^{re} pers., ou subj. prés., 1^{re} ou 3^e pers. de *amonter*.

Amonter, verbe : ÉLÈVER.

Amor (latin *amorem*, fr. *amour*, substantif féminin : AMOUR).

Amur, forme de *amor* (voy. ce mot), que l'on trouve dans les Serments de Strasbourg et dans les textes anglo-normands.

An, variante orthographique de *en*.

Anceis, voy. *Ançois*.

Ancessor (latin *antecessorem*, fr. *anceps*, *anceps*, dont le cas sujet *ancestre* s'est maintenu ou préju-

dice du cas régime), s. m. : ANCESTR.

Ancestre, cas sujet siug. de *anceps*.

Anchois, *anchois*, formes dialectales de *ançois*.

Ançois (formé sur *ancien* avec le suffixe *or* dérivé du latin *oramus*, qui indique le génitif pluriel; c'est ainsi que *lor*, plus tard *leur*, est le génitif pluriel du pronom personnel, et signifie proprement *d'eux*), adj. indéclin. : DES ANCIENS, ANCIEN.

Ançois, forme dialectale de *ançois*.

Ançois (latin *ante ipsum*, sous-entendu *tempus*), préposition et adverbe dont les principales formes sont : *anceis*, *enceis*, *ançois*, *engois*, *ainçois*, *einçois*, et dont les sens principaux sont : AVANT, AUPARAVANT, PLUTÔT. — Conjonction : MAIS.

Ancoer, variante orthographique de *encor*, voy. *Encore*.

Encore, variante orthographique de *encore*.

Encui, variante orthographique de *encui*.

Encun, forme dialectale de *alcun*, *aucun*.

Andeus, voy. *Ansdots*.

Andoi, variante de *andui*.

Andui, ou *ambedui*, cas sujet masc. de *ans tous*.

Aneme (prononcez en deux syllabes, *anme*, mais sans nasaliser l'a, en donnant à l'a toute sa valeur de consonne), voy. *Anne*.

Anemi, variante orthographique de *enemi* = ennemi.

Anfes, variante orthographique de *enfes*.

Angele (prononcez *anjle*, en deux syllabes. Latin *angelum*, fr. *angele*, *ange*), s. m. : ANGE.

1. **Angle** (latin *angulum*), s. m. : ANGLE.

2. **Angle**, comme *angele*.

Anglet (diminutif de *angle* 1), s. m. : COIX.

Angoissier (puis *angoisser*; latin *angustiare*), verbe : SERRER DE PRÈS, TORTURER ; ANGOISSER (intransitif).

Angoissos (puis *angoisseux*. — Formé sur *angoisse*), adj. : PLAIN D'ANGOISSE.

Anme (latin *animam*), s. f. : ANME, VIE, et aussi PERSONNE dans le sens ou nous disons encore : « il n'y a pas *dme* qui vive ».

Anquenuit, variante orthographique de *enquenuit*.

Ansdots (latin **ambo duos*, fr. *am-*

bedous du *andous*, puis *ambedous* ou *andous*, LES DEUX, TOUS DEUX.

Ansi, voy. *Ensi*.

Ansois, variante orthographique de *ansois*.

Antan (latin *ante-annum*), adv. : L'AN PASSÉ.

Ante (latin *amite*, fr. *ante*, *tante*), s. f. : TANTE.

Antif (latin *antiquum*, dont la forme savante est *antique*), adj. : ANTIQUE.

Antive, féminin de *antif*.

Anui, variante orthographique de *enui* = *ennui*.

Anuier, variante orthographique de *enuier* = *ennuyer*. On disait « ennuyer de quelqu'un ».

Anuit (latin *hac nocte*), adv., CETTE NUIT, par extension AUJOURD'HUI. « Anuit » peut être encore le subj. de *anuier* ou de *enuier*.

Anuitier (formé sur *nuit*), verbe impersonnel, ÉTAT NUIT. — *L'anuitier* : la nuit. — *Il s'anuite* : il se fait nuit.

1. **Anz**, cas sujet singulier ou régime pluriel de *an* (= *année*).

2. **Anz**, forme dialectale de *ainz*.

Aorer (voy. *adorer*), verbe : *adorer*.

Aorner (composé de *orner*), verbe ; ORNER.

Aourer, voy. *Adorer*.

Apaiser (composé de *paier*), verbe : APAISER.

Aparaus, forme dialectale du cas en de *apareil*.

Apareillier (puis *appareiller*, formé sur *pareil*), verbe : PRÉPARER. — *Être appareillé de batailles*, c'est : être préparé pour la bataille.

Apareût, part. passé de *apareistre* = *apparaître*.

Aparmain (même racine que dans *demain*), adv. : A L'INSTANT, BIENTÔT.

Aparmaines, forme allongée de *eparmain* (comparez *ores* et *or*).

Aparmesmes (comparez *aparmain*), adv. : A L'INSTANT MÊME.

Apenre, forme dialectale de *apprendre*.

Apermenmes, voy. *Apermesmes*.

Apermesmes, ou *apermenmes*, forme dialectale de *aparmesmes*.

1. **Apert** (latin *apertum*), adj. : OUVERT, MANIFESTE, HABILÉ.

2. **Apert**, de *aparoir*, qui signifie *apparaître*. Cette forme est encore employée dans la langue juridique : *il apert*. Voy. *Paroir*.

Apertement (latin **aperta mente*), adv. : D'UNE MANIÈRE ÉVIDENTE, OUVERTEMENT (AMBLEMENT).

Apertise (même famille que *apertement*), s. f. ÉVIDENCE, MANIFESTATION, PROUVESS.

Apoyer (formé avec *podium* = *puy*, voyez *pui*), verbe à radical variable : *apui...* tonique, *apoi...* atone. APPUYER, APPUYER SUR.

Apostle (latin *apostolum*. — *L'i s'est changée plus tard en r* par euphonie), s. m. : APÔTRE. *L'apôtre de Rome*, c'est saint Pierre.

Apostolle (mot savant dérivé de *apostolum*, qui a aussi donné *apostre* par une autre formation, également savante, mais plus ancienne), s. m. : PÂPE.

Apostolle (l'*i* qui suit l'*l* indique simplement que cette *l* est mouillée), comme *apostolle*.

Appareillier, voy. *Apareillier*.

Appère, de *apparoir*. Voy. *Paroir*.

Appert, voy. *Apert*.

Apraigne, de *apprendre*.

Aprais, de *prendre*. Voy. *Prendre* pour la conjugaison.

Après (composé de *près*), adv. et prépos., comme aujourd'hui. — *En après*, même sens.

Apruef, voy. *Apruef*.

Aprime, *aprimisme*, comme *apruisme*.

Apruf, voy. *Apruef*.

Apruismier (latin *approximare*, auquel se rattache le mot savant *proximité*), verbe à radical variable : *apruism...* tonique, *apruism...* atone. — *Approchans* etc. — *S'apruismier envers*, c'est : s'approcher de. — *Apruismier en*, c'est : avancer dans.

Aprovender (formé sur *provende*, qui est le doublet populaire de *prébende*), verbe : ENTREtenir, APPROVISIONNER.

Aprover (latin *approbare*, fr. : *approuver*, *aprouver*) verbe : APPROUVER.

Apruef (latin *ad-prope*, fr. : *aprop*, *apruéf*, *apreuf*), adv. et prép. : *Aprais*.

Apruisme, de *apruismier*.

Apruismier, variante d'*apruismier*.

Aquerre (composé de *querre*), verbe : ACQUÉRIR.

Aqueste (est à *acquérir* ce que *conquête* est à *conquérir*, *quête* à *quérir*). Tous ces substantifs sont formés sur les participes passés des verbes latins correspondants, qui ont été remplacés, dans la conjugaison française, par des formes analogiques), s. f. : AIR.

Arai, voy. *Avoir*.

Araisnier (composé de *raisnier*), verbe : ADRESSER LA PAROLE A. — *Araisnier quelqu'un d'une chose* : lui en parler.

Arbalestree, s. f. : PORTÉE D'ARBALESTE.

Arbre (latin *arborum*), s. m. « L'arbre sec » était un arbre de Palestine, contemporain, disait-on, de la création du monde, et qui s'était desséché à la mort du Christ.

Arovesque (latin *archiepiscopum*, fr. *arcevesque*, puis *archevesque*). La prononciation de ce mot s'est modifiée sous l'influence de l'orthographe latine), s. m. : **ARCHEVÊQUE**.

Aroheprovoire, cas régime de *archeprestre*. Voy. *Provoirs*.

Ard, ardeir, ardi, etc. voy. *Ardoir*.

Ardoir (latin *ardere*, fr. : *ardre* ou *ardeir, ardoir*). Part. prés. : *ardant*; part. passé : *ars*; indic. prés. : *j'ard* ou *art, tu arz*, ou *ars, il ard* ou *art, nous arçons, vous ardez, il(s) ardent*; prêt. : *f'ars* ou *j'ardi, tu arsis* ou *tu ardis, il arst* ou *il ardit, nous arsimos* ou *nous ardimos, vous arsisites* ou *vous ardistes, il(s) arstrent* ou *il(s) ardirent*; fut. : *f'ardrai*, etc.; subj. prés. : *que j'arde*, etc.; imparf. : *que j'arsisse*, etc., ou *que j'ardisso*, etc. — Verbe : **BRULER**. Ce verbe est encore employé à l'indicatif présent par La Fontaine : « Haro ! la gorge m'ard », et au participe passé (écrit *ardé*) par Voltaire : « Tous ceux qui furent ards sous Philippe II ».

Ardre, voy. *Ardoir*.

Ardure (formé sur *ardre* ou *ardoir*), s. f. : **BRULURE**.

Arerer (puis *aroiere, arroyer*). — D'une racine germanique à laquelle se rattachent trois verbes de l'ancienne langue qui diffèrent par le préfixe, *arérer, concléer*, et *desréer*. Notre substantif *désarroir* est formé sur *arroi*, subst. verbal de *arérer*, verbe à radical variable : *are... atone, arei, aroi...* tonique. **METTRE EN ORDRE**.

Arerster (composé de *rester*), verbe : **ARRÊTER, S'ARRÊTER, ÊTRE VIXÉ**.

Arguer (latin *argutare*, fr. : *arguder, arguer*), verbe : **PRESSER**. — « S'arguer de » = **SE PRESSER POUR, AVOIR HÂTE DE, CONCLURE**. Ce mot est resté dans la langue avec le sens de « accuser, conclure », probablement sous l'influence du latin *arguere*, dont *argutare* est le fréquentatif.

Arier, voy. *Arière*.

Arière (latin *ad-retro*, fr. : *arière, arrière, arier*), adv. : **ARRIÈRE, EN ARRIÈRE, UNE AUTRE FOIS, AUFARAVANT**. — *Ça en arrière* : jadis.

Arix, arirre, formes dialectales de *arier, arière*. Voy. *Arière*.

Arme, variante dialectale de *arme*.

Armer (latin *armare*), verbe : **ARMER**. A côté de *blasonner* (voy. ce mot), le verbe *armer* prend un sens analogue, et la locution *armer et blasonner* signifie : couvrir de flatteries.

Arrier, forme abrégée de *arrière*.

Arrière, voy. *Arière*.

Arroi (subst. verbal de *arroyer*). Voyez *arerer*. Nous avons encore le composé *désarroir*, s. m. : **ORDRE, ARRANGEMENT**.

1. **ARS**, cas en s de *art* ou de *arc*.

2. **ARS**, voy. *Ardoir* (part. pas., ou prétérit, 1^{re} pers.)

Araines, arsis, arsisse, arsis-tes, arstrent, voy. *Ardoir*.

1. **Art** (latin *artem*) s. f. et m. **ART**.

2. **Art**, voy. *Ardoir*.

Artilleux, adj. : **ARTIFICIEUX, RUSÉ**.
Arz, pluriel de *art* 1, ou ind. prés., 2^e pers. du sing., de *ardoir*.

1. **AS**, voy. *Als*.

2. **As**, voy. *Es* 1.

Asai, variante dialectale de *essai*.

Asaser, ou *asasier*, verbe dont nous avons conservé le composé *rassasier*, qui a le même sens.

Asconser (latin **absconsare*, formé sur **abconsum* de *absconder*), verbe : **CACHER, SE CACHER**.

Assez, de *aseoir* = *asseoir*.

Asœur (adjectif verbal de *aseûrer, assurer*), adj. : **RASSURÉ**.

Aseteur ou *asseûrer* (puis *assurer*). Formé sur *seûr* = *sûr*, verbe : **RASSURER**.

Assez ou *assez* (composé du préfixe à et de l'ancien adverbe *sez*), adv. : **BEAUCOUP, ASSEZ**.

Asist, prêter. de *aseoir* = *asseoir*.

Asmer (latin *estimare*, fr. : *asmer* ou *esmer*). La forme savante est *estimer*, verbe : **PENSER, APPRÉCIER**. — *Asmer a*, songer à, avoir l'idée de.

Asoglier (formé sur l'adjectif latin *suavem*, qui a produit *soef* en formation populaire, et *suave* en formation savante), verbe : **ADOUCEIR, CALMER, CHARMER**.

Asolle, de *asoldre*.

Asoldre (latin *absolvere*, fr. : *asoldre, asoudre*), verbe : **ABSOLURE**. Pour la conjugaison voyez *soldre*.

Absolut (plus tard *absolu*). — Latin *absolutum*, part. passé du verbe qui a donné *absoudre*. Tandis que beaucoup d'autres verbes ont pris en français le participe passé en *u* comme si le participe latin avait été en *utum*, le verbe *absoudre*, qui avait en latin le participe en *utum*, l'a perdu en français, car il a fait *absous*, adj. : **LIBRE**. C'était l'un

des sens du latin *absolutum*. Le français *absolu* ne l'a pas conservé.

Asoploter (formé sur l'adjectif *sople* = *souple*, comme *apitoyer* sur la racine du substantif *pitie*), verbe : ASSOULIR.

Asoudre, voy. *Asoldre*.

Assaier, variante dialectale de *essayer*.

Assaisonner (formé sur *saison*), verbe : AMENER A MATURITÉ, CULTIVER, ÉLÉVER.

Assembler (latin *assimulare*), verbe : SE RÉUNIR ; COMBATTRE.

Assent (subst. verbal de *assentir*) s. m. : ASSÉTIMENT, USAGE. — *A l'assent de* : d'après.

Assentir (composé de *sentir*), verbe : SENTIR, CONSENTIR. — *S'assentir que* : se décider à.

Assergentir (formé sur *sergent* qui signifie proprement *serviteur*), verbe : *asservir*.

Asséür, *asséürer*, voy. *Aseür*, *aseürer*.

Asséz, voy. *Assz*.

Assi, forme dialectale de *aussi*.

Assolez, ou *asolez*. De *asoldre*.

Absolut, ancien partic. passé de *asoldre* ou *asoldre*. Voyez *asoldre* et *absolut*.

Assouvir, verbe : ACHÉVER.

Aste, préposition qui a le même sens que *es t*, et qui s'emploie toujours avec *tei* (toi) ou *vos* (vous) explétif. Voy. *Es t*.

Astèle, ou *estèle* (diminutif de *aste* ou *aaste*), s. f. : BROCHE DE BOIS, BATON.

Asternaten, nom propre : ASTVANAX.

At, voy. *Avoir*.

Atainsisse, de *atainare* = *atteindre*, qui se conjugue comme *plaindre*.

Atant, voy. *Tant* ou *attendre*.

Atargier (composé de *targier*), verbe : RETARDER, DIFFÉRER, ATTARDER.

Atarzier, forme dialectale de *atargier*.

Atemprer (composé de *temprer* ou *fremper*, doublet populaire de *tempérer*), verbe : TEMPÉRER, MODÉRER.

Attendre (latin *attendere*, fr. : *attendre*, *attendre*), verbe : ATTENDRE, ÊTRE ATTENTIF. — *S'attendre*, mêmes sens.

Atirer ou *atirier* (composé de *tirer*), verbe : ATTIRER, PRÉPARER, FAIRE, CONVIER. — *Être malement attiré* : se trouver dans un mauvais cas, en danger.

Atochier (puis *attoucher*). — Composé de *tochier* = *toucher*), verbe : TOUCHER, METTRE LA MAIN SUR.

Atornement (formé sur *atorner*), s. m. : ARRANGEMENT.

Atorner (puis *attourner*. Composé de *turner*. Le substantif verbal est *atour*),

verbe : TOURNER, ORNER, ARRANGER. — *Attourner son talent à*, voy. *Talent*.

Atort, de *atorner*.

Atot (puis *atout*. Composé de *à* et de *tot*), prépos. et adv. : AVEC. Cette préposition, à laquelle paraît se rattacher notre terme de jeu actuel, est encore usitée au XVI^e siècle. Montaigne : « Ils font les injurieux atout leur médisance. »

Atraire (formé sur *traire*, comme *attirer* sur *tirer*. Nous avons encore le participe présent *attrayant*), verbe : ATTIRER, EXTRAIRE, TIREDRE.

Atrait (puis *attrait*. Part. passé de *atraire*), particip. passé : EXTRAIT, ISSU ; adj. : ACHÉVÉ.

Atret, variante orthographique de *atrait*.

Atrover (composé de *trover*), verbe : TROUVER.

Atruève, indic. prés., 3^e pers., de *atrover*.

Attemprence (formé sur *atempérer*), s. f. : MODÉRATION.

Attendre, voy. *Attendre*.

Attendrisse (au lieu de *attendrisse*), forme analogique de l'imparf. du subj. de *attendrir*.

Attrait, voy. *Atrait*.

Au, voy. *Al*.

Aü, forme primitive ou dialectale de *oü*.

Aubour (latin *alburnum*, dont la racine se retrouve dans *aube*. Fr. *alborn*, *albor*, *aubour*), s. m. : AUBOUR, AUBIER, BOIS BLANC.

Aubre (d'abord *albre*, modification euphonique de *arbre*), forme dialectale de *arbre*.

Aucun (latin *aliquem unum*), adj. et pron. indéf. : QUELQUE, QUELQU'UN. Accompagné d'une négation, « aucun » prend le sens actuel. — *Les aucuns* : quelques-uns.

Aucunement (formé sur *aucun* avec le suffixe adverbial *ment*), adv. : EN QUELQUE FAÇON.

Auferrant, adjectif qui désigne une qualité chevaline, et qui, pris substantivement, peut signifier *cheval de prix*, *cheval*.

Auge, voy. *Aler*.

Aumosne, voy. *Almosne*.

Aüner (d'abord *adüner*, puis *aüner*, *aüner*, qu'il ne faut pas confondre avec un autre verbe « aüner », qui existe encore, et qui dérive de *aüne*. — Latin **adunare*, formé sur *unum* = *un*), verbe : RÉUNIR, RASSEMBLER.

Auquant, voy. *Alquant*.

Auques, voy. *Alques*.

Aurent, forme primitive ou dialectale de *orent*.

Aus, voy. *Ais* 1 ou 2.

Aüs, müsse, etc., formes primitives ou dialectales de *öüs, öüsse*, etc.

Ausi, mussi, voy. *Alsi*.

1. **Aut**, voy. *Aler*.

2. **Aut**, voy. *Halt*.

3. **Aut**, forme primitive ou dialectale de *ot*.

Autous, comme *autels*, cas en *s* de *autel*.

Autreal, voy. *Altrest*.

Autretant, même sens que *autant*.

Autri, est à *autrui* ce que l'ancien pronom *ti* est à *lui*.

Autrier, voy. *Altrier*.

Avainne, var. dialectale de *avoine*.

Aval, adv. : EN BAS. — Préposition : EN DESCENDANT VERS OU DANS.

Avaler (formé sur *val*, comme remonter sur *mont*), verbe : DESCENDRE, TOMBER. Telle est la valeur primitive de ce mot qui s'est ensuite spécialisé dans le sens de « faire descendre des aliments dans l'estomac. » — *S'avalier*, même sens.

Avancier (formé sur *avant*), verbe : AVANCER, FAIRE PROGRESSER.

Avant (latin *ab-ante*), prép. et adv. : AVANT, DEVANT. — *Par avant* : SUPRANANT. — *Dist di in avant* : de ce jour en avant, c'est-à-dire désormais. Cette locution est formée comme *dorénavant*, qui équivaut à : de maintenant en avant. — *Ça avant* : plus loin.

Aveilr, voy. *Avoir*.

Avenir (composé de *venir*, devenu *advenir*, d'abord dans l'orthographe, ensuite dans la prononciation. — Latin *advenire*), verbe : ADVENIR, ARRIVER. — *Il* (neutre) *leur adoient bien ou bellement* équivaut à : cela leur réussit, ils sont heureux. — Encore au xviii^e siècle, Corneille, Lafontaine et Racine n'écrivent pas le *d*. L'infinitif de ce verbe est resté dans la langue comme substantif avec son ancienne prononciation. Nous avons aussi comme adjectif le participe présent *avenant*, et comme substantif le participe passé *venue*.

Aventure (latin *adventura*), s. f. : VENTURE. *Par aventure* : peut-être.

Aver (latin *avarum*, dont la forme savante est *avare*), adj. : AVARE.

Averal, voy. *Avoir*.

Averit, forme dialectale du futur, 3^e pers. sing., de *avoir*.

1. **Avers** (latin *adversus*), prép. : PRÉS DE, EN COMPARAISON DE.

2. **Avers** (latin *adversum*), adj. : ENNEMI. La forme savante de ce mot est *adversé*; *adversaire* est de la même famille, voy. *Aversier*.

3. **Avers**, cas suj. sing. ou rég. plur. de *aver*.

Aversier (latin *adversarium*, dont la forme savante est *adversaire*), s. m. : ENNEMI, quelqef. l'ennemi par excellence, LE DIABLE. Voy. *Avers* 2.

Avertin, s. m. : VERTIGE, ÉPILEPSIE.

Avesprer (formé sur *vespre*. Voyez ce mot), verbe impers. : SE FAIRE TARD. — *L'avesprer*, c'est : le soir, la nuit.

Avauc, comme *aveuc*.

Aveugler (latin *aboculare*; formes fr. : *avugler, avuler, aveugler, abocular*. Même famille que *œil*), verbe.

Aveuques, forme allongée de *aveuc*.

Avillier (formé sur *vil* comme *av'is*, mais avec un autre suffixe), verbe : AVILIR, ABAISSER, AFFAIBLIR.

Avironer (le même que *environner*, avec un autre préfixe), verbe : FAIRE LE TOUR DE, ENVIRONNER.

Aviser (latin *advisare*), verbe : AVISER, RECONNAÎTRE, REGARDER, OBSERVER.

Avision (latin *ad visionem*), s. f. : VISION.

Avoc, comme *avucc*.

Avolier (même origine que *envoyer*, *dévoier*, avec un autre préfixe), verbe : GUIDER, METTRE DANS LA BONNE VOIE.

Avoir (latin *habere*, fr. *avoir, avoir*), participe passé : *où, où, eu*; part. prés. : *aiant, ayant*; indic. prés. : *j'ai, tu as, il a* (ou *ad*), *a*, etc.; imparf. : *j'avoie*, etc.; prêt. : *j'oi, eu, eus, tu oùs, oùs, eus, il out, ot, eut, nous oùmes, oùmes, eumes, vous oùstes, oùstes, eustes, il(s) ourent, orent, eurent*; fut. : *j'aurai, aurai, aurai, arai*; subj. prés. : *que j'aie*, etc.; imparf. : *que j'öisse, öüsse, eüsse, eüsse*, etc. — Verbe : AVOIR. — Emploi de *avoir* impersonnel : dans le sens ou nous employons aujourd'hui la locution *il y a*, l'ancienne langue disait aussi : *y a, il a, ou a* : « *N'y a payen qui lui réponde ; là où il avait (= il y avait) huit de mes chevaux ; dans ces vaisseaux c deux gouvernails* ». — *Il n'y a mais que de : il n'y a plus qu'à*. — *Il n'y a fors de : il n'y a plus qu'à*.

Avrai, voy. *Avoir*.

Avrolz, forme archaïque et dialectale ; comme *avrez*, 2^e pers. plur. du futur d'*avoir*.

Avueo (latin *apud hoc*), prépos. AVEC.

Avuier, voy. *Aveugler*.

Awil, forme dialectale de *oil* = *ouf*.
Ayer, Ayère, formes dialectales de *arier, arière* (région lorraine). *voy. Arière.*

B

Baillier (est à *baer*, aujourd'hui *bayer*, ce que *criailler* est à *crier*), verbe : **BAILLER.**

Baceler, forme dialectale de *bachelor*.

Bachelor (origine probablement celtique), s. m. : **BACHELIER**, possesseur d'une bachelierie, sorte de domaine rural, et, par extension, JEUNE SEIGNEUR, ASPIRANT CHEVALIER. Pour la transformation de *bachelor* en *bachelier*, *voy. Bocler*.

Bachinet, forme dialectale de *bacinnet*.

Bacinnet (diminutif de *bacin* = *bassin*), s. m. : **BASSINET**, coiffure de guerre.

Bacon (origine germanique), s. m. : **PIÈCE DE LARD SALÉ.**

Baer (ou *beer, bayer*). Verbe : **ASPIRER** (à), *ouvrir* (la bouche).

Baillie (part. passé féminin de *baillir*), s. f. : **PUISSANCE.**

Baillier (puis *bailler*. — De la même famille que *baillir*. C'est le même verbe dans une autre conjugaison), verbe : **ATTENDRE, GOUVERNER, PORTER** (des armes), **ACQUIESCER, DONNER**. Le sens étymologique de ce verbe est « porter », d'où dérive celui de « donner » qui s'est conservé.

Baillir (latin *bajulare*, avec changement de suffixe, *voy. Baillier*), verbe : **POSSÉDER, GOUVERNER, DONNER**. — *Mal baillir*, c'est : mal gouverner, c'est-à-dire mettre en mauvais cas. — *Bailli*, nom d'un officier royal ou féodal, dérive de ce verbe *baillir*.

Baivier, nom de peuple. **BAVAROIS.**

Baler (dérivé de *balle*. « Bal » et « ballade » dérivent à leur tour du verbe *baler*), verbe : **DANSER**. La Fontaine emploie encore *baller* : « Car il parle, on l'entend, il sait danser, *baller*. »

Balt (puis *baut* ou *baud*. — Origine germanique), adj. : **HARDI ET JOYEUX, PLEIN D'ENTRAÏN**. Cet adjectif s'est conservé comme nom d'une espèce de chiens courants : « un chien baud. » Notre substantif *baudet* est un diminutif de *baud*. Enfin on retrouve le même mot comme racine dans le verbe *s'ébaudir*.

Balz, cas en s de *balt*.

Bandon (origine germanique. Mot qui a servi à former le verbe *abandon-*

ner), s. f. — *Se mettre en bandon*, c'est : sortir des rangs, s'avancer. — *Être en le bandon de quelqu'un*, c'est : lui être livré. — *A force et à bandon* : de toutes ses forces, de tout cœur.

Banière (origine germanique), s. f. : **BANNIÈRE ; PORTE-BANNIÈRE.**

Barat, forme masculine de *barate*.

Barate, s. f. : **TROMPERIE, DOUWAGE, LUTTE.**

Barde (origine orientale), s. f. : **ARMURE DE FER pour le poitrail du cheval ; LONGUE SELLE de toile bourrée.**

Barge (latin **barga*. Origine celtique), s. f. : **BARQUE**. — A côté du latin *barga*, on trouve aussi *bar'ca*, d'où vient *barque*, mais ce mot présente une forme dialectale : la forme vraiment française serait *barche*.

Barnage (latin **baronicum*. — *Baronnage*, a été refait sur *baron*), s. m. : **QUALITÉ de baron, VAILLANCE**. Le même mot peut avoir aussi le sens de **RÉUNION DE BARONS, ENSEMBLE DES BARONS**, *voy. Barné* qui a le même sens.

Barné (d'abord *barnét*, latin **baronatum*. Le mot *baronnet*, fait sur *baron*, n'a le même suffixe qu'en apparence. C'est un diminutif), s. m. : **RÉUNION DE BARONS, et aussi qualité de baron, VAILLANCE**. Voyez *Barnage*, qui a les mêmes sens. Ces deux mots ne diffèrent que par le suffixe, comme *nuée* et *nuage*.

Barnét, *voy. Barné*.

Baron (latin *baronem*), s. m. : **BARON, VAILLANT CHEVALIER, HOMME PUISSANT, MARI**. Ce titre est aussi donné aux saints.

Baronie (dérivé de *baron*), s. f. : **RÉUNION DE BARONS.**

Baselaire ou *badelaire* (le mot est encore dans *Littre* sous cette dernière forme), s. m. : **ÉPÉE COURTE, COUVELAS.**

Bataille (latin **batualia*), s. f. : **BATAILLE, CORPS DE BATAILLE**. — *Donner bataille*, ou *rendre bataille*, ou *faire bataille* : livrer bataille. — *Veintre la bataille*, ou *afner la bataille*, c'est : la gagner. — *Dans « bataille en champ », en champ* (= sur champ de bataille) est une épithète de nature. De même « *bataille champel* ». — *Laisser ou guerir bataille*, c'est : lâcher pied.

Bataillé, (formé sur *bataille*), adj. **CHASSE.**

Batel (origine germanique ou celtique), s. m. : **BATEAU.**

Batre (latin *battiere*), le prétérit se conjugue comme celui de *perdre* : *il battit, il batit.* Verbe : **BATTRE.**

Baucent (se rattache d'après Diez au latin *balteum*), adj. : **BALCAN** (qui a des taches blanches aux pieds, en parlant du cheval). Le mot actuel *balcan* est un doublet, d'origine italienne, du vieux mot français *baucent*. Cet adjectif, pris substantivement, formait un nom de cheval.

Bayerie (formé sur *baier*, que l'on trouve à côté du composé *abaier*. Voyez *Abaiier*), s. f. : **BAYONNETTE.**

Beauté, voy. *Belle*.

Beax (pour *beaus*), cas en *s* de *bel* = *beau*.

Bechier (formé sur *bec*. *Becques* et le dérivé *becquée* sont des formes picardes), verbe : **BEQUETER.**

Beer, voy. *Baer*.

Beif, beis, belt, beive, beivent, beivre, voy. *Boivre*.

Belté (latin *bellitatem*, fr. : *beltét, belté, bealté, beauté*), s. f. : **BEAUTÉ.**

Beltét, voy. *Belle*.

Benedir. Voy. *Benetr*.

Beneoit, beneole, dé benetr.

Beneir (latin *beneficere*, fr. : *beneficere*, ou *benetr, béair*) ; partic. passé : *benecit, beneoit, benoit* ; subj. prés. : *que je benete, benie, ou benisse*. Verbe **BÉNIR.**

Beneistre. voy. *Benetr*.

Beneoit (latin *beneficium*, fr. : *benecit, beneoit, benoit*, part. passé archaïque de *benir*. Le mot ne s'est conservé que comme nom propre), adj. : **BÉNÉ.**

Beneuré (pour *benéuré*). Formé sur le substantif *éur*, adj. **BENNEUREUX.**

Benie. voy. *Benetr*.

Benoit, voy. *Beneoit* et *Benetr*.

Ber, cas sujet de *baron*.

1. **Bers** (origine incertaine), s. m. : **BERCEAU.**

2. **Bers**, le même que *ber* ; avec une *s* analogique.

Berser (origine incertaine), verbe : **CHASSER, LURER de l'arc.**

Bertain, cas régime de *Berte*.

Besoignable (formé sur *besoin*), adj. : **STILE.**

Besoignier (formé sur *besoigne*), verbe : **TRAITER UNE AFFAIRE, AGIR.**

Bestorner (formé sur *torner* avec le préfixe péjoratif *bes* ou *bis*, qu'il ne faut

pas confondre avec un autre préfixe *bis* (dans *biscuit, bicornu*, etc.), qui signifie *deux fois*), verbe : **MAL TOURNER, ÉPROMENER, CHANGER.**

Beu, ou bieu, bleu, corruption du mot *Deu* ou *Dieu*. — *Par le cor bleu* (aujourd'hui *corbleu*) : par le corps de Dieu.

Beu, beus, beusse, voy. *Boivre*.

Beuv... — Les formes verbales commençant par *beus* appartiennent au verbe *boivre*.

Bev... — Les formes verbales commençant par *bev* appartiennent au verbe *boivre*.

Bial, forme dialectale de *bel, beal* = *beau*.

Bialté, forme dialectale de *beauté* = **BEAUTÉ.**

Biaus, forme dialectale de *beaus*, cas en *s* de *bel*.

Biax (= *biaus*), forme dialectale de *beax* (= *beaus*), cas en *s* de *bel*.

Bienaurtéit, forme dialectale de *bien-être*.

Bienétrité (composé de l'adverbe *bien*, du subst. *étr* et du suffixe *té*), s. f. : **VILICITÉ.**

Bienfait (latin *benefactum*), s. m. **BIENFAIT, BONNE ACTION.** — *Demander bienfait*, c'est : demander la charité.

Bieu, ou bleu, forme corrompue de *Dieu*, dans les jurons.

Bis (origine inconnue), adj. : *d'un cas sauk*. — Le « pain bis » est ainsi appelé à cause de sa couleur.

Bisse (forme qui paraît être d'une autre origine que *biche*, mais qui a le même sens), s. f. : **BICHE.**

Blason (origine germanique), s. m. : **BOULIER . PEINTURE DU BOULIER ; PLATTERIE ; BLAME.**

Blasonner (formé sur *blason*), verbe : **COUVRIR D'UN BOULIER ; FLATTER, MÉDIER DE, BLÂMER.**

Blesmir (origine germanique), verbe : **RENDRE BLÂME ; RENDRE LÉPIDE.** — *Blémir* à aujourd'hui le sens de : devenir blême.

Bobancier (formé sur *bobant*), adj. : **ARROGANT.**

Bobant, subst. masc. : **ARROGANCE.**

1. **Boce** (origine incertaine), s. f. : **BOSSA.**

2. **Boce**, forme picarde pour *boche* = *bouche, ouverture*.

Boceré (dérivé de *boce* = *boche*), adj. : **BOSSU.**

1. **Boche** (latin *bucca*, fr. : *boche, bouche*), s. f. : **BOUCHE, OUVERTURE.**

3. Boche, forme picarde de *boce* = *boesse*.

Bocler (dérivé de *boctle* = *bouctle*), adj. : A BOUCLER. On a dit « un écu boucler », puis « un boucler » dans le même sens. Il y a eu en outre pour ce mot, comme pour quelques autres (sangler, bachelier), substitution du suffixe *ier* au suffixe *er*.

Boef, forme dialectale de *boif*, 1^{re} pers. indic. prés. de *boivre*.

Boguerie (latin *Bulgarium*, dont la forme savante française est *Bulgarie*), nom propre: BULGARIE.

Boif, voy. *Boivre*.

Boin, forme dialectale de *bon*.

Bois (origine germanique) s. m. : BOIS.

Boiser, voy. *Doisier*.

Boisier (origine incertaine). — fr. : *boisier*, *beiser*. Ce mot n'a rien de commun avec le verbe actuel *boiser*, formé sur *bois*, verbe : TROMPER, PORTER TORT A.

Boisine (latin *bucina*), s. f. : TROMPETTE.

Boisson (dér. de *bois*), s. m. : BUISSON.

Boivre (latin *bibere*, fr. *beivre*, *boivre*, *boire*), part. prés. : *bevant*, *beuvant*, *buvant*; partic. pas. : *beû*, *bu*; indic. prés. : *je beif*, *boif*, tu *beis*, *bois*, il *heit*, *boit*, nous *bevons*, *beuvons*, *buvons*, vous *bevez*, *beuvez*, *buvez*, il(s) *beivent*, *boivent*; imparf. : *je bevoie*, *beuvoie*, *buvoie*; prétérit. : *je bui*, tu *beûs*, il *but*, nous *beûmes*, vous *beûstes*, il(s) *burent*, voyez la conjugaison du prétérit de *devoir* dans l'introduction grammaticale; fut. : *je bevrâi*, *bevrerâi*; impér. : *beif*, *boif*; subj. prés. : *que je beive*, *boive*; imparf. : *que je beüsse*, etc. Verbe : BOIRE.

Bone (puis *borne*). Origine incertaine), s. f. : BORNE.

Bonté (latin *bonitatem*), s. f. : BONTE, QUALITÉ (dans le sens de *bonne qualité*). — Avoir *bonté* : être bon.

Borc (origine germanique), s. m. : BOURG.

Bos, forme dialectale de *bois*.

Bot (subst. verbal de *boter* = *bouter*), s. m. : COUP BONNE EN BOUTANT; BOUT.

Boter (puis *bouter*). — Origine germanique), verbe : PLACER, METTRE, POUSSER. Molière dit encore : « Que le fantasme s'est-il *boutée* là dans la tête. » Ce verbe s'est conservé dans la langue populaire. Il a servi à former les mots composés *brute en train*, *boute feu*.

Bot, pour *beû*. Voy. *Boivre*.

Bouce, forme dialectale de *bouchs*.

Bouguérant (puis *bougrer*). Origine incertaine), s. m. : SORTS DE TOILES, MAIS D'une nature moins grossière que le bougrin actuel.

Bourder (origine incertaine), verbe : CAUSER, PLAISANTER.

Bourdon, s. m. : LONG BATON DES PÈLERINS.

Bourrelet (dérivé de *bourre*), s. m. : BOURRELET, nom d'une partie de la haute coiffure des dames au quinzième siècle.

Bouter, voy. *Boter*.

Bouz, voy. *Bos*.

Bovraige, forme dialectale de *bovrage* = *breuvage*.

1. **Boz**, cas en s de *bot*.

2. **Boz** (mot de même origine que *botte* dans le sens primitif d'*ouïre* et dans le sens dérivé de *chaussure*). *Bouteille* est aussi de la même famille), s. f. : OUTRE.

Braier (formé sur *braies*), s. m. : HAUT DE CHAUSSÉS.

Braire (origine douteuse), verbe : POUSSER DES CRIS. Ne se dit pas seulement du cri de l'âne, comme aujourd'hui.

Brais, forme dialectale de *bras*.

Brait (partic. passé de *braire*), s. m. : CRI.

Brakenier ou *braconnier* (formé sur *braque*), s. m. : CEUX QUI DIRIGENT LES CHIENS BRAQUES, BRACONNIER.

1. **Brandon** (origine douteuse), s. m. : BRANDON (cloffe ou paille qu'on met au bout d'un bâton pour indiquer qu'un champ est saisi); MORCEAU; LAMBEAU.

2. **Brandon** (origine germanique), s. m. : BRANDON, DÉBRIS ENFLAMMÉS.

Brant (origine germanique), s. m. : ÉPÉE, FER DE L'ÉPÉE.

Bregier (latin *vervocarium*, fr. : *brégier* ou *bergier*, puis *berger*), s. m. : BERGER.

Brère, variante orthographique de *braire*.

Bresche, s. f. : GATEAU DE WIEL.

Brester (origine incertaine), verbe : SE DÉMENER.

Brevet (diminutif de *brief*), s. m. : BREVET, OBLIGATION, BILLET.

Bricet (diminutif dialectal de *bers*), s. m. : BERCEAU.

Brief (en une syllabe). — Latin *breveum*, fr. : *brief*, *brief*, adj. : BREV, COURT; s. m. : LETTRE. Ce mot s'est spécialisé plus tard comme substantif dans le sens de « lettre du pape ».

Briément (formé sur l'adjectif *brief*, et devenu *brivement* quand cet adjectif

a pris un *e* au féminin), adv. : *maître* *est*, *est*.

Brisier (origine germanique), verbe : *maiser*, *es maiser*. Le verbe *casser* a aujourd'hui encore un double sens analogue.

Brochier (latin **broccare*, se rattachant à *broccus* qui signifie *proéminent*, *pointu*; fr. : *brochier*, *brocher*), verbe : *siouss* (des éperons). Le sens primitif de ce verbe s'est surtout conservé dans le composé *embrocher*. — *Brocher d...* : se diriger à cheval vers.

Brochier, variante dialectale de *brochier*.

Broigne (origine germanique), s. f. : *maions*, espèce de *haubert*. Voyez *Halberc*.

Brolon (se rattache peut-être au verbe *broyer*), s. m. : *risoz*. — Le mot est en-

core dans Littré sous les formes *brayon* et *broyon*.

Bronie (en deux syllabes, l'*i* indique simplement la mouillure de l'*n*), voy. *Broigne*.

Broster (orig. ser.), verbe : *BROUTER*. **Brousse** (origine germanique), s. f. : **BRUSSAILLE**.

Buen, forme dialectale de *bon*.

Buer, verbe : *le:siver*, laver.

Bues, cas en *s* de *buef* = *buuf*.

Bui, voy. *Boivre*.

Buisine, forme dialectale de *bo sine*.

Bureau (dérivé de *burs*), s. m. : **VÈTEMENT DE BURE**.

Busce, forme dialectale de *busche*.

Busche (même racine que dans *bois*),

s. f. : *busche*, *bois*.

Buter, forme dialectale de *boter*.

Buz, forme dialectale de *boz*.

C

C, pour *ca*, ou pour *que*.

Ca (latin *ecce-hac*), adv. ; **ICI**. **PAR ICI**. *Cet* adverbe aujourd'hui peu employé a encore sa valeur primitive dans : « viens *ca* ». — *En ca* : jusqu'à maintenant.

Cace, forme dialectale de *chace* = *chasse*.

Cadun (puis *chadun*, *chahn*, *cheün*, mot hybride composé du grec *κατα* et du latin *unum* ; le sens littéral est *par un*), adj. indéf. : *chaque*. Ce mot a disparu de bonne heure du français propre ; il s'est maintenu dans quelques dialectes et en provençal.

Caduna, féminin de *cadun* dans les serments de Strasbourg (l'*a* final correspond à notre *e* muet actuel, signe du féminin).

Caens, **caenz** (aussi *caiens*, puis *caens*). Composé de *ca* et de *ens*, adv. : **CI-BEDANS**.

Caï, forme dialectale de *quoi*.

Caï, de *caïr*, forme dialectale de *chaïr*. Voyez *chaïr*.

Caïens, voy. *Caens*.

Cailliau, forme dialectale de *chail-leau*.

Camp, forme dialectale de *champ*.

Cangier, forme dialectale de *changier* = *changer*.

Canter, forme dialectale de *chanter*.

Caplets, forme dialectale de *chaplets*.

Car (latin *quære*, fr. *quer*, *quar*, *car*), conj. : *donc* ; **CAR**.

Carboncle (latin *carbunculum*), s. m. : **ESCARBOUCLE**.

Gargier, forme dialectale de *charger* = *charger*.

Carole, forme dialectale de *charole*.

Cas (latin *casum*), s. m. : **CAUTE**. — **A cas** : par terre.

Casoun, forme dialectale de *chasoun*.

Cavech, forme dialectale de *chavoch*.

Caver, forme dialectale de *chaver*.

Cø. Voyez *Çø*.

Ceals, forme dialectale de *cels*.

Ceans. Voyez *Caens*.

Ceif. Voyez *Cevoif*.

Ceindre (latin *cingere*), prétérit. : *j* *ceins*, *tu ceinsis*, *il ceinsi*, *nous ceinsimes*, *vous ceinsistes*, *il(s) ceinstrant*, *ceinsent*, *ceignent* : *impart.* du subj. : *que je ceinsisse*, etc. Verbe : **CEINDRE**.

Ceinrent, **ceins**, **ceinsent**, **ceinsis**, **ceinsisse**, **ceinst**, **ceinstrent**. Voyez *Ceindre*.

Cel (latin *ecce-illum*, fr. *icel*, *cel*), adj. et pronom démonstr. : **CS**, **CVT**, **CELUI**, **CELUI-LÀ**.

Cèle, féminin de *cel* : **CVTE**, **CELLE**, **CELLE-LÀ**.

Celèvement (formé sur le participe passé de *celer*). adv. : **SECRETEMENT**.

Celi, une des formes du cas régime de *cel* ou de *cèle* : **CELUI-CI**, **CELLE-CI**, **CELUI-LÀ**.

Celle. Voyez *Cèle*.

Cels, cas régime pluriel de *cel* : CAS, CEUX, CEUX-LÀ.

Cendé, s. m. : *STROFFE DE SOIN*.

Ceo. Voyez *Co*.

Cerohier (latin **circare*, fr. *cerchier*, *cercher*, *chercher*), verbe : PARCOURIR, EXPLORER (proprement *explorer en cercle, faire le tour de*).

Certes (latin *certas*), adv. : CERTES. — *A certes* : instamment, ou assidûment.

Ces, pluriel (masculin cas régime, ou féminin) de *cest* : CES, CEUX, CELLES, CEUX-CI, CELLES-CI.

Cesoun, forme dialectale de *chasoun*.

Cesser (latin *cessare*), verbe : CESSER, S'ARRÊTER. Le sens de « s'arrêter » explique comment l'adverbe *incessamment* peut avoir la signification de *sans retard*.

Cest (latin *ecce-istum, eccistum*, français *icest*, ou, par abrégement, *cest*, puis *cet* devant les voyelles et *ce* devant les consonnes), adj. et pron. démons. : CE, CET, CELUI, CELUI-CI.

Ceste, féminin de *cest* : CETTE, CELLE, CELLE-CI.

Cestel, seconde forme du cas régime féminin de *cest* : CETTE, CELLE, CELLE-CI.

Cestes, féminin pluriel de *cest* : CES, CELLES, CELLES-CI.

Cesti, une des formes du cas régime (masculin ou féminin) de *cest* : CE, CET, CELUI, CELUI-CI, OU CETTE, CELLE, CELLE-CI.

Cestui, seconde forme du cas régime de *cest* : CE, CET, CELUI, CELUI-CI.

Ceu, forme dialectale de *ço, ce*.

Ceu, -ceû, -ceûsse, etc. Voyez *Cevoir*.

Ceus, **ceux**. Voyez *Cels*.

Cevoir, -cevoir (latin *cipere* en composition, français *cevoir*, *cevoir*, ou *ceivre*), verbe théorique qui n'existe que dans les composés (décevoir, recevoir, apercevoir). Part. pres. : *-cevant*; part. passé : *-ceû*; indic. prés. : *je -ceif, çoif, tu -ceis, çois, il -ceit, çoit*, etc.; prêter. : *je -put, tu -ceûs, il -çut, nous ceûmes*, etc., voyez la conjugaison du prétérit de *devoir* dans l'introduction grammaticale; impér. : *-ceif, çoif*; subj. : *que je -ceive, çoive*; imparf. : *que je -ceûsse*.

Cez, pluriel (masculin cas régime, ou féminin) de *cest* : CES, CEUX, CELLES, CEUX-CI, CELLES-CI.

Cha, forme dialectale de *ça*.

Chaaïnne, variante orthographique du *chaïne* = *chaïne*.

Chacier (latin **captiare*, fr. *chacier*, *chacer* *chasser*), verbe : CHASSER.

Chadeir, voy. *Chaoir*.

Chadeit, part. passé ou imparf. de l'indicatif (3^e pers.) de *chadeir*. Voyez *Chaoir*.

Chadière ou plutôt *chadière*, ensuite *chaïère*. Voyez *chadière*.

Chadrai, voy. *Chaoir*.

Chaeignable (formé sur *chaeignier*, qu'on retrouve dans le composé *enchatner*), adj. : *ENCHAINÉ*. Aujourd'hui « chainable » ou « enchainable » signifierait « ce qui peut ou doit être enchainé ». Dans l'ancienne langue, le suffixe *able* équivalait souvent, comme sens, au suffixe du participe passé ou quelquefois à celui du participe présent (voyez *Justisable*).

Chaeir, **chaeit**, voy. *Chaoir*.

Chaens, forme dialectale de *çaens*.

Chaf, voy. *Chaoir*.

Chaiens, forme dialectale de *çaïens*. Voy. *çaens*.

Chaière (latin *cathedra*, fr. *chaïère* et par contraction *chaïre*, qui a lui-même donné naissance à *chaïse*), s. f. : SIÈGE.

Chaille, subj. de *chaloir*.

Chailleau, le même que *chailou* ou *caillou*, avec un autre suffixe.

Chailou, forme non picarde de *caillou*.

Chair, forme de *chaoir*, se rattachant à une autre conjugaison.

Chaisse, de *chaoir*.

Chaitif (latin *captivum*, dont la forme savante est *captif*; français populaire : *chaitif, chétif*), adj. : CAPTIF, MISÉRABLE, MALHEUREUX.

Chacier (puis *chacier*, *chacier*, *chasser*. Voyez *Enchacier*), verbe : CHASSER, GANTER. — On disait « chausser un gant en sa main, chausser ses éperons en ses pieds, chausser ses genouillères. »

Chaleir, voy. *Chaloir*.

Chalengier (latin **calumniare*, représenté aussi dans la langue par le mot savant *calomnier*), verbe : RECLAMER EN JUSTICE (c'est le sens propre du mot latin), CONTREDIRE, DISPUTER, ATTAQUER (quelqu'un). — *Chalenger sa mort et sa vie*, c'est : disputer sa vie à l'ennemi.

Chaloir (latin *calere*, fr. *chaleir*, *chaloir*), partic. passé : *chalû*; indic. prés. : *il chieit, chait, chaut*; prétérit : *il chalst*; subj. prés. : *qu'il chaille*; imparf. : *qu'il chalsist*. Verbe impersonnel : IMPORTER. — *Ne vous en chaille* : que cela ne vous inquiète pas.

Chalt, voy. *Chaut 1*, ou *Chaloir*.

Chambre (latin *camera*), s. f. : CHAM-

DES, DOMAINE PARTICULIER. — *Tenir un pays sa chambre*, c'est : le considérer comme son domaine.

Champ (latin *campum*), s. m. : **CHAMP, CHAMP DE BATAILLE.** — *Se mettre aux champs* : se mettre en route, se répandre dans la campagne.

Champagne (latin **campaniam*, fr. *champagne, champagne*; picard *campagne, campagne*). Nous avons conservé la forme picarde), s. m. : **CAMPAGNE.**

Champel, pour *chempel*.
Champel (dérivé de *champ*), adj. : **EN CHAMP; SUR CHAMP DE BATAILLE.**

Chans, cas en *s* de *chant* ou de *champ*.

Chanut, féminin : *chanude*. Voyez *Chenu*.

Chanvène (prononcer *chanvne* en deux syllabes. Latin *cannadum*, franç. *chanvne, chanvre*), s. m. : **CHANVRE.**

Chaoir (latin *cadere*, franç. *chadeir, chaoir, chaoir, cheoir, choir*). Part. prés. : *chadant, cheant*; part. passé : *chaû, chœu, ou chal, chœi, ou chadeit, chaët*; indic. prés. : *je chiët, tu chiez, il chiët, nous chadons, chaons, cheons, vous chades, chaes, cheez, il(s) chiédent, chiédent, chœnt, chœnt*; imparf. : *je chadeis, chaeis, chaois, cheois*; prét. : *je chaï, chœi, ou je chœu, chœu*; fut. : *je chadrœi, charrœi, cherrœi*; impér. : *chiët*; subj. prés. : *que je chië; imparf. : que je chœisse, cheisse, ou chœisse, chœisse*. — Verbe : **CHOIR, TOMBER.**

Chapleis (puis *chaptis*). — Formé sur le verbe *chapler* comme *abatis*, anciennement *abateis*, sur *abattre*), s. m. : **COMBAT.**

Chapler (latin *capulare*), verbe : **FRAPPER.**

Chaploier (est à *chapler* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : **FRAPPER.**

Char (latin *carnem*, fr. *charn, char, char*), s. f. : **CHAIR.**

Charais, s. f. : **SORTILÈGE.**

Charbonier (formé sur *charbon*), s. m. : **BRASIER.**

Charchier, autre forme de *chargier* = *charger*. On trouve de même *venchier* à côté de *vengier*, et la première de ces formes s'est conservée dans le substantif *revanche*.

Charelier, voyez *Charier*.

Chargier, voyez *Charier*.

Charier (latin *carriacus*, fr. *charoier, charier, charoier, ou chargier*), verbe : **EVARRIER, CHARRUYER, CHARGER.**

Charlon, une des formes du cas régime de *Charles*. employée quelquefois

comme cas sujet. L'autre forme est *Charle*, le cas sujet étant *Charles*.

Charn, voy. *Char*.

Charoier, voy. *Charier*.

Charole, s. f. : **DANSE.**

Charpir (latin **carpire*. Nous avons conservé comme substantif le participe passé féminin de ce verbe), verbe : **METTRE EN PETITS MORCEAUX.**

Charrai, voy. *Chaoir*.

Charrier, voy. *Charier*.

1. **Chartre** (latin *chartulam*, fr. *chartre, charte*), s. f. : **CHARTS.**

2. **Chartre** (latin *carcerem*), s. f. : **PRISON.** La Fontaine emploie encore ce vieux mot, que nous ne connaissons plus que par la locution *tenir en chartre privée*.

Chaser (doublet de *caser*), verbe : **POURVOIR D'UN FIER.**

Chasteier, voy. *Chastier*.

Chastials, forme dialectale de *chasteals*, cas en *s* de *chastel*.

Chastier (latin *castigars*, fr. *chastier, ou chasteier, chastoier*), verbe : **RÉPRIMANDER, CHATIER.**

Chastoier, voy. *Chastier*.

Chastoy (subst. verbal de *chastoier* = *châtier*), s. m. : **RÉPRIMANDE, ENSEIGNEMENT.**

Chataigne (latin **capitaneum*, formé sur *caput*, d'où vient *chef*. — *Capitaine* dérive du même mot par l'intermédiaire d'une autre langue romane), s. m. : **CAPITAINE.** — Dans « *conto chataigne* », *chataigne* est adjectif et paraît avoir le sens de *vaillant*.

Chatel (latin *capitale*, fr. *chatel, chetel, cheptel*). La forme savante du même mot est *capital*), s. m. : **BIEN, PROPRIÉTÉ.**

Chatif, forme dialectale de *chaitif*.

Chatis, cas en *s* de *chatif*.

Chaus, comme *chiaux*.

Chaû, chœu, chœisse, voy. *Chaoir*.

Chaussemente (latin *calcementa*), s. f. : **CHAUSSEURE.**

1. **Chaut** (latin *calidum*, fr. *chalt, chaut, chaud*), adj. : **CHAUD.**

2. **Chaut**, voy. *Chaloir*.

Chaver (latin *cavare*), verbe : **CASUSER.**

Chavez (d'un mot formé sur *caput*, qui a produit *chef*. *Chavez* est devenu *chevez*, puis *chevet* par substitution de suffixe), s. m. : **CHEVET.**

Che, forme dialectale de *ce*.

Cheance (latin **cadentia*, dont la forme d'origine savante ou italienne est *cadence*. Même famille que *choir*), s. f. :

CHANCE. — Être de bonne chance : avoir de la chance.

Cheant, chéent, voy. Chaoir.

Cheir, comme chair.

Chel, chèle, chels, formes dialectales de cel, cèle, cels.

Chenaille ou chienaille (formé sur *chien*). La forme actuelle « canaille » est d'origine italienne, s. f. : CANAILLE.

Chenu (latin **canutum*, formé sur *canum* = blanc, fr. *chanut, chenuit, chenu*), adj. : CHENU, DEVENU BLANC.

Cheoir, voy. Chaoir.

Chère, forme ultérieure de chièr.

Cherral, voy. Chaoir.

Ches, forme dialectale de ces.

Chés, forme ultérieure de chiés, 1 ou 2.

Cheat, chesta, chesti, chestul, formes dialectales de cest, ceste, cesti, cestui.

Chét (d'abord chiét), de cheoir. Voy. Chaoir.

Chetis, cas en s de chétif. Voy. chaitif.

Cheû, puis cheu, voy. Chaoir.

Cheus, forme dialectale de ceus.

Cheüsse, voy. Chaoir.

Chevaucheüre (puis *chevauchure*; est à *chevoncher* ce que *monture* est à *monter*), s. f. : MONTURE.

Chevaucie (chevaucée), forme dialectale de cheauchée.

Chevestre (latin *capistrum*. — C'est sur ce mot qu'a été formé le verbe *enchevêtrer*), s. m. : LICOU, CORDE pour se pendre.

Chevriax (= chevriax), cas en s de chevreuil, ou de chevrel (devenu chevreau). Les deux mots se confondent souvent dans l'ancienne langue, bien qu'ils n'aient pas le même suffixe.

Chez, forme dialectale de ces.

Chiaus, forme dialectale de ceuz.

Chiédent, chiéent, voy. Chaoir.

Chief (latin **capum*, fr. *chief, chef*), s. m. : CHEF, TÊTE, BOUT. — *Mettre une chose à chief* : l'achever, l'accomplir. Remarquez que *achever* équivaut étymologiquement à *mettre à chief*. Comparez la locution actuelle : *venir à bout de*. — *A chief de pièce* : de nouveau ; au bout d'un certain temps.

Chiel, forme dialectale de ciel.

Chielt, voy. Chaloir.

Chient, voy. Chaoir.

Chier (latin *carum*, fr. *chier, cher*), adj. : CHER, DE GRANDE VALEUR. — *Avoir quelq'un cher* : le chérir.

1. **Chièr, féminin de chier.**

2. **Chièr** (puis *chèr*). Latin **cara*, mot d'origine grecque, s. f. : TÊTE, MINE,

ACCUEIL. — Ce mot s'est conservé dans « faire *chèr* lie » (voyez *lies*) et « faire bonne *chèr* ». Du sens primitif de *bonne* ou *joyeuse figure*, la locution a passé au sens de « bon accueil ». puis « bon repas ».

Chierf, forme dialectale de cerf.

Chierir ou cherir (formé sur *chier* = *cher*, verbe : CHERIR).

Chierté (est à *chier* = *cher* ce que *bonté* est à *bon*), s. f. : CHERTÉ. — Être de grand *cherté* : être de grande valeur.

1. **Chiés** (latin *casis*, fr. *chiés, chés, ches*), adv. : CHER.

2. **Chiés, pour chies, voy. Chaoir.**

3. **Chiés, cas suj. sing. ou rég. plur. de chief.**

Chiet, voy. Chaoir.

1. **Chiez, variante orthographique de chiés 1 ou de chiés 3.**

2. **Chiez, voy. Chaoir.**

Chil, chilz, chis, chist, formes dialectales de cil, cilz, cis, cist.

Choisir (origine germanique), verbe : REMARQUER ; CHOISIR.

Chou, forme dialectale de ço.

Chrestien (latin *christianum*, français *christian, chrestien* (prononcez *chrestien*), adj. : CHRÉTIEN.

Christian, voyez Chrestien.

Ci (latin *ecce-hic*, fr. *ici, ci*), adv. : CI, ICI. — *De ci (= d'ici) ou de là* : de maintenant, ou d'alors. — *Entre ci que à ou tres ci que a* : jusqu'à. — *De ci que a*, même sens.

Cief, cier, cierté, formes dialectales de chief, chier, chierté.

Cil, cas sujet (sing. ou plur.) de cel = ce, cet, celui, celui-là, ou ces, ceux, ceux-là. — Cil..., cil... : celui-ci..., celui-là...

Cilz, vers la fin du moyen âge, cas sujet singulier de cel = ce, cet, celui, celui-là.

Cince, subst. fém. : CHIFFON, TROUX LINGE.

Cine (latin *cynnum*, fr. *cine, cyne, ou cygne*), s. m. : CYGNE.

Cis, cist, cas sujet (sing. ou plur.) de cest : ce, cet, celui, celui-ci, ou ces, ceux, ceux-ci. — Dans les Serments de Strasbourg, la forme du cas régime singulier est aussi *cist*, plus tard *cest* (voyez ce mot).

Citovant (origine arabe), s. m. : SÉDOIR, sorte de graine aromatique.

Claim, claime, claiment, clains, claint, voyez Clamer.

Clamer (latin *clamare*), verbe : CRIER. Se conjugue comme *amer*.

Clamor (latin *clamorem*), s. f. : CLAMOR, PLAINTE EN JUSTICE.

Clarèt (latin **c'aratum*, formé sur *clarum* qui a produit *clair*; franç. *claret*, *clairet*), s. m. : CLAIRÈT.

Clair, forme dialectale de *cler* = *clair*.

Cler (latin *clarum*), adj. : CLAIR, BRILLANT; — adv. : CLAIREMENT, D'UNE VOIX CLAIR, D'UN SON CLAIR, OU D'UN VISAGE CLAIR, BIANV.

Clerçon (formé sur *clerc*), s. m. : PETIT CLERC, CLERGON.

Clergie (formé sur *clerc*, comme *confrèrie sur confrère*), s. f. : ENSEMBLE DES CLERCS, CLERGS.

Cliner, ne diffère de *cliner* que par la mouillure de l'm.

Cliner (latin *clinare*), verbe : INCLINER, PENCHER; S'INCLINER. — *Cliner à quelqu'un*, c'est : se pencher vers lui, ou s'incliner devant lui.

Clo ou **clou** (latin *clavum*), s. m. : CLOU.

Cloant, de *cloer* ou de *clore*.

Cloare, voy. *Clore*.

Cloe, **cloent**, de *cloer* ou de *clore*.

Cloer, puis *clouer*, verbe : CLOUER.

Cloez, de *cloer* ou de *clore*.

Clofis (composé du subst. *clo* = *clou* et de l'adjectif *fis* dont le doublet savant est *fixe*), adj. : ATTACHÉ PAR DES CLOUS.

Clof, voy. *Clore*.

Clochier, forme dialectale de *clocher* = *clocher*.

Cloie (puis *claire*. Origine celtique), s. f. : CLAIR.

Cloisse, etc., voy. *Clore*.

Cloole, **cloons**, de *cloer* ou de *clore*.

Clore (latin *claudere*, français *clodre*, *clorre*, *clore*). Part. prés. : *cloant*, *clouant*; part. pas. : *clous*; indic. prés. : *je clot*, *clo*, *tu cloz*, *il clot*, *nous cloons*, *clouons*, *vous cloez*, *clouez*, *il(s) cloent*, *clouent*; imparf. : *je clooie*, *clouoie* ou *je cloyoie*; prêt. : *je clos*, *tu clois*, *il clot*, *nous closimes*, *vous closistes*, *il(s) clostrent*, *clisent*, *clorent*; fut. : *je clodrai*, *clorrai*; subj. prés. : *que je cloe*, *cloe*, *cloye*, *que tu cloes*, *cloues*, *cloues*, *cloues*, *qu'il cloe*, *cloue*, *clouye*, etc.; imparf. : *que je closisse*, etc. On trouve aussi pour le présent de l'indic. : *je clouf*, *clouf*, etc.; et pour l'imparf. du subj. : *que je cloïsse*, *clouïsse*, etc. — A l'origine ces différentes formes ont un d entre l'o et la voyelle qui suivait. — Verbe : CLOER.

Clorent, **clorral**, **clorre**, **clous**, **cloent**, voy. *Clore*. — *Clos* peut être le participe passé ou le présent.

Closier (formé sur *clos* comme *portier sur porte*), s. m. PORTIER.

Closis, **closisse**, **clout**, **cloutrent**, **clot**, voy. *Clore*.

Clouant, **cloue**, **clouent**, **clouez**, de *clouer* ou de *clore*.

Clouf, **clouïsse**, voy. *Clore*.

Clouoie, **clouons**, de *clouer* ou de *clore*.

Cloye, **cloyoie**, **cloz**, voy. *Clore*.

Co (latin *ecce hoc*, fr. *ices*, *ceo*, *ico*, *ice*, *co*, *ce*), pron. démonstr. neutre : ce.

— *Ce... que* équivaut souvent à *que*. *Ce vous mande que...* : il vous mande que.

Ce vous loue que : il vous conseille que.

— *Ce* se joint comme régime aux verbes *dire*, *croire*, etc., employés en incise : *ce dit*, *ce croi*.

Aujourd'hui nous exprimons toujours le pronom sujet, mais nous ne mettons pas de régime : *dit-il*, *je crois*.

— On emploie quelquefois *ce* là où nous mettrions le pronom neutre *le*. *Ce vous sais-je bien dire* : je saurais bien vous le dire.

— *Ce est*, suivi du nom de la personne qui parle, = *je suis...*, c'est moi.

Coardie (d'abord *codardie*, plus tard *couardie*, ou, avec un autre suffixe, *couardise*.

— Dérivé de *couard*), s. f. : COUARDISE. — *Faire couardise*, c'est : se montrer couard.

Le mot *lâcheté* peut de même désigner le sentiment ou l'acte.

Coart (d'abord *codart*, plus tard *couard*. Formé sur *cauda*, d'où vient *queue*), adj. : COUARD.

Codardie, **codart**, voy. *Coardie* et *coart*.

Coë (latin **codam* pour *caudam*, fr. *code*, *coe*, *queue*), s. f. : QUEUE.

Cogn—, chercher par con... les mots commençant par *cogn*.

Coï (latin *quietum*), adj. : COI, SILENCIEUX.

Coïement (formé sur *coï*), adv. : SILENCIEUSEMENT, SANS FAIRE DE BRUIT.

— **Coïf**, voy. *Cevoir*.

Coïgnie, forme dialectale de *coïgnide*.

Coïgnée (formé sur *coïgn*), s. f. : COIGNER.

Coïl, voy. *coillir*.

Coillir (latin **colligere*, fr. *coillir* ou *cuillir*, et, par analogie avec le singulier de l'ind. prés. : *cueillir*). Part. passé :

colleit (voy. ma Gramm. du vieux français, § 256) ou *coilli*, *cuilli*; partie.

prés. : *coillant*, *cueillant*; indic. prés. : *je cueil*, *cueil*, *coïl*, *tu cueils*, *keuls*, *il cueilt*,

keut, *nous coillons*, *vous coillez*, *il(s) cueillent*. On a allongé d'un e muet la 1^{re} pers. de ce temps, et refait les deux

suivantes sur la 1^{re}. Imparf. : *je coll-*

lois, etc.; prêt. : *je coilli, etc.*; subj. prés. : *que je cueille, ou que je coille, etc.*; imparf. : *que je coillissais, etc.* Pour toutes les formes de ce verbe où se trouve *coil*, on peut rencontrer dans les anciens textes *cueil*, et nous disons aujourd'hui *cueil*. Verbe : CUEILLIR.

Cointe (latin *cognitum*. Même famille que *connaître, accointance, etc.* Voy.

Accointe, adj. : INSTRUIT, HABILÉ, AIMABLE. **Cointir** (formé sur *cointe*, comme *blanchir sur blanc*), verbe : RENDRE GRACIEUX, RENDRE AIMABLE.

Cointoier (formé sur *cointe*), verbe : SE FAIRE, S'ENORGUEILLIR.

Cois (subst. correspondant à l'adjectif *coi*), s. m. : AISE, dans la locution « à mon cois, à ton cois, etc. »

Coissin, forme dialectale de *coussin*.

Coittier (latin **coctare*), verbe : PRESSER.

— **Coivre**, voy. *Cevoir*.

Col (latin *collum*, fr. *col* puis *cou*). Le mot est resté *col* dans le sens de *col de vêtement*, s. m. : COU.

Colochier (latin *collocare*, fr. *colchier, coucher*). Le sens propre de ce mot est PLACER, par extension COUCHER. — *Se colchier à la terre* : se coucher à terre.

Colée (formé sur *col = cou*), s. f. : COUP FRAPPÉ SUR LE COU, COUP EN GÉNÉRAL.

Coler (latin *colare*, qui signifie *filtrer*, fr. *coler, couler*), verbe : COULER, GLISSER.

Collet, voy. *Coillir*.

Colp (latin *colaphum*, qui signifie *coup de poing*, fr. *colp, cop, coup*), s. m. : COUP. — *Grand coup* peut être pris adverbialement dans le sens de *beaucoup*, qui est formé de même avec un autre adjectif. — *A coup* : tout à coup. — *Faire ou rendre des coups*, c'est simplement : en donner.

Colpe (latin *culpa*, fr. *colpe, coulpe*), s. f. : FAUTE, PÉCHÉ. — *N'y avoir coulpe*, c'est : ne pas être coupable. — *Clamer ou réclamer ou rendre sa coulpe*, c'est : faire son *mea culpa*. — *Mois coulpe de...* : *mea culpa* pour.

Cols, cas sujet sing. et rég. pluriel de *colp (= coup)* ou de *col (= cou)*.

Colvert (origine incertaine), s. m. : FÉVIDE, MISÉRABLE. Ce mot n'a rien de commun avec le participe passé du verbe *couvrir*, qui est *couvert* dans l'ancienne langue.

Com, voy. *Come*.

Comander (latin *commendare*), verbe : COMMANDER, DONNER UN SERVICE À ; RECOMMANDER, CONFIER. On trouve *commander à* au lieu de : commander de.

1. **Comant**, de *comander* (1.^{er} pers. de l'indic. ou du subj. prés., ou 3.^{er} pers. du subj.)

2. **Comant** (puis *comant*; subst. verbal de *comander*), s. m. COMMANDEMENT. — *À vostre comant* : à vos ordres.

3. **Comant** ou *comant*, variante orthographique de *coment*.

Combatiét, de *combatre*.

Combatre (composé de *batre*. Voy. *Batre* pour la conjugaison), verbe : COMBATTRE. — *Se combattre à* ou *od*, ou *combattre à* : combattre contre, ou combattre avec (avec l'aide de). — *Se combattre*, absolument : combattre.

Combien que, locution conjonctive qui a le sens de *quoique*.

Comble (latin *cumulum*), s. m. : COMBLE, PARTIE SUPÉRIEURE D'UN OBJET.

Come, ou *com* (latin *quomodo*), adv. et conj. COMME, COMMENT, LORSQUE. Après les adverbies marquant une égalité (*tant, si, ainsi, etc.*), l'ancienne langue employait *come*, nous mettons aujourd'hui *que*. — *Si come, si com* : comme.

Coment que, locution conjonctive : *quoique*.

Comin (mot d'origine hébraïque), s. m. : CUMIN.

Commander, voy. *Comander*.

Commant, voy. *Comant*.

Comme, variante orthographique de *come*.

Comment, voy. *Coment*.

Communement, voy. *Comunement*.

Comovement (formé sur *comouvoir*), s. m. : ÉBRANLEMENT, COMMOTION.

Comouvoir (composé de *mouvoir*), verbe : ÉBRANLER, REMUEUR.

Compagne, compaignie. Ce mot n'est pas à l'origine le féminin de *compaignon*, mais un substantif qui fait double emploi avec *compaignie* : COMPAGNIE ; TROUPES ; RÉUNION.

Compaignie (de la même famille que *compaignon*), s. f. : COMPAGNIE, CAMARADERIE, AMITIÉ, SOCIÉTÉ, ASSOCIATION, GROUPE DE COMPAGNONS, COMPAGNON, COMPAGNE. — *Prendre compaignie à quelqu'un* : s'associer à lui, se joindre à lui.

Compaignier (formé sur *compaignie*), verbe : TENIR COMPAGNIE.

Compaignon (paraît formé sur *pain = pain*. Littéralement : *celui qui mange le pain avec*), s. m. : COMPAGNON, AMI.

Compaign, compaigns, cas sujet sing. de *compaignon*.

Comparer, voy. *Comperer*.

Comparoier (est à *comparer* ou *comperer* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe, même sens que *comperer*.

Comparrai, futur de *comparer*. Voy. *Comperer*.

Compasser (formé sur *compas*), verbe : CONSTRUIRE.

Compassetüre (puis *compassure*). Formé sur *compasser*, s. f. : CONSTRUCTION, ENCINTRE.

1. **Comperer** ou **comparer** (latin *comparare* ou **comperare*, au sens de acheter), verbe : ACHETER, PAYER, ÊTRE MIS À L'AMENDE, ÊTRE PUNI. — Le neutre) *comperer* : le payer, être battu.

2. **Comperer** ou **comparer** (latin *comparare*, au sens de *comparer*), verbe : COMPARER.

Comunel (latin **communalem*), adj. COMMUN, MIS EN RELATIONS L'UN AVEC L'AUTRE, UNI.

Communement, adv. TOUS ENSEMBLE.

Con, variante orthographique de *com*, voy. *Come*.

Conardie ou **conardic** (dérivé de *corne*), s. f. : MORTISE, BÂTISSE.

Concile (latin *concilium*), s. m. : ASSEMBLÉE.

Concier (d'abord *concreer*. Composé de *créer*), verbe : ENGENDRER, PRODUIRE.

Conéü, **conéüs**, **conéüsse**, etc., voy. *Conoistre*.

Confès (latin *confessum*, sur lequel a été fait le verbe *confesser*), adj. CONFESSÉ.

— *Se faire confès* : se confesser.

Confondre (latin *confundere*), verbe : DÉTRUIRE, RUINER, CAUSER LA PERTE DE.

Confort (subst. verbal de *conforter*, dont nous avons le composé *reconforter*), s. m. : ENCOURAGEMENT. Corneille emploie encore « confort » dans ce sens : « Vain et triste confort, soulagement léger ! » Le mot nous est revenu d'Angleterre avec un sens spécial que nous avons adopté.

Congeder, **congear** (formé sur *congé*), verbe : CONGÉDIER.

Cogn—, chercher par *con*—.

Conissant, **conissiez**, **conissois**, **conissons**, voy. *Conoistre*.

Conjoir (composé de *joir* = *joir*), verbe : ACCUEILLIR AVEC JOIE, FÊTER.

Connin (latin **cuninum*), s. m. : LAFIN.

Conois, **conoisce**, **conoissant**, **conoissoie**, voy. *Conoistre*.

Conoistre (latin *cognoscere*) Part. prés. : *conoissant* ou *conissant*, part. passé : *conéü* ; indic. prés. : *je conois*,

tu conois, *il conoist*, *vous conoissiez*, ou *conoissons*, *vous conoissiez*, *conoissons*, ou

conissiez, *conissiez*, *il(s) conoissent* ; imparf. : *je conoissoie* ou *conoissoie* ; prétérit : *je conui*, *tu conéüs*, *il conut*, voyez la conjugaison du prétérit de *devoir* dans l'introduction grammaticale ; fut. : *je conoisträi* ; subj. prés. : *que je conoisse*, imparf. : *que je conéüsse*, etc. — Verbe : CONNAÎTRE. — A la fin du moyen âge on trouve ce verbe écrit avec un *g* devant l'*n* pour rappeler l'étymologie.

Conquerre (voy. *Querre* pour la conjugaison), verbe : CONQUÉRIR, VAINCRE.

Conquis, voy. *Conquerre*.

Conraer, **conreder**, voy. *Conreer*.

Conreer ou **conraer** (d'abord *conreder*, racine germanique. Voy. *Arreer*), verbe : SOIGNER, et aussi ARMER, APPRÊTER.

Conroi (d'abord *conrei*. Même racine germanique que dans *conreer*), s. m. : SOIN ; ARMURE ; SERVICE. — *Faire conroi à quelqu'un*, c'est : lui donner des soins, s'occuper de lui. — *Prendre conroi d'une chose* : y aviser.

Consaus, **consaut**, subj. du verbe *conseiller*. — *Consaus* ou *consaut* peut être aussi une forme des cas en *s* de *conseil*.

Consell (latin *consilium*), s. m. : CONSEIL ; AVIS ; DÉCISION ; DESSIN ; INTENTE ; CONVENTION. — *Dire à conseil* : adresser un conseil. — *Prendre ou mettre conseil que...*, c'est : se décider à. — *Prendre un conseil à*, voy. *Prendre*. — *Aller à conseil* : aller délibérer. — *Tenir conseil de* : délibérer sur. — *Avoir conseil* : tenir conseil.

Consentir (latin *consentire*. Se conjugue comme *sentir*), verbe : ACCORDER.

— *Dieu tout mal te consente!* Dieu te maudisse!

Conservat (plus tard *conservet*, puis *conserve*), indic. prés. de *conserver*.

Conseüt, **conseut**, de *consivre*.

Consevir, comme *consivir*. Voy. *Consivre*.

Consut, de *consivre*.

Consivre ou **consivir** (composé de *sivre*). Voy. *Sivre* pour la conjugaison), verbe : ATTENDRE.

1. **Conte** (latin *comitem*), s. m. : COMTE.

2. **Conte** (latin *computum*), s. m. : COMTE, RÈGNE ; COMPTES.

Contendre (composé de *tenre*), verbe : COMBATTRE, CONTESTER.

Contenir (composé de *tenir*), verbe : CONTENIR. — *Se contenir* : se tenir (c'est le sens qui s'est conservé dans le dérivé *contenance*).

Contens, pour *contens*, cas en *s* de *content*. Voyez ce mot.

Content (subst. verbal de *contendre*), s. m. : DISPUTE, CONTESTATION.

1. **Contoler**, comme *cointoier*.

2. **Contoler** (est à *conter* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : RACONTER, PARLER, DÉTAILLER.

Contraire (latin *contrarium*), adj. : CONTRAIRE. Pris substantivement, *contraire* a le sens de « chose contraire, désagrément, malheur, difficulté ».

Contrait (est à *contracté* ce que *retrait* est à *retracté*), adj. RESSERRÉ, FUSCUS, CONTRÉFAIT.

Contralle (subst. verbal de *contraloier*), s. f. : CONTRADICTION.

Contralient, de *contraloier*.

Contralios (se rattache à *contraloier*), adj. : EN COLÈRE, DISPOSÉ A SE DISPUTER.

Contraloier (latin « *contrarizare*, fr. *contrareier*, *contrarier*, ou *contraleier*, *contraloier*, *contralier*), verbe : RÉSISTER A. — *Se contraloier*, ou *contraloier* intransitif : se disputer.

Contre (latin *contra*), prép. qui a en particulier les sens de EN FACE DE, A CÔTÉ DE, ex. : « il tend ses mains *contre* le ciel » ; AU MOMENT DE, ex. : « il partit *contre* le mois de mai. »

Contredaignier (composé de *deignier* = *daigner*), verbe : FAIRE CAS DE.

Contremont, adv. : EN HAUT ; prépos. : EN HAUT VERS.

Contrère, variante orthographique de *contraire*. Voy. ce mot.

Contrester (formé sur *ester* comme *contredire* sur *dire*. — *Contraster* est de même origine que *contraster*, mais nous est venu par l'intermédiaire de l'italien), verbe : RÉSISTER A, TENIR TÊTE A.

Contreval, adv. : EN BAS, ou prép. : EN BAS VERS, EN DESCENDANT (une rivière).

Contrevaloir (composé de *valoir*), verbe : VALOIR, ÉGALER.

Conul, voy. *Conoistre*.

Conuistre, forme dialectale de *connoistre*.

Convenance, s. f. : CONVENTION, TRAITÉ.

Convendrai, de *convenir*.

Convenir, convient, voy. *Covenir*.

Convent, comme *covent*.

Convine ou *covine*, *covine*, s. f. : MANIÈRE D'ÊTRE.

Convoier (formé sur *voie*), verbe : ACCOMPAGNER.

Cop, voy. *Colp*.

Coquart (dérivé de *coq*, avec le suffixe péjoratif *art*, d'origine germanique), s. m. : FOU, BÉRÉT.

1. **Cor** (latin *cornu*, fr. *corn*, *cor*), s. m. : COR ; COIN.

2. **Cor**, voy. *Corre*.

Corage (formé sur le latin *cor* (= *cœur*), avec le suffixe *aticum*), s. m. : COURAGE, ANE, INTENTION, DISPOSITION D'ESPRIT. — *Tourner le* (= *son*) *courage de quelqu'un*, c'est : changer de disposition vis-à-vis de lui.

Corai, variante dialectale de *corage*.

Corant, partic. prés. de *corre*. — *Cheval corant* : « cheval rapide, léger. » C'est une épithète de nature. — *Eue corant* : eau courante.

Corcier, variante orthographique de *corsier* = *coursier*.

Cordoan, adj. : DE CORDOUE. Le cuir de Cordoue était célèbre. Employé substantivement, *cordouan* signifie cuir ; de là le dérivé *cordouanier*, aujourd'hui *cordonnier*.

Core, voy. *Corre*.

Corée (puis *courée*). Dérivé de *cœur*, comme *corage*), s. f. : POITRINE, ENTRAILLES.

Corir, voy. *Corre*.

Corn, voy. *Cor 1*.

Corneis (puis *cornis*. Formé sur *corner* comme *levis* sur *lever*), s. m. : BRUIT DE CORN.

Corone (latin *corona*), s. f. : COURONNE ; TONSURE.

Coroné, part. passé : COURONNÉ, et aussi TONSURÉ.

Coroz (subst. verbal de *corocier* = *courroucer*), s. m. : COURROUX ; DÉSOLATION.

Corp (latin *corvum*), s. m. : CORBEAU.

Corrai, voy. *Corre*.

Corre (latin *currere*, fr. *corre*, *course*, ou *corir*, *courir*). Partic. prés. : *corant* ; partic. passé : *coru* ; indic. prés. : *je cor* ou *queur*, *tu cors* ou *queurs*, *il cort* ou *queurt*, *nous corons*, *vous corex*, *il(s) corent* ou *queurent* ; prêt. : *je corui*, *tu corus*, etc. ; fut. : *je corrai* ; subj. prés. : *que je core* ou *queurs*, etc. — *couira*. — *Laisser courre* : lâcher la bride à, ou, absolument, se précipiter.

Correcter, comme *corrocier*.

Corrocier (paraît se rattacher, comme *courroux*, au part. passé du verbe latin qui a produit le verbe français *corrompre*), verbe : REMPLIR DE DOULEUR, D'IRRITATION, DE RESSENTIMENT ; COURROUCER. — *Etre courroucé* à : être courroucé contre.

Corroços (puis *courrouceuz*. Formé sur *corroz* = *courroux*, comme *haineuz* sur *haine*), adj. indéclinable au masculin

PLEIN DE COUREUX, DE RESSENTIMENT, DE DOULEUR.

1. **Cors** (latin *corpus*. On écrit aujourd'hui ce mot avec un *p* pour rappeler plus complètement l'origine latine), s. m. indéclinable : CORPS, PERSONNE, CORPS DE TROUPES. — *Mon corps* peut avoir le sens de : ma personne, moi. De même *ton corps, son corps*, etc., = toi, lui, etc. — *Les corps saints* : les reliques.

2. **Cors** (latin *cursum*, fr. *cors, cours*), s. m. : COURSE, COURSE. — *Le cours*, locution adverbiale qui signifie : à la course, en courant. — *Plein cours*, même sens.

3. **Cors**, cas en *s* de *corn*, de *cor* ou de *corp*.

Corsu (formé sur *cors* = *corps*), adj. : CONSULENT.

1. **Cort** (latin *cortem*, fr. *cort, court, cour*), s. f. : COUR.

2. **Cort** (latin *curtum*, fr. *cort, court*), adj. : COURT.

3. **Cort**, voy. *Corre*.

Coru, corui, corus, corusse, etc., voy. *Corre*.

Coruné, forme dialectale de *coroné*. **Corz**, cas sujet sing. ou rég. pluriel de *cor*.

Cosa, forme du substantif *chase* (latin *causa*) dans les Serments de Strasbourg.

Cose, variante dialectale de *chase*.

Coste (latin *costa*, fr. *coste, côte*), s. f. : CÔTE, CÔTE. — *En coste* : à côté.

Costier, costiler (est à *costoier* ce que *charrier* est à *charroyer*), voy. *Costoier*.

Costoler (formé sur *coste* = *côte*), verbe : COTOYER.

Cote, s. f. **Cotte**. — *Cote hardie*, nom d'une espèce de jupe longue.

Cotèle (diminutif de *cote*), s. f. : PETITE COTTE.

Cotte, voy. *Cote*.

Çou, forme dialectale de *ço* ou *ce*, voy. *Ço*.

Coubrer, verbe : SAISIR.

Coupe, voy. *Colpe*.

Coulte (latin *calcita*), s. f. : MATÉLAS, OREILLER.

Counistra, forme dialectale du futur de *connoître*.

Counoistre, forme dialectale de *connoître*.

Coup, voy. *Colp*.

Courre, voy. *Corre*.

Court, voy. *Cort*.

Couvenant, couvenir, voy. *Covenant, couvenir*.

Couvenrai, de couvenir, voy. Couvenir.

Covent, voy. *Covenant*.

Couvenrai, voy. *Covenir*.

Couverture (formé sur le participe passé de *couvrir*), s. f. : COUVERTURE, RUSS, CAUTIONNEMENT.

Couvient, comme *content*, voy. *Couvenir*.

Couvine, voy. *Convins*.

Covant, variante orthographique de *covent*.

Covenant, part. prés. de *covenir*, forme populaire de *couvenir*. Pris substantivement, ce mot a le sens de CONVENTION, ARRANGEMENT, ENGAGEMENT, VOEU. — *Avoir en covenant à quelqu'un que...*, c'est : lui promettre que.

Covendrai, de *covenir*.

Covenir (puis *couvenir*, latin *convener*, dont l'n est tombée comme dans *conventum* = *covent*. La forme actuelle serait *couvenir*, si le préfixe n'avait été refait par assimilation. Voyez *Venir* pour la conjugaison), verbe : CONVENIR. Impersonnel : FALLOIR. — *Il le convient s'arrêter* : il lui faut s'arrêter.

Covent (latin *conventum*, fr. *covent, couvent*), s. m. : RÉUNION, d'où les deux sens dérivés de CONVENTION et de COUVENT. — *D' : tel couvent* : à la condition que. — *Tenir couvent* : tenir ses engagements. — *Avoir une chose en couvent à quelqu'un* : le lui promettre.

Covvrai, voy. *Couvrir*.

Covine, voy. *Convins*.

Covir (latin **cupire*). Même famille que *convoitise*, et que les mots savants *cupide, cupidité*, verbe : DISTRAIRE, CONVOITER.

Covise (latin **cupitia*. Même famille que *convoiter* et *cupide*), s. f. : DISTRACTION, CONVOITISE.

Covoitos (latin **cupidosum*), adj. : CONVOITIEUX.

Covrir (latin *coperire*). Indic. prés. : *je cuevre, tu cuevres, il cuevre, nous couvrons, couvrons, vous couvrez, couvrez, il(s) cuevrent*; fut. : *je couvrai, couvrai*; subj. prés. : *que je cuevre, etc.* — Verbe : COUVRIR.

Coze, forme dialectale de *chase*.

Craindre voy. *Creindre*.

Cranoche (paraît se rattacher à la même racine germanique que *crampe*) adj. : ENCOURDI.

Craventer (latin *crepantare*, se rattachant à *crepare*, qui a produit *creper*), verbe : ABATTEUR, ÉCRASER; S'EFFONDRE.

Creance, voy. *Credance*.

Creant, voy. *Croire*.

Creanter (formé sur le part. présent

de croire), verbe : ASSURER, GARANTIR, ASSÉNER.

Crédance (puis *creance*, *croynance*). Formé avec le radical du verbe *croire*, plus tard *croire*, *croirs*, et le suffixe *antiam*, s. f. : CROYANCE, CONFIANCE. — *Se mettre en la creance de quelqu'un* : se confier à lui.

Crees, **crel**, **cref**, **croindre**, voy. *croire*.

Créindre (latin *tremere*, fr. : *crimbre*, *crembre*, *créindre*, *craindre*). Particip. prés. : *cremant* ; part. pas. : *cremu* ; indic. prés. : *je criem*, *tu criens*, *il criant*, *nous cremons*, *vous cremes*, *il (s) criément* ; imparf. : *je cremois* ; subj. prés. : *que je crième*, *criègne*. — Verbe : CAANDRE, ÊTRE EFFRAYÉ.

Croire, voy. *Croire*.

Crois, de *croire* (indic. prés., 2^e pers. sing.), ou de *croistre* (indic. prés. 1^{er} ou 2^e pers. sing., ou impér. sing.).

Créissant, **croissoie**, **croist**, **croistre**, voy. *Croistre*.

Creu... — Les formes verbales commençant par *creu* appartiennent au verbe *creindre*.

Cremer (latin *tremorem*. Même famille que *craindre* et que *trembler*), s. f. : CRAINTÉ.

Creole, **oreons**, voy. *Croire*.

Crepon, s. m. : ÉCRITER.

Crerai, voy. *Croire*.

Crépe (latin *crispum*. Même famille que le mot savant *crisper*), adj. : crépu. Cet adjectif a été employé substantivement avec le genre masculin et avec le genre féminin ; de là nos deux substantifs *crépe*.

Crétien, variante orthographique de *christien*.

Creü, voy. *Croire* ou *croistre*.

Creuier, forme dialectale de *croister* = *croiser*.

Créisse, de *croire* ou *croistre*.

Creux, forme dialectale de *croix*.

Cri (substantif verbal de *crier*), s. m. : CAS, RÉPUTATION.

Crigène, **oriem**, **orième**, **oriembre**, **oriément**, **oriens**, voy. *Créindre*.

1. **Orient**, du verbe *crier*.

2. **Orient**, voy. *Créindre*.

1. **Crier** (latin **guitare*), verbe : CRIER, APPELER. — *Être crié de* : être accusé de...

2. **Crier** (latin *creare*, fr. : *croer*, *crier*), verbe : ENGENDRER, CRIER.

Crimor, forme dialectale de *cremor*.

Cristal (latin *crystallum*), s. m. : CRISTAL, GLACE.

Croire (latin *credere*, fr. : *croire*, *croire*, *croire*). Part. prés. : *creant* ; part. pas. : *creü* ; indic. prés. : *je crei*, *croi*, *nous creons*, *vous crees* ; imparf. : *'e creois* ; prétérit : *je crui*, *tu creüs*, *il crut*, voyez la conjugaison de ce prétérit dans l'introduction grammaticale ; futur : *je crerai*, *querrai* ; imparf. du subj. : *que je creüsse*, etc. — **croirs**.

Crois, de *croire* (indic. prés. 2^e pers. sing.) ou de *croistre* (indic. prés. 1^{er} ou 2^e pers. sing., ou impér. sing.).

Croisseis (puis *croissis*). Formé sur *croissir* comme *levis* sur *lever*), s. m. : FRACAS.

Croissir (origine germanique), verbe : GRINCER.

Croist, voy. *Croistre* ou *croissir*.

Croistre (latin *crecere*, fr. : *croistre*, *croistre*). Partic. prés. : *creissant*, *croissant* ; partic. passé : *creü* ; indic. prés. : *je creis*, *crois*, *tu creis*, *crois*, *il creist*, *croist* ; imparf. : *je creissoie*, *croissoie* ; prétérit : *je crui*, *tu creüs*, *il crut*, voyez la conjugaison du prétérit de *croire* dans l'introduction grammaticale ; imparf. du subj. : *que je creüsse*, etc.

Croulére (fait sur *croier* = *crouler*), s. f. : FONDRIKÉ.

Croller (latin **corotulare*, fr. : *croier*, *crouler*). Le *c* est tout ce qui reste du préfixe latin *com*, ordinairement représenté en français par *com*, *con*), verbe : BRANDIR, AGITER. La Fontaine emploie encore le verbe *crouler* dans le sens transitif : « Jupin croulant la terre ».

Croute (latin *crypta*, qui a donné régulièrement *croite*, puis *croute*. « Crypte » est un mot savant, et « grotte », de même origine, nous vient de l'italien), s. f. : GROTTÉ, CRYPTÉ.

Crui, de *croire* ou de *croistre*.

Cruier (même racine que dans *crual*), adj. : CAUÏL.

Cruissir, forme dialectale de *croissir*.

Cruit, forme dialectale de *crut*.

Cuell, **ouels**, **ouelt**, voy. *coillir*.

Cuens, cas sujet singulier de *conte*.

Cuevre, **cuevrant**, **cuevres**, voy. *coovir*.

Qui, cas régime de *qui* : A QUI, DE QUI, QUE.

— **Qui**, voy. *Cevotr*.

Cuidier (latin *cogitare*). Indic. prés. : *je cuif*, *tu cuides*, *il cuide*. — Verbe : PENSER, ESPÉRER, VOULOIR, ÊTRE SUR LE POINT DE. — La Fontaine emploie encore ce verbe : « Tel, comme dit Mœlia, cuide engaigner autrui... » (La gre...

neuille et le rat). On avait aussi le composé *outrecuidier*, que Saint-Simon emploie encore, et dont il nous reste le part. présent *outrecuidant*. — Le verbe *cuidier* gouvernait le subjonctif. — Pris substantivement, *cuidier* signifie : pensée.

Cuignie, forme dialectale de *coignée* qui est pour *coignée*. Voy. ce mot.

Cuil... — Chercher par *coil* les mots commençant par *cuil*.

Cuit, de *cuidier*.

Cuivert, autre forme de *colvert*.

Cum, **cumant**, **cume**, **cument**, formes dialectales ou archaïques de *com*, *comant*, *come*, *coment*.

Cunte, forme dialectale de *conte*.

Cuntre, forme dialectale de *contre*.

Cuple, forme dialectale de *copie* = *couple*.

Cure (latin *cura*, qui signifie *soin*, *soin*), s. f. : *souci*, *soin*. La Fontaine : « Le meunier n'en a cure. » C'est par un développement de sens facile à imaginer que *cure* est arrivé au sens de *traitement*

d'une maladie. La Bruyère : « On dit *curieux*, dérivé de *cure* qui est hors d'usage. »

Curecier, forme dialectale de *corro-cier*.

Curios (puis *curieux*. — De la même famille que *care*. Voyez ce mot), adj. : *soucieux*; *inquiet*. C'est par l'intermédiaire du sens de « qui prend souci de » qu'on est arrivé au sens actuel. Bossuet : « Ceux qui connaissent tant soit peu les antiquités savent combien les premiers temps étaient *curieux* d'ériger et de conserver de tels monuments. »

Curiosément (formé sur *curios*), adv. : *avec soin*; *curieusement*. Bossuet emploie encore cet adjectif avec le premier sens : « Les Égyptiens conservaient *curieusement* les corps morts. » On a aussi des exemples du xviii^e siècle.

Curuné, forme dialectale de *coronné*.

Cuvir, *cuvise*, formes dialectales de *courir* et de *covise*.

Cuydier, voy. *Cuidier*.

D

Dahèt, variante orthographique de *dahait*, qui équivaut à *dehait*.

Dalez, comme *delez*. Comparez *davaux* et *davant*.

Dam, voy. *Dame* 1 et *dame* 2.

Damace, forme dialectale de *damage*.

Damacier, forme dialectale de *damagier*.

Damage (puis *domage*. Dérivé de *dam*), s. m. : *dommage*.

Damagier (formé sur *damage*), verbe : *porter tort à*, *endommager*.

1. **Dame** (latin *dominum* ou *dominam*; fr. : *domne*, *damne*, *dame*, puis *dam* ou *dant* au masculin et *dame* au féminin), subst. : *seigneur* ou *dame*.

2. **Dame** (latin *damnum*, fr. : *damno*, *damme*, *dame*, *dam*), s. m. : *dommage*. — *Être en dame à quelqu'un* : lui être préjudiciable.

Damedé, comme *damedieu*. Voyez *dame* 1 et *dé*.

Damedieu, mot composé de *dame* et de *Dieu*, voy. *Dame* 1.

Damerdiou, forme dialectale de *damedieu*.

Damme, voy. *Dame* 1 ou 2.

Damno, voy. *Dame* 2.

Dan, comme *dam*.

Dangier (latin **dominiarius*, fr. :

dongier, *dangier*, *danger*), s. m. : *rouvoir*, *résistance*.

Dans, voy. *Danz*.

Dansel, contraction de *damoisel* = *damoiseau*.

Danz, variante orthographique de *denz* ou cas sujet de *dam*.

Dat, variante dialectale de *det*, mot dont nous avons conservé la forme féminine *dette*, qui a le même sens.

Dattre, forme dialectale de *dettre*.

Daural, futur de *douloir*, voy. *Douloir*.

Davancier (formé sur *davant*), verbe : *aller devant*; *devancer*.

Davant, voy. *Devant*.

De (latin *de*), préposition. Emplois divers : *quant à*, ex. : « De fierté, il ressemblait à un lion; du roi payen, croyez qu'il vous suivra; nul ne le valait de combattre »; — *que* (après un comparatif), ex. : « Il n'y avait pas plus félon de lui. » — *De présent* : à présent. — *De certain* : d'une manière certaine. — *De courage* : couragement.

Dé, forme dialectale de *Dieu*.

Dea (puis *da*. Origine douteuse), adv. et interj. : *donc*; *na*.

Debatre (composé de *être*), verbe : *contester*, *revoiser*.

Deluér (composé de *tuer*, qui a le même sens. Notre substantif *buée* appartient à la même famille), verbe : LASSIVER, LAVER.

Deception (mot savant formé sur le latin *deceptionem*), s. f. : TROMPERIE.

Deceû, part. passé de *decevoir*.

Decoste, préposition, composé de *de* et de *coste* (= *côte*) : CÔTE À CÔTE DE., ACÔTÉ DE.

Dedans, dedanz, variantes orthographiques de *dedenz*.

Dedenz, adverbe et prépos., composé de *de* et de *denz* : DEDANS, DANS.

Dedesoz, même sens que *desos*.

Dedesoz, ou *de* est répété devant *soz* (sous), n'est pas plus extraordinaire que *dedans*, qui se compose aussi de *ans* (voy. *enz*) précédé de *de* répété : *de d'ans*.

Devant, même sens que *devant*. Voy. *Delesoz*.

Deduire (composé de *duire*. Voyez ce mot), verbe : mener, promener, conduire, distraire.

Defalant, part. prés. de *defalir* ou *defaillir*, qui a le même sens que *faillir*.

Defaute (est à *défaillir* ce que *saute* est à *faillir*). La forme masculine *défaut* a prévalu), s. f. : MANQUE; DÉFAUT.

Defendeur (puis *defendeur*, terme exclusivement employé aujourd'hui dans la langue du droit, et qui a été remplacé dans la langue ordinaire par *défenseur*, formé sur le latin *defensorem*. « Défendeur » a été créé sur le verbe français *défendre*, avec le suffixe *cor* = latin *atorum*), s. m. : DÉFENSEUR.

Defendeûr, forme dialectale de *defendeur*.

Defaut, indic. prés., 3^e pers., de *defaillir* ou *defaillir*, qui a le même sens que *faillir*.

Defremer (composé de *freme*, forme dialectale de *fermer*), verbe : ouvrir.

Defretier (formé sur *fret*), verbe : DÉFRAYER.

Defois (latin *defensum*), s. m. : DÉFENSE, et, par extension, TERRE DONT L'ENTRÉE ÉTAIT INTERDITE, FIER.

Defoler (composé de *foler* = *fouler*), verbe : FOULER, METTRE EN MAUVAIS ÉTAT.

Defors (composé de *fors*), adv. et prépos. : DEHORS, À L'EXTÉRIEUR, HORS DE.

Defrire (composé de *frirer*), verbe : FRIER, GRILLER, SE CONSOMER (au propre et au figuré).

Defritter, forme dialectale de *dejeuner*.

Dehait (origine germanique, même racine que dans *souhait*), s. m. : MALHEUR.

— *Dehait ait..!* : maudit soit..! malheur à..!

Dei, deïe, voy. *Devoir*.

Deïmes, deïs, deïsse, deïstes, etc. voy. *Dire*.

Deït, voy. *Doit* 1 ou 2.

Deivent, voy. *Devoir*.

Dejeter (composé de *jeter*), verbe : REJETER.

Dejoste, Dejouste, Dejuste. Même sens que *joste*, dont une forme dialectale est *juste*. Voy. *Juste*.

Del, contraction de « de le », le étant l'article ou le pronom personnel. DU, DE LE. — *Del* est ensuite devenu *deu, dou, do, du*, suivant les dialectes.

Deleit, forme dialectale de *delit*.

Delez, même sens que *lez*. — *Par delez*, même sens.

Delgié (puis *dougié*; latin *delicatum* dont la forme savante est *delicat*), adj. : DÉLICAT, FIN.

Delit (subst. verbal de *delitier*), s. m. : AGÈNEMENT, CHARMER.

Delitable (latin *delectabilem*), adj. : DÉLICIEUX.

Deliteus (formé sur le vieux subst. *delit*, comme *chaleureux* sur *chaleur*), adj. : CHARMANT, DÉLICIEUX.

Delitier (latin *delectare*), verbe : CHARMER.

Delivre (latin **deliberum*, même famille que *libre*, qui est une forme savante, et *livrer, délivrer*), adj. : LIBRE, DISPOS, DÉLIVRÉ.

Délivrement (formé sur l'adjectif *delivre*), adv. : LIBREMENT, PROMPTEMENT, À FOISON.

Délivrer (latin *deliberare*), verbe : DÉLIVRER, LIVRER, METTRE HORS DE CAUSE, PAYER.

Dels, contraction de « de les », *les* étant l'article ou le pronom personnel. DES, DE LES.

Demaine, variante orthographique de *demeine* (du verbe *démener*), ou autre forme de *domaine*.

Demander (latin *demandare*), verbe : DEMANDER, APPELER, CRIER. — *Demander de quelqu'un*, c'est : demander c^à ses nouvelles.

Demarchier (composé de *marchier*, = *marcher*), verbe : FOULER AUX PIEDS.

Demeinent, demoint, de demener.

Demener (composé de *mener*. Voy. ce mot pour la conjug.), verbe : DÉMENER.

— *Démener son corps* équivaut à : « se démener », mais avec une signification plus relevée. — *Démener trance* : être

furieux. — *Démener douleur* : se lamenter, exhaler sa douleur. — *Démener liesse* : être joyeux, témoigner de la joie. — On a dit aussi *démener un propos* dans le sens de : tenir un discours, traiter un sujet.

Démenter (latin *dementare* Même famille que *mental*, *démence*, etc.), verbe. *Se démenter*, c'est : se désoler.

Démentières ou **démentiers**, adv. : PENDANT CE TEMPS, ALORS. Cet adverbe est proche parent de *démentres*, qui a le même sens.

Démentres (latin *dum, inter se*), adv. : PENDANT CE TEMPS, ALORS. — *Démentres que* : pendant que.

Demeurer, voy. *Demorer*.

Demoinne, de *Demener*.

Demore (puis *demeure*). Subst. verbal de *demorer*, s. f. : RETARD, ARRÊT. — *Ne pas faire demeure à* : ne pas tarder de.

Demorée (part. passé fém. de *demorer*), s. f. : SÉJOUR.

Demorer (latin **demorare*, fr. : *demorer, demourer, demeurer*), indic. prés. : *je demor, demeur, demeure, tu demores, demeure, nous demorons, demourons, demeurons, il(s) demorent, demeurent* ; subj. prés. : *que je demor, demeure, demeure, que tu demors, demours, demeure, qu'il demort, demeure, demeure* ; futur : *je demorrai, demourrai*. — Verbe : DEMURER, TARDER ; RETARDER. — *Se demorer* : rester en vie, ou être en retard. — *Demeurer de venir* : renoncer à venir. — *Gaires n'ert demoré* (avec il neutre sous-entendu) : il ne sera guère tardé, dans peu de temps.

Demorrai, voy. *Demorer*.

Demonstrer (composé de *montrer*), verbe : MONTRER ; RÉVÉLER ; DÉMONTRER.

Demour (forme masculine du subst. verbal de *demourer*), s. m. : ARRÊT, SÉJOUR.

Demourer, demourrai, voy. *Demorer*.

Demure, forme dialectale de *demore*.

Denx, adv. et prépos., comp. de *de et* de *ens, dans, dedans*.

Deo, voy. *Dieu*.

Deos, cas suj. de *Deo*.

Département (formé sur *departir*), s. m. : PARTAGE, DÉPART.

Departie (est à *departir* ce que *partie* est à *partir*), s. f. : SÉPARATION. — *Faire departie de* : se séparer de.

Departir (composé de *partir*, dont le sens propre est, comme on sait, *partager, séparer*), verbe : SÉPARER, TRANCHER,

PARTAGER, TERMINER (en parlant d'une bataille).

Deplandre (composé de *plaindre*), verbe : PLAINDRE.

Deplain, cas sujet de *deplaint*, qui est le substantif verbal de *deplandre*, et qui signifie *désolation, plainte*.

Deporter (latin *deportare*), verbe : DISTRAIRE, DÉCHARGER, S'AMUSER.

Deprendre, verbe dont la forme savante est *déprimer*. ABAISSER.

Deproier (composé de *proier*), verbe : SUPPLIER.

Deramer, verbe : DÉCHIRER.

Derere, forme dial. de *derière*, voy. *Derrière*.

Derier, derière, voy. *Derrière*.

Derompre (composé du préfixe *de* et de *rompre*), verbe : ROMPRE, VENDRE, METTRE EN DÉROUTE ; SE ROMPRE.

Deront, de *derompre*.

Derot, part. passé archaïque de *derompre*, dont nous avons conservé le féminin *déroute*, employé comme substantif.

Derrain (latin *de-retro-anum*. En ajoutant le suffixe *ier* = *arium*, on obtient *derrainier*, d'où *dernier*), adj. : DERNIER.

Derrien, forme dialectale de *derrain*.

Derrière, derrière, derrier, adv. : DERRIÈRE. — *En derrière* : plus tard.

Derriers, ou derrier. Voy. *derrière*.

Derver ou *dever* (origine incertaine). Le composé *endéver* existe encore).

Verbe : DEVENIR *rou*.

1. **Des**, voy. *Dels*.

2. **Des** (latin *de-ex*), prépos. : DES, DEP. IS.

Desacointier (formé sur *acointier*), verbe : DÉSUNIR, BROUILLER.

Desc, comme *desque*.

Deschaus (adj. verbal de *deschacier*), adj. : SANS CHAUSSURES.

Descolorét (composé de *colorét* = *coloré*. — Si ce mot n'avait pas subi d'influence savante, il serait vraisemblablement aujourd'hui *découverté* ou *découleuré*), adj. : DÉCOLORÉ. — On disait *être décoloré en son visage*.

Desconseillier (composé de *conseillier*), verbe : MAL CONSEILLER ; PRIVER UN CONSEIL, DE PROTECTION.

Descorder (diffère d'*accorder* par le préfixe), verbe : DÉSUNIR.

Descouvre, de *decouvrir* = *decouvrir*. Voyez *covrir* pour la conjugaison.

Desduire, comme *deduire*.

Deserte (est à *deservir* comme *partis*

à perdre. Les substantifs actuels *dessert* et *desserte* se rattachent à un autre verbe *desservir*. Voyez *Deservir*, s. f. : MÉRITE.

Deservir (latin *deservire*, composé de *servire* = *servir*), verbe : MÉRITER. Ce sens, qui s'est conservé jusqu'au xvi^e siècle, dérive directement du latin *deservire*, qui signifie *servir avec zèle*. Quant aux sens actuels de *desservir*, ils se rattachent en réalité à un autre verbe, composé des mêmes éléments que l'ancien, mais de formation française. D'ailleurs, dans le verbe ancien, on a le préfixe *de*, et dans le nouveau le préfixe *des* — *Deservir un service*, c'est : s'y associer.

Deseur, adv. et prép. : DESSUS, SUR. Voy. *Sor* 1.

Desevraille (est à *desevrer* ce que *semaille* est à *semér*), s. f. : SÉPARATION ; DISTANCE, DIFFÉRENCE.

Desevrer (composé de *sevrer*), verbe : SÉPARER.

Desfaire, verbe : RÉPARER, FAIRE RÉPARATION, DÉFAIRE.

Desfendre, variante orthographique de *défendre*.

Desfider (composé de *fider* = *fer*), verbe : DÉFIER.

Desiert, forme dialectale de *desert*.
Desimes, desais, desiasse, desistes, voy. *Dire*.

Desirier (formé sur le verbe *désirer*), s. m. : DESIR. — *Selan mon desirier* : à mon gré.

Desjeûner (composé de *jeûner* = *jeuner*). — *Se déjeuner de* : se nourrir de.

Desloër (composé de *loër* = *louer*), verbe : DÉCONSEILLER.

Desloyalement (formé sur *desloial* = *déloyal*). Ce mot est devenu *desloyalement* quand l'adjectif *desloyal* a cessé d'être des deux genres), adv. : DÉLOYALEMENT.

Desmaillier (formé sur *maille*), verbe : BRISER LES MAILLES DE.

Denoyer (composé de *noyer* au sens de *nier*), verbe : NIER, AFFIRMER QU'UNE CHOSE EST FAUSSE.

Desor, desore, desour, adv. et prépos. : DESSUS, AU-DESSUS, SUR. Voy. *Sor* 1.

Desouz, voy. *Desoz*.

Desovre, forme archaïque ou dialectale de *desore*.

Desoz (puis *desouz, dessous*). Prép. et adv. compos. de *de* et de *soz, sous, dessous*.

Desparer (composé de *parer*. Pour

la conjug., voy. *Parer*), verbe : METTRE LES ORNEMENTS DE.

Despars (latin **disparsum*. — « *Sparsum* », sans préfixe, a produit *épars*. — Le verbe *disperser*, de formation savante, se rattache au latin classique *dispersum*), adj. : ÉPARS.

Desparsement (formé sur *despars*), adv. : EN DÉSORDRE.

Despecier (formé sur *pièce*), verbe à radical variable : *despiéc...* tonique, *despec...* atone. C'est aujourd'hui *dépecer*. METTRE EN PIÈCES, TRIOMPHER DE.

Despendre (latin *dispendere*. Le participe passé *dépens* du vieux verbe *despendre* a servi à former le verbe actuel *dépenser*), verbe : DÉPENSER.

Desperer (latin *desperare*), verbe à radical variable, atone *desper...*, tonique *despeir...*, puis *despoir...* — DÉSPÉRER.

Desperet, de *desparer* ou de *desperer*.

Despièce, de *despecier*.

Despire (latin *despicere*). Part. prés. : *despissant*; part. pas. : *despité*; indic. prés. : *je despis, tu despis, il despis, nous despisons*; prêt. : *je despis, tu despis, il despis*; fut. : *je despiserai*; imparf. du subj. : *que je despisisse*. — Verbe : MÉPRISER.

Despis, despissant, despiais, Desplaisse, despité, despis, voy. Despire.

Despriser, voy. *Desproisier*.

Desproisier (d'abord *despreisier*, plus tard *despriser, dépriser*. — Formé sur *proisier*, avec le préfixe *des*. — *Dépriser, mépriser* et *priser* sont dans le même rapport que *défaire, méfaire* et *faire*. — La forme savante du même verbe est *déprécier*), verbe : DÉPRÉCIER, RAHAÏSSER.

Desque, prép. : JUSQU'.

Desrainement (formé sur *desrainier*), s. m. : EXPLICATION, CONVERSATION.

Desrainier (composé de *rainier*), verbe : RENDRE RAISON, EXPLIQUER, CONVERSER.

Desreer (racine germanique. Voy. *Arer*), verbe : METTRE EN DÉSORDRE.

Desroi (subst. verbal de *desreer*), s. m. : DÉSORDRE, DÉBARROI, DOMMAGE, ARDEUR. — Notre mot actuel *désarroi* est formé sur *arroï*, substantif verbal du vieux verbe *arer*, qui est de la même famille que *desreer*. Voy. *Arer*.

Desrouter (formé sur *route*, au sens de « troupe », comme *débander sur bande*), verbe : SE DÉBANDER.

Deas... — Chercher par *des* les mots commençant par *des*, à l'exception du suivant.

Dessirier (racine germanique), verbe : DÉCHARGER. La forme actuelle de ce verbe est dialectale; la vraie forme française serait *dessirer* ou *descirer*.

Destor (subst. verbal de *destorner* = *détourner*), s. m. : DÉTOUR, LIÉU DÉTOURNÉ. — *En détour* : dans un lieu écarté, ou bien : en se détournant, en se cachant.

Destordre (composé de *tordre*), verbe : DÉTOURNER, DÉCHARGER.

Destourber (latin *disturbare*), verbe : TROUBLER.

Destraindre, voy. *Destreindre*.

Destre (latin *dextrum*), adj. des deux genres : DROIT, DROITE.

Destreindre (latin *distringere*), verbe : SERRER, CONTRAINDRE. Ce verbe se conjugue comme *feindre*, à l'exception de l'ancien participe passé « *destreint*, *destroit* » devenu ensuite adjectif, puis substantif.

Destroit (latin *districtum*, fr. : *destroit*, *destroit*), d'abord participe passé de *destreindre*, puis adjectif avec les sens de ÉTROIT, ÉTROUÉ, EN DÉTRESSE, puis substantif masculin avec les sens de LIÉU ÉTROIT, DÉTRESSE. « *Détresse* » dérive d'ailleurs de l'adjectif « *détroit* ».

Destroit, voy. *Destreint*.

Destros, part. passé de *destordre*.

Desur, *desus*, adv. et prép. : DES-SUS, SUR. Voy. *Sor* 1.

Desuz, forme dialectale de *desox*, ou variante orthographique de *desus*.

Desver, voy. *Derver*.

Desvoier (puis *dévoier*, formé sur *voie*), verbe : SE TROMPER DE ROUTE, EN CHANGER.

Detenir (composé de *tenir*), verbe : TENIR.

Deterrai, futur de *detenir*.

Detraire (composé de *traire*). Voyez ce mot pour la conjugaison), verbe : TIRER, ARRACHER.

Detraist, de *detraire*.

Detrenchie (composé de *trenchie* = *trancher*), verbe : TAILLER EN PIÈCES, COUPER, TRANCHER.

Detrèt, variante orthographique de *détrait*. Voy. *Détraire*.

Detriiler, verbe : RETARDER.

Dettor (forme populaire de *débitant*), s. m. : DÉBITEUR.

Dettre, cas sujet de *dettor*.

1. *Deu*, voy. *Deau*.

2. *Deu*, voy. *Del*.

Déans, voy. *Dees*.

1. *Deus*, nom de nombre : DEUX. Voy. *Dous*.

2. *Deus*, cas en *s* de *Deu* = *Dieu*.

Déus, *déusse*, etc., voy. *Devoir*.

Devant (d'abord *avant*), prép.

adv. compos. de *de* et *avant* : DEVANT, AVANT, AUPARAVANT.

Devoir, voy. *Devoir*.

Devenre, le même que *venredé* (= *vendredi*), avec intervention des deux mots composants.

Devers (composé de *de* et de *vers*), prép. : VERS, DU CÔTÉ DE (avec idée d'éloignement ou idée de rapprochement. Dans le premier cas il vaudrait mieux écrire *de vers* en deux mots).

Deveurent, de *devoir*.

Deviser (subst. verb. de *deviser*),

s. f. : SÉPARATION; ENTRETENIR; MANIÈRE.

— *A deviser* : à souhait.

Deviser (latin *divisare*, dont la forme savante est *diviser*), verbe : SÉPARER; DÉVISER, DISCUTER, DÉCIDER, RÉDIGER, IMAGINER, PARLER, DIRE, INDIGUER.

Devoir (latin *debere*, fr. : *deveir*, *devoir*), part. pas. : *deû*; indic. prés. : *je deî*, *tu deis*, *dois*, *il deit*, *doit*, *nous devons*, *ils deivent*, *doivent*; prêt. : *je dui*, *tu deûs*, *il dut*, *nous deûmes*, etc., voyez ce prétérit dans l'introduction grammaticale; subj. prés. : *que je deie*, *doie*, *doive*; imparf. : *que je deûsse*, etc.

Devorer (latin *devorare*), verbe : DÉVORER.

Dex = *deus*, cas sujet sing. et cas régime pluriel de *Deu*. Voy. *Dieu*.

Di (latin *diem*), s. m. : JOUR. Le vieux mot *di* s'est conservé dans *midi* (= *mi-jour*) et dans les noms des jours de la semaine : *dimanche*, *lundi*, etc.

Die, voy. *Dire*.

Diemenche (prononcez *di-s-menche*) en quatre syllabes. Latin *diem dominicam*, fr. : *didemenche*, *diemenche*, *di-manche*), s. m. : DIMANCHE.

Dient, voy. *Dire*.

Dieu (latin : *deum*; français : *deo* (dans les plus anciens textes), puis *deus* ou *dieu*). La forme en *ieu* l'a emporté, tandis que pour le mot *hébreu*, que l'on trouve aussi sous les deux formes *hébreu* et *hébreu*, c'est la forme en *eu* qui s'est maintenue. — On trouve aussi *De* au lieu de *Deu*), s. m. : DIEU.

Diex = *dieus*, cas sujet sing. et cas régime pluriel de *Dieu*.

Dift (latin *debet*, écrit *dibet* dans les chartes mérovingiennes. *Dibet* a pu

donner *dift*, puis *deit*, (*doit*), indic. prés., 3^e pers., du verbe qui est devenu *devoir*. — Cette forme ne se trouve qu'une fois, dans les Serments de Strasbourg, et n'est pas d'une lecture sûre.

Dire (latin *dicere*), indic. prés. : *je di*, *tu dis*, *il dit*, *nous disons*, *vous dites*, *il(s) dient*; préter. : *je di*, *tu disis*, *desis*, *deis*, *il dist*, *nous disimes*, *desimes*, *delmes*, *vous disistes*, *desistes*, *deistes*, *il(s) distrent*, *disent*, *dirent*; subj. prés. : *que je die*, etc.; imparf. : *que je disisse*, *disisse*, *deisse*, etc.

1. **Dia**, du verbe *dire*.

2. **Dis** (latin *decem*), nom de nombre : **DIX**.

3. **Dis**, pour *dix*. Cas en *s* de *dit*.

Disent, voy. *Dire* (prétérit).

Disimes, **disis**, **disisse**, **disistes**, etc., voy. *Dire*.

Disme (latin *decimum*), **DIXIÈME**.

Disne, forme dialectale de *digne*.

Distrent, voy. *Dire*.

Dit (part. passé de *dire*), s. m. : **PAROLE**, **RÉCIT**, **EXPOSITION**. Voy. aussi page 218.

Diu, forme dialectale de *Dieu*.

Dix = *dixus*, cas sujet singulier et cas régime pluriel de *diu*.

Do, voy. *Del*.

Doel, comme *duel*. Voy. ce mot.

Doés, puis *deues*, féminin de *dous* : **DEUX**.

Doi, voy. *Dui* 1.

Doie, voy. *Devoir*.

Doient, forme dialectale de l'indic. prés., ou forme régulière du subj. prés. de *devoir*.

Doigne, voy. *Doner*.

Doiens, forme dialectale de la 1^{re} pers. plur. de l'indic. prés. de *devoir*.

Doil, **doille**, voy. *Doloir*.

Doin, **doing**, **doins**, **doinse**, **doint**, voy. *Doner*.

1. **Dois** (latin *discum*, dont la forme savante est *disque*), s. m. : **TABLE RONDE**.

2. **Dois**, pour *dois*, cas en *s* de *doit* = *doigt*.

1. **Dolt** (latin *digitum*, fr. : *deit*, *doit*), s. m. : **DOIGT**.

2. **Dolt**, du verbe *devoir*.

3. **Doit** (paraît se rattacher au latin *ductum*), s. m. : **SOURCE**, **COURANT**. Le même mot se trouve sous la forme *dois* invariable comme substantif féminin.

Doiz, voy. *Doit* 1 ou 3

Doi, forme dialectale de *duel*. Voy. ce mot.

Dolcement, adv. : **DOUCEMENT**, **TENDREMENT**.

Doleir, voy. *Doloir*.

Dolent (forme archaïque du part. prés. de *doloir*), adj. : **MALHEUREUX**.

Doloir (latin *dolere*, fr. : *doleir*, *doloir*, *dou'oir*), part. pas. : *dolu*, *doulu*; indic. prés. : *je doi*, *duel*, *duel*, *tu duels*, *il duell*, *nous dolons*, *doulons*, *il(s) duellent*; préter. : *je dolui*, *doului*, *tu dolus*, *doulus*, etc.; fut. : *je dolrai*, *dcudrai*, ou *daurai*; subj. : *que je doille*. — Verbe : **ÊTRE DÉSOLÉ**, **SOUFFRIR**.

Doloser (puis *doulouser*. De la même famille que *doient*, *douleur*), verbe : **FLURER LE MALHEUR DE...** — *Se doloser* : se lamenter.

Dolrai, voy. *Doloir*.

Dolu, **dolui**, **dolus**, voy. *Doloir*.

Domagier (formé sur *domage*), verbe : **CAUSER DU DOMMAGE A**.

Don, variante orthographique de *donc* ou de *dont*.

Dono ou *donques*, adv. et conj. **ALORS**; **DONC**.

Doner (latin *donare*, fr. : *doner*, *donner*). Indic. prés. : *je doin*, *doins*, *doing*, *tu dones*, etc.; fut. : *je donerai*, *donrai*, *dorrai*. Subj. prés. : *que je doigne*, ou *doinse* ou *donge*, *que tu doignes*, *doinse*, *donges*, *qu'il doint*, *dointst*, *donge*, ou *qu'il dont*, etc. — Verbe : **BONNER**.

Donge, voy. *Doner*.

Donques, voy. *Donc*.

Donrai, voy. *Doner*.

Dons, forme dialectale de *donc*.

1. **Dont** (latin *de unde*), adv. et pron. relatif : **D'OU**, **SONT**, **COMMENT**.

2. **Dont**, voy. *Doner*.

3. **Dont**, variante orthographique de *donc*.

Dotpe, forme dialectale et extraordinaire du subj. prés. de *devoir*.

Dorrai, voy. *Doner*.

Dotance (formé sur *doter*), s. f. : **CRAINTE**.

Doter (latin *dubitare*), verbe : **CRAINDRE**. Ce sens ne s'est conservé que dans le composé *redouter*. — *Se doter* que craindre que.

Do, voy. *Del*.

Doù, **doù-**, pour *deà*, *deà-*.

Doubtance, **doubter**, orthographe savante de *doutance*, *douter*. Voy. *Dotance*, *doter*.

Doudrai, voy. *Doloir*.

Douloir, voy. *Doloir*.

Doulouser, voy. *Doloser*.

Doulu, **doului**, **doulus**, voy. *Doloir*.

Dous (latin *duos*, fr. : *dous*, *deus*), nom de nombre : **DEUX**.

Deïasse, Doust, comme deïasse, etc. voy. *Devoir*.

Dout, de douter. Voy. *Doter*.

Douter, voy. Doter.

Douvoir, forme dialectale de devoir.

Doy, comme doi. Voy. *Dui*.

Drocier (latin *directiare), verbe : BRESSER, LEVER, RELEVER.

Droit, voy. Droït.

Droit (latin directum, fr. : droit, droït), adject. : **droit** (sens propre et figuré), **juste, qui convient** ; subst. masc. : **droit. N'est droït que ou nen est droïz que** signifie : le droit n'est pas que, il n'est pas juste que. — *Faire droit à quelqu'un d'une injure, c'est : réparer cette injure, faire réparation. — Avoir droit, c'est : avoir le droit pour soi, avoir raison, ou recevoir réparation. On disait aussi avoir droit vers... dans le sens de : avoir raison contre. — Avoir droit dans un pays, c'est : en être le légitime seigneur. — Juger le droit de... c'est : juger la cause de. — Ni à droit, ni à tort, locution qui équivaut à : sans raison, sans provocation. — Par droit : comme il est juste. — Rendre son droit à quelqu'un : lui faire droit, agir comme il convient vis-à-vis de lui.*

Droitement (formé sur l'adj. droït), adv. : **JUSTEMENT, EXACTEMENT.**

Droiture (formé sur droït), s. f. : DROITURE, REDRESSÉMENT. — *Requerre droiture : demander raison.*

Droiturier (formé sur droiture), adj. : **LÉGITIME, JUSTICIER.**

Du, voy. Del.

Duc (latin duces), s. m. : **duc, DOGE.**

Dueil, subst. masc. (voy. Duel 2), ou indic. prés. de *doluir*.

1. **Duel, voy. Doloir.**

2. **Duel (plus tard dueil. Subst. verbal de doloir), s. m. :** **SOUFFRANCE, DOULEUR, SUJET DE DOULEUR, PENTE. — Avoir deuil de quelqu'un, c'est : être affligé de sa mort ou de son malheur. — Faire**

ou mener deuil, c'est : être dans la douleur.

Duelent, Duelt, voy. Doloir.

Duelz, cas en s de duel 2.

Duerrai (pour durerai), fut. de durer.

1. **Dui ou doi, cas sujet masc. de dous.**

2. **Dui, voy. Duire.**

3. **Dui, voy. Devoir.**

Duie, Duient, Duies, voy. Duire.

Duire (latin ducere). Part. prés. : *duisant* ; part. pas. : *duit* ; indic. prés. : *je dui, tu duis, il duit, nous duisons, vous duisez, il (s) duient, duisent* ; imparf. : *je duisoie* ; prêt. : *je cuis, tu cuisis, il duist, nous duisimes, il(s) duïstrent, duisent, duïrent* ; subj. prés. : *que je duc, duise.* — Verbe : **CONDUIRE, MENER, FLAIRE.**

Duisent. Indic. prés., ou, dialectalement, prétérit de duire.

Duïst, voy. Duire.

Duit, forme dialectale de l'indicatif prés., 1^{re} pers. de *doter*.

Dunat (latin donat, fr. : dynat ou donat, puis donet, donc, donne), forme archaïque de la 3^e pers. sing. indic. prés. de *donner*.

Dunc, forme dialectale de donc.

Dunge, forme dialectale de donge. Voy. *Doner*.

Dunt, forme dialectale de dont.

Durement, adv. : **RUDEMENT, FORT.**

Durendal, nom de l'épée de Roland. D'après la Chanson de Roland, elle a été donnée à Roland par Charlemagne sur l'ordre d'un ange.

Durer (latin durare), verbe : **DURER, S'ÉTENDRE, SE PROLONGER.**

Durrai, futur de durer, ou forme dial. du fut. de *doner*.

Dus, cas en s de duc.

Dusque (latin deusque, qui a produit dusque et jusque), prép. : **JUSQU.**

Dutance, forme dialectale de dotance.

Dux, cas en s de duc. Voy. ce mot.

Dye, variante orthographique de dis, du verbe *dire*.

E

1. **E, interjection :** **EH ! NÉ ! AH !**

2. **E, voyez es 1.**

3. **E, variante orthographique de la** conjonction *et*, particulièrement devant les consonnes.

Eage (latin *staticum, fr. : edage, eage, aage, dage), s. m. : **AGE, VIS.**

Eave (en deux syllabes, ea étant une diphtongue. Forme antérieure *ève*. Formes ultérieures *eaue, eam.* Latin *agua*), s. f. : **EAU.**

Edèt, voy. Ad.

Edrer, voy. Errer 2.

Eé, voy. Aé.

Effant, variante dialectale de *enfant*.

1. **Eldre**, voy. *Errer* 2 (indic. et subj. prés.).

2. **Eldre**, voy. *Oirre* 2.

Einochies, **Einochois**, **Eincies**, for mes dialectales de *einçois*. Voy. *Ançois*.

Einçois, voy. *Ançois*.

Eins, variante orthographique de *ains*. Voy. *Ainz*.

Einsi, **Einsinc**, voy. *Ensi*.

Einsois, variante orthographique de *einçois*. Voy. *Ançois*.

Einz, voy. *Ainz*.

Eique, variante dialectale de *es* 1. Voy. ce mot.

1. **Eirre**, voy. *Errer* 2 (indic. et subj. prés.).

2. **Eirre**, voy. *Oirre* 2.

1. **Eis**, voy. *Es* 1.

2. **Eis**, voy. *Issir*.

Eissi, voy. *Ensi* ou *issir*.

Eissinc, voy. *Ensi*.

Eissir, **Eist**, **Eistral**, voy. *Issir*.

1. **El** (latin *aliud* ou **alim*), pronom indéf. neutre : AUTRE CHOSE.

2. **El**, contraction de « en le », devenue ensuite *ou* et *u*.

3. **El**, pour *ele* ou *eles*, pronom personnel : ELLE, ELLES.

1. **Ele** (d'abord *éle* avec un *é* intermédiaire entre *é* et *ê*, puis *éle*, *elle*), pronom personnel, ELLE.

2. **Ele** (latin *ala*, fr. : *éle*, *aile*), s. f. : AILE.

Elle, variante orthographique de *éle* 1 ou 2.

Elme, comme *helme*.

1. **Els**, contraction de « en les », devenue ensuite *ès*.

2. **Els**, pronom personnel : EUX.

Em. On trouve quelquefois *en* écrit ainsi devant un mot commençant par *b* ou *p*.

Embasmer (formé sur *basme* = *baume*), verbe : **EMBAUMER**.

Embatre (composé de *batre*), verbe. **Sembatre** = SE PRÉCIPITER, TOMBER, SE JETER.

Embler (latin *involare*. Le sens primitif est *enlever en volant*), verbe : **VOLER**, **ENVOLER**, **DÉVOUER**. — Saint-Simon emploie encore ce verbe : « M. le prince embla à mon père la capitainerie des chasses de Senlis. » — La locution « d'emblée » est formée avec le participe passé féminin d'*embler*.

Embracier (formé sur *bras*), verbe : **EMBRASSER**, qui signifie proprement **PRENDRE DANS SES BRAS** OU **EN SON BRAS**. —

Embrasser son écu : serrer son écu contre sa poitrine.

Embronchier (origine incertaine), verbe : **INCLINER**, **BAISSER**, **S'INCLINER**. — *Le heaume lui embronche* : son heaume s'incline.

Empaindre, variante orthographique de *empaindre*.

Empainte (partic. pas. fém. de *empaindre*), s. f. : **ATTAQUE**.

Empaindre, ou *empaindre* (latin *impingere* ou **impangere*). Prétérit : *il empainst*. — Verbe : **POUSSER**, **ENFONCER**, **TRANSPECER**, **EMBOUCHER**, **LANCER**. — Le verbe actuel qui répondrait le mieux, comme sens, à l'ancien verbe *empaindre*, est *enfonce* : « enfonce une lance dans le corps d'un ennemi ; enfonce un ennemi en appuyant sur la lance qui le transperce, comme on dit enfonce une porte ; enfonce un clairon dans sa bouche, l'emboucher. » Toutefois le sens primitif d'*empaindre* est plutôt *pousser* qu'*enfonce*. — *Empaindre des troupes en mer* : les embarquer.

Empetrier (puis *empirier*, *empirer*. — Latin **in-pejor-are*), verbe : **EMPIRER**, **METTRE A MAL**, **ÊTRE MIS A MAL**, **GÂTER**, **NAVAGER**.

Empedor, forme antérieure à *empereor*. Voy. ce mot.

Empérére, forme antérieure à *empere*. Voy. ce mot.

Empereor (latin *imperatorum*, fr. : *empereor*, *empereur*), s. m. : **EMPEREUR**.

Empere, cas sujet de *empereor*.

Empeschier (latin **impedicare*, fr. : *empeschier*, *empeschier*, *empêcher*), verbe : **EMBARASSER**, **EMPÊCHER**, **ENGAGER**.

Empirier, voy. *Empirier*.

Empor (composé de *en* et de *por*), prép., même sens que *por*.

Emport (subst. verbal de *emporter*, au sens de *importer*), s. m. : **INFLUENCE**.

Empreindre (latin *imprimere*, dont le doublet savant est *imprimer*), verbe : **EMPREINDRE**.

Emprendre (composé de *prendre*), verbe : **PRENDRE**, **ENTREPRENDRE**.

Empres, adv. et prép., comp. de *en* et de *pres*, comme *envers* de *en* et de *vers*, etc... **ENSUITE**, **APRÈS**, **AUPRÈS** DE.

Empresser (composé de *presser*), verbe : **PRESSER**, **SERRER** DE PRÈS. Nous avons conservé le transitif *presser* à côté de *se presser* ; mais pour *empresser*, nous n'avons plus que la forme pronominale *s'empresser*.

Empris, part. pas. de *emprendre*, ou de *empresindre*.

Enprise (partic. pas. féminin de *emprendre*), s. f. : ENTREPRISE.

1. **En** (latin *in*, fr. : *in* (Serments de Strasbourg), *en*), prép. Outre les valeurs qu'elle a conservées, cette préposition avait dans l'ancienne langue, comme en latin, le sens de *sur*, qui ne s'est maintenu que dans un petit nombre de locutions. On disait : *monter en cheval*.

1. **En** (latin *inde*, fr. : *int*, *ent*, *en*), adv. et pronom relatif, qui s'emploie souvent avec le sens vague de « en cela, pour cela, avec cela », comme lorsque nous disons encore « en croire quelqu'un ». — *En* peut équivaloir à *de nous*, *de vous* : « ils nous enterreront, et les loups n'en mangeront pas ». Comparez Malherbe : « Qu'est-ce que j'en puis attendre, sinon que toutes ces passions me démembrant pour en avoir chacune sa pièce. » — *En*, presque explétif, se joignait dans l'ancienne langue à beaucoup de verbes. Il s'est fondu depuis avec un certain nombre de ces verbes : « emmener, em-porter, s'en-fuir, etc. » Il est encore séparé du verbe dans « s'en aller ». On trouve dans la Chanson de Roland : « En entrer, en passer, en pasmer, en relever, en venir, s'en écrier, en conduire, en répondre, en recevoir, en voir, etc. » Entre chacune de ces formes et l'ancien verbe sans *en*, il y a à peu près la même nuance de signification qu'entre *emmener* et *mener*.

3. **En**, pour *on*, pron. indéf.

Enbouchier (composé de *boucher* = *boucher*), verbe : BOUCHER.

Enceis, voy. *Ançois*.

Encochier (composé de *eschier*), verbe : PARCOURIR.

Enchalcier (puis *enchauscier*, *enchausser*. Formé sur le mot latin *calceum*, d'où dérive le français *chausse*), verbe : TALONNER, POURSUIVRE. — Remarque : *anchalcier* n'est pas un composé de *chalcier* (voyez ce mot), mais ces deux verbes ont été formés séparément sur le même substantif.

Enchals (subst. verbal de *anchalcier*), s. m. : POURSUITE, INSISTANCE.

Encharger (composé de *charger*), verbe : CHARGER (sur ses épaules, ou sur ses bras).

Enchois, **Enchois**, **Encies**, formes dialectales de *ençois*, voy. *Ançois*.

Enclin (latin *inclinem*), adj. : PENCHÉ. Ce mot ne s'emploie plus qu'au figuré.

Encliner (latin *inclinare*. Ce verbe a été retenu sur le latin), verbe : s'incliner

VERS DEVANT, SALUER. — *Encliner de son chef*, même sens.

Encloistre, composé de *cloistre*, même sens.

Encoi, voy. *Encui*.

Ençois, voy. *Ançois*.

Encombrier (formé sur le verbe *encombrer*), s. m. : HÉSIVERTÉ, MALHEUR, CHARGE.

Encontre, adv. et prép., comp. de *en* et de *contre*, comme *ensers* de *en* et de *vers* (Ce mot a servi à former le vieux verbe *encontrer*, sur lequel s'est formé à son tour *rencontrer*. Il est employé substantivement dans « à l'encontre de ») — *CONTRE*, EN COMPARAISON DE, EN FACE OU EN FACE DE. — *Mettre une chose encontre à une autre*, c'est : les opposer l'une à l'autre. — *Répondre encontre* : répondre (avec l'idée accessoire de *contredire*). — *Choir encontre terre*, c'est : tomber à terre (avec une idée accessoire d'adhérence, d'écrasement).

Encontrer (formé sur *encontre*), verbe : RENCONTRER.

Encore, ou *encor* (latin *hinc ad horam*), adverb. : JUSQU'ALORS, ENCORE.

Encoste, prép. et adv., comp. de *en* et du substantif *coste* (côte). AUPRÈS, À CÔTÉ DE. Voy. *Decoste*.

Encoudre (composé de *coudre*), verbe : COUDRE, ATTACHER, ENFORCER.

Encroer (paraît formé sur *croc*, plus anciennement que *accrocher*), verbe : ACCROCHER.

Encroler (composé de *croler* = *croûler*), verbe : ENFORCER.

Encui (latin *hinc hodie*, fr. : *encui* ou *encoi*), adv. : AUCUNES JUI. Cet adverb. est à lui (voyez ce mot) ce que *encore* est à *ore*.

Encuntre, **Encuntre**, formes dialectales de *encontre*, *encontrer*.

Encuvir (composé de *cuvir*), verbe : CONVOITER.

Endemain (= *demain* précédé du préfixe *en*), s. m. : LENDemain. L'article s'est agglutiné au vieux mot *endemain*, et fait aujourd'hui corps avec lui.

Endementiers, ou *endementières*, même sens que *dementiers*.

Endementres, même sens que *dementres*.

Enditier (composé de *ditier*, *diter*, dont la forme savante est *dicter*), verbe : INDIGNER, SUCCIDER.

Endoctrinour (mot savant d'origine latine), s. m. : PÉDAGOGUE.

Endroit, voy. *Androit*.

Endroit (d'abord *endreit*), prép. et adv., comp. de *en* et de *droit* (*endroit* est devenu substantif comme *envers*, mais la valeur prépositionnelle s'est perdue pour *endroit*, tandis qu'elle s'est maintenue pour *envers*). A L'ENDROIT DE, EN FACE DE, VERS, PRÉCISÉMENT. — On trouve aussi, avec le même sens, « endroit de. » — *Or endroit* : maintenant même, tout de suite. — *Ici endroit* : ici même. — *Chacun endroit soi* : chacun en ce qui le concerne.

Enfant (latin *infantem*), s. m. : ENFANT.

Enfermeté (doublet populaire de *infirmité*). Même famille que *enfermer* ; mais dans *enfermer*, le préfixe *en* a la valeur de la préposition « en », tandis que dans *enfermeté* il a une valeur privative comme dans *enfant*, s. f. : MALADIE, INFIRMITÉ.

Enfés, cas suj. sing. de *enfant*.

Enforcer (formé sur *force*), verbe : RENFORCER, SE RENFORCER.

Enformer ou *enfourmer* (forme populaire de *informer*), verbe : INFORMER.

Enfouir, peut être le verbe *enfouir* actuel, ou une variante dialectale de *enfuir*.

Enfuster (formé sur *fust* = *fût*), verbe : METTRE EN Fût.

Enganer, verbe : TROMPER, FRAUDER.

Engaignier (formé sur *ingenium*, qui a donné *engin*, et auquel se rattache le mot savant *ingenieux*). Indic. et subj. prés. : *il(s) engignent*. — TROMPER, TOURMENTER. — La Fontaine emploie encore ce verbe : « Tel, comme dit Merlin, cuide *engaigner* autrui, qui souvent s'*engaigne* soi-même » (*La Grenouille et le Rat*). Dans l'édition de La Fontaine qui fut faite en 1692 (mais qui porte la date de 1678), l'imprimeur, ne comprenant pas ce mot, l'avait remplacé par « enseigner. »

Engcindre (latin *in-gignere*). Même famille que *genre* et *engendrer*, verbe : ENGENDRER.

Engenui, prétérit de *engcindre*.

Engerrer, forme dialectale de *engendrer*.

Engien, voy. *Engin*.

Engignent, de *engaignier*.

Engin (latin *ingenium*, fr. : *engin*, *engien*), s. m. : ESPRIT, RUSE, MANIÈRE, TROMPERIE.

Englotant, de *englotir*. Voy. *Engloutir*.

Engloutir (latin *inglutire*). Ce verbe

n'était pas inchoatif dans l'ancienne langue. Part. prés. : *engloutant*.

Engoler (formé sur *gole* = *gueule*), verbe : ENGOULER, SAISIR À PLEINS GUEULE.

Engreigner (latin **ingrandiare*, même racine que dans *grand*), verbe : S'AGRANDIR, AUGMENTER.

Enherber (formé sur *herbe*), verbe : EMPOISONNER AVEC DES HERBES ; EMPOISONNER.

Enheudeüre (puis *enheudure*). Formé sur *heut*. Voy. *helt*, et comparez *manché* et *emmanchure*, s. f. : GARDE d'une épée.

Enjesque, forme dialectale de *enjusque*.

Enjusque, composé de *jusque*, même sens.

Enlumner (latin **in-luminare*), verbe : ILLUMINER, ORNER.

Enmi, prépos. ou adv., comp. de *mi* précédé de *en*, comme *parmi* du même mot précédé de *par*. AU MILIEU DE, AU MILIEU.

Ennuît, variante orthographique de *anuît*.

Ennuylie (mot à flexion dialectale *yole* = française *ible*). Formé sur *nuie*, adj. : NUAGEUX, ENTOURÉ COMME D'UN NUAGE.

Enorter (le même que *exhorter* avec un autre préfixe), verbe : EXORTER.

Enosser (formé sur *os*), verbe : ÉTRANGLER, TUER.

Enprès, voy. *Emprès*.

Enquenuît (comparez *encui*), adv. : CETTE NUIT, par extension AUJOURD'HUI.

Enquerre (composé de *querre* ou *quérir*), verbe : ENQUÉRIR, RECHERCHER.

1. **Enqui**, variante orthographique de *encui*.

2. **Enqui**, adv. : ICI. — *D'enqui en avant* : à partir de ce moment.

Ens, voy. *Enz*.

Enseler (composé de *seeler*), verbe : SCELLER DEDANS.

Enseigne (latin *insignia*), s. f. : ENSEIGNE, et aussi CRI DE GUERRE. Les lances avaient une « enseigne », un gonfalon à leur extrémité. — *Enseigne avoir de crier* : avoir pour cri de ralliement...

Enseler (formé sur *sele* = *selle*), verbe : SELLER.

Ensemble (latin *insimul*), adv. et prép. : ENSEMBLE, AVEC. Ce mot forme avec une locution prépositive. Voyez o 2.

Ensement (formé sur *ensi* avec le suffixe adverbial *ment*). Comparez *quasi* et *quasiment*, adv. : AINSI, ÉGALEMENT.

Ensevre, voy. Ensiore.

Ensi (latin *aque sic* ?), adv. qu'on trouve aussi sous les formes *ainsi, einai, einai, eissi, issi, einainc, einainc, einainc, eissinc, issinc.* — **Ainsi.** — *Ainsi que* peut signifier : pendant que, ou de telle sorte que.

Ensiant, variante dialectale de escient.

Ensinc, voy. Ensi

Ensiore, ou ensevre (composé de *siore*. Voyez ce mot), verbe : SUIVRE, OBTENIR.

Ensoignier (formé sur *soin*), verbe : S'OCCUPER, AVOIR SOIN.

Ensois, variante orthographique de encois. Voy. *Ançois*.

Ensonnier, variante de enseigner.

Ensuivre, voy. Ensiore.

Ent, forme archaïque ou dialectale de en adverbe.

Entencion (forme populaire de *intention*), s. f. : DISPOSITION, DESIR.

Entendre (latin *intendere*), verbe : ENTENDRE, COMPRENDRE. — *Entendre à* : S'APPLIQUER À, S'OCCUPER DE.

Entente (latin *intentionem*), s. f. : ATTENTION, INTENTION, SIGNIFICATION.

Ententif, adj. qui a à peu près le même sens que *attentif*, dont il ne diffère que par le préfixe.

Ententivement (formé sur *ententif*), adv. AVEC SOIN.

Entercier (puis *entercer*), verbe, dont le sens propre est *mettre en main tierce, séquestrer, saisir*, mais qui signifie aussi *reconnaître*.

Enterigneté (est à *enterin* ce que *malignité* est à *malin*), s. f. : INTÉGRITÉ, TOTALITÉ.

Enterin (latin *integrinum*. Même famille que *entier* et *intégrer*), adj. : ENTIER, SINCÈRE.

Enterrai (pour *entrerai*, par métathèse de l'r), futur de *entrer*.

Entoische, forme dialectale de entoischie.

Entoischie, pour entoischée, part. passé féminin de entoischier.

Entoischier (latin *intoxicare*, dont le radical *toxicum* a produit le mot savant *toxique*), verbe : EMPOISONNER.

Entour, adv. et prép. comp. de *en* et du substantif *tour*, comme *encoste de en* et du subst. *coste*. AUTOUR, ENVIRON, AUTOUR DE, VERS. — *Entour* est employé comme substantif dans la locution adverbiale « à l'entour » qui est elle-même devenue substantif : « les alentours. »

Entrassaiier, ou entrassaier, verbe.

S'entrassaiier s'éprouver les uns les autres.

Entre (latin *inter*), préposition : ENTRE. Cette préposition avait un emploi qui s'est perdu, dans les locutions telles que « lorsque tu partis *entre* toi et ton frère », ce qui signifie : lorsque nous partîtes ensemble ton frère et toi.

Entredoter (composé de *doter*, verbe. *S'entredoter* : se craindre les uns les autres.

Entreferir (composé de *férir*), verbe. *S'entreferir* : se frapper les uns les autres.

Entrelacier (composé de *lacier* = *lacer*), verbe : ENTRELACER, ENBARASSER.

Entrelaier (composé de *laser*), verbe : QUITTER. LAISSER.

Entremes (composé du préfixe *entre*, et de *mes*, participe passé primitif de *mettre*), s. m. : ENTREMISE, MÉLANGE, ENTREMENTS.

Entrepreneur, s. m. : CELUI QUI ENTREPREND, MENEUR.

Entrepris (part. passé de *entreprendre*), adj. : GÊNE, DANS L'ENBARAS.

Entresque à, même sens que tresque à.

Entroblier (composé avec *oblier* comme *entretenir* avec *tenir*), verbe : OUBLIER.

Entrues, adv. et prép. : PENDANT CE TEMPS, OU PENDANT.

Enuieux, a généralement le sens de notre adjectif « ennuyeux », mais peut aussi se rattacher au subst. « nuée », et signifier *nuageux*. Comp. *ennuyable*.

Envaie (part. passé fem. de *envaier*), s. f. : ACTION D'ENVAHIR, ATTAQUE, INVASION.

Enveillir (formé sur *vieil*), verbe : VEILLIR.

Envers, prép. : VERS, EN COMPARAISON DE, ENVERS.

Enuit, variante orthographique ou dialectale de anuit.

Environ, adv. et prép. : AUTOUR DE, AUTOUR, ENVIRON.

Envis (latin *invitum*, fr. : *envi* ou *envis*, conservé dans la locution « à l'envi »), adv. : À CONTRE CŒUR, DIFFICILEMENT.

Envoisier, ou s'envoisier, verbe : SE DIVERTIR. DEVENIR GAL.

Envoiserie (formé sur *envoisier*), s. f. : GAÏTÉ, RÉJOISSANCE.

Envoleper (puis *envelopper*). Composé de *voleper*, mot d'origine incertaine, verbe : ENVELOPPER.

ENZ (latin *intus*, fr. : *enz, ens, anz* dans le composé *dedans*), adv. et prép.

ESDANS, DANS. — *Es* est à peu près explétif dans la locution *est en*, qui signifie *EN, DANS*.

EO, VOY. JO.

Er, futur d'estre.

Ère, imparf. d'estre.

Errant, imparf. ou fut. d'estre.

Erragier, variante de erragier.

Erranment (formé sur *errant* (voy. ce mot), avec le suffixe adverbial *ment*), adv. : **TOUT DE SUITE, AUSSÏTOT.**

Errant, gérondif de errer 2, employés adverbialement. TOUT DE SUITE, AUSSÏTOT.

Erraument, comme erranment.

Èrre, s. m., voy. oïrre.

Errement (formé sur *errer 2*), s. m. **PROCIÉS HABITUEL.**

1. **Error** (latin *errare*), verbe : **TROMPER, BRISER.**

2. **Errer** (latin *iterare* dérivé de *iter*, fr. : *edver, errer*). Le substantif *errement*, employé dans la langue juridique, dérive de ce verbe, et non de *errer 1* ; il en est de même du participe présent *errant*, dans « *Juif errant* ». Voyez aussi le substantif *oïrre*). Indic. prés. : *j'èidre, èirre, oïrre, nous èdrons, èrrons* ; subj. prés. : *que j'èidre, èirre, oïrre, èto.* — Verbe : **AGIR.**

Ert, imparf. ou futur d'estre.

1. **Es, préposition** qu'on trouve aussi sous les formes *as, eis, e, etc.* Voim. Elle est souvent suivie du pronom *vos* ou *vous*, qui est explétif : *Es vos un chevalier*, c'est-à-dire : « *voici un chevalier* ». Le pronom explétif peut être aussi *li* ou *lui*.

2. **Es, contraction de enles.**

Ebaer (composé de *baer*), verbe : **OUVRIR A DEUX BATTANTS, ou simplement OUVRIR.** *Entrebaer*, autre composé du même verbe, signifiait : « *ouvrir un peu* ». Ce mot a été remplacé par *entrebâiller*. « *Baer* », aujourd'hui *bayer*, et « *bâiller* » ont d'ailleurs la même racine.

Ebaldir (puis *esbaudir, ébaudir*). Forme sur *bal*, voyez ce mot), verbe : **RENDRE HARDI ET JOYEUX ; SE RÉJOUIR, MANIFESTER SA JOIE.**

Ebanier, est à *esbanoyer* ce que *charrier* est à *charroyer*. Voyez *esbanoyer*.

Ebanoier (forme du préfixe *es*, du suffixe *oier*, et d'un radical germanique qu'on retrouve dans *bannière*), verbe : **DIVERGER, SE DIVERGIR.**

Ebaudir, voy. Esbaldir.

Escaper, forme dialectale de eschapper.

Escarimant, adjectif qui s'applique à une étoffe de soie, et dont le sens et l'origine sont également incertains. On le trouve employé substantivement.

Eschacier (formé sur *eschace = échasse*), adj. : **BOITEUX.**

Eschamper (paraît être formé sur *champ*, comme *décamper* sur la forme picarde du même mot. « *Eschaper* », qui a les mêmes sens, semble avoir une autre origine), verbe : **ÉCHAPPER, SE SAUVER, SAUVER.**

Echange (subst. verbal d'*eschanger*), s. m. : **ÉCHANGES.** — *Avoir échange de quelqu'un*, c'est : pouvoir le remplacer. — *Donner échange de quelqu'un*, c'est : le remplacer par un autre, et *donner échange efforcé de* : remplacer avec avantage par un autre. — *Prendre échange de quelque chose*, c'est prendre cette chose en échange.

Eschanteler (formé sur *chantel = coin, quartier d'écu*), verbe : **ÉCHANGER, BRISER.**

Eschar (substantif verbal de *escharnir*), s. m. : **MOQUERIE.**

Escharnir, verbe : **RAILLER, SE MOQUER.**

Escharpe (origine germanique), s. f. : **SAC ou FOCHE**, que les pèlerins portaient « en écharpe » dans le sens actuel du mot.

Eschergaite (puis *eschaugette*, mot qui a pris le sens de *guérite*. Origine germanique), s. f. : **COURT.**

1. **Eschieo** (origine germanique), s. m. : **BUTIN.**

2. **Eschieo** (vient du persan *schah*, qui veut dire *roi* ; nous disons « *le schah de Perse* »), s. m. : **ÉCHEC, JEU.**

Eschiver (origine germanique), verbe : **ESQUIVER, ÉVITER.**

Escient (ou *esciente*. — Latin *sciendo* et *scienter*), s. m. : **CONNAISSANCE.** — *Mien escient* ou *mien esciente*, ou *par le mien escient* : à mon escient, à ma connaissance, je le sais, ou je le crois. — *A escient* : volontairement, en connaissance de cause.

Esolache (subst. verbal de *esclachier*, qui a le sens de *briser*. Origine germanique, même racine que dans *claquer*), s. f. : **ÉCLAT, REJAILLISSEMENT.**

Esclairier (formé sur le mot latin d'où vient *clair*. Comparez *esclairer* et *esclargier*. Nous avons conservé deux de ces verbes et perdu le troisième), verbe : **ÉCLAIRER, ÉCLAIRCIR (soulager, en parlant de la colère), S'ÉCLAIRER, S'ILLUMINER, LUIRER, DOMINER (en parlant d'un**

SON), FAIRE DES ÉCLAIRS OU FAIRE CLAIR (impersonnel).

Éclaircir (latin *exclarescere*, où l'on retrouve *clarum* qui a produit *clair*), verbe : ÉCLAIRCIR, S'ÉCLAIRCIR, LUIRE. — *S'éclaircir vers quelqu'un*, c'est ; lui sourira. — Ce verbe s'applique à la fois au jour qui arrive et à la nuit qui s'en va.

Élargir (formé comme *éclaircir* sur le mot latin d'où vient *clair*, mais avec un suffixe différent), verbe : ÉCLAIRCIR, ÉCLAIRER, SOULAGER (le cœur, la colère, le talent dans l'ancien sens de ce mot).

Éclairément (pour *éclairissement*). Formé sur le part. passé de *éclaircir* ou *éclairier*, adv. : AVEC UN VISAGE RIANT.

Éclairer (même racine que dans *éclairer* et *Slave*), adj. et subst. masc. : SLAVE ; par extension, FAIRE.

Éclairer (origine germanique), verbe : BRISER EN ÉCLATS, EN BRISER.

1. **Escoer**. Les formes verbales qui paraissent se rapporter à un verbe *escoer* ayant le sens de « secouer », appartiennent au verbe *escorre* 2.

2. **Escoer** (latin *excusare*), verbe : COUPER LA QUEUE A.

Escolte (subst. verbal de *escoller* = écouter), s. m. : ÉCOUT. Le mot s'emploie aujourd'hui au pluriel dans un sens différent, quoique voisin : « être aux écoutes. »

Escombatre (composé de *combattre*), verbe : CONQUÉRIR.

Escomengier (latin *excommunicare*, qui a produit aussi *excommunier*, *excommunier*), verbe : EXCOMMUNIQUER.

Escondire (latin **excondicare*), verbe : TRICHER.

Esconser, variante d'*asconser*.

1. **Escorte** (composé du préfixe *es* et de *corre* = courir), verbe : COURIR, S'ÉLANCER.

2. **Escorte** (latin *excitare*, fr. : *escorre*, *escourre*). Part. prés. : *escouant*, *escouant* ; part. passé : *escos*, *escous* ; indic. prés. : *tu escues*, *escues*, *escous*, *il escuet*, *escuet*, *escout*, *nous escouons*, *escouons*, *vous escouez*, *escouez*, *ils escouent*, *escouent* ; imparf. : *f'escouoit*, *escouoit* ; prétérit : *f'escouit*, *escouit*, *tu escouas*, *il escout*, ou bien *f'escout*, *tu escoutis*, *il escout*, ou bien *f'escout*, *tu escoutis*, etc. ; subj. prés. : *que f'escoues*, *escoues*, ou *escous* ; imparf. : *que f'escouisses*, ou *que f'escouisses* ; *escouer*.

Escoa, *escocina*, *escout*, voy. *Es-corre* 2.

Escot s. m. : ESCOUE.

Escoué, voy. *Escoer* 2.

Escouer. Les formes verbales, qui paraissent se rapporter à un verbe *escouer* ayant le sens de *secouer*, appartiennent au verbe *escorre* 2.

Escout, voy. *Escorre* 2.

Escourcier (formé sur *court*), verbe : ESCOURCIR, HÉLTER, RETROUSSER.

Escourte, voy. *Escoer*.

Escous, *escout*, voy. *Escorre* 2.

Escrimir (origine germanique, même racine que dans *escrimer*), verbe : SE LIVRER A L'ESCRIME.

Escrèver (composé de *crever*), verbe : SE BRISER. — *S'escrèver à pleurer* équivaut à la locution actuelle : *fondre en larmes*.

Escrier (composé de *erier*), verbe. — « *Errier* » intransitif, ou « *s'errier* », signifie *caïra*, *s'caïra*. — « *Errier* » transitif = *appeler*, *interpeller*, ou *caïra*.

Escripier (formé sur le part. passé du verbe *escrive*), verbe : ÉCRIRE, ÉCRIRE PAR ÉCRIT.

Escrire (latin *scribere*, fr. : *écriture*, *écrire*). Prét. : *f'escris*, *escrisis*, *escrivis*, *tu escrisis*, *escrivis*, *il escrisit*, *escrivit*, etc. Verbe : ÉCRIRE.

Escrisis, de *escrive*.

Escriture (latin *scriptura*), s. f. DESSIN, SCULPTURE, ÉCRITURE.

Escuse, **Escuet**, **Escues**, voy. *Es-corre* 2.

Escumengier, forme dialectale pour *escomengier*.

Esforcier (composé de *forcier* lui-même formé sur le mot latin d'où vient *force*), verbe : EFFORCER, PÉRIURER DES FORCES. — *Échange efforcé*, voyez *échange*.

Estraer (origine germanique, fr. : *esfreder*, *esfreer*, *esfrayer*, *esfrayer*), verbe : TROUBLER, EFFRAYER, COURROUCER.

Esgarder, voy. *Esgarder*.

Esgart (subst. verbal de *esgarder*), s. m. : REGARD, AVIS.

Esgraignier (origine inconnue), verbe : S'ÉCARTER. Voy. *Esgraignier*.

Esgraignier (origine inconnue), verbe : S'ÉCARTER. Voy. *Esgraignier*.

Esgarder (composé de *garder* et du préfixe *es* ; il nous reste de ce verbe le substantif verbal *égards*), verbe : REGARDER, CHERCHER DES YEUX, CROQUER.

Eslais (subst. verbal de *eslaisier*). S. m. : GALOP DE PARADE, HÉLTER. — *D'eslais* : d'un élan.

Eslaisié (part. passé de *eslaisier*) adj. : QUI VA AU GALOP.

Eslaisier (composé de *laisier*

verbe : LAISSER COURIR. — *S'eslaisser* = s'élancer.

Esil, part. passé de *eslire* = élire.

Esilçon (forme populaire de *élection*), s. f. : CHOIX.

Eslire (latin *es-legere*), verbe : CHOISIR.

Eslonger, voy. *Eslongier*.

Eslongier (formé sur *long*, comme *éloigner sur loin*), verbe : DISTANCER.

Esmalter (composé du préfixe *es* et d'un verbe germanique dont la forme actuelle est *mögen* = *pouvoir*), verbe : DÉCOURAGER (littérairement *mettre hors de puissance, hors de force*), METTRE EN ÉMOI.

Esmarir (origine germanique), verbe : TROUBLER, DÉCONCITER, CHAGRINER.

Esmé (subst. verbal de *esmer*), s. m. : ESTIMATION, ÉVALUATION, PROJET, AVIS.

Eamer, voy. *Asmer*.

Esméré (est à *mier* (voyez ce mot), ce que *épuré* est à *pur*), adj. : ÉPURÉ, PUR.

Esmerveiller, même sens que *merveiller*.

1. **Esmes**, indic. prés. 1^{re} pers. plur. de *estre*.

2. **Esmes**, du verbe *esmer*.

Esméü, part. passé de *esmoouvoir*.

Esmouvoir (composé de *moouvoir*), verbe : PRODUIRE, ÉMOUVOIR, STIMULER. — *Émoouvoir une querelle*, c'est : la faire naître, la faire renaitre.

Espace (latin *spatium*), s. f. : ESPACE, TEMPS.

Espargnier (la racine de ce mot se trouve dans le verbe latin *parcere*), verbe : ÉPARGNER.

Espart, s. m. : ÉCLAIR.

Espartir (formé sur *espart*), verbe impersonnel. FAIRE DES ÉCLAIRS.

Espace, voy. *Espace*.

Espaventer, forme dialectale de *espoenter*.

Especial (latin *specialem*), adj. : SPÉCIAL. — *En especial* : particulièrement.

Especialment (formé sur *especial*). Le mot est devenu *especialment* quand l'adjectif *especial* a pris un *e* au féminin), adv. : SPÉCIALEMENT.

Espoir, forme ancienne de *espoir* 1 ou 2.

Espeire, **espoient**, de *esperer*.

Espira, forme ancienne de *espoirs*.

Espiert, voy. *Espere*.

Esperer (latin *sperare*). Ind. prés. : *f'esper*, *espoir*, *tu espoiras*, *espoirs*, *il espoire*, *espoire*, *nous esperons*, *vous esperez*, *il(s) espoient*, *espoient*. Subj. prés. : *que f'esper*, *espoir*, *que tu espoiras*,

espoira, *qu'il espoiert*, *espoiert*. — Verbe : PENSER, ESPÉRER.

Esperiment (latin *experimentum*). Nous avons encore les dérivés *expérimentaler*, *expérimentation*, s. m. : EXPÉRIENCE.

Esperne (subst. verbal de *esperner*), s. f. : ÉPARGNE.

Esperner, ou *esparner*, *espargnier*. Voy. *Espargnier*.

Épié (origine germanique. Ne pas confondre avec *épieu*), s. m. : ÉPIÉ, sorte de lance.

Épinglette (diminutif d'*épingle* = *épingle*), s. f. : PETITE ÉPINGLE, ÉPINGLE.

Épleit (puis *exploit*, *exploit*). Latin *explicitum*, dont la forme savante est l'adjectif *explicite*), s. m. : RÉUSSITE. — *A exploit* : à volonté, avec ardeur.

Exploitier (latin **explicitare*, fr. : *espleitier*, *exploiter*. Voy. *Épleit*), verbe : RÉUSSIR, ACCOMPLIR CE QU'ON VEUT. Corneille dit encore, à peu près dans le même sens : « Vous en exploitez bien. » — *L'exploiter* (le neutre), c'est : réussir. — *Mal exploiter* : mal agir.

Espoanter, comme *espoenter*.

Espoenter (latin **expaventare*), verbe : ÉPOUVERTER.

1. **Espoir**, 1^{re} pers. indic. ou subj. prés. de *esperer*.

2. **Espoir** (indic. prés. de *esperer*), adverbe : PRUT-ÊTRE, ENVIRON.

Espoire, **espoient**, de *esperer*.

Espoirs, subj. prés., 2^e pers., de *esperer*, ou cas en *s* du subst. *espoir*.

Espoint, de *esperer*.

Espoit (même racine que dans *espier*), s. m. : sorte de LANCE. Ce mot est encore français au pluriel, comme terme de vénerie : il désigne les cors qui sont au sommet de la tête de cerf.

Espondre (latin *exponere*, fr. : *esponre*, *espondre*), verbe ; même sens que *exposra*, qui est de la même famille.

Esponre, voy. *Espondre*.

Esposerie (formé sur *exposer* = *épouser*), s. f. : MARIAGE.

Espreindre, verbe dont la forme savante est *exprimer*. Même sens.

Esprendre (puis *éprendre*). — Composé de *prendre*), verbe : ENFLAMMER, S'ENFLAMMER. Il ne reste de ce verbe que le participe passé *épris*, qui s'emploie au figuré.

Espringier, verbe : TRÉPIGNER, SAUTILLER, GAMBADER.

Esprins, de *esprendre*. Voy. *prendre* pour la conjugaison.

Esprouve, de *esprover* = *éprouver*.
Voy. *Prover* pour la conjugaison.

Espurger (devenu *expurger* sous une influence savante. Latin *expurgare*),
verbe : PURIFIER, DEVENIR PUR.

Esquacer, verbe : ÉCRASER.

Esquels (composé de *es* = *en les*, et de *quels*). EN LESQUELS.

Esqueus, esqueus, esquent, voy.
Escorre 2.

Esquier, variante orthographique de *escuir* = *écuyer*.

Esrager, mot formé comme *enrager*, mais avec un autre préfixe ; même sens.

Essaler (formé sur *essai*), verbe : ESSAYER, ÉPROUVER.

Essaucier (composé de *haucier*, qui est devenu, sous une influence savante, *exhausser* ou *exaucer*. Les deux formes actuelles sont deux graphies équivalentes d'un seul et même verbe ; l'une des graphies a été attribuée au sens propre du verbe, et l'autre au sens figuré. Un phénomène semblable s'est produit pour le verbe *conter*, dédoublé aujourd'hui en *compter* et *conter* — *Esalter* est une forme savante qui contient les mêmes éléments que *essaucier*), verbe : ÉLÉVER.

Essient, variante orthographique de *escient*.

Essil (latin *exilium*), s. m. : MALHEUR.

Essilier (dérivé de *essil*), verbe : RENDRE MALHEUREUX, METTRE À MORT, DÉVASTER.

Esta, indic. prés. 3^e pers., ou impérat., de *ester*.

Estable (doublet populaire de *stable*),
adj. : ÉTABLI, PLACÉ, STABLE, FERME (en parlant d'un acte juridique).

1. **Estace**, subj. prés., 1^{re} ou 3^e pers., de *ester*.

2. **Estace**, forme dialectale de *estache* 1.

3. **Estace**, forme dialectale de *estache* 2.

Estacou, Estaces, subj. prés. de *ester*, ou formes dialectales de l'indic. prés. ou du subj. prés. de *estachier*.

1. **Estache**, indic. prés. ou subj. prés. de *estachier*.

2. **Estache**, s. f. : ATTACHE, POTEAU.

Estachier, verbe : ATTACHER, HABITER.

Estacier, forme dialectale de *estachier*.

Estage (est au verbe *ester* ce que *déclaire* est au verbe *éclairer*, etc.), s. m. : SÉJOUR. Le sens de ce mot s'est considérablement restreint. — *Prendre son stage*, c'est : s'arrêter, faire halte. — *Être en son stage* : rester immobile.

Estagier (formé sur *estage*), adj.
INSTALLÉ, ÉTABLI, RÉSIDANT.

Estal, s. m. : PLACE. — *Se tenir à estal* : se tenir en place.

Estance (est à *ester* ce que *délivrance* est à *délivrer*), s. f. : SÉJOUR, POSITION, ÉTAT.

Estant, part. prés. ou gérondif de *ester* ou de *estre*. Comme gérondif, précédé de *en*, ce mot a le sens de *debout*.
Ex. : « il s'est levé *en estant*. » Ou dit aussi, dans le même sens, *en son estant*. Comparez les locutions actuelles : « *en son vivant*, sur son séant. » *Estant* est même devenu tout à fait un substantif qui a le sens de *PLACE* OU ON SE TIENT : « il lâcha pied et abandonna son *estant*. »
Estas, indic. prés., 2^e pers., de *ester*.

Estast, subj. prés. de *ester*.

1. **Estat**, indic. prés., 3^e pers., de *ester*.

2. **Estat** (latin *statum*, franç. : *estat, état* ; la forme tout à fait populaire de ce mot aurait été identique au participe passé de *ester* et de *estre*), s. m. : ÉTAT.

Estavilir, forme dialectale de *establier*.

Este, préposition qui a le même sens que *es* 1, et qui s'emploie toujours avec le pronom *vos* ou *vous* explétif. Voy. *Es* 1.

1. **Esté**, partic. pas. de *ester* ou de *estre*.

2. **Esté** (latin *estatem*, français *estet, esté, etc.*), s. m. : ÉTÉ.

Estefne (latin *Stephanum*, fr. : *Estefne, Estienne, Etienne*), nom propre : ÉTIENNE.

Estèle, voy. *Astèle*.

Ester (latin *stare*). Part. pas. : *esté* ; partic. prés. : *estant* ; indic. prés. : *j'estois, tu estas, il estat, esta, nous estons, vous estes, il(s) estont* ; imparf. : *j'estoie, etc.* ; pret. : *j'estui, tu esteus, il estut, nous esteumes, vous esteustes, il(s) esturont* ; imper. : *esta* ; fut. : *j'esterai, etc.* ; subj. prés. : *que j'estace ou que j'estoie, que tu estaces ou que tu estoies, qu'il estace, estant ou qu'il estoie, estoit, que nous estions, que vous estiez, qu'il(s) estacent, ou qu'ils estoient* ; imparf. *que j'esteüsse, etc.* — Verbe : se tenir debout, être tranquille, être, rester, s'arrêter, habiter. Ce verbe est encore usité dans la locution juridique : « *ester en justice*. » Plusieurs de ses temps se confondaient avec ceux du verbe *estre*. — *Laisser quelqu'un ester*, c'est : le laisser en repos, et quelquefois l'abandonner. — *Laisser ester*, sans régime (avec un régime neutre sous-entendu), c'est : rester tranquille, se faire. — *S'ester* : s'arrêter,

se tenir debout. — *Remanoir en estant*, ou *être en estant*, c'est : rester debout. — *Se dresser en estant* : se relever quand on a été assis ou couché.

Esteral, voy. *Ester* ou *estre*.

Estes, peut être la 3^e pers. plur. indic. prés. du verbe *estre*, ou une variante de la préposition *es*.

Estét, forme ancienne ou dialectale de *esté* 1 ou 2.

Estèt, variante orthographique de *estait*.

Estelmes, **estelüs**, **estelüsse**, **esteüst**, **estelütes**, de *ester*, ou (à la 3^e pers.) de *estouvoir*.

Estoce, voy. *Estouvoir*.

Estoie, etc., imparf. de *ester* ou de *estre*.

Estoire, forme populaire de *histoire*.

Estoie, indic. prés., 1^{re} pers., de *ester*, ou, du *xv^e* au *xviii^e* siècle, imparf. de l'indic., 1^{re} ou 2^e pers., de *ester* ou de *estre*.

Estoise, **estoient**, **estoises**, **estolst**, *s. v. f.* prés. de *ester*.

Estolt (latin *stultum*, fr. : *estolt*, *estout*), adj. : *vicia* (en mauvaise part), *PERFIDE*.

Estoltoier (formé sur *estolt*), verbe : *MALTRAIER*.

Estoner (composé de *toner* = *tonner*), verbe : *EFFRAYER*, *ÉTOURDIR*, *ÉTONNER*.

Estont, indic. prés., 3^e pers. plur., de *ester*.

Ester (*estorn*, *estor*, *estour*. Origine germanique), s. m. : *COMBAT*. — *Rendre un estor à quelqu'un*, c'est : lui livrer bataille. On disait de même *rendre bataille*. — *Vaincre l'estour*, c'est : gagner la bataille. — *Faire ou fournir un estour à quelqu'un*, c'est : livrer combat pour lui. — *Faire estour* : livrer combat.

Estordre (composé de *tordre*. Latin *extorquere*, qui a aussi produit la forme savante *extorquer*). Prét. : *ill(s) estore-trent*. — *S'estordre de*, ou *estordre de* : se tirer de.

Estorer (latin *instaurare*. Le français actuel *restaurer* ne diffère d'*estorer* que par le préfixe), verbe : *ÉTABLIR*.

Estormir (origine germanique), verbe : *METTRE EN RUINE*.

Estorse (séméin de l'une des formes du participe passé primitif de *estordre*), s. f. : *CAUC DE JAMBES*, *ENTRÉE* (qui est le même mot avec un autre préfixe).

Estos, cas en *s* de *estolt*.

Estot, voy. *Estouvoir*.

Estournay (même racine que dans *tourner*), s. m. : *GOVERNAIL*.

Estouïst, voy. *Estouvoir*.

Estout, voy. *Estolt*.

Estouvoir, **estoveir**, voy. *Estouvoir*.

Estouvoir (d'abord *estoveir*, plus tard *estouvoir*. D'après l'ingénieuse hypothèse de M. Tobler, le latin *est opus* (= il est besoin) serait devenu *est ues* (voy. *Ues*), dont on aurait fait un seul mot : *estues*. Puis, ce mot ayant le sens d'un verbe à la 3^e personne, on l'a terminé par le *t* caractéristique des 3^{es} personnes : *estust*. Enfin sur cette 3^e personne on a créé une conjugaison tout entière, par analogie avec les verbes qui ont la diphtongue *ue* au singulier de l'indicatif présent), verbe impersonnel à radical variable, *estueo...* tonique, *estov...* atone. Indic. prés. : *il estuet*; imparf. : *il esto-voit*; prét. : *il estot* ou *il estut*; fut. : *il estovra*; subj. prés. : *qu'il estoce* ou *qu'il estuece* ou *qu'il estuce*; imparf. : *qu'il estoüst*, *estéüst*. — *FALLOIR*, *ÊTRE* NÉCESSAIRE *DE*. — *Par estouvoir* : par nécessité. — *Estuet à faire* : il faut faire.

Estovra, voy. *Estouvoir*.

Estragnier, forme dialectale de *étrangier* = *étranger*.

Estrai, voy. *Estre* 1.

Estraim (latin *stramen*), s. m.

PAILLE, *LITIÈRE*, *GROSSE PAILLE*.

1. **Estrain** (latin *extraneum*, qui a aussi produit *étrange*), adj. : *ÉTRANGER*.

2. **Estrain**, comme *estrain*.

Estraindre, voy. *Estreindre*.

Estrange (latin *extranicum*), adj. : *ÉTRANGER*. *Corneille* et *La Fontaine* emploient encore *étrange* dans ce sens. *La Fontaine* : « Et se font écouter des nations étrangères » (fable du *Renard anglais*). — *Homme étrange* : *étranger*.

1. **Estre** (latin *essere*, français *estre*, *être*). Part. pas. : *esté*, *été*; part. prés. : *estant*, *étant*; ind. prés. : *je soi*, *sui*, *suis*, *tu es* ou *ies*, *il est*, *nous sommes*, *vous estes*, *il(s) sont*; imparf. : *feré* ou *ière*, ou *festoie*, *tu eres* ou *ieres*, ou *tu estoies*, *il ere(t)*, *ies(e)t* ou *bien ert* ou *iert*, ou *il estoit*, *nous estions*, *vous estiez*, *il(s) erent* ou *ierent* ou *ill(s) estoient*; prét. : *je sui*, *tu fus*, *il fut*, *tu fu*, etc.; futur : *je serai*, ou *festrai* ou *esteraï*, etc., ou *fier* ou *er*, *tu ters*, *il tert* ou *ert*, *nous ermes*, *vous ertes*, *il(s) terent*; subj. prés. : *que je seie*, *soie*, *sois*, *que tu seies*, *soies*, *soit*, *qu'il seie*, *soit*, *que nous seiens*, *soions*, *soiens*, *soions*, *que vous seies*, *soies*, *qu'il(s)*

étaient, soient; imparf. : *que je fusse ou fusse*, etc. — Verbe : *être*.

2. *Estre*, s. m. : FAÇON D'ÊTRE (disposition) d'une personne, d'un lieu, d'une habitation : « l'ancien *estre* de la ville » ; on dit encore : « les *êtres* d'une maison » ; par extension PERSONNE (ou animal), LIEU, HABITATION le premier de ces trois sens est seul resté en usage (les *êtres* vivants), mais les deux autres étaient encore usités au XVI^e siècle ; Marot dit : « Vous qui vivez donques en ce bas *estre*. » — PARTIE DÉTERMINÉE D'UNE TOUR, D'UNE HABITATION : « il monta aux *estres* de la tour. »

3. *Estre* (latin *extra*, franç. *estre* qui serait devenu *être* si le mot s'était conservé ; forme savante *extra*, que l'on trouve comme préfixe dans *extraordinaire*, etc. Mots savants actuels de même racine : *extérieur*, *externe*), prépos. : on osons en. Ex. : « Ils étaient cent, *estre* les enfants » (c'est-à-dire sans compter les enfants) ; « il le fit *estre* son gré » (c'est-à-dire en dehors de son gré, contre son gré).

Estreindre (latin *stringere*), verbe : *STRINGERE*. Ce verbe se conjugue comme *feindre*, à l'exception de l'ancien participe passé « *estreit*, *estroit* », devenu ensuite adjectif.

Estreinois, voy. *Estreindre*.

Estreit, voy. *Estroit*.

Estrivée (part. pas. féminin de *estriver*), s. f. : DISPUTE, CONTESTATION. — A l'*estrivée* : à l'envi.

Estriver (origine germanique), verbe : DISPUTER.

Estroer (composé de *troer* = trouver), verbe : TROUVER.

Estroit (latin *strictum*, fr. : *estroit*, *estroit*), d'abord participe passé du verbe *estreindre*, puis adjectif : *étroit*.

Estrement (latin *instrumentum*, dont la forme savante est *instrument*), s. m. : INSTRUMENT.

Estuece, *Estuet*, voy. *Estouvoir*.

Estui, voy. *Ester*.

Estuice, voy. *Estouvoir*.

Estuier (formé sur *estui* = *étui*), verbe : *SAISIR*, comme dans un *étui* ; *RISEURER*.

Esturent, voy. *Ester*.

Estut, voy. *Ester* ou *estouvoir*.

Esvertuder (puis *esvertuer*, *évertuer*). Formé sur *vertu*, verbe : *ÉVERTUER*.

Esveudier, forme dialectale de *esvuidier*.

Esvuidier (composé de *vuidier* = *vider*), verbe : *VIDER*, RENDRE VAIN, ABANDONNER.

Eü, voyez *Avoir* (partic. pas.).

Euisse, forme dialectale de *éusse*. Voy. *Avoir*.

Eümes, *eümes*, voy. *Avoir*.

Eür (latin *augurium*, franç. *oür*, *êür*, *eur*, *heur*. La forme savante est *augure*), s. m. employé dans les locutions « bon *êür* » et « mal *êür* », devannes *bonheur* et *malheur*. — *Mauvais êür* a le même sens que « mal *êür* ».

Eüré (formé sur *êür*, comme *êürens*, *heureux*, mais avec un autre suffixe), adj. : *FORTUNÉ*, *HEUREUX*. — *Bien eüré*, même sens.

Eus, voy. *Êüs* 2.

Êüs, *eüs*, voy. *Avoir* (partic. passé pluriel, et prétérit).

Êüsse, *eüsse*, *êüsses*, voy. *Avoir*.

Eve (latin *agua*, voy. *Eave*). — Nous avons conservé le dérivé *évier*, dont la forme savante est *aquarium*), s. f. : *EAU*.

Evve, comme *êüs*.

Ex, forme du pluriel de *ueil* = *œil*.

Exquisite (forme savante de *esquis*, *esquis*, comme *explicités* est la forme savante de *exploit*. Même famille que *quérir*), adj. : *ACQUIS*, *EXQUIS*.

F

Fae, voy. *Feire*.

Faoc (aujourd'hui écrit *fasse*), de *faire*.

Fachs, *falcs*, *falchs*, formes dialectales de *facs*.

Fail, voy. *Faillir*.

Faillance (formé sur *faillir* comme *souffrance* sur *souffrir*). Nous avons encore le composé *defaillance*), s. f. : *FAUTE*,

MANQUE. — Sans *faillance* : *sûrement*.

Faille (subst. verbal de *faillir*), s. f. : *FAUTE*, *MANQUE*.

Faillir (latin *fallere*, d'où dérivent *faillir* et *falloir* : ces deux verbes se conjuguèrent de même à l'origine. A côté de *faillir* on trouve les formes *fallir* et *faïr*). Partic. prés. : *faillant*, *faillant* ;

Indic. prés. : *je fail, ou, par analogie avec les personnes suivantes, faux, tu fals, faus, faux, il falt, faut, nous falons, failions, vous fales, faillez, il(s) faient, faillent.* Le singulier de ce temps, dans le composé *défaillir*, a subi une transformation analogue à celle de *coillir* (voy. ce mot) au même temps. Futur : *je falrai, faldrai, faudrai ou faurai (aussi faurrai), ou faillerai, failirai.* — Verbo : FAILLIR, MANQUER, FAIRE DÉFAUT ; FALLOIR. — *Se failir, même sens.* — *Faillir à quelque chose* : y échouer.

Fain, variante orthographique de *fein* = *foin*, ou de *fain*.

1. **Fains**, cas en *s* de *fain*.

2. **Fains**, pour *feins*. Voy. *Feindre*.

Faire (latiu *facere*), Indic. prés. : *je faz ou fac, ou je fai, fais, tu fais, il fait, etc.* ; prêt. : *je fis, tu fesis, feis, fis, il fist, fit, nous fesimes, feimes, feimeses, vous fesistes, feistes, il(s) firent ou fisent* ; impér. : *fai ou faz, fais* ; imparf. du subj. : *que je fesisse, fesisse, que tu fesisses, fesisses, etc.* — Verbe : FAIRE. — *Faire à*, suivi d'un infinitif, équivaut à *être à* : « ils ne font pas à blâmer », c'est-à-dire : « ils ne sont pas à hâmer ». — *Faire que*, suivi d'un adjectif ou d'un substantif, équivaut à *agir en* : « il fait que sage », c'est-à-dire : « il agit en sage ». — *Faire* peut avoir le sens de *dire* ; nous l'employons encore quelquefois dans ce sens : « fait-il ».

1. **Fais**, du verbe *faire*.

2. **Fais** (latin *fascem*), s. m. : FAIZ, FAISCEAU, FATIGUE. — *À un fais* : d'une seule pesée, d'un seul coup, tout à coup.

3. **Fais**, pour *faiz*, cas en *s* de *fait*.

Faitement (formé sur le part. pas. de *faire*), adv. : DE FAÇON. — *Com faitement* : de quelle façon. — *Si faitement* : de telle façon.

Faiz, cas en *s* de *fait*, ou variante orthographique de *fais* 1 ou 2.

Faldrat, falent, falez, falir, fallir, falons, voy. *Faillir*.

Fals, voy. *Faus* 1, 2 et 3.

Falt, voy. *Faillir*.

Fas, comme *fas*. Du verbe *faire*.

Faucon (latin *falconem*), s. m. : FAUCON, nom d'un oiseau de proie, et aussi d'un petit canon « qui avait, dit Littré, trois pouces de diamètre, et dont le boulet pesait un livre. »

Faudrai, voy. *Faillir*.

Fauldrai, pour *faudrai* (orthographe du xv^e siècle).

Fault, orthographe savante de *faut*.

Faux, orthographe savante de *faus*. Voy. *Faus* 1, 2 et 3.

Faurai, faurrai, voy. *Faillir*.

1. **Faus** (latin *falcm*, français *fals, faus, faux*), s. f. : FAUX, instrument pour couper les plantes.

2. **Faus** (latin *falsum*, franç. *fals, faus, faux*), adj. : FAUX, le contraire de *vérai*.

3. **Faus**, voy. *Faillir*.

4. **Faus**, forme dialectale de *fous*, cas en *s* de *fol*.

Fauset, s. m. : FAUSSET, VOIX DE TÊTE.

Faut, voy. *Faillir*.

Fauteur (pu's *fauteur*). Se rattache à *faute*, et n'a aucun rapport avec notre mot *fauteur* actuel, qui est de la même famille que *faovr*, s. m. : COUPABLE.

Faux, voy. *Faillir*, ou *faus* 1 ou 2.

Faz, voy. *Fare*.

Fazet (latin *faciat*, franç. *fazet, facet, face, fasse*), subj. prés., 3^e pers., du verbe *faire*.

Feable (le même que *feoil*, avec un autre suffixe), adj. : FIDÈLE, LOYAL.

Feell (puis *feoil*. Latin *fidelem*, dont la forme savante est *fidèle*), adj. : FIDÈLE, FÉAL. — *Un Dieu feell* : un serviteur de Dieu.

Fei, voy. *Foi*.

Feise, voy. *Foide*.

Feimes, voy. *Faire*.

Feindre (latin *ingere*). Partic. prés. : *feignant* ; partic. pas. : *feint* ; prêt. : *je feins, tu feinsis, il feinst, nous feinsimes, vous feinsistes, il(s) feinstrent, feinsent, feirent* ; imparf. du subj. : *que je feinsisse, puis feignisse*. — Verbe : FEINDRE. — *Se feindre de* : faire semblant de, mettre de la mollesse à.

Feinsis, voy. *Feindre*.

Feinté (est à *feint* ce que *sainted* est à *saint*), s. f. : DISSIMULATION.

Feis, feimes, feisse, feisses, feistes, voy. *Faire*.

Feit, voy. *Foi*.

Feiz (latin *vicem*, fr. : *feiz, feis, fois*), s. f. : FOIS. — *A ceste feiz* : cette fois, ou pour cette fois.

Fel, cas sujet singulier de *felon*.

Feltre (origine germanique), s. m. : FEUTRE.

Feoil, voy. *Feoil*.

Ferarmé (composé de *fer* et du participe passé du verbe *armer*), adj. : BARDÉ DE FER.

Fère, variante orthographique de *faire*.

Fereis (puis *feris*). Forme sur *ferir*, comme passé du verbe *lever*, s. m. : ACTION DE FRAPPER, COUP.

Feret (paraît être un diminutif de *faire*), s. m. : AFFAIRE.

Ferez, de *ferir* ou de *faire*.

Ferir (latin *ferire*). Partic. prés. : *ferant*; part. pas. : *feru*; indic. prés. : *je fier, tu fiers, il fiert, nous ferons, vous ferez, il(s) fèrent*; imparf. : *je serois*; prétérit : *je feri*; fut. : *je ferrai*; imper. : *fer*; subj. prés. : *que je fière* ou *fiège*. — Verbe : FRAPPER, ENFONCER. — *Se férir en* : se précipiter dans.

Ferit, de *ferir*, ou forme dialectale de *fera*, du verbe *faire*.

Ferm (latin *firmum*), ancien masculin de *ferme*.

Fermail (est à *fermer* ce que *gouvernail* est à *gouverner*), s. m. : AGRAPPE, CE QUI RETIEN, VERROU.

Fermer (latin *firmare*), verbe : RENDRE FERME, ASSUJETTER, PLANTER. — *Fermer son heaume*, c'est : le lacer sur sa tête. — *Un gonfanon fermé*, c'est : un gonfanon fixé à la lance.

Fermeté (latin *firmitatem*, franç. : *fermeté, fertié*, cette dernière forme conservée dans certains noms de lieux, comme *La Ferté-sous-Jouarre*), s. f. : FORT, PLACE FORTÉ.

Ferole, imparf. de *férir* ou conditionnel de *faire*.

Férons, de *ferir* ou de *faire*.

Ferral, voy. *Ferir*.

Feru, de *férir*. Ce partic. passé s'emploie encore au figuré : *feru d'amour*.

Fesimes, fesais, fesisse, fesisses, fesistes, voy. *Faire*.

Festier (est à *festoyer* ce que *charrier* est à *charroyer*), verbe : VÊTER.

Festu (latin *festucum*, fr. *festu, fétu*), s. m. : FÊTU.

Fet, variante orthographique de *fait*.

Fèvre (latin *fabrum*. Mot de même famille que *forge, fabrique*, etc.), ne s'est conservé que comme nom propre : *Fèvre, Favoire, Lefèvre*, etc.), s. m. : OUVRIER, FORGERON.

Fez, pour *fais*, ou pour *fais*.

1. **Ff** (latin *fidum*, mot de même famille que *fier, confiance*, etc.), adj. : ASSURÉ. — *De ff*, locution adverbiale : certainement, sûrement.

2. **Ff**, indic. prés. ou subj. prés., 1^{er} pers. de *fier*.

Fiance (latin *fidanciaw*, fr. *fidance, fiancé*), s. f. : ASSURANCE, CONFIANCE. — *Donner fiancé de quelque chose à quelqu'un*, c'est : lui promettre cette chose. — *Prendre ou avoir fiancé de quelque'un*, c'est : recevoir son engagement ou sa soumission.

Fiancier (formé sur *fiance*), verbe : ASSURER, DONNER UNE ASSURANCE A.

Fichier (formé sur un dérivé du latin *figere*, verbe dont le participe passé se retrouve comme racine dans *fixer*), verbe : ENFONCER. — *Ficher son regard* : fixer son attention, ses yeux.

Fidance, voy. *Fiance*.

Fie, ou *foie* (forme à terminaison féminine, correspondant à *fois*), s. f. : ROIS. — *Aucune fie* : un jour, quelques jours, quelquefois.

Fieblet, diminutif de *feible*, forme dialectale de *foible* = *faible*.

Fiée (forme allongée de *fié*, comme *patée* à côté de *pâte*), s. f. : ROIS.

1. **Fier** (latin *ferum*), adj. : FIER.

2. **Fier**, voy. *Ferir*.

Fière, voy. *Ferir*.

Fierement, forme dialectale de *ferrement* (instrument en fer).

Fierge, fiers, fiert, voy. *Ferir*.

Fiés, cas en *s* de *fié*.

Fieus, forme dialectale de *fiis*, cas en *s* de *fil*, qui peut signifier *fil* ou *fiis*. Cette forme est employée par la Fontaine, dans la fable intitulée *Le Loup, la Mère et l'Enfant*.

Fiever (doublet de *feffer*), verbe : POURVOIR DE FIER.

Fiez, voy. *Fieus*.

Figier, verbe : FIGER, SE FIGER, GAILLER.

Fil, cas régime singulier, ou sujet pluriel, de *fiis*.

Finer (formé sur le substantif *fin*, tandis que *senir*, que l'on trouve aussi dans les anciens textes, dérive directement du verbe latin *finire*), verbe : TERMINER, S'ARRÊTER, FINIR. — *Être finé de mort* : être tué.

Firet, verbe *faire*, 3^e pers. du sing. d'un temps archaïque, dérivé du plus-que-parfait latin (*fecerat*) et qui avait le sens d'un prétérit : *fir*.

Fisent, voy. *Faire*.

Fisicle (forme populaire du mot *physique*), s. f. : MÉDECINE.

Fist, voy. *Faire*.

Fius, *fix*, forme dialectale de *fiis*.

Flairier (latin *flagrare*). Le sens primitif et étymologique de ce verbe est : BRULER UNE ODEUR.

Flambe (latin *flamma*, qui a produit aussi *flamme*). La forme *flambe* se retrouve dans les dérivés *flamber, flamboyer*, etc.), s. f. : FLAMME.

Flori, partic. passé du verbe *florir* (= *fleurir*), adj. : FLEURI, ORNÉ DE FLEURS, BLANC (en parlant de la tête et de la barbe).

Floter (formé sur *flot*), verbe : FLOTTER, ÊTRE INONDÉ.

Flun (latin *flumen*), s. m. : FLEUVE, COURS.

Focé, variante orthographique de *fossé*.

Foi (latin *fidem*, fr. *feit, fei, foi*), s. f. : FOI. — *Foi que doi*, suivi d'un nom de saint, est une formule de serment, littéralement : « par la foi que je jois... ».

Foie, voy. *Fie*.

Foïée (d'abord *feïée*; forme allongée de *fois*, comme *pâtée* de *pâte*), s. f. : FOIS.

Foit, forme dialectale de *foi*.

1. **Folz**, cas en *s* de *foi*.

2. **Folz**, voy. *Feiz*.

Fol (latin *follem*), adj. : FOU; adv. : FOLLEMENT.

Folage (formé sur *fol*, comme *serpage* sur *serf*), s. m. : FOLIE, GROSE HONTEUSE.

Foler (latin **fullare*, fr. *soler, fouler*), verbe : FOULER, GARABER.

Folor (puis *soleur*). Formé sur *fol* comme *douceur* sur *doux*, s. f. : FOLIE.

Fondre (latin *fundero*), verbe : S'ÉCOULER.

Forain (d'un dérivé de *foris* qui a produit *hors*), adj. : ÉTRANGER.

Forcele (puis *fourcelle*). D'un diminutif de *furca* qui a donné *fourche*, s. f. : CLAVICULE, et, par extension, FORTAINE.

Forceur, voy. *Forçor*.

Forche (latin *furca*), s. f. : FOURCHE.

Forcheur, forme dialectale de *forceur*.

Forçor (latin *fortiorem*, fr. *forçor, forceur*), comparatif de *fort* : PLUS FOR.

Forcoureux (formé sur *forcourir*), s. m. : INTRIGANT, CORBAIRE, FORDAN.

Forcourir (est à *courir* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe : COURIR AU DELÀ, DÉPASSER LES BORNES, COURIR SUS A.

Forfaire, comme *forfaire*.

Forga, de *forger*.

Forjugier (formé sur *jugier* avec le préfixe que l'on retrouve dans *forfaire*), verbe : BANNIR, CONDAMNER.

Formener (est à *mener* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe : ÉGARDER, LASSER.

Forment, ancienne forme de *fortement*.

Forostagier (est à *ostagier* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe qui signifie proprement : LAISSER UN OTAGE A LA DISCRETION DE L'ENNEMI EN N'EXÉCUTANT PAS LES CONDITIONS CONVENUES, LE PRIVER DE

la qualité protectrice d'otage; être livré à discrétion.

Foroster (est à *forostagier* ce que *ouvrer* est à *ouvrager*), verbe : LIVRER A DISCRETION (en parlant d'un prisonnier qui a perdu la qualité d'otage par suite de l'inexécution des promesses dont il répondait).

Forpasser (est à *passer* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe : OUTRÉPASSER.

Forrer (même racine que dans *fuerrer*), verbe : FOURRER.

1. **Fors** (latin *foris*, fr. *fors, hors*), adv. et prép. : HORS, HORS DE, DEHORS, EXCEPTÉ. — *Ne... fors, ou ne... fors que* : ne... que. — *Fors tant que* : excepté seulement que...

2. **Fors**, cas en *s* de *fort*.

Forsené (composé de *fors* et de *sené* qui est lui-même formé sur *sen* = *sens*), adj. : HORS DE SOI.

Forsenerie (formé sur *forsené*), s. f. : FOLIE, ÉGARREMENT.

Forsfaire (composé de *fors* et de *faire*). Voy. *Faire* pour la conjugaison, verbe : FORFAIRE. — *Se forfaire*, c'est : commettre une trahison, forfaire à l'honneur. — *Se forfaire* ou *forsfaire à quelqu'un* (au passé il s'est *forsfait* ou il est *forsfait à*), c'est : lui faire du tort. — *Forsfaire un mal à quelqu'un*, c'est : lui faire du mal.

Forsonné, comme *forsené*.

Fort (latin *fortem*), adj. : FOR. — Au fort, locution adverbiale : enfin, en résumé.

Fos, cas en *s* de *fol* = *fon*.

1. **Fou** (latin *foem*, fr. *fou, feu*), s. m. : FOU. On trouve la locution « feu et flamme », qui s'est conservée dans « jeter feu et flamme », et le verbe dont cette locution est sujet se met au singulier. — *Toucher le feu* : mettre le feu.

2. **Fou** (latin *fagum*), s. m. : MÊTRE.

3. **Fou** (latin *follem*, fr. : *fol, fou*), adj. : FOU, INSÉNÉ.

Fouir, forme dialectale de *fuir*.

Fourel (puis *fourreau, fourreau*, origine germanique. Voy. *Fuerrer*), s. m. : FOURREAU.

Fourmener, voy. *Formener*.

Fourmesaisé (formé sur *mesaisé* avec le préfixe *fou* ou *for* que l'on trouve dans *forfaire, fourvoyer*), adj. : même sens que *mesaisé*.

Fourpasser, voy. *Forpasser*.

1. **Fourrer** (même racine que dans *fourreau*), verbe : GARNIR D'UNE ENVELOPPE; FOURRER, FAIRE PÉNÉTRER.

2. **Fourrer** (même racine que dans *fourrage*), verbe : FOURRAGER

Foursené, voy. Forséné.

Fox (pour *fous*), cas en *s* de *fou*.

Foyavie, forme dialectale de *foable*.

Fradra, autre forme de *fradre* dans les Serments de Strasbourg. L'a final est la notation d'un son voisin de notre *e* muet.

Fradre, voy. Frere.

Fraile (latin *fragilem*, fr. *fraile*, *fresle*, *fréle*, et, en formation savante, *fragile*), adj. : **FRAGILE, DÉBILE.**

Fraileté (forme populaire de *fragilité*), s. f. : **FAIBLESSE, FRAGILITÉ.**

Fraindre (latin *frangere*), verbe : **BRISER, ROMPRE, SE BRISER.** Ce verbe se conjugue comme *plaindre*, sauf au participe passé primitif qui est *frait*. Nous avons encore le composé « *enfreindre* ».

Fraïnais, Fraît, voy. Fraindre.

Franco, forme dialectale de franche.

Francoor (latin *francorum*), adj. **INVAR. : DES FRANCS.**

Frapper (origine germanique), verbe : **FRAPPER.** — *Se frapper* (de même que *se férir*) peut signifier : *se jeter, se précipiter.*

Fraprer (formé sur *frapper*, comme *encombrier* sur *encombrer*), s. m. : **RAKUPRATION, FUITTE.**

Fraschier, verbe : briser.

Frédre, voy. Frère.

Freire, forme dialectale de frere.

Fremaus ou fermans. — Cas en *s* de *fre-mail* ou *fermail*. **Voy. Fermail.**

Fremir (latin **fremire*), verbe : **S'ASSETER, FERMIR.**

Frère (latin *fratrem*, fr. : *fradre*, *frère*, *frère*, *frère*), s. m. : **FRÈRE.**

Fresco, forme dialectale de fresche = fraîche.

Fret (origine incertaine), s. m. : **FRAIS.**

Friche, forme dialectale de fraische.

Frïre (latin *frigeris*), verbe : **FRIGER, FRÉSSAILLER, BOUILLIR.**

Frivole (latin *frivolum*), adj. qui peut être employé substantivement avec le sens de « *parolé en l'air, frivolité* ».

Froër, verbe : BRISER.

Froissier (latin **frustiare*, formé sur *frustum*), verbe : **BRISER, SE BRISER.**

Froissier, forme dialectale de froister.

1. **Fu, voy. Estre.**

2. **Fu, variante orthographique ou**

dialectale de *fou* ou *feu*. **Voy. Fou** §

Fuer (latin *forum*, fr. : *fuer*, *feur*, *fur* dans « *au fur et à mesure* »), s. m. : **USAGE, PRIX.** — *Au feur de :* à la façon de. — *Venir à tel feur que...* : en venir à ce point que...

Fuerre, voy. Fuerre 1 ou 2.

1. **Fuerre** (puis *seurre*, origine germanique. Il y a, au point de vue phonétique, le même rapport entre *seurre* et *sourreau* qu'entre *œure* et *ourage*), s. m. : **FOURRAU.**

2. **Fuerre** (origine germanique. — *Fuerre*, plus tard *seurre*, est à *sourrage* ce que *œure* est à *ourage*), s. m. : **FOURRAGE.**

Fui, voy. Estre 1.

Fuite (latin **fugia*. Le mot a été ensuite resait en *suite*, d'après les formes de la conjugaison du verbe *fuir* qui ont un *t* final), s. f. : **VOIR.** — *Tourner quelqu'un en fuite*, c'est : le mettre en fuite.

Fuir (latin *fugere*). Partic. pas. : **fuit, fut, fui**; partic. prés. : **fuisant, fuyant**; indic. prés. : **il fuit, nous fuions, fuyons, il(s) fuient**; préter. : **il fut, fut**; impérat. : **fui, fuis**; futur : **je fuirai, fuirai**; subj. prés. : **qu'il fuist.** — Verbe **VOIR.** On trouve ce verbe, comme verbe intransitif, conjugué avec l'auxiliaire **être.**

Fuisiau, forme dialectale de fuseau = fuseau.

Fuison, forme dialectale de foison.

Fuisse, forme archaïque ou dialectale de fusse.

Fumière (est à *fumer* ce que *barrière* est à *barrer*), s. f. : **ROMÉE.**

Funt, forme dialectale de font.

1. **Fust** (puis *fût*, latin *fustem*), s. m. : **BOIS, DOIS DE LANCE, PARTIE EN BOIS DU BOUCLEUR, BATON, TROUS, ARBRE.** Ce mot a pris différents sens dont le plus usuel est celui de *tonneau*. — *L'arbre de mal fust*, littéralement « *l'arbre de mauvais bois* », c'est la potence.

2. **Fust, de estre.**

Fuster (formé sur *fust*, même famille que *fustiger*), verbe : **BATTE A COUPS DE BATON, BATTRE.** Le participe passé *fusté* (aujourd'hui *futé*) a signifié successivement **battu, puis ayant de l'expérience, puis habile.** Comparez les sens successifs de **roué.**

G

Gaagner (origine germanique),
verbe : CULTIVER, RÉCOLTER, GAGNER, GAGNER
SA VIE.

Gaaing (subst. verbal de *gaagner*),
s. m. : GAIN, BUTIN, RÉCOLTE, HERBE.

Gab (origine germanique), s. m. : VAN-
TERIE PLAISANTE.

Gabement, s. m. : ACTION DE GABER.

Gaber (de *gab*), verbe : SE LIVRER À DES
VANTERIES, SE MOQUER.

Gabois (dérivé de *gab*), s. m. : VANTE-
RIE, PLAISANTERIE.

Gaegnier, comme *gaaignier*.

Gagier (origine germanique), verbe :
FOURNIR UN GAGE, SAISIS EN GAGE, GAGER.

Gaïant, forme dialectale de *jaïant* =
géant.

Gaignon, s. m. : CHIEN DE BASSE-COUR.

Gain, variante orthographique de
gaaing.

Gaires, voy. *Guères*.

Galie (origine douteuse. Le mot paraît
être de la même famille que *galère*), s. f. :
SALÈRE.

Galt, voy. *Gaut*.

Gandir (origine germanique), verbe :
SE SAUVER.

Garant, voy. *Guarant*.

Garde (subst. verbal de *garder*), s. f. :
GARDE, PRÉCAUTION, MOTIF DE CRAINTE.

Garder, **Garir**, **Garnement**, voy.
Guarder, *guarir*, *guarnement*.

Garral, futur de *garir*. Voy. *Guarir*.

Gars, cas sujet sing. de *garçon*.

Gast, comme *guast*.

Gaut (allemand *wald*), s. m. : BOIS,
FORÊT.

Ge, variante orthographique de *je*,
pronom personnel.

Gehir (origine germanique), verbe :
AVOUSER.

Geindre (latin *gemere*, fr. : *gémbré*,
gembre, *geindre*), verbe, se conjugue
comme *creindre*.

Gel, pour *ge le*.

Gelde (origine germanique), s. f. :
TROUPE.

Geline (latin *gallinam*), s. f. : SELINE.
POULARDE.

Gemant, **Gembre**, voy. *Geindre*.

Gème (latin *gemma*), s. f. : GEMME,
PIERRE PRÉCIEUSE, CORPS PRÉCIEUX.

Gemé, **Gemmé** (formé sur *gème*), par-
tie. passé : GEMMÉ, ORNÉ DE PIERRETES, ORNÉ.

Gengler, voy. *Jangler*.

Gensor, comparatif de *gent 2* : PLUS
GRACIEUX.

1. **Gent** (latin *gentem*), s. f. : PEUPLE,
ARMÉE, GENÈS. Ce mot est encore employé
familièrement avec le sens de *race*, *espèce*.
Dans La Fontaine : « La *gent* trotte-me-
nu. » — *Gent* étant un nom collectif, le
verbe dont il est sujet peut se mettre au
pluriel.

2. **Gent** (latin *genitum* qui veut dire
né, d'où le sens de *bien né*), adj. : NOBLE,
BEAU, GRACIEUX. C'est un des mots que
regrette La Bruyère : « On a dit *gent*,
le corps *gent* : ce mot si facile, non seule-
ment est tombé, l'on voit même qu'il
a entraîné *gentil* dans sa chute ».

Gentement (formé sur *gent 2*), adv. :
NOBLEMENT, BELLEMENT, GENTIMENT.

Gentil (latin *gentilem*), adj. : NOBLE,
sens que le mot a conservé dans *gentil-
homme*.

Gentillèce (formé sur *gentil*), s. f. :
NOBLESSE.

Genz, cas en s de *gent*.

Gernon (latin *granonem*, fr. : *gernon*
ou *grenon*), s. m. : MOUSTACHE.

Gerral, voy. *Gesir*.

Gerre, variante orthographique de
guerre, s. f.

Gesir (latin *jacere*). Partic. pas. : *geû* ;
partic. prés. : *gisant* ; indic. prés. : *je gis*,
tu gis, *il gist*, *nous gisons*, *il(s) gisent* ;
imparf. : *je gisoie* ; prêter. : *je joi*, *tu
geûs*, *il joi*, *jut*, *nous geûmes*, *vous geû-
tes*, *il(s) jorent*, *jurent* ; fut. : *je gerrai*
ou *girai* ; subj. prés. : *que je gise* ; imparf. :
que je geûsse. — Verbe : *ETRE couché*, *ETRE
ANCRÉ* (en parlant d'un bateau). — *Se gé-
sir*, même sens.

Geû, **Geûmes**, **Geûsse**, voy. *Gesir*.

Geünt, subj. prés., 3^e pers. sing., de
geûner. Voy. *Jeûner*.

Gié, voy. *Jo*.

Giem, **Giembre**, **Giënt**, voy. *Geindre*.

Giétent, indic. prés., 3^e pers. plur.,
du verbe *geter* ou *jeter*.

Gieu (latin *jocum*, fr. : *gieu*, *jeu*), s. m. :
JEU.

Giral, voy. *Gesir*.

Giron (origine germanique), s. m. :
PAN D'ETOFFE (coupé obliquement), et, par
extension, espace qui s'étend de la cein-
ture aux genoux d'une personne assise.

Gironné (formé sur *giron*), adj. : à
PANS.

Gis, Gis—, voy. *Gesir*.
Gitar, voy. *Jeter*.
Glose (grec *γλωσσα*, qui signifie *langue*), s. f. : **EXPLICATION**.
Gloton, s. m. : **GLOTON**, terme d'injure.
Glous, voy. *Gloz*.
Glouton, voy. *Gloton*.
Gloz ou *glous*, cas sujet sing. de *gloton*.
Glus, forme dialectale de *glouz*.
Gole, forme dialectale de *joie*.
Goir, variante orthographique ou dialectale de *joir* = *joûir*.
Gole (latin *gula*, fr. : *gole, gueule*), s. f. : **GURULE**.
Golpil (latin *vulpeculum*, fr. : *golpil, gorpil*), s. m. : **BERNARD**. Voy. page 165.
Golpis, cas en s de *golpil*.
Gonèle, subst. fém. : **ROBE, TUNIQUE**. Ce mot s'est conservé dans le surnom *Grise-gonelle*, donné à Geoffroy I, comte d'Anjou.
Gorjoier (formé sur *gorge*), verbe : **SE BENGORGER**.
Gorpil, voy. *Golpil*.
Gorral, futur de *goir*.
Gote (latin *gutta*, fr. : *gote, goutte*), s. f. : **GOUTTE**. Ce mot était au nombre de ceux qui servaient à renforcer la négation : *ne... goutte* équivalait à « ne... pas, ne... point, ne... mie. » On disait *ne voir goutte, n'entendre goutte*, etc. Nous avons conservé la première de ces locutions.
Gracier (formé sur *grace*), verbe : **RENDRE GRÂCES A**.
Graer (puis *greer*). D'un verbe formé sur *gratum*, qui a lui-même produit *gré*), verbe : **AGRÉER**.
Graignor (latin *grandiorem*), comparatif de *grant* : **PLUS GRAND**.
Graim, adj. : **DÉSOLÉ**.
Graindre, cas suj. sing. de *graignor*, employé quelquefois pour le cas régime.
Grains, cas en s de *graim*.
Graisle (latin *gracilem*, fr. : *graisle, gresle, grêle*), adj. : **GAËLE, MINCE, ÉLANCÉ**. Pris substantivement, et masculin, cet adjectif a le sens de **CLAIRON**. Remarquez que le mot *clairon* contient la même idée de « instrument à son grêle, clair ».
Graindoier (formé sur *graisle*), verbe : **BONNERA** comme une trompette.
Gramolier (formé sur l'adjectif *grain*), verbe : **SE DÉSOLER**.
Grandisme (formé sur *grand* avec le suffixe *isme* qui dérive, comme le suffixe *issime* actuel, du latin *issimum*), adj. : **ÀS GRAND, GRANDISSIME**.
1. Gré (d'abord *gré*). Latin *gratum*, auquel se rattachent les mots savants *agrat, gratitude*), adj. pris substantivement et employé dans la locution « de

gré » = **VOLONTAIREMENT, A DESSEIN, ESPÉRA** — *Venir à gré à quelqu'un* : lui plaire.
 — *Avoir son gré* : être satisfait.

2. Gré, voy. *Grieu*.

Gré, forme dialectale de *gré* 1.

Greigneur, variante orthographique de *graigneur*. Voy. *Graignor*.

Greignor, variante orthographique de *graignor*.

Grenon, comme *gernon*.

Gresillon (latin **gryllicellum*, avec le suffixe *on*. Comparez *oisillon*, formé de même sur *avicellum*. « *Grillon* » vient de *gryllum* avec le mêmesuffixe), s. m. : **GRILLON**.

Grét, voy. *Gré*.

Greu, voy. *Grieu*.

Grevain (formé sur un dérivé de *gravem* qui a produit *grief*), adj. : **LOUPE, DOULOUREUX**.

Grevance (formé sur *grever*), s. f. : **DOULEUR, FATIGUE, MALHEUR**.

Grève, voy. *Griève*.

Grever (latin *gravare*, formé sur *gravem* qui a produit *grief*), verbe à radical variable, *griev...* tonique, *grev...* atone : **FAIRE DU MAL OU DU TORT A, OPPRIMER**.

1. Grief (en une syllabe. Latin *gravem*, dont la forme savante est *grave*), adj. : **FÂCHEUX, DUR, TERRIBLE**. — Cet adjectif tombe en désuétude ; mais il nous reste le substantif *grief* et l'adverbe *grièvement*. Il faut remarquer que dans l'ancienne langue, et jusqu'à Malherbe, *grief* n'avait qu'une seule syllabe. Malherbe : « Non qu'il me soit *grief* que la terre possède Ce qui me fut si cher. »

2. Grief, voy. *Grever*.

Grièvement (formé sur l'adj. *grief*, est devenu *grièvement* quand cet adjectif a pris un *e* au féminin), adv. : **ENAVEMENT**.

Griés, cas suj. sing. et rég. plur. de *grief* 1.

Grieu (latin *græcum*, qui a donné en français *grieu, greu* ou *gré*, de même que *Deum* a donné *Dieu, Deu* ou *Dé*. La forme « grec » est savante), adj. et s. m. : **GRAM**.

1. Griève ou *grève* (origine celtique. Même famille que *gravier*), s. f. : **ORAGE** ; nom de la **PLAGE DE PARIS** où se faisaient les exécutions capitales.

2. Griève, voy. *Grever*.

Griex, cas en s de *grieu*.

Grondre (verbe qui a passé depuis à la 1^{re} conjugaison. Latin **grunnerre*), verbe : **CROQUER, GRONDER, SE PLAINDRE**.

Guaires, voy. *Guères*.

Guaitier (puis *guetter*. Origine germanique), verbe : **VEILLER (une personne endormie ou un mort), FAIRE LE SÛT**.

Garant (origine germanique), s. m. : GARANT, DÉFENSEUR, TÉMOIN. — Avoir *garant*, c'est : avoir un défenseur, être protégé, sauvé. — *Être garant à quelqu'un*, c'est : le protéger. — *Être garant de quelque chose*, c'est : la garantir. Cette locution est encore française. — *Mener quelqu'un à garant à...*, c'est : le conduire sous la protection de...

Guarder (origine germanique; allemand actuel : *warten*). Conformément aux règles de l'ancienne conjugaison, ce verbe ne prend pas d'e muet au singulier du subjonctif présent, et il a conservé cette particularité jusqu'au XVII^e siècle dans la formule : *Dieu vous garde!* La Fontaine : « Dieu nous gard de plus grand fortune! » — **Guardsa**, et aussi **RE-GARDER**. — On trouve *se garder* dans le sens de « se préserver », suivi de la conjonction *que*. — *Guarder que*, ou *garder*, avec ellipse de *que* : prendre garde *que*, faire en sorte *que*.

Guaresis, de *guarir*.

Guarir (origine germanique, fr. : *guérir*, *guérir*). Prêter. : *tu guaresis, il guarit*; futur : *je guarrai*. Ce verbe n'a pas dans l'ancienne langue le sens restreint qu'il a aujourd'hui. Il signifie : PRÉSERVER, SAUVER, SE SAUVER.

Guarnement (substantif formé sur le verbe *guarnir*), s. m. : ÉQUIPEMENT, ARMURE, PROTECTION (de là plus tard le sens de *protecteur*, *défenseur*, et celui de *mauvais défenseur*, *mauvais sujet*).

Guast (latin *vastum*). Même famille que *gâter* et *dévaler*, adj. : INCULTE, VIDE, FRAÏ.

Gué. Ce mot peut avoir le sens de *FAUTOURAGE*, et semble alors se rattacher à *gain* et à *regain*. Le substantif actuel « gué » vient du latin *vadum*.

Guenchir (origine germanique; fr. *guenchir* ou *guencir*, *ganchir*, puis *ganchir*), verbe : GAUCHIR, SE DÉTOURNER, SE DÉTOURNER DE, PRENDRE UN DÉTOUR. — *Guenchir à...* : dévier de.

Guenoir, voy. *Guenchir*.

Guenelon ou *Ganelon*, nom propre.

Guère, variante orthographique de *guerre*, s. f.

Guères (orig. germanique; forme primitive : *gaires* ou *guaires*), adv. : BEAUCOUP. — *Ne... guères* : ne... beaucoup.

Guermenter (origine germanique), verbe : SE LAMENTER.

Guerpir (origine germanique). Nous avons conservé le composé *déguerpier*, verbe : ABANDONNER, LACHER.

Guerrai, futur de *guérir*.

Guerridon (origine germanique), s. f. : RÉCOMPENSE.

Guerridoner (formé sur *guerridon*), verbe : RÉCOMPENSER.

Guille, **Guille**, s. f. : SUPERCHERIE, TROMPERIE.

Guiller (formé sur *guille*), verbe : TROMPER.

Guilsarme (origine germanique), s. f. espèce d'ARME.

Guise (origine germanique), s. f. — *En guise de* : à la manière de, comme (aujourd'hui le sens est *pour tenir lieu de*). — *Par nulle guise* : d'aucune façon.

H

Haant, voy. *Hair*.

Habitacle (latin **habitaculum*), s. m. : DEMURE, RETRAITE.

1. **Hace**, forme dialectale de *hache*.

2. **Hace**, voy. *Hair*.

Had. — Les mots commençant par *had* suivi d'une voyelle doivent être cherchés en supprimant le *d*.

1. **Haï**, interjection : *ah! hé!*

2. **Haï**, voy. *Hair*.

Haïant, **Haïent**, voy. *Hair*.

Hair (germanique *hatjan*, franç. *hadir*, *hair*). Partic. pres. : *haant*, *haïant*; indic. prés. : *je hê, hai, hais, tu hês, hais, il hêt, hait, nous haons haes, il(s) hênt, haïent*; imparf. : *je*

haie; futur : *je harrat*; subj. prés. : *que je hace*. Ce verbe est devenu inchoatif, à l'exception du singulier de l'indicatif présent. A l'origine, ces différentes formes ont eu un *d* entre l'a et la voyelle qui suivait. — **HAÏR**.

Haitier ou *haidier* (origine germanique), verbe : RENDRE JOYEUX, BIEN DISPOSER. — *Être haitié de quelque chose* : y être disposé.

Halbero (origine germanique), s. m. : SAUVERT, cote de mailles. — L'h de *halbero* n'empêchait pas l'élision de l'article.

Halt (latin *altum*, fr. : *alt, halt, haut*), s. f. : HAUT.

Haltaing (plus tard *haltain, hautain*,

dérivé de *halt*, adj. : **ÉLEVÉ**. Ce mot ne s'emploie plus qu'au figuré. On le trouve encore avec son sens propre au XVI^e siècle, dans Louise Labé : « Les Dieux hauteins tous puissans. » Le féminin est *haltaigne*.

Haltesce (est à *halt* = *haut*, ce que *largesse* est à *large*), s. f. : ÉLEVATION, PROSPÉRITÉ, GRANDEUR. Bossuet emploie encore ce mot : « Ce mystère dépasse par sa hauteur la mesure de notre sens. » — *Hautesse*, ou, sous l'influence de la prononciation italienne, *altesse*, est devenu un titre d'honneur comme « grandeur », mais *grandeur* a conservé en outre sa valeur propre.

Halzor (latin *haltiorum*), comparatif de *halt* : PLUS HAUT, TRÈS HAUT.

Hanste (origine douteuse), s. f. : DOIS DE LANCE OU DE JAVÉLOT. — *Pleine sa hanste* est une locution qu'on peut traduire par « à pleine lance », c'est-à-dire : toute la lance étant entrée.

Hantin (formé sur *hanter*), s. m. : SÉJOUR. — *Hantin de...* : lieu fréquenté par.

Haole, imparfait non inchoatif de *haïr*.

Happe (subst. verbal de *happer*), s. f. : CROCHET, CRAMPON.

Hardement (de la famille de *hardi*, Origine germanique), s. m. : HARDISSE, BRAVOURE.

Harier, verbe : MARCELER, TOURNENTER.

Harnas (forme dialectale de *harnois*, à laquelle se rattache *harnacher*), s. m. : HARNAIS. — *Les mieux à harnas* : les mieux équipés.

Haro (origine germanique), s. m. : Terme de pratique, dit Littré, dont on se servait pour faire arrêter sur quelqu'un ou sur quelque chose, et pour procéder sur-le-champ devant le juge. »

Harrai, voy. *Haïr*.

Hars, cas en *s* de *hart*.

Hart (origine inconnue), s. f. : LIEN D'OSIER ; CORDE.

Haspel, s. m. : GUEUX, VOLÉUR.

Hastier (dérivé de *haste*, qui vient du latin *hasta* et qui signifie *broche*), s. m. : PORTE-BROCHES.

Haubergier (formé sur *hauberc*), verbe : REVÊTIR DU HAUBLAT.

Haucier (latin *altiare*, fr. *halcier*, *haucier*, *haucer*, *hausser*), verbe : ÉLEVER, HAUSSER.

Haultain, voy. *Haltaigne*.

Hautisme (superlatif de *haut*, formé avec le suffixe *issimum*, dont nous avons fait depuis le suffixe *issime* de *richissime*, etc.) : TRÈS HAUT.

Hé, Héent, voy. *Haïr*.

Helme (origine germanique), s. m. : HEAUME, coiffure de guerre. — Dans *chevalier à heaume*, « à heaume » est une épithète de nature. — *L'h de helme* n'empêchait pas l'élimination de l'article.

Helt (origine germanique), s. m. : GARDE DE L'ÉPÉE.

Herbelète, diminutif de *herbe*.

Herberge (origine germanique), s. f. : CAMPEMENT, INSTALLATION, LOGEMENT, ASILE. — *Prendre ou pourprendre herberges* : choisir son campement ou son logement, camper, se loger.

Herbergier (formé sur *herberge*), verbe : HÉRBERGER, DONNER L'HOSPITALITÉ A. « Herberger » ou « se herberger » = CAMPER, SE LOGER.

Herberjat, de *herbergier*.

Herbier (formé sur *herbe*), s. m. : MARCHAND D'HERBES.

Hernois (origine celtique), s. m. : HARNAIS, BAGAGE.

Hés, voy. *Haïr*.

Heste, forme dialectale de *haste* = *hâte*.

Hêt, voy. *Haïr*.

Hie, substantif d'origine incertaine, employé surtout dans les locutions « à hie, à une hie », qui signifient : AVEC FORCE, D'UN COMMUN EFFORT.

Hier (latin *heri*), adverbe.

Hoem, Hoen, comme *huem*, voy. *Hom*.

Hoi, voy. *Hui*.

Hoir (latin **herem*, fr. *heïr*, *hoir*), s. m. : NOIR, HÉRITIER.

Hom (quelquefois *huem*), cas sujet sing. de *homme*, d'où dérive notre pronom indéfini *on*, et qui s'est employé dès l'origine avec cette valeur.

Home, Homme (latin *hominem*, fr. : *homne*, *home*, *homme*), s. m. : HOMME.

Hon, comme *hom*.

Honor (latin *honorem*, fr. *onor* ou *honor*, puis *honneur*), s. f. : HONNEUR, HONNEURS, POSSESSIONS FÉODALES. Remarquez qu'*honneur* est féminin dans l'ancienne langue, comme tous les mots abstraits en *eur*.

Hons, le même que *hom*, avec une *s* analogique (par analogie avec la déclinaison ordinaire des noms masculins).

Hontage (formé sur *honte*), s. m. : DESHONNEUR.

Hore (latin *horam*), s. f. : HEURE. — *D'heures en ou d'autres* est une locution qui équivaut à nos locutions actuelles « de temps en temps, de temps à autre », et qui a le même sens, car il ne faut pas croire que l'intervalle ainsi marqué soit

d'une heure. — *A tel heure* : à ce moment.
Hos, variante orthographique de *os*, cas en *s* de *ost*.

Host, voy. *Ost*.

Hoste (latin *hospitem*), s. m. : MÔTE, FERMIER, GOIJAT D'ARMÉE.

Hostel, voy. *Ostel*.

Hosteler (formé sur *hostel* = hôtel), verbe : INSTALLER.

Hounir, forme dialectale de *honnir*.

Houseaus, cas en *s* de *housel*.

Housel (puis *housseau*. Voy. *Huesse*), s. m. : BOTTE.

Hu (dérivé de *huer*, à moins que ce ne soit l'inverse, auquel cas on considère ce mot comme une onomatopée), s. m. : CRU. TOMULTE.

Huant (partic. prés. de *huer*), s. m. : CRAT-HUANT.

Huchier (origine incertaine), verbe : CRIER, APPELLER.

Huem, voy. *Hom*.

Huer (origine incertaine), verbe : POUSSER DES CRIS.

Huès, cas sujet de *Huon*

Huesse (origine germanique), s. f. : BOTTE, TIGES DE BOTTE. Ce mot s'est conservé dans le nom de *Robert Courte-huesse*. Le dérivé *housseau* est encore employé par La Fontaine : « Mais le pauvre, ce coup, y laissa ses *housseaux*. » (Fable du *Renard anglais*).

Hui (latin *hodie*, fr. *aujourd'hui*), adv. : AUJOURD HUI.

Huer, comme *huer*.

Huis (latin *ostium*), s. m. : MUIS, PORTE. Voy. *uis*.

Huiset (diminutif de *huis*), s. m. : PETITE PORTE.

Hum, forme dialectale de *hom*.

Hume, forme dialectale de *home*

Humelier (latin *humiliare*), verbe : HUMILIER, S'HUMILIER.

Hurter ou *heurter* (origine incertaine), verbe : FRAPPER, SECUTER.

Hutteleète (diminutif de *hutte*), s. f. : PETITE HUTTE.

Huz, cas en *s* de *hu*.

Hyaume ou *haume*, forme dialectale de *heasma*.

I

I (latin *ibi*, fr. *là, ici, y*), adv. : v.

Ialz, forme dialectale des cas en *s* de *veuil*.

Iaulx, comme *iaux* ou *iaus*. Forme dialectale de *eus* = *eux*.

Iaus, forme dialectale de *eus*, *eux*.

Iave, forme dialectale de *eave*.

Ioe, **Icel**, **Ioble**, **Ioelle**, **Ioels**, **Ioest**, **Ioeste**, **Iceste**, **Icestea**, **Icestul**,

Icox, voy. *Co*, *Cel*, *Cela*, *Callé*, **Cels**, **Cest**, **Ceste**, **Cestei**, **Cestes**, **Cestiù**, **Ces**.

Iohi, forme dialectale de *ici*.

Icill, cas sujet (singulier ou pluriel) de *icel* : **ca**, **cet**, **celui**, **celui-là**, ou **ces**, **ceux**, **ceux-là**.

Ioist, cas sujet (singulier ou pluriel) de *icest* : **ca**, **cet**, **celui-ci**, ou **ces**, **ceux**, **ceux-ci**.

Idonc, même sens que *donc*. Ce mot est formé sur *donc* par l'adjonction d'un *é* dû à l'analogie avec *icel*, *icest*, etc.

Iduno, forme dialectale de *idona*.

1. **Ier**, voy. le fut. de *Estre*.

2. **Ier**, variante orthographique de *her*.

Jere, voy. l'imparf. de *Estre*.

Ierent, voy. l'imparf. ou le futur de *Estre*.

Iers, voy. le fut. de *Estre*.

Iert, voy. l'imparf. ou le fut. de *Estre*.

Ies, indic. prés., 2^e pers., de *Estre*.

Iestre, forme dialectale pour *estre*.

Iex, pour *ieus*. Voy. *Uels*.

Iglise (latin *ecclesia*, fr. : *église* ou *église*), s. f. : ÉGLISE.

Il (latin *ille et illi*), pronom personnel sing. ou plur. : IL, ILS ; LUI, EUX.

Il —, chercher avec deux *l* les mot commençant par *il*.

Ille, forme dialectale de *elle*.

Illec, **Illeques**, **Illeuo**, **Illeuques**

Illoc, **Illoques**, voy. *Illuoc*.

Illuoc (lat. *illo loco* ?), adverbe lieu qui se trouve aussi sous les for. *illoc*, *illuoc*, *illec*, *illeuc*, ou encore *illuques*, *illoques*, *illeques*, *illeuques*. — v.

Illeuques, **Ilhuoc**, **Iloc**, **Iuoc**

Iueques, comme *illuoc*.

Imagene (prononcez *imajne* en trois syllabes. Latin *imaginem*, fr. *image*), s. f. : IMAGE, STATUE.

Impression, s. f. : PRESSION, COUPE.

IN, voy. *En* 1.

Inde, adj. : BLEU INDIEN. Cette couleur est ainsi appelée parce qu'elle vient

l'Inde. voy. *En* 2.

Int, voy. *En* 2.

Io, voy. *Jo*.

Iqui, variante dialectale de *soi*.

Irastre (latin *irascere*). Se conjugue comme *naître*, verbe : s'IRASTRA.

Irascou, Irascu, Irascu, Irascu, partic. passé de *irastre*.

Iré, voy. *Irid*.

Irété (latin *hereditatem*, qui a aussi produit le mot savant *hérédité*), s. f. : possession HÉRÉDITAIRE.

Irê ou *iré* (formé sur *iré*), adj. : courroucé, FURIEUX.

Iror (formé sur *iré*), s. f. : COURROUX.

Is, voy. *Issir*.

Isnel (origine germanique), adj. : RAPIDE, LÉGER. Ce mot est tombé en désuétude au commencement du XVII^e siècle. Malherbe le blâme chez Desportes.

Isnelement (formé sur l'adjectif *isnel*), adv. : RAPIDEMENT.

Issent, voy. *Issir*.

Issi, voy. *Ensi* ou *Issir*.

Issino, voy. *Ensi*.

Issir ou *Issir* (latin *exire*). Partic. prés. : *issant, issant*; partic. pas. : *issu, issu*; indic. prés. : *fis, eis, tu is, eis, il est, eist, nous issons, eissons, vous isses, eisses, il(s) issent, eissent*; imparf. : *'issote, eissoie*; prété. : *f'issi, eissi*; im-

pér. : *eis, is*; fut. : *f'istrai, eistrai, ou isterai, eisterai*; subj. prés. : *que f'isse, eisse*; imparf. : *que f'ississe, eississe*. — Verbe : SORTIR. — *S'en issir*, même sens.

1. **Ist** (latin *istum*). Si ce mot s'était maintenu dans la langue, il serait d'abord devenu *est* au cas régime singulier, puis *et*, qui se déclinerait aujourd'hui comme *est* : féminin *ette*, pluriel *es*. Voy. *Cest*, adj. démonst. masc. : *ca*.

2. **Ist**, voy. *Issir*.

Isteral, Isteral, voy. Issir.

Itant (formé sur *tant*, comme *itel* sur *tel*, voy. *Itel*). Mêmes sens que *tant* 2. — *A itant* : alors, tout à l'heure, maintenant.

Itel (formé sur *tel* par imitation de *icel* à côté de *cel*, et de *icest* à côté de *cest*. *Itel* et *icest* sont les formes primitives, *cel* et *cest* des formes abrégées. A l'inverse, *tel* est la forme primitive, et *itel* une forme allongée factice. Voy. *Idonc* et *Itant*), adj. : même sens que *tel*.

Itens, forme postérieure à *itels*, *cas en s* de *itel*.

Iu, voy. *I*.

Ivière, forme dialectale d'*ivoire*.

J

Ja (latin *jam*), adv. : DÉJÀ, DÉORMAIS. — *Ja... ne* : jamais.. ne. — Dans beaucoup de cas *ja* est purement explétif. — *Ja soit ce que* : quoique.

Jagonce (latin *hyacynthium*), s. f. : nom d'une pierre précieuse.

Jai, forme dialectale de *ja*.

Jangleor (puis *jangleur*. Formé sur *jangler*), s. m. : BAVARD, MAUVAIN LANGUE.

Jangler, verbe : BAVARDER.

Janglerie (formé sur *jangler*), s. f. : BAVARDAGE, MÉDISANCE.

Jel, contraction de « je le ».

Jeo, voy. *Jo*.

Jes, contraction de « je les ».

Jescaldons (forme dialectale pour *jusqu'adonc*), adv. : jusqu'adonc.

Jesque, variante dialectale de *jusque*.

Jeter ou *giter* (latin *jectare*), verbe à radical variable : *giet...* tonique, *jet...* atone. JETER, TIRER, LANGER DES PROJETILS. — *Jeter quelqu'un de mort* ou *de chantage*, c'est : le sauver de la mort, ou du procès qui lui est intenté. — *Jeter son épée du fourreau*, c'est : la tirer. — *Jeter un cheval mort sous son cavalier*, c'est :

le tuer sous lui. — *Se jeter à quelqu'un* : se jeter sur lui.

Jeuiau, forme dialectale de *joyau*.

Jéuner (latin *jejunare*, fr. : *jeûner*, *juner*, *jeuner*), verbe : JEUNER.

Jiète, de *jeter*.

Jo (latin *ego*, fr. *eo* (dans les Serments), *io, io, jo, je, ou gîé*), pronom personnel : JE.

Joi, voy. *Gestr*.

Jolant, partic. prés. non inchoatif de *joir* = *jouir* (être joyeux, heureux).

Joinote, orthographe savante de *joins*.

Joindre (latin *jungere*). Partic. prés. : *joignant*; partic. pas. : *joint*; prété. : *je joins, tu joins, il joint*; imparf. du subj. : *que je joinsse, plus tard joinsse*. — JOINTE.

Joinais, voy. *Joindre*.

Joint (partic. pas. de *joindre*), adj. : ALÉRE.

Jointe (partic. pas. féminin de *joindre*), s. f. : JOINTURE, SUEUT.

Jol. Décomposez en *jo la*.

Jone, voy. *Jusone*.

Jongleur (latin *joculatorum*), s. m. :

sonetoun, qui chantait et souvent composait lui-même ou remaniait les chansons de geste.

Jor (latin *diurnum*, fr. *jorn*, *jour*). La forme savante du même mot est l'adjectif *diurne*. Le latin *diurnum* est formé sur *dies*, qui veut dire *jour*, et d'où dérive le *di* français que l'on trouve dans *midi* et dans les noms des jours de la semaine. L'i final de *midi* et le *j* de *jour* sont donc de même origine), s. m., quelquefois féminin : *vous*. — **Le jor** : ce jour-là. — Dans la locution encore usitée **le jour que**, « que » peut être séparé de *jour* par un membre de phrase. — **Ce jour** : aujourd'hui. — **Huice jour**, qui est une locution pléonastique (comme *aujourd'hui*, d'ailleurs), a le même sens.

Jorent, voy. *Gesir*.

Jorn, voy. *Jor*.

Jorrai, futur de *jotr* = *jourir*.

Jors, **Jorz**, cas en *s* de *jorn*.

Joste (latin *juxta*, fr. *joste*, *jouste*), prép. : **PARA DE**. Les verbes *jouter* et *ajouter* sont formés sur cette préposition ; ils signifient d'abord : « mettre ou se mettre près de ».

Joster (puis *jouster*, *jouter*, voy. *Joste*), verbe : APPROCHER, S'APPROCHER. PLACER AUPRÈS, DISPOSER, METTRE AUX PRISES, JOUER, COMBATTRE. — **Se joster d** ou **foster d** : se réunir à quelqu'un pour combattre, se mesurer avec quelqu'un, ou simplement se joindre à lui. — **Se jouter**, en parlant de deux ou plusieurs personnes, c'est : se joindre, combattre l'un contre l'autre, ou simplement se réunir. — **Joster à la terre**, c'est : tomber à terre (avec l'idée accessoire de *s'étendre*). — **Joster une bataille**, c'est : disposer, et, par extension, engager, livrer une bataille.

1. **Jot**, pour *jo te*.

2. **Jot**, voy. *Gesir*.

Jou, forme dialectale de *jo*, *je*.

Jouste, **Jouster**, voy. *Joste* et *Joster*.
Jovene (prononcez *joune*), voy. *Jovne*.

Jovente (latin *juventam*), s. f. : **JEUNESSE**, par extension **JEUNE HOMME**. — **Perdre sa jovente**, c'est : mourir à la fleur de l'âge.

Ju, forme dialectale de *jo*.

Judeus, plus tard *jueus*. Voy. ce mot.
Juesdi (latin *Jovis diem*), s. m. : **JEUDI**.

Jueu (latin *Judæum*, fr. : *jueu* ou *juieu*, *juif*), s. m. : **JUIV**.

Juevne (latin *juvenem*, fr. : *jeuvene*, *jeune*, *jeune*, ou *joune*, *jone*), adj. : **JEUNE**.

Jugador, voy. *Jugeor*.

Jugeor (d'abord *judedor*, puis *jugeor*, *jueor* ; est au verbe *juger* ce que *parleur* est à *parler*), s. m. : **JUGE**, **SEIGNEUR JUSTICIER**.

Jugiére, cas sujet de *jugeor*.

Juise (latin *judicium*), s. m. : **JUEMENT**. — **Le vrai juise**, c'est : la vraie religion.

Juner, voy. *Jœuner*.

Jurat, peut être, dans les Serments de Strasbourg, le présent (ensuite *juret*, puis *jure*), ou le prétérit (ensuite *jura*) de l'indicatif.

Jurent, voy. *Gesir*.

Jurer (latin *jurare*), verbe. — **Jurer à...** : jurer de.

Jus (latin **deusum* pour *deorsum*), adv. : **EN BAS**, **A TERRE**. — **Jus à la terre**, même sens.

Jusque (latin *de usque*), prép. et conj. : **JUSQUE**, **JUSQU'À CE QUE**.

Juste, forme dialectale de *joste*.

Justisable (formé sur *justise* = *justice*). Sur la valeur ancienne du suffixe *-able*, voy. *Chaeignable*, adj. : **JUSTE**.

Jut, du verbe *Gesir*.

Juvenaus, cas suj. de *Juvénal*

K

K. Chercher par *c*, *qu* ou *ch* tous les mots commençant par *k* qu'on ne trouvera pas.

Kanque, pour *quant que*. Voyez *Quant* 1.

Kanvene (prononcez *kanone* en deux syllabes), forme dialectale de *chanvene*.

Karlo (origine germanique, franç. : *Karlo*, *Karle*, *Charle*), nom propre : **CHARLES**.

Karlos, cas sujet de *Karlo*.

Ke, variante orthographique de *que*.

Kell, forme dialectale de *Kel* = *quel*.

Kenaille, forme dialectale de *chenaille*.

Keurent, voy. *Corre*.

1. **Keus** (latin *coquus*. Même racine que dans le verbe *cuire*) s. m. : **QUEUX**, **CUISINIER**, **CELUI QUI S'OCCUPE DE FUMER**.

2. **Keus**, voy. *Coillir*.

Keuso (voy. dans Littré le dérivé *ouseau*); *s. f.* : FROMENT, PAILLE DE FROMENT.

Keut, voy. *Coillir*.
Kil, pour *ki* (= qui) *le*.

L

L, pour *le* ou *la*, et quelquefois pour *li* (= *le* ou *lui*).

Labourer (latin *laborare*), verbe : TRAVAILLER.

Lacier (latin **laqueare*, fr. : *lacier*, *laccr*), verbe : LACER, ENCHAÎNER.

Ladron, voy. *Larron*.

Laenz, adv. composé de *la* et de *enz*, plus tard *laiens*, *leens*, *léans* (comparez *ganz*). LA-BEDANS.

1. **Lai**, impér. de *laier*.

2. **Lai**, s. m. : LAI, petit poème du moyen âge, voy. p. 218.

3. **Lai** (latin *laicum*), adj. : LAI, au sens de *laïque*.

4. **Lai**, forme dialectale de *là*.

Laidengier (formé sur *laid*, par analogie avec les verbes tels que *vendanger*, *challanger*, etc.), verbe : INJURIER, MALTRAITER.

Laidir (formé sur *laid*), verbe : MALTRAITER.

Laiens, voy. *Laenz*.

Laier, indic. prés. : *il lait*; futur : *je lairai*, *terrai*, *larrai*; impér. : *lai*; subj. prés. : *qu'il lait*. Ces temps se confondent avec ceux de *laisier*, qui a le même sens; voy. *Laiissier*.

Laingne, variante orthographique de *laingne* ou *laigne*.

Lairai, voy. *Laiier*.

Lairon, forme dialectale de *larron*.

1. **Lais**, prés. de l'indic. ou du subj., 1^{re} pers., de *laisier*, ou 2^e pers. du subj. prés. du même verbe.

2. **Lais**, cas sujet sing. ou rég. plur. de *lai 2* ou de *lai 3*.

3. **Lais**, cassuj. sing. ou cas rég. plur. de *lai 3*.

Laiissier (lat. *lazare*, fr. : *laisier*, *laisser*). Indic. prés. : *je lais*, *laisse*, *tu laisses*, etc.; futur : *je laisserai*, *terrai*; subj. prés. : *qu'il laist*. — Verbe : LAISSER. — *Ne pas laisser que ne...* : ne pas laisser de, ne pas s'abstenir de

Laiist, voy. *Laiissier*.

1. **Lait**, prés. de l'indic. ou du subj. 3^e pers., de *laier*.

2. **Lait** (latin *lactem*), s. m. : LAIT.

3. **Lait** (orig. german.) adj. : LAID. Pris substantivement, cet adjectif signifie *seurs*, *outrage*.

Lamelle (diminutif de *lame*), s. f. : PETITE LAME, LAME.

Lamont (pour *là-amont*), adv. : LA-HAUT.

Lancier (formé sur le mot latin d'où vient *lance*), verbe : LANCER. — « Lancer » pouvait s'employer comme verbe intransitif, sans régime direct, avec le sens de *jeter des projectiles*.

Lange (latin *lanicum*, qui signifie *de laine*), s. m. : TROUSSE DE LAINE, dont on faisait des vêtements grossiers; CHEMISE DE LAINE. Le mot *lange* s'oppose à *linge* qui signifie proprement *étouffe de lin*, de *fl.* — *Se frotter au lunge*, c'est : n'avoir pas de chemise entre la peau et le vêtement de laine.

Larai, **Larrai**, voy. *Laiier*.

Larron (latin *latronem*, fr. : *ladron*, *larron*), s. m. : LARRON.

1. **Las** (latin *lassum*), adj. : LAS, MAL-REUX. — *Las!* ou, au féminin, *lase!* équivaut à notre interjection : « hélas ! » qui en dérive.

2. **Las** (latin *laqueum*), s. m. : LAS-CORDE.

Lasne (latin *lacinia*. C'est sur *lasne* qu'a été formé *lanière*), s. f. : LANIÈRE. — *Avoir quelqu'un dans sa lasne*, c'est : le tenir en son pouvoir.

Lasnier (voy. *Lanier* dans Littré), s. m. : OISEAU DE PROIE de l'espèce du faucon, mais considéré comme un mauvais oiseau de chasse.

Lasté (est à *las* ce que *bonté* est à *bon*), s. f. : LASSITUDE, FATIGUE.

Lay, voy. *Lai*.

1. **Le**, article ou pron. pers. masc.

2. **Le**, forme dialectale de l'art. *le* ou du pron. pers. féminin : LA.

Lé (latin *latum*, fr. *là*, *lé*), adj. : LAZÉ. Ce mot se retrouve comme radical, sous forme savante, dans « *latitude* ». Le vieil adjectif *lé* s'est conservé jusqu'au xviii^e siècle dans la locution *éminente*, employée par M^{me} de Sévigné : « M. de Bussy perdit hier son procès tout du long et tout du *lé* ». Le même adjectif est encore employé substantivement pour désigner la largeur d'une étoffe entre deux *lisières*.

Lealment (puis *loyalement*, transformé en *loyalement* quand les adjectifs qui n'avaient qu'une seule forme pour les deux genres ont été assimilés aux autres), adv. : LOYALEMENT.

Leans, **leanz**, voy. *Laenz*.

Leaument, voy. *Lealment*.

Lecheor (puis *lecheur*, *lècheur*, devenu *licheur* dans la langue populaire. — Est à *lécher* ce que *porteur* est à *porter*); s. m. : GOURMAND, GLOUTON.

Lecherie (est à *lecher* ce que *tromperie* est à *tromper*) s. f. : GOURMANDISE, GLOUTONNERIE.

Lechière, cas sujet de *lecheor*.

Ledice, voy. *Leèce*.

Ledir, comme *laidir*.

Lédre, voy. *Lerre*.

Lédec (latin *lætitia*, fr. *ledice*, *ledèce*, *leèce*, *licce*, *liesse*), s. f. : JOIE, LIESSE.

Leeche, forme picarde de *leèce*.

Leens, voy. *Laenz*.

Leesse, variante orthographique de *leèce*.

Legierement (formé sur *legier* = *léger*), adv. : LÉGEREMENT, FACILEMENT.

Lei, pronom personnel féminin : *ELLE* après une préposition.

Leier, voy. *Lier*.

Leigne (latin *lignum*, sur lequel a été formé, à l'aide d'un suffixe, l'adjectif savant *lignaux*), s. m. : BOIS.

Leire, forme dialectale de *lire*.

Leis, **leis** —, de *leire*.

Leisir, voy. *Loisir*.

1. **Leist**, forme dialectale du prétérit de *lire*.

2. **Leist**, voy. *Loisir*.

Leit, forme dialectale de *lit*, ancien participe passé de *lire*.

Lemfèle, forme dialectale pour *lemelle*.

Lère, voy. *Lerre*.

Lerne (latin *lacryma*, fr. *larme*, *larme*, *lerme*), s. f. : LARME.

Lerral, voy. *Lair*, ou *laisier*.

Lerre ou **lère** (d'abord *lédre*), cas sujet sing. de *larron*.

Les, variante orthographique de *lez*.

Lessier, variante orthographique de *laisier*.

Leit, pour *laist*, subj. de *laisier*.

Lët, variante orthographique de *lait*.

Leteri (latin *lectricum*, mot d'origine grecque, même famille que *lit*. Les formes françaises sont *létari*, *létaril*, *létarin*, *létarin*), s. m. : AUTRE.

Lêtre (latin *littera*, s. f. : *SCRIVER*, *ÉCRIRE*, LETTRE, CONNAISSANCE LITTÉRAIRE.

1. **Leu**, voy. *Lieu*.

2. **Lou**, voy. *Lou 2*.

Leû, **leû**, voy. *Lire*.

Leur, voy. *Lor*.

Léver (latin *levare*), verbe à radical variable : *lève...* tonique, *lev...* atone. Indic. prés. : *je lief, liève, lève, tu lièves, lèves, il liève, lève, nous levons, li(s) lièvent, lèvent*; subj. prés. : *que je lief, liève, lève, que tu liés, lièves, lèves, qu'il liét, liève, lève*. — Verbe : LEVER, SE LEVER. — Comme tous les verbes pronominaux à l'origine, « se lever », dans les temps composés, peut être purement passif (sans pronom réfléchi) : *Turpinus est levés* = Turpin s'est levé. — S'en lever de veut dire proprement « se lever en s'éloignant de », et exprime à la fois l'idée de *se lever* et celle de *quitter*, cette dernière contenue dans *en*.

1. **Lez** (latin *latus*; même famille que le mot savant *latéral*), s. m. : CÔTÉ; prépos. : A CÔTÉ DE. — *Del lez* (= du côté, qu'on porte au côté), épithète de nature, appliquée à une épée.

2. **Lez**, cas sujet sing. ou rég. plur. de l'adj. *lé*.

1. **Li**, article défini masculin, cas sujet sing. ou plur. : *LE* OU *LES*.

2. **Li**, forme dialectale de l'article défini féminin, cas sujet du singulier : *LA*.

1. **Lle**, autre forme de *lei*.

2. **Lie**, pour *liée*, féminin de *lié*. Ce féminin s'est conservé dans la locution « chère lie » dont le sens propre est : joyeuse mine. Voy. le suivant.

Lié (ou une syllabe. Latin *latus*, fr. : *lié*, *lié*), adj. : JOYEUX. Le féminin a été *liée*, puis *lies*, enfin *lie*, qui s'est conservé dans la locution « faire chère lie ». Le sens propre de cette locution est : *faire joyeux visage*; voy. *Chière*. — Notre substantif *liesse* ne dérive pas de *lié*, mais est de la même famille.

Liède, ancien féminin de *lié*.

Lièdement, voy. *Lièdement*.

Lièment (d'abord *lièdement*, puis *lièment*. Formé sur l'adj. *lié*), adv. : JOYEUSEMENT.

Liel, voy. *Lever*.

Lièment, voy. *Lièdement*.

Lier (latin *ligare*, fr. *liier*, *lier*, *loier*). Indic. prés. : *je lié, lié, lié, tu liés, liés, liés, il lié, lié, lié, nous lions, lions, vous liés, liés, liés, liés*; il(s) *lièvent, lièvent, lièvent*. — Verbe : LIER.

1. Liés, pour *Liez*, cas en *s* de l'adjectif *lié*.

2. Liés, voy. *Lever*.

1. Lilet, voy. *Lié*.

2. Lilet, voy. *Lever*.

Lieu (latin *locum*, fr. *lieu*, ou *lou*, *leu*), s. m. : LIEU, PLACE. — Être en lieu de ou es lieux de, c'est : remplir.

Liève, liévent, voy. *Lever*.

Lieue, forme dialectale de *lieu*.

Liez, cas en *s* de *lié*.

Lign (forme masculine de *ligne*), s. m. : LIGNAGE, RACE.

Linquell (latin *hincetolum*), s. m. : DRAP. Le mot a encore ce sens général au xv^e siècle, Marot : « Buvez des vins délicieux, Puis après, entre deux lindeux, Allez reposer vostre teste. »

Liquels, cas sujet sing. de *lequel*.

Lire (latin *legere*). Partic. pas. : *lüt les*; prétérit : *il list*. — Verbe : LIRE.

List, voy. *Lire*.

Listé (origine germanique), adj. BORDÉ, FORTIFIÉ.

1. Lit (latin *lectum*), s. m. : LIT.

2. Lit, voy. *Lire*.

Lin, variante dialectale de *lieu*.

Line, forme dialectale de *lieu*.

Livraison ou *livraison*, s. f. : PRÉSENTATION EN NATURE.

Liz, cas en *s* de *lié*.

1. Lo, cas régime de l'article masc. sing. et du pronom personnel masc. sing. de la 3^e pers. : *LE*.

2. Lo, voy. *Loer* 1.

Lobe (subst. verbal de *lober*), s. f. : TROMPERIE.

Lober, verbe : TROMPER.

Lochier (origine douteuse), verbe : BOCHER, PENSER, ÊTRE PRÊS DE TOMBER.

Loder, voy. *Loer* 1.

Lodhuwig, forme toute germanique du nom de *Louis*.

Lobe (au point de vue de la formation, ce mot est à *lod* (= *lieu*), ce que *patée* est à *paté*), s. f. : LIEUX.

Loel, forme dialectale de *lod*.

1. **Loer** (latin *lauda*, fr. *loer*, *loer*, *louer*). Indic. 1^{er} je lo; subj. prés. : qu'il loit. — Verbe : CONSEILLER, et aussi LOUER, APPROUVER. — *Loer* à quelqu'un de... : lui conseiller à propos de... — *Louer conseil* (comme on dit « dormir un somme ») : donner conseil.

2. **Loer** (latin *locare*, fr. : *loer*, *louer*) verbe : LOUER (prendre à gage).

Loge (origine germanique), s. f. : SÉJES, CA PÉMENT.

Logier (origine germanique), verbe : LOGER, CAMPER.

Loheren, nom de peuple : LORRAINS.

1. **Loler** (latin **locarium*), s. m. : PAIEMENT, LOYER, RÉCOMPENSE. — *Rendre mauvais loyer* à quelqu'un : lui jouer un mauvais tour.

2. **Loier**, loier, voy. *Lier*.

Loing (latin *longe*, fr. *loing* ou *long*, *loin*), adv. : LOIN.

Loisir (latin *licere*, fr. *leisir*, *loisir*). Indic. prés. : *il leist*, *loist*; prétérit. : *il lut*. — Verbe impersonnel : ÊTRE FRAMÉ.

Loist, voy. *Loisir*.

Lonc (latin *longum*, fr. *lonc*, *long*), adj. : LONG. Pour le changement de *lonc* en *long*, voyez l'article *Sanc*. Cet adjectif, employé comme préposition, a les sens de LE LONG DE, PRÈS DE, SELON.

Lonch, forme dialectale de *lone*.

Long, voy. *Lonc* ou *loing*.

Lons, cas en *s* de *lonc*.

Loois (origine germanique. Latin *Ludovicum*), nom propre : LOUIS.

Lor, pronom personnel : LEUR, quelquefois eux; adjectif possessif des deux nombres : LEUR, LEURS.

Lores (de *illac hora*, plus l's adverb.), adv. : ALORS.

Los (latin *laus*), s. m. : GLOIRE. La Bruyère se plaint que l'usage ait préféré *louanges* à *los*.

Losenge (mot formé sur *los*, et qui a produit à son tour le verbe *losengier*, à moins qu'il ne faille admettre l'ordre inverse), s. f. : FLATTERIE.

1. **Losengier** (dérivé de *losenge*, qui lui-même a été formé sur *los*), adj. : FLATTEUR, TRAITRE.

2. **Losengier** (dérivé de *losenge*, comme le précédent. Le suffixe *ier* provient ici de la terminaison infinitive *are*, tandis que, dans le mot précédent, il provient de la terminaison adjectivale *arium*), verbe : FLATTER.

Lot, voy. *Loer* 1.

1. **Lou**, forme dialectale de *le* 1.

2. **Lou** (latin *lupum*, fr. *lou* *leu*), s. m. : LOUP.

3. **Lou**, voy. *Lieu*.

Lour, forme dialectale de *lor*.

Los, comme *Los*.

Lu, forme dialectale de *le* 1 ou de *lou* 2.

Lucan, nom propre : LUCAIN, poète épique latin, du temps de Néron.

Ludher, forme toute germanique du nom de *Lothaire*. — *Lothaire* est une forme savante dérivée de la transcription latine *Lotharium*.

Luer, forme dialectale de *loer* 2.
Lues, adv. : AUSSITÔT.
Lui, pronom personnel : LUI, LE, quel-
 quefois ELLE.
Luire, forme dialectale de *loier* 1.
Luitier (latin *luctare*, fr. *luitier*,

lutter), verbe : LUTTER. — *Lutter à la mort* : lutter à mort.
Lur, forme dialectale de *lor*.
Lut, de *lire* ou de *loisir*.
Ly, variante orthographique de *la*,

M

Maçue (formé sur *maçs* = *masse*),
 s. f. : MAÇSUE.

Maginois (origine incertaine), adj. :
 FORT, RICHE, BRAU.

Magne (latin *magnum*, fr. *maigne*,
magne), adj. : GRAND. Cet adjectif ne
 s'est conservé que dans le nom de *Char-*
lemagne, et dans celui de *la tour Magne*,
 à Nîmes. On le retrouve aussi dans plu-
 sieurs mots d'origine savante : *magna-*
nime, *magnifique*, etc.

Mahaing, variante dialectale de
mehang.

Mahom (ou *Mahon*), forme abrégée
 de *Mahomet*.

Maieur, voy. *Maïor*.

1. *Maigne*, voy. *Magne*.

2. *Maigne*, voy. *Manoir*.

Maignie, variante de *maïsnie*.

Maille (doublet populaire de *mé-*
daille), s. f. : MAILLE, petite monnaie de
 cuivre. — *Avoir maille à partir*, c'est :
 avoir une maille à partager, avoir un
 sujet de querelle.

1. **Main** ou *mains* (latin *mane*. Cet
 adverbe n'existe plus que dans le com-
 posé *demain*), adv. et substantif masc. :
 AU MATIN, DE BONNE HEURE, MATIN. —
 — *Par main* : le matin, ou le lendemain.

2. **Main**, voy. *Manoir*.

Mainburnir (origine germanique),
 verbe : ADMINISTRER.

Maindrai, voy. *Manoir*.

1. **Maindre**, forme dialectale de
meindre.

2. **Maindre**, voy. *Manoir*.

Maine, forme dialectale de *meine*.
 Voy. *Meuer*.

1. **Mainent**, forme dialectale de
meinent. Voy. *Meuer*.

2. **Mainent**, voy. *Manoir*.

Mainger, *maingier*, forme dialect.
 de *Mangier*.

Ma'ngoce, subj. de *maingier*.

1. **Mains**, voy. *Main* 1.

2. **Mains**, voy. *Manoir*.

3. **Mains**, variante orthographique
 de *meins* = *moins*.

1. **Maint**, adj. : MAINT.

2. **Maint**, voy. *Manoir*.

Maintenant (gérond. de *maintenir*),
 adv. : A L'INSTANT, ALORS, MAINTENANT.

Maintenir (latin *manutene*re),
 verbe : MAINTENIR, SOUTENIR, PROLONGER.
 — *Se maintenir* peut signifier : se com-
 porter.

Maintenrai, futur de *maintenir*.
 Voy. *Tenir* pour la conjugaison.

Maintien (substantif verbal de
maintenir), s. m. : MANIÈRE D'ÊTRE, MA-
 NIÈRE en général.

Maïor (latin *maïorem*, fr. *maïor*,
maieur, *majeur*), comparatif de *magne* :
 PLUS GRAND ; S. M. : MAIRE.

Maire, cas suj. sing. de *maïor*.

Mais (latin *magis*), d'abord adv.,
 puis conj. : PLUS, PLUS TOT, MAIS. Le sens
 primitif, qui est *plus (davantage)*, ne s'est
 conservé que dans : « n'en pouvoir
mais ». — *Ne mais que* ou *ne mais* :
 sinon, excepté, pourvu que. — *Mais que* :
 pourvu que, ou excepté que.

Maisèle (latin *mazilla*), s. f. : MA-
 CROIRE, et par extension VISAGE.

Maisèrè (dérivé du vieux mot *maï-*
sière, qui veut dire *mur de cloison*, et
 qui vient du latin *maceria*), part. passé :
 MAÇONNÉ.

Maïshui (composé de *mais* et de
hui), adv. : DÉSORMAIS.

Maisnie, *maïsniède*, voy. *Maisniède*.
Maisniède (d'abord *maïsniède*, puis
maïsnie, mot formé sur le mot latin
 d'où vient *maison*, avec le suffixe *atam*
 = *ede*, *és*. Le même suffixe, appliqué
 plus tard au mot français *maison*, a
 produit *maisonnée* ; comparez *barnage*
 et *baronnage*), s. f. : FAMILLE propre-
 ment dite, ou FAMILLE FÉODALE, les vas-
 saux par rapport au seigneur. — *La*
maïsniède de Satan equivaut à notre lo-
 cution « les supports du Diable ».

Maïsté (latin *majestatem*), s. f. :
 MAJESTÉ. — *De maïsté*, épithète de na-
 ture, qu'on trouve souvent jointe au nom
 de Dieu.

Maître (latin *magistrum*), s. m. et adj. : MAITRE, PRINCIPAL.

Maîtrise (formé sur *maître*), s. f. : POSSESSION, HABILITÉ D'UN MAITRE OUVRIER.

1. **Mal** (latin *malum*), s. m. : MAL, MALHEUR. — *Paire mal à quelqu'un*, c'est : lui faire du mal, dans le sens général de cette expression, et non pas seulement lui causer une douleur physique.

2. **Mal** (latin *malum*), adj. : MAUVAIS. Cet adjectif s'est conservé sous la forme féminine dans quelques expressions telles que : *male chance*.

Malage (est à *mal* ce que *courage* est à *cœur*), s. m. : MALADIE.

Malaise, s. m. — *A malaise* : difficilement.

Malaisie, forme dialectale de *malaisés* = MALAISE.

Malédiction (forme populaire de *malédiction*), s. f. : MALÉDICTION.

Maleir (formé sur *maledicere*, comme *benir* sur *benedicere*), verbe : MAUDIRE.

Malement (formé sur le vieil adjectif *mal*), adv. : MÉCHAMMENT, DUREMENT, MAL À PROPOS, TERRIBLEMENT, BEAUCOUP. — *Il* (neutre) *nous va mal*, avec ou sans ellipse du pronom neutre : cela va mal pour nous.

Maleür (puis *maleur*, et *malheur* par une orthographe reposant sur une fausse étymologie. Composé du vieil adjectif *mal* et de *eur*), s. m. : MALHEUR.

Maleürté (formé sur *maleür* par l'adjonction du suffixe *té* qu'on retrouve dans *bonté*, *santé*, etc.), s. m. : MALHEUR, MALECHANCE.

Malmètre, verbe : METTRE EN MAUVAIS CAS, MALTRAITER, CORROMPRE.

Maltalent (plus tard *mautalent*. Composé de l'adjectif *mal* et du subst. *talent*. Voy. ces mots), s. m. MAUVAISE DISPOSITION, IRRITATION, COLÈRE, ANIMOSITÉ.

Manale (d'abord *manale*, puis *manale*, *manaide*. Parait être à *aie* = *aide*, ce que *manœuvre* est à *œuvre*, *maintenir* à *tenir*, etc.), s. f. : SECOURS, COMPASSION, PUISSANCE.

Manasioir, forme dialectale de *menacier*.

Manant, voy. *Manoir*

Manascent, variante orthographique de *manacent* = *menacent*.

Mandrai, *manoir*, voy. *Manoir*.

Mangier (latin *manducare*). Part. passé : *mangié*, féminin *mangiée*,

mangie; indic. prés. : *je manju, tu manjues, il manju, nous mangons, manjons, vous mangez, manjez, il(s) manjuent*; impérat. : *manju*; subj. prés. : *que je manju, que tu manjuis, qu'il manjuist, que nous mangions*. — Verbe : MANGER.

Mangonel (latin **manganelum*, mot d'origine grecque), s. m. : MANGONNEAU, machine de guerre destinée à lancer des pierres et des dards.

Mangoniaus, forme dialectale de *mangoneaus*, cas en s de *mangonel*.

Mangue, variante orthographique de *manju*.

Manju, *manju*, *manjuis*, *manjuist*, voy. *Manjier*.

Manoier (puis *manier*. Formé sur *main*), verbe : MANIER.

Manoir (latin *manere*, fr. : *maner*, *manoir*, ou *maindre*). Partic. prés. : *manant*; partic. passé : *més, mans*; indic. prés. : *je main, mains; il main, nous manons, vous manez, il(s) mainent*; imparf. : *je manois*; prétérit. : *je mäs, il(s) mestrent*; futur : *je manrai, mandrai, maindrai*; impér. : *main*; subj. : *que je maigne*. — Verbe : DEMURER.

Manrai, voy. *Manoir*.

Mar, voy. *Mare*.

Marberin, comme *marbrin*.

Marbrin (dérivé de *marbre*), adj. : DE MARBRE.

Marce, forme dialectale de *marche*.

Maroche (origine germanique), s. f. : MARCHÉ. Le sens propre de ce mot est « pays frontière », par extension « pays ».

Maroheant (latin **mercatantem*, formé sur *mercatum*, fr. *merchandant*, *mercheant*, *marchant*), s. m. : MARCHAND.

Marchir (formé sur *marche*, au sens de « pays frontière »), verbe : CONFIRMER, — *Les marchissants* : les voisins.

Marcisé, forme dialectale de *marchés* = *marché*.

Maroir, forme dialectale de *marchir*.

Mare (ou *mar*, origine incertaine), adv. : A TORT, POUR MON (ton, son, notre, votre, leur) MALHEUR. — *Mare estre*, c'est : être malheureux, infortuné. — *Il* (neutre) *te fut mare* : tu as été malheureux. — *Il* (neutre) *en va mar* : les choses vont mal. — *Mar*, avec un verbe au futur, peut équivaloir à : il ne faut pas que...

Marguerite (mot savant. Latin, *margaritam*. La forme populaire serait *margerie*), s. f. : PERLE.

Mari, ou **marri** (origine germanique), adj. : TRISTE. Voy. le suivant.

Marrement (se rattache à l'adjectif **marri**, aujourd'hui vieilli, que l'on trouve souvent au xvii^e siècle. Molière : « Oui son mari, vous dis-je, et mari très **marri** »), s. m. : AFFLICTION, DÉSOLOGE.

Mars, cas en *s* de **marc**.

Martire, voy. **Martirie**.

Martirie (prononcez **martîre** en mouillant l'*r*), s. m. : MARTYR, SUPPLICE, SOUFFRANCE.

Mastrin (puis **mdlin**. Origine incertaine), s. m. : CHIEN DE GARDE, MATIN.

Matre, **matre**, variantes dialectales de **meire**.

Maucosu (**mal-cosu**), adj. : MAL COSU, DÉCOUSU.

1. **Maugré**, 1^{re} pers. de l'indic. ou du subj. prés. de **maugréer**.

2. **Maugré** (composé de l'adjectif **mal** et du substantif **gré**; d'abord **mal-gré**, forme archaïque que nous avons reprise, puis **maugré** qu'on retrouve dans **maugréer**), prép. : MALGRÉ.

Mautalent, voy. **Maltalent**.

Mautalentif (formé sur **mautalent**), adj. : ANIMÉ DE MAUVAISES DISPOSITIONS.

Mauvais (origine incertaine), s. m. : MEILLE.

Mavais, variante dialectale de **mauvais**.

Max (= **maus**), cas en *s* de **mal**.

Ma, forme dialectale de **ma**.

Medisme, **meesme**, voy. **Meisme**.

Mehaignier (origine germanique), verbe : BLESSER, METTRE EN MAUVAIS ÉTAT.

Mehaing (substantif verbal de **Mehaignier**), s. m. : SOUFFRANCE, MALAISE.

1. **Mel**, pronom personnel : MOI, A MOI, ME.

2. **Mel**, forme dialectale de **mi** 2.

Mele, ancien féminin de **mien**.

Meillor (latin **melioem**, fr. **meilleur**), adj. : MEILLEUR.

Meime, comme **meisme**.

1. **Mein**, variante orthographique de **mein**. subst. féminin.

2. **Mein**, indic. ou subj. prés., 1^{re} pers., de **mener**.

3. **Mein**, variante orthographique de **ma n**, du verbe **manoir**.

Meindre, voy. **Moiudre**.

Meins, **meinent**, voy. **Mener**.

1. **Meias** (latin **minus**, fr. **moins**, **moins**), adv. : MOINS.

2. **Meias** voy. **Mener**.

1. **Meini** voy. **Mener**.

2. **Meint**, variante orthographique de **maint** 1 ou 2.

Meis, voy. **Metre**.

Meisme (latin ***metipsimum**, fr. **meisme**, **meesme**, **meisme** ou **meesme**, **mesme**, **même**), adj. ind. et adv. : MÊME.

Meismement (formé sur **meisme**), adv. : MÊME, DE MÊME; SURTOUT.

Mel (autre forme de **mal** = lat. **malum**. L'a tonique latin suivi d'une *l* tantôt se conserve (loyal), tantôt devient *e* (hôtel). Les deux formes par *a* et par *e* se rencontrent souvent pour le même mot), s. m. : MAL.

Membré. Ce mot peut dériver de **membre**, et il a alors les sens de BIESS MEMBRÉ, BIEN FAIT, BEAU, ROBUSTE. Il peut encore être le participe passé de **membre**, employé adjectivement, et il signifie alors CÉLÈBRE, OU SENSÉ, MARLÉ.

Membrer (latin **memorare**), verbe impersonnel : VENIR A LA MÉMOIRE; verbe transitif : RAPPELER.

Memorie (prononcez **memore** en mouillant l'*r*. Latin **memoria**), s. f. : MÉMOIRE.

1. **Men**, forme dialectale de **mon**.

2. **Men** ou **mon** (origine incertaine), adv. : CERTES, DONC.

Mençoigne, forme dialectale de **mensonge**.

Mendre, variante dialectale de **meindre**.

Mener (latin ***minare**). Indic. prés. : **je mein**, **meins**, **moins**, **tu meines**, **moins**, **il meins**, **moins**, **nous menons**, **il (s) meinent**, **moins**; subj. prés. : **que tu meins**, **meins**, **moins**, **qu'il meint**, **meins**, **moins**; futur : **je menrai**, **merrai**.

— Verbe : MENER. — On disait **mener douleur**, **mener joie**, etc. — **Mener** avait d'une façon générale dans l'ancienne langue le sens qu'il a conservé seulement dans la locution « mal mener ». **Mener quelqu'un bien** ou **mal**, c'était : se conduire bien ou mal vis-à-vis de lui.

Mengie, variante orthographique de **mangie**, voy. **Mangier**.

Menor (latin **minorem**, fr. **menor**, forme savante **mineur**), adj. : PLUS PETIT.

Menour, forme dialectale de **menor**.

Menrai, voy. **Mener**.

Menu, **menut** (latin **minutum**, fr. **menut**, **menu**), adj. : PETIT, MENU. Pris adverbialement, ce mot a le sens de l'adverbe **souvent**, auquel il se joint d'ordinaire : « menu et souvent ».

Meon, voy. **Mion**.

Meos, cas sujet de **meon**.

Mercheandise (formé sur **mer-**

échant, comme *gourmandise* sur *gourmand*, s. f. : MARCHANDISE.

Marcheant, voy. *Marcheant*.

Marché (latin *mercatum*, fr. *mercé*, *mercé*), s. m. : MARCHÉ.

Merci (latin *mercedem*, fr. *mercé*, *mercé*), s. f. : MERCI, PITIÉ. — Avoir *merci de* : avoir pitié de. — *La merci Dieu* : Dieu merci, grâce à Dieu. — *En la merci de...* : à la merci de. — *Par ta merci* : par ta grâce. — *Votre merci* peut signifier : merci à vous.

Mercier (formé sur *merci*. *Remercier* est un composé de *mercier*), verbe : RÉCOMPENSE, REMERCIER.

Mérito, voy. *Mérite*.

Mériter (latin *merere*. Même famille que *mérite*), verbe : RÉCOMPENSE, DONNER EN RÉCOMPENSE DE ; ÊTRE DIGNÉ DE RÉCOMPENSE.

Mériter, voy. *Mériter*.

Merveau, *mervaut*, subj. du verbe *merveiller* ; comparez *consaus*, *consaut*.

Merveille (latin *mirabilia*), subst. fém. : MERVEILLE. — *Venir à merveille à quelqu'un* : l'étonner, l'émerveiller. — *Avoir merveille de quelque chose* : s'en étonner. — *Il est de merveille* : il est étonnant.

Merveiller (formé sur *merveille*), verbe. — *Se merveiller* : manifester de l'étonnement, se demander avec étonnement, s'émerveiller.

Merveillos (formé sur *merveille*), adj. : ÉMERVEILLÉ, MERVEILLEUX.

Mes, cas suj. sing. ou rég. pluriel de *mon* : MON, MES.

Més, voy. *Manoir*. « *Més* » peut être encore la forme archaïque de *més* 2.

1. **Més**, variante orthographique de *mais*.

2. **Més** (latin *missum*, partic. passé de *mittere* qui signifie *envoyer* et qui a produit le français *mettre*). Le participe passé de *mettre* devrait donc être *més* ; il a été modifié par l'analogie, et *més* est resté comme substantif. Sur *mes* ou sur *missum* a été formé le dérivé *message*, comme *usage* sur *vis*. — Fr. : *més*, *més*), s. m. : ENVOYÉ, MESSAGE.

Mésaise (est à *aise* ce que *mesaventure* est à *aventure*), s. f. : ENNUI, MÉCOMPTÉ, DÉCONVENUE, MALHEUR.

Mésaisié (puis *mesaisé*. Formé sur *mesaise* comme *aisé* sur *aise*), adj. : TOURNÉMENT, AUX PRISES AVEC UNE DIFFICULTÉ, MALHEUREUX.

Mesamer (est à *amer* = *aimer* ce que *mépriser* est à *priser*), verbe : SAÛL.

Mescheance (formé sur *écheance* avec le préfixe péjoratif *mes* que l'on retrouve dans *mépriser*, etc.), s. f. MAUVAISE CHANCE, INFORTUNE.

Meschief (composé de *chief* = *chef*, et de la particule péjorative *mes*, qui vient du latin *minus*), s. m. : DÉCEPTION, MALHEUR, INFORTUNE, DOMMAGE. — *Être c meschief* : être malheureux, être dans de mauvaises conditions.

Meschin (origine orientale), s. m. : JEUNE GARÇON, SERVITEUR.

Meschine (féminin de *meschin*), s. f. : JEUNE FILLE, SUIVANTE, SERVANTE.

Mescreû (partic. pas. de *mescroire*), adj. : INCROYABLE. C'est le sens qui est resté au participe présent *mécréant*.

Mescroire (est à *croire* ce que *mesprendre* est à *prendre*), verbe : NE PAS CROIRE.

Meseau, voy. *Mesel*.

Mesel (latin *missilum*, fr. *mesel*, *messeau*). Même famille que *misère*, *misérable*, etc.), s. m. : LÉPREUX.

Mesentendant (composé de *entendant* et de la particule péjorative *mes*, qui vient de *minus*), adj. : MALINTENTIONNÉ.

Mesèse, variante orthographique de *mesaise*.

Mesestance (formé sur *estance* avec le préfixe péjoratif *mes*), s. f. : MALHEUR.

Mesfaire (est à *faire* ce que *mépriser* est à *priser*), verbe : MÉFAIRE. — *Méfaire quelque chose à quelqu'un*, c'est : lui faire tort, mal avoir envers lui.

Meshui, voy. *Maishu*.

Mesires, pour *mes tires*.

Mesame, voy. *Mesme*.

Mesmement, voy. *Meismement*.

Mesnie, variante orthographique de *maïnie*.

Mesprendre (puis *méprendre*. Voy. *Prendre* pour la coïngaison), verbe : COMMETTRE UNE FAUTE. — *Méprendre vers quelqu'un* : lui porter tort.

Mesquerral, futur de *mescroire*.

Message (composé de *mes* (voy *més* 2), et du suffixe *age*), s. m. : MESSAGE (comme *més*), ou *mess* ex. La seconde valeur s'est seule maintenue. — *Message à* : *message vers*.

Messire (composé de *mes*, cas sujet sing. de *mon*, et de *stre*), cas sujet sing. de *monseigneur*.

Mest, voy. *Manoir*.

Mestier (puis *métier*. Latin *ministerium*), s. m. : MÉTIER, BESOIN, SECOURS.

Avoir mestier de : avoir besoin de. — **Avoir mestier à quelqu'un** : lui être utile. — Le mot *métier* est souvent appliqué dans les anciens textes aux fonctions ecclésiastiques; depuis on les a qualifiées plus respectueusement de *ministère*. Ce mot n'est d'ailleurs que le doublet savant de *métier*.

Mestoit, variante orthographique (xv^e siècle) de *met oit* du verbe *mettre*.

Mestrent, voy. *Manoir*.

Meteral, futur allongé de *mettre*.

Mètre (latin *mittere*, fr. : *mètre*, *mètre*, *mettre*). Partic. pas. : *mis*; présent. : *je mis*, *tu mets*, *il mist*, *il(s) mistrent*, *misent*, *mirent*; imparf. du subj. : *que je meisse*. — **METTRE**, DÉPENSER, LAISSER ALLER. — **Mettre en oubli**, aujourd'hui inusité, c'est : oublier, comme *mettre en doute*, c'est : douter de.

Meü meü, **meümes**, **meumes**, de *mouvoir*.

Mêûrer (latin *maturare*. A côté de *mêûrer* on a aussi *mêûrir* (aujourd'hui *mûrir*), qui a été formé sur l'adjectif *mêûr*, dérivé de *maturum*), verbe : **MURIN**; au figuré, **S'AMENDER**.

Mêûs, **meüsse**, voy. *Mouvoir*.

Mex, indic. prés., 2^e pers. sing., de *mètre*.

1. **Mi**, pronom personnel archaïque ou dialectal : **MOI**, **A MOI**, **ME**.

2. **Mi**, cas sujet pluriel de *mon* : **MES**.

3. **Mi** (latin *medium*), adj. : **A MOITIÉ**. — **Par mi** : par le milieu.

Mialdre, **miandre**, formes dialectales de *mieldre*, *mieudre*.

Mie (latin *mica*), subst. fém. qui sert dans l'ancienne langue à renforcer la négation. **Ne mie** : ne pas. Dans cet emploi, on peut trouver le mot écrit avec une *s* finale.

Mieldre, puis **mieudre**, cas sujet sing. de *meillor*.

Mien, voy. *Mson*.

Mier (latin *merum*), adj. : **PUR**.

Mies, comme *mie*. De même nous écrivons *guères* avec ou sans *s*.

Mieudre, voy. *Mieldre*.

Mieux, pour *mieus*, aujourd'hui écrit *mieux*.

Mil (latin *mille*, voy. *Mille*), nom de nombre : **MILLE**.

Milliaire (formé sur *mil*), s. m. : **MILLIÈRE**. — **En l'an que le milliaire courait par...** : dans le courant de l'année...

Mille (latin *millia*), pluriel de *mil* : **MILLE**.

Millor, forme dialectale de *meillor*.

Miracle (latin *miraculum*), subst. qui est souvent féminin au moyen âge.

Mire (latin *medicum*, qui a subi un changement phonétique analogue à celui qu'on trouve dans *grammaire* venant de *grammaticam*), s. m. : **MÉDECIN**.

Miroir (puis *mirreur*. Formé sur *mirer*. Notre mot *mirer* est formé avec un autre suffixe), s. m. : **MIROIR**.

Mis, cas sujet sing. de *mon*.

Miserèble (mot formé sur le latin *miserere*, qui veut dire : « aie pitié! »), s. f. : **MISÉRABLE**.

Misericord (latin *misericordem*. Quant à *miséricordieux*, il a été formé sur le substantif latin *misericordia* par l'adjonction du suffixe *eux*), adj. : **MISÉRICORDIEUX**.

Misme, forme dialectale de *mesme* (voy. *Meisme*).

Missage, forme dialectale de *message*.

Môë (puis *moue*. Origine germanique), s. f. : **MOUR**; **VANITÉ**.

Moi, pronom personnel : **MOI**, **A MOI**, **ME**.

1. **Moie**, ancien féminin de *mien*.

2. **Moie** (latin *meta*), s. f. : **MEULE EN BLÉ**.

Moien (latin *medianum*, fr. *meien*, *moien*, *moyen*; forme savante : *median*), adj. : **MOYEN**, **AU MILIEU**; s. m. : **MILIEU**, **MOYEN**. Voy. *Parmi*.

Moienneté (formé sur l'adj. *moyen*), s. f. : **INTERMÉDIAIRE**.

Moigne (latin *monacum*), s. m. : **MOINE**.

Moillier (latin *mulierem*), s. f. : **FEMME**.

Moindre (d'abord *meindre*), cas sujet sing. de *menor*.

Moine, **moient**, voy. *Mener*.

Moineau (diminutif de *moine*), s. m. : **MOINEAU**, **BASTION**.

Mollier, comme *moillier*.

Molt, voy. *Moult* 1 ou 2.

1. **Mon** (latia *meum*, qui a donné d'abord *meon* puis *mon*, comme forme proclitique, et *mien* comme forme tonique), adj. possessif : **NOM**.

2. **Mon**, voy. *Men* 2.

Mond, voy. *Mont* 2.

Monjoie, cri de guerre des Français, ou s. f. signifiant **SOMMET**, **PERFECTION**, **SOURCE DE JOIE**.

Monoie (latin *moneta*, fr. *monnaie*), s. f. : **MONNAIE**, **ARGENT**.

1. **Mont** (latin *montem*), s. m. : **MONT**, **MONTAGNE**.

2. Mont (latin *mundum*, représenté aussi par le mot savant *monde*), s. m. : MONDE.

Montant (gérondif de *monter*), s. m. : MONTANT, VALEUR. Pour les locutions dans lesquelles entre ce mot, voy. *monte*, qui s'emploie de même.

Monte (subst. verbal de *monter*), s. f. : MONTANT, VALEUR. — Dire que *la monte d'une personne* ou *d'une chose ne vaut rien*, c'est dire que cette personne ou cette chose est sans valeur ou inutile. — Dire que *une personne* ou *une chose ne vaut pas la monte d'un petit objet* comme un bouton, un gland, etc., est une autre façon d'exprimer la même idée.

Monteplier, forme dialectale de *mouteplier*.

Mordre (latin *mordere*). Prétérit : *je mors, tu morsis, il morsit, nous morsîmes*, etc.; imparf. du subj. : *que je morsisse*, etc. — Verbe : MORDER.

Moré (formé sur *mor* = *maure*), adj. : MAURE.

1. Morée (formé sur *more* = *mûre*), s. f. : MURR.

2. Morée, féminin de *mordé*.

Mourir (latin *morire*, fr. : *morir*, mourir). Indic. prés. : *je meurs* ou *mûr*, *tu meurs*, *il meurt*, *nous mourons*, *mourons*; prétérit. : *je mourû*, *tu mourus*, etc., ou *je morû*, *tu moris*, etc.; futur : *je mourrai*; subj. prés. : *que je meurde* ou *mûre*; imparf. : *que je mourusse*, etc., ou *que je morusse*, etc. — Verbe : MOURIR.

Moris, morisse, morrai, voy. *Mourir*.

Mors, prétérit. de *mordre*.

Mort, partic. passé de *mourir*. — Avoir *mort* quelqu'un, c'est : l'avoir tué.

Mortels, comme *mortels*, cas en s de *mortel*.

Morûl, morus, etc. Voy. *Mourir*.

Mosterral, pour *mostrerai*, futur de *mostrer*.

Moutier (puis *moustier*, *moutier*. Latin *monasterium*), s. m. : MONASTÈRE, MÔNASTÈRE.

Mostrer (latin *monstrare*, qui a produit *mostrer*, *moustrer*, et *monstrer*, *montrer*, de même que *pensare* a produit *peser* et *penser*), verbe : MONTRER.

Mot (origine incertaine), s. m. : MOT, MOTIF. — Dire *mais mot de quelqu'un*, c'est : l'insulter. — *A l'autre mot* signifie proprement : « au second r't », c'est-à-dire : ensuite.

Mou, voy. *Mouvoir*.

1. Moulit (latin *multum*, fr. *molt*, *moult*, *mout*), adj. : BEAUCOUP DE.

2. Moulit (latin *multum*, fr. *molt*, *moult*, *mout*), adv. : BEAUCOUP.

Moumes, mouïs, mouisse, etc. Voy. *Mouvoir*.

Moure, mourre, forme dialectale de *moudre*.

Moustrer, voy. *Mostrer*.

Mout, voy. *Moult* 1 ou 2.

Mouteplier (latin *multiplicare*), verbe : MULTIPLIER, SE MULTIPLIER.

Mouveir, voy. *Mouvoir*.

Mouvoir (latin *movere*, fr. *mouvoir*, *mouvoir*, *mouvoir*). Particip. pas. : *mouï*, *mouï*; indic. prés. : *je mue* ou *mûi*, *tu mues*, *il mue*; prétérit. : *je muï*, *tu muïs*, *meûs*, *il muï*, *nous muïmes*, *meûmes*, etc.; imparf. du subj. : *que je muïsse*, *meûsse*. — Verbe : MOUVOIR, SOULÈVER, PARTIR, SE PRODUIRE. — *Se mouvoir de* : partir de. — *Mouvoir guerre à quelqu'un* : lui faire la guerre.

Moyen, voy. *Moien*.

Moyneau, voy. *Moineau*.

Moysant, variante orthographique de *Moysen*.

Moysen, cas régime de *Moyse*.

Moz, cas en s de *mot*.

Mucier (comparez le latin *mussare* et voy. *musser*), verbe : CACHER.

Muder, voy. *Muer*.

Mus, voy. *Mouvoir* ou *muer*.

Muer (latin *mutare*, fr. : *muder*, *muer*), verbe : CHANGER, PRENDRE SUCCESSIVEMENT, S'EMPÊCHER. — *Muer la couleur*, c'est : changer de couleur. — *Ne pouvoir muer que ne* (avec ou sans ellipse de *que*), c'est : ne pouvoir s'empêcher de.

Muero, muerge, muers, etc., voy. *Mourir*.

Mues, muet, mui, etc., voy. *Mouvoir*.

Muller, forme dialectale de *moillier*.

Muir, muire, voy. *Mourir*.

Mul, masculin de *mule* : MULET.

Mult, forme dialectale de *moult* 1 ou 2.

Munde, forme dialectale de *monde*.

Musart (formé sur *muser*), adj. et s. m. : MUSARD, QUI S'AMUSE, QUI PASSE SON TEMPS.

Musser (latin *mussare*), verbe : CACHER.

Mustier, forme dialectale de *moistier*.

Mut, voy. *Mouvoir*.

Mutation (mot savant. Latin *mutatio-nem*. Même famille que *muer*), s. f. : RÉVOLUTION.

N

Nacaire (origine orientale), s. m. :
TIMBALE.

Nafrer (origine germanique. *Navrer*, qui a persisté, est une autre forme du même mot), verbe : BLESSER, PERCER.

Nagier (latin *navigare*, dont la forme savante est *naviguer*), verbe : NAVIGUER, CONDUIRE EN BATEAU, MAGER.

Naie (Ce mot est formé de la négation *non* ou *ne* suivie du pronom personnel de la 1^{re} personne. Il est à *nenil* devenu *nenni* ce que *ois* i est à *oil*. Voy. ces mots), adv. : NON.

Naist, **naisteral**, voy. *Naistre*.

Naistre (latin *nascere*). Partic. pas. : né ou *nascu* ; indic. prés. : *il naist* ; présent. : *je nasqui*, *tu nasquesis*, etc. ; futur : *je naisterai* ou *je naistras*. — Verbe : NAISTRE.

Narille (latin *naricula*), s. f. :
NARINE.

Nasel (latin *nasale*), s. m. : NASAL, partie du casque qui garantit le nez.

Navrer (origine germanique), verbe : BLESSER. J.-J. Rousseau emploie encore le mot dans ce sens.

Navrure (formé sur *navrer*), s. f. :
BLESSURE.

Nazareus, adj. : NAZARÉEN.

1. **Ne** (latin *non*, fr. *non*, *nen*, *ne*), adv. : NON, NE PAS.

2. **Ne**, voy. *Ni* 1.

Neant, voy. *Nient*.

Nece, forme dialectale du subj. de *noier*.

Nectelet, pour *nettoilet* (diminutif de *net*), adj. : PROPRET.

Ned, pour *ne*, dans *St-Alewis*, devant une voyelle.

Neent, comme *neant*, voy. *Nient*.

Nei, forme dialectale de *né*.

Neient, voy. *Nient*, ou *noier*.

Neier, voy. *Noier* 1 ou 2.

Neir (latin *nigrum*), fr. *neir*, noir. Le mot *negre* nous vient de l'espagnol et non de l'italien ; adj. : NOIR.

Néis, **neis**, cu *nés*, *nis* (latin *ne ipsum*), adv. : PAS MÊME, MÊME.

Nés, forme dialectale de *nés*.

Nel, contraction de *ne le*

Nelui, forme dialectale de *nului*.

Nem, pour *ne me*.

Nes, voy. *Ne* 1. Peut avoir aussi le sens de *ne* 2.

Nenil, **nennil** (puis *nenni*). Composé avec *nen* = *non* comme *oil* avec *o*. Voy. *Nen* et *Oil*), adv. : NON.

Ne porquant (composé de *ne*, pour et *quant*, signifie proprement *nom pour autant*), adv. : NÉANMOINS.

Nes, contraction de *ne les* ou de *ne se*.

1. **Nés**, cas en *s* de *nef*.

2. **Nés** (latin *nasum*), s. m. : NEZ.

Nés, voy. *Nets*.

Nét, forme archaïque ou dialectale de *né*.

Net. Décomposez en *ne té*.

Neñ, voy. *Nuire*.

Neül (latin *ne-ullum*), adj. indéf. KUL (qui vient de *nullum*).

Nevoid, autre forme de *nevot*.

Nevot (latin *napotem*, fr. : *nevot*, *nevot*), s. m. : NEVOT.

Nez, cas en-*s* de *né*, partic. pas. de *naistre*.

1. **Ni** (latin *nec*, fr. *ne* ou *ni*), conjonction : ET. L'ancienne langue employait *ni* dans les phrases simplement dubitatives : « Dites-moi où n'en quel pays... »

2. **Ni**, voy. *Noier* 1 ou 2.

Niant, **nianz**, comme *Nient*.

Nice (latin *nescium*), adj. : IGNORANT, SOT, MALHABILÉ.

Nient (aussi *nelent*, *noient*, *noiant*, aujourd'hui *néant*). Formé de *nec* (= *ni*), et de *entem* (= *être*), substantif verbal de *esse*, adv. et subst. : RIEN, EN RIEN, NULLEMENT. — *N'en faire nient*, c'est : n'en rien faire. — *Pour nient* peut signifier : « peu s'en faut que... ne... » Nous disons de même : « pour un rien ».

Nient, voy. *Noier* 1 ou 2.

Nier, voy. *Noier* 1 ou 2.

Niés, cas sujet sing. de *nevot*.

1. **Nis**, voy. *Nois*.

2. **Nis**, voy. *Noier* 1 ou 2.

Nisi (latin *nisi* qui signifie à moins que, *sinon*), s. m. : OBLIGATION contractée sous une pénalité, contenant une clause commençant par *nisi*.

Nisun (latin *ne ipsum usum*), adj. indéf. : AUCUN.

1. **Nit** (latin *nidum*, fr. : *nit*, *nid*), s. m. : NID.

2. **Nit**, voy. *Noier* 1 ou 2.

No, adj. possessif, forme dialectale du féminin singulier, et du masculin cas régime singulier ou cas sujet pluriel : NOTRE, NOS.

Nulla (puis *nulle, nule, nulle*), féminin de *nul*.

Nului, une des formes du cas régime de *nul* (analogue à *autrui* de *autre*). Voy. ma *Grammaire du vieux français*, § 156.

Nun, forme archaïque ou dialectale de la négation *non*, qui signifie *non* ou *na*. Le même mot peut être encore le substantif *nom*.

Nunqua, voy. *Nongue*.

Nurir, forme dialectale de *norrire*. Voy. ce mot.

Nurisce, forme dialectale de *norricce* = *nourrice*.

1. **Nus**, cas sujet sing. ou rég. plur. de *nul*.

2. **Nus**, forme dialectale de *nos*.

O

1. **O** (latin *hoc*), pron. démonst. neutre : *ce*; adv. : *our* (Voy. *Oie*). *O* est à *ço* (ensuite *ce*) ce que *ist* est à *cist* (voy. *Ist*). — Dans les Serments de Strasbourg, *in e quid* signifie « en ce que », c'est-à-dire : à la condition que.

2. **O** (latin *apud*, fr. *od* ou *ot*, puis *o*; cette préposition latine a donné aussi la forme *ab*, qui s'est ensuite confondue avec *a* venant de *ad*), prépos. : *avec*. — Ensemble *o*, même sens.

3. **O** (latin *aut*, franç. *a, ou*), conj. : *ou*. **Oan** (latin *hoc anno*, fr. *oan, ouan*), adv. : au sens propre, *cette année*, mais aussi *cette fois, aujourd'hui*.

Obedient (mot savant dérivé du participe présent de *obedire* qui a produit le verbe français *obéir*), adj. : *obéissant, soumis*.

Obvier (mot savant. Latin **obviare*), verbe : *s'opposer, faire des reproches*.

Occhire, occhis, occhis, etc., voy. *Occhire*.

Ochis, forme dialectale pour *ocis*.

Ochoison (latin *occasionem*, dont la forme savante est *occasion*), s. f. : *occasion*. — *Par nulle ochoison* : d'aucune façon.

Ochiant, occhire, occhis, voy. *Occhire*.

Ochre (latin *occidere*, fr. : *ocidre, occire, occire*). Partic. prés. : *ochiant*; partic. pas. : *ocis*; indic. prés. : *j'ochi, tu ochis, ocis, il ochi, nous ochions*; prétérit. : *f'ochis, tu ochis, occhis, occhis, il ochist*, prés. du subj. : *que j'ochie*; imparf. dur subj. : *que j'ochissasse occhissasse, occhissasse*. — Verbe : *occhire, tuer, causer la mort de*.

Ochis, voy. *Occhire*.

Ochqueson, forme dialectale de *ochioison*.

Od, voy. *O 2*.

Od — ; les mots commençant par *od* suivi d'une voyelle doivent être cherchés en supprimant le *d*, à l'exception des suivants.

Odide (puis *ote, oute*. Partic. pas. féminin de *odir*), s. f. : *ouïs* (le sens), *son, retentissement*.

Odier, plus-tard *otr*. Voy. ce mot.

Odor (latin *odorem*, fr. : *odor, odeur*), s. f. : *odeur*.

Odour, forme dialectale de *odor*.

Odral, voy. *Oir*.

Odur, forme dialectale de *odor*.

Oë (latin *aucam*, fr. *oë, ouë, oie*), s. f. : *oie*.

Oeil, oelz, comme *ueil* et *uels*.

Oënt, voy. *Oir*.

Oes, voy. *Ues*.

Oëz, voy. *Oir*.

1. **Oi**, voy. *Oir* (indic. prés.).

2. **Oi**, voy. *Avoir* (prétérit).

3. **Oi**, variante orthographique de *hoi*. Voy. *Hui*.

Oi, voy. *Oir* (partic. pas. ou prétérit.)

Oiance (est à *oir* ce que *souffrance* est à *souffrir*). La forme savante du mot est *audience*, s. f. — *En oiance* : en public. Cette locution s'oppose à « à conseil », qui signifie « en particulier ».

Oiant, voy. *Oir*.

Oidme, voy. *Uidme*.

1. **Oie** (= *oie*). Ce mot est formé comme *oil*, mais avec le pronom de la première personne. A l'origine, l'affirmation était exprimée par *o* dérivé de *hoc*, comme en provençal, mais on y joignait un pronom personnel, représentant le sujet de la phrase dont toute réponse par *oui* ou *par non* suppose l'ellipse : « Est-tu là ? — O je (oie). — Suis-je arrivé ? — O tu. — Est-il prévenu ? — O il. » Puis *oil* l'a emporté sur les deux autres formes, et s'est employé pour toutes les réponses), adv. : *oui*.

2. **Oie**, du verbe *Oir*.

Oient, oies, oiez, voy. *Oir*.

Oignement (formé sur *oindre*), s. m. OIGNENT.

Oil, voy. *Ueil*.

Oil (composé de o i et du pronom il, voy. *Oie*). adv. : oui.

Oille, voy. *Vile*.

Oindre (latin *ungere*), verbe : **OINDRE**. Se conjugue comme *joindre*.

Oinsis, voy. *Oindre*.

Oint (subst. verbal de *oindre*), s. m. : GRAISSÉ, CIRAGE. Ce mot existe encore dans la langue, mais il s'écrit *oing*.

Oiole, oiois, oioit, oions, voy. *Oir*.

Oir, comme *hoir*.

Oir (latin *audire*, fr. *odir, oïr, ouïr*). Partic. prés. : *oiant*; partic. pas. : *oï, oï*; indic. prés. : *j'oi, ois, tu os, os, ois, il oï, oït, nous oons, oions, vous oez, oiez, il(s) oient, oent*; imparf. : *j'ooie, oioie*; prété. : *j'oi, oï, oï*; impér. : *os*; futur : *j'odrai, orrai*; subj. prés. : *que j'ois*; imparf. : *que j'otesse, ouisse*. — A l'origine, ces différentes formes ont eu un d entre l'o et la voyelle qui suivait. — Verbe : **ouïa**.

Oïre, comme *oïrre*.

1. **Oïrre**, voy. *Errer 2* (indic. et subj. prés.).

2. **Oïrre** (latin *iter*, fr. *eudre, eïrre, eïrre, erre*), s. m. : VOYAGE, MARCHÉ. — A grand *eïrre, oïrre, erre*, locution adverbiale qui signifie « à grande vitesse », et qui se trouve encore dans La Fontaine. Voy. dans ce glossaire le verbe *errer 2, errant, et erramment*, et, dans Littré, les sens actuels de *erre*. — *Adresser son eïrre vers...*, c'est : se diriger vers.

Oïrrent, indic. ou subj. prés. de *errer 2*.

Ois, voy. *Oir*.

Oïseuse (féminin de *oïseux*), s. f. : OÏSIVETÉ, DÉLASSEMENT.

Oïsiac (= *oïsiacx*), forme dialectale de *oïseaux*, cas s de *oïsel*.

Oïssor (latin *uxorem*), s. f. : ÉPOUSE.

Oit, voy. *Oïr* (indic. prés.).

Oït, voy. *Oïr* (prétérit).

Oïfant (latin *elephantum*, dont la forme savante est *éléphant*), s. m. : IVOIRE, COR D'IVOIRE. — *Un siège d'un oïfant*, c'est : un siège d'ivoire.

Oïvète, mot savant formé sur le latin *olivetum*, qui signifie : « lieu planté d'oliviers ».

Oïtrage (formé sur *oïtre* = *ouïtre*), s. m. : PROPOS OUIRÉ, ABUS DE POUVOIR. — *Parler d'oïtrage* : parler outrageusement.

Oïtrébrisier (formé avec *brisier* = *briser*, comme *ouïtrépasser* avec *passer*), verbe : CÉDER EN SE BRISANT.

Om, voy. *Hom*.

Ombra (formé sur *ombra*), s. m. :

OMBRE, OMBRAGE; adj. : **OMBRÉ, OMBRAGÉ**.

Ombroier (formé sur *ombra*), verbe NETTÉ A L'OMBRE.

Ome, voy. *Homo*.

Ono, voy. *Onques*.

Onnir, variante orthographique de *honnir*.

Onnor, onor, variantes orthographiques de *honor*.

Onques, onques (ou *onc*; latin *unquam*), adv. : JAMAIS. Ce mot est encore très employé au xvi^e siècle. — *Onques mais* a le même sens. — *Onc* ou *onques* peut avoir simplement la valeur de *pas* ou *point*; il a quelquefois aussi le sens de *nulle part*, ce qui n'est pas extraordinaire, les adverbies de lieu se transformant facilement en adverbies de temps, et vice versa.

Oole, oois, oolt, oons, voy. *Oïr*.

Or (latin *ad horam* ou *hac hora*, fr. *ore, or, ores, ora*), adv. et conj. : MAINTENANT, A PRÉSENT, TOUT A L'HEURE, OR.

Orai, de *orer* (prétérit) ou de *oïr* (futur).

Orde (latin *horridum*), adj. : SALE.

Ordené (latin *ordinatum*, fr. *ordoné, ordonné*), partic. pas. et subst. : QUI A RECU LE SACREMENT DE L'ORDRE, FRÈRE. — *Ordené en le nom de*, en parlant d'un autel, c'est : dédié à. — Voy. *Ordener*.

Ordener (latin *ordinare*, fr. *ordonner*, refait plus tard en *ordonner* d'après le subst. latin *ordo*), verbe : ORDONNER, COMMANDER, RANGER, CONSACRER. — *Ordonner une chose à son droit* : la bien ranger.

Ordonner, voy. *Ordener*.

1. **Ore**, voy. *Or*.

2. **Ore** (latin *horam*, fr. *ore* ou *hore*, puis *heure*), s. f. : HEURE.

1. **Oré** (formé sur le latin *aura*. C'est le même mot qu'*orage*, avec un autre suffixe), s. m. : ORAGE.

2. **Oré** (formé sur *or*), adj. : **BORÉ, D'OR**.

3. **Oré**, partic. pas. de *orer*.

Orée (latin *orata*, formé sur *ora*), s. f. : BORD. Ce mot est encore employé par Chateaubriand : « Nous débarquâmes à l'*orée* d'une plaine circulaire ».

Orendreit, voy. *Endroit*.

Orent, voy. *Avoir* ou *Orer*.

Orer (latin *orare*, auquel se rattache le subst. *oraison*), verbe : PRIER.

Ores, voy. *Or*.

Orguener (d'un verbe dérivé de *organum*, qui a produit *orgue* en formation populaire et *organe* en formation savante), verbe : JOUER DE L'ORGUE, CHANTER EN

S'ACCOMPAGNANT DE L'ORGUE, CHANTER AVEC UNE VOIX D'ORGUE, CHANTER.

Orie (en deux syllabes : prononcez *ors* en mouillant fr. Latin *aureum*), adj. : d'or ou doré.

Orrai, voy. *Or*.

Ors, voy. *Or*.

Os, du verbe *otr*, ou cas en *s* de *ost*. Le même mot peut encore être l'indic. prés., 1^{re} pers., ou le subj. prés., 1^{re} ou 2^e pers., de *oser*.

Osaï, variante orthographique de *aussi*.

Ost (latin *hostis*, qui signifie *ennemi*), s. f. : ARMÉE. Ce vieux mot est encore employé par La Fontaine, qui lui donne le genre masculin : « On vit presque détruit l'ost des Grecs. » La Bruyère se plaint que l'usage ait préféré *armée* à *ost*.

Ostager (formé sur *ostage*), verbe : FOURNIR CAUTION, LIVRER EN OTAGE.

Osté, voy. *Ostel*. Ce mot peut encore être le participe passé du verbe *oster*.

Ostel (latin *hospitalem*, fr. *hostel*, *ostel*, *osté*, *hôtel*), s. m. : MÔTEL, avec le sens général d'habitation. — *Prêter hôtel* : donner l'hospitalité.

Osteler (formé sur *ostel*), verbe :

ARRÊTER, LOGER, DEMURER.

Ostous, cas en *s* de *ostel*.

1. *Ot*, voy. *Otr* (indic. prés.).

2. *Ot*, voy. *Avoir* (prétérit).

3. *Ot*, voy. *O* 2.

Otant, variante orthographique de *autant*.

Otrier, voy. *Otroier*.

Otroyer (latin **auctorizare*, fr. : *otroier*, puis *otroyer* qu'on a écrit *oc-troyer*, ou *otrier*), verbe : APPROUVER, SE RANGER A (UN AVIS), ACCORDER, ACCEPTER (une proposition), RECONNAÎTRE (avoir une faute).

Ou, voy. *Et* 2.

Où, voy. *Avoir*.

Ouan, voy. *Oua*.

Ouir, voy. *Otr*.

Oûmes, voy. *Avoir*.

Ouquel (composé de *ou* = *et* 2, et de *quel*), pronom relatif : EN LEQUEL.

Ourent, *oûs*, *oûsse*, *oûstes*, *out*, voy. *Avoir*.

Outrage, voy. *Oltrage*.

Outrageus (formé sur *outrage*), adj. : qui SORT DES BORNES, MANCÉLÉ.

Outre (latin *ultra*), prép. et adv. : AU DELÀ DE, AU DELÀ, OUTRE.

Ouvétrai, voy. *Ouvrir* ou *Ouvrer*.

Ouvrer, voy. *Ouvrer*.

Overrai, fut. d'*Ouvrir* ou d'*Ouvrer*.

Ovrer (latin *operare*, fr. *ouvrer*, *ouvrer*), verbe à radical variable : *ouvr...* ou *ouv...* tonique, *ovr...* atone. — TRAVAILLER, FAIRE, AGIR, ORNER.

Ovrir. Indic. prés. : *j'ouvre*, tu *ouvres*, il *ouvre*, nous *ouvrons*, vous *ouvrez*, il(s) *ouvrent*; subj. prés. : que *j'ouvre*, etc.; futur : *j'overrai*, *ouverrai*. — Verbe : ouvrir, s'ouvrir.

Oyir, forme dialectale de *otr*

1. *Oz*, cas en *s* de *ost*.

2. *Oz*, voy. *Otr*.

P

Paiemor (latin *pagenorum*), adj. invariable : DES PAÏENS.

Paler (latin *pacare*, qui signifie *pacifier*), verbe : FAIRE LA PAIX AVEC; PAYER. — *Se payer* : faire la paix, obtenir la paix.

Paille, comme *paille*, voy. ce mot.

Pailart (formé sur *paille*), s. m. : HOMME DE BIEN, proprement « qui couche sur la paille. »

Paille (latin *pallium*, fr. : *paille*, *paille*, *paile*), s. m. : ÉTOFFE DE SOIE, TAPIS. Ce mot n'a rien de commun avec notre substantif actuel *paille*, qui vient de *pales*, et qui est du féminin.

Paine, variante orthographique de *peine*.

Pair, *paire*, voy. *Paroir*.

Pais, forme dialectale de *pas*.

Paissal (latin **pazillum*), s. m. : PIQUET, ÉCHALAS.

Paiisson (même racine que dans *paissal*), s. m. : PIQUET DE TENTE.

Paistre (latin *pascere*), verbe : PÂTRE, NOURRIR.

Palazin (ou *palatin*, même racine que dans *palais*), adj. : PALATIN.

Palle, prononcez *paille* et voy. ce mot.

Pallis, *palliz* (latin **palitium*, dérivé de *palum* qui a produit *pal* et *pieu*). Même famille que *palissade*), s. m. Ce mot est encore français et désigne une suite de pieux formant clôture. Voltaire : « Vous trouverez plus loin l'enceinte et le *pallis* Où du clement César est le barbare fils. »

Palme (latin *palmus*), s. f. : MAM, FAUNE.

Paltouier, voy. *Pautouier*.

Pannir, forme dialectale de *banour*.

Panral, variante orthographique de *senrai*. Voy. *Prendre*.

Pansis, variante orthographique de *pensis*, cas en *s* de *pensif*.

Paor (latin *paorem*, fr. *paor*, *poor*, *poor*, *peur*), s. f. : *peur*.

Papier (autre forme de *pépier* ?), verbe : *amérina*.

1. **Par** (latin *per*, fr. : *per*, *par*; la forme *per* s'est maintenue dialectalement), préposition. Emplois divers : *perdant*, ex. : « l'assaut dura *par* cinq jours » ; *apais*, ex. : « je vous récompenserai l'un *par* l'autre. » — *Par lui*, *par eux* : lui seul, eux seuls. — *Par nom de* : au risque de. — *Par som* : à l'extrémité de, au sommet de. — *Par voir* : vraiment. — *Par decoste* à le même sens que *decoste* (comparez *devers* et *par devers*). — *Par quoi* pourquoi.

2. **Par** (latin *per* dans *permagnus*, etc.) particule superlative : *beaucoup*, *très tout* A FAIT. Cette particule est ordinairement séparée par *avoir* ou *être* de l'adjectif auquel elle se rapporte. Devant un autre verbe, *par* peut avoir le sens de *jusqu'au bout*.

Pardoins, de *pardoner*. Voy. *Doner* pour la conjugaison.

Pardon (subst. verbal de *pardoner*). s. m. : *PARDON*. — *En pardon* : en pure perte, vainement.

Pardurable (est à *durable* ce que *parfait* est à *fait*), adj. *кѣракл*.

Pardis, voy. *Parés*.

Paroir, voy. *Parois*.

Parais (latin *paradisum*, fr. *paradis*, *parais*, *parvis*. « *Paradis* » est un mot savant), s. m. : *PARADIS*.

Paroistre, voy. *Paroistre*.

Parenté (dérivé de *parent*), subst. masc. : *FAMILLE*, *PARENTS*; subst. fém. : *PARENTÉ*. Ce mot est devenu féminin, même dans le sens de *famille*, par confusion avec *parenté* féminin qui se rattache au suffixe latin *itatem*, tandis que *parenté* masculin se rattache au suffixe *etum*. C'est par une confusion semblable que *duché* et *comté* sont souvent féminins au moyen âge (Ce genre est resté à *comté* dans *Franche-Comté*).

Parer (latin *parare*), verbe à radical variable : *par... atone*, *per... tonique*. — *PARER*, *PARARRA*.

Paréu, *parés*, voy. *Parés*.

Parfont (latin *profundus*, voy. *Parjeter*. Ce mot a été refait sur le latin édj. : *PAROFONT*; adv. : *PAROFONTMENT*.

Parir (latin **parire*. Même famille que *parent*), verbe : *PARANTER*.

Parjeter (pour la conjugaison, voy. *Jeter*. Le préfixe *par* qui entre dans la composition de ce mot, n'est pas celui de *parvenir* (*pervenire*), *pardonner* (*perdonare*), etc. Il vient de *pro* : *parjeter* = *projectare*. Le préfixe latin *pro* a produit trois formes françaises : 1° *per* ou *pra* que l'on trouve dans *permettre*, *parfont* (comparez, pour un changement semblable de l'o latin, *dame*, *dameoiseaux*); 2° *pour*, anciennement *por*, que l'on trouve dans *pouvoir*, *pourfendre*, etc.; 3° *pro*, forme savante, qui a été souvent substituée aux deux premières, *profond*, *promettre*, *promener*. De même le préfixe latin *trans* se trouve sous les formes *tra* (*traverser*), *tré*, anciennement *tres* (*trépasser*), et *trans* (*transmettre*). *Parjeter* a été transformé en *projeter*, comme *parfont* en *profond*), verbe : *PAROITER*.

Parlement (est à *parler* ce que *ornement* est à *orner*), s. m. : *REUNION*, *CONSEIL*.

Parler (latin **parabolare*). Indic. prés. : *je parol*, *parois*, *tu paroles*, *il parole*, *nous parlons*, *vous parlez*, *ils parlent*; impérat. : *parole*; subj. prés. : *que je parol*, *que tu parois*, *qu'il parole*, *que nous parions* — Verbe : *PARLER*, *MIRE*.

Parlêtre (puis *parturs*. Forme su *parler*), s. f. : *LANGAGE*, *PARLER*.

Parmain, voy. *Main* 1.

Parmenablement (formé sur la racine du verbe *manoir*), adv. : *STRANGLLEMENT*.

Parmener (composé de *mener*), verbe : *CONDUIRE*.

Parmi, prépos. et adv. : *PAR LE MILIEU DE*, *AU MILIEU*, *AU MILIEU DE*, *PAR LE MOYEN DE*. — On comprend que *par mi* ait pu arriver à signifier « *par le moyen de* », par une transformation de sens analogue à celle que l'on constate dans l'histoire du mot *moyen* lui-même, qui est de la même famille que *mi*, et qui a à peu près le même sens : « placé au milieu de », plus tard, par métaphore, « intermédiaire entre la volonté et le but ». — *Trés parmi* : à travers.

Paroir (latin *parere*, fr. : *paréer*, *paroir*). Indic. prés. : *je par*, *tu pers*, *il pert*, *nous parons*, *ils percent*; protér. : *il parut*; subj. prés. : *que je parre* ou *pré*. Verbe : *PARAITER*.

Paroistre (latin *parascere*). Partic. pas. : *parés*. — Verbe : *PARAITER*.

Parol, voy. *Parler*.

1. Parole (latin *parabola*), s. f. : PAROLE.

2. Parole, voy. Parler.

Parole, parolot, voy. Parler.

Parons, parrai, de paroir.

Part (latin *partem*), s. f. : PART, CÔTÉ. Celle part peut signifier « de ce côté. » Le mot a encore le sens de *coté* dans certaines locutions telles que *nulle part*, *d'une part*.

Parteüre (formé sur *partir*, dont le sens primitif est *séparer*), s. f. : ALTERNATIVE.

Parti (partic. pas. de *partir*), s. m. : SITUATION, OCCASION, PARTI.

Partir (latin *partiri*), verbe : SÉPARER, PARTAGER, AVOIR PART A, ROMPRE LES RANGS DE, SE SÉPARER, SE FENDRE. Le sens primitif de ce verbe s'est conservé dans la locution « avoir maille à partir », qui signifie proprement avoir de l'argent à partager. — *Se partir* de signifiait : s'éloigner de, et *partir* intransitif a hérité de ce sens.

Partuis, variante dialectale de *partuis*.

Parut, voy. Paroir.

Passer (latin *passare*), verbe : PASSER. *Se passer*, en passer, s'en passer, même sens. Comparez *aller* et *s'en aller*.

Pastor (latin *pastorem*, fr. *pastor*, *pasteur*, avec le maintien de l's sous une influence savante), s. m. : PÂTRE, PASTEUR.

Pastoure (féminin de *pastour* = *pasteur*), s. f. : BERGÈRE.

Pastre, cas suj. siug. de *pastor*.

Patenostre, voy. *Patrenostre*.

Paternel (latin *paternam*). C'est un adjectif pris substantivement), s. f. : PUISSANCE CRÉATRICE ET PATERNELLE DE DIEU, DIEU.

Patrenostre (latin *Pater noster*), s. f. : PATENOTRE, LA PRIÈRE DU PÈRE NOSTRE; au pluriel, souvent CHAPELET.

Paumeier (formé sur *palme* = *paume* de la main), verbe : TOURNER DANS SA MAIN.

Pautonier (se rattache au latin **pautiri* qui signifie *errer*. Forme ancienne *paltonier*), adj. : VAGABOND, MISÉRABLE, terme de mépris.

Paviment (latin *pavimentum*), s. m. : PAVÉ, SOL.

Pecote, imparf. de *peçoter*.

Pechable (radical de *pecher*, avec le suffixe *able* dérivé du latin *abilem*), adj. : PÉCHEUR, MALHEUREUX. Le sens de *malheureux* s'est conservé, en provençal, pour

le mot qui correspond à l'ancien cas sujet du français *pecheur* : « pécaire! »

Pechedor, pecheor (latin *peccatorum*, fr. *pechedor*, *pecheor*, *pecheur*), s. m. : PÉCHEUR.

Pechié (latin *peccatum*), s. m. PÉCHÉ, et aussi MALHEUR.

Pechière, cas sujet sing. de *pechedr*.

Peçoter (formé sur le substantif latin qui a produit « pièce », avec le suffixe *oter* = latin *icare*. Avec le suffixe *er* = latin *are*, et le préfixe *de*, on a formé le verbe *depeçer*. Enfin *rapieçer* s'est constitué plus tard avec le mot français *pièce* et le préfixe *ra* = latin *re-ad*), verbe : MÊTRE EN PIÈCES. — *Se peçoyer*, ou *peçoyer* intransitif : être mis en morceaux.

Pedron, voy. *Perron*.

Peindre (latin *pingere*), verbe. Se conjugue comme *feindre*.

Peine, indic. prés. de *pener*.

Peinsis, voy. *Peindre*.

Peior (latin *pejorem*, fr. *peior*, *peieur*, *pieur*. Le cas sujet est *pire*, qui s'est conservé), adj. : FIAN. — Avoir le *pieur* : avoir le dessous.

Peire, forme dialectale de *peire*.

Peis, voy. *Pois* 1, 2, 3 ou 4.

Peiz, voy. *Pois* 4.

1. Pel (latin *palum*, fr. *pel*, *pieu*, ou *pal*), s. m. : PÉLU.

2. Pel (latin *pellam*, fr. *pel*, *peau*), s. f. : PEAU.

Peleçoter (formé sur *pelets*), verbe : PELEP, ÉCORCHER.

Peleçis (formé sur *peler* comme *abaçeis*, aujourd'hui *abatiss*, sur *abatre*), s. m. : ACTION DE PELEP.

Peliçon (dérivé de *pelice* = *pelisse*), s. m. : PELISSE, ROBE FOURRÉE, MANTEAU.

Pène (latin *penna*), s. f. : PLUME.

Pener (formé sur le latin *pæna*, d'où vient *peine*), verbe à radical variable : *pein...* tonique, *pen...* atone. — SUPPLÉMENTER, AFFLIGER. — *Se pener d'une chose* : s'en piquer, travailler pour l'obtenir. — Notre verbe *peiner* actuel a été fait sur le subst. franç. *peine*.

Penre, voy. *Prendre*.

Penre (subst. verbal de *penser*), s. f. : PENSÉE.

Pensé, forme masculine de *pensée*.

1. Penser (latin *pensare*, qui a donné aussi *peser*), verbe : PENSER. — *Penser de* : penser à, s'occuper de.

2. Penser (infinitif pris substantivement), s. m. : PENSÉES.

Penst, subj. prés. de *penser*, 2^e pers. sing.

1. Per (latin *perem*, fr. *per* écrit plus

tard pair), adj. et subst. : PAIR, ÉGAL, COMPAGNON, COMPAGNE.

2. **Per**, voy. *Par*.

Peroivoir (latin *percipere*). Voy. *Cepoi* pour la conjug.), verbe : APERCEVOIR, S'APERCEVOIR.

Perohevoir, forme dialectale de *percevoir*.

Perdre (latin *perdere*). Indic. prés. : *te pert, perd, perx, pers, tu pers, pers, il pert, perd*; prêter : *il perdiét, perdit, ill(s) perdiérent, perdirent*. — Verbe : PERDRE, SE PERDRE (mourir), CAUSER LA MORT OU LE MALHEUR DE.

Perèce (latin *pigritia*, fr. *perèce*, *parèce*), s. f. : PARÈSSH.

Pérent, voy. *Paroir*.

Perir (latin *perire*), verbe : PÉRIR, et aussi FAIRE PÉRIR, PERDRE.

Permanoir (forme dialectale correspondant à une forme française *parmanoir*. Composé de *manoir*; même famille que le mot savant *permanent*). Futur : *je permanrai*. — Verbe : PERSISTER. — *En permanant* : constamment. — *Permanoir en permanant* : demeurer éternellement.

Permel, forme dialectale de *parmi*.

Permenablement, forme dialectale de *parmenablement*.

Permenant, variante de *permanant*, du verbe *permanoir*.

Permoner, forme dialectale de *parmener*.

Pern—. Les formes verbales commençant par *pern* appartiennent au verbe *prendre*.

Perron (latin **petronem*, fr. *pedron*, *perron*), s. m. : proprement GROSSE PIERRE; ROCHER, DÉGRÉS DE MARBRE, PILLON, COLONNE.

1. **Pers** (latin **persum*, que l'on rattache à *persica* d'où vient *pêche*, fruit originaire de la Perse), adj. : PERS, BLEU, LIVIDE.

2. **Pers**, de *perdre* (pèrs) ou de *paroir* (pèrs).

3. **Pers**, cas en *s* de *per*.

Persal (dérivé de *pers*). Voy. *Pers 1*), adj. : BLEU, LIVIDE.

Pert, de *perdre* (pèrt) ou de *paroir* (pèrt).

Pertus (latin *pertusum*, de *pertunder*, fr. : *pertus* et *pertuis*), s. m. : TROU.

Pès, variante orthographique de *paiz* ou *paiz*.

Pesance (formé sur *peser*, comme *souffrance* sur *souffrir*), s. f. : ACCABLEMENT, PEINE. On disait : « avoir *pesance* de quelque chose. »

Peser (latin *pensare*). Indic. prés. : *je peis, pois, tu peisses, poises, il peise, poise, nous pesons, il(s) peisent, poisent*; subj. prés. : *que je peis, pois, que tu peis, pois, qu'il peist, poist*. — Verbe : PESER.

Pesme (latin *pessimum*), adj. : TRÈS MAUVAIS, TERRIBLE.

Pesoier, variante orthographique de *peçoier*.

Pessé, forme dialectale de *passé*.

Pestel (forme populaire de *pestil*), s. m. : PILON.

Pestre, comme *paistre*.

Petit (radical celtique, et suffixe *ittum* qui a donné ordinairement *et*), adj. et adv. : PETIT; PEU. Ce mot est encore employé avec la valeur de *peu* par M^{me} de Sévigné : « Il s'amuse à bâtir un petit. » On a aussi des exemples de La Fontaine et de Molière. — *A bien petit que* : il s'en faut bien peu que... (Le verbe suivant se met à l'indicatif.) — *Sur un petit* : un peu.

Petitot (diminutif de *petit*), adj. et adv. : PETIT, PEU.

Peü, voy. *Pooir* ou *Paistre*.

Peu, voy. *Pou*.

Peuisse, forme dialectale de *peüsse*. Voy. *Pooir*.

Peumes, peurent, peusse, peastes, voy. *Pooir*.

Peut, forme qui peut être la 3^e pers. du PRÉSENT du verbe *pouvoir*. Voy. *Pooir*.

Pi (latin *pium*), adj. : PIEUX. Nous avons conservé le féminin *pie* dans la locution « œuvres *pies*. »

Pieça, voy. *Pièce*.

Pièce. Ce substantif a souvent le sens de ESPACE DE TEMPS, particulièrement dans la locution *pièce a* = il y a un certain temps, naguère, il y a longtemps. — *A chef de pièce*, voy. *Chief*.

Piecha, pieohe, formes dialectales de *pièce* et de *pièce*.

Piédre (latin *petra*, fr. : *piédre*, *pièrre*), s. f. : PIERRE.

Pigne, forme dialectale de *peigne*.

Piler (latin **pilarem*, dérivé de *pilum*). Fr. *pier*, puis *pillier* par assimilation aux nombreux substantifs en *ier*), s. m. : PILLIER.

Pior, cas suj. sing. de *peior*.

Pis, comme *pir*.

Pité, pour *pitté*.

Piteus (latin *pietosum*), adj. . PLEIN DE PITIÉ.

Piz (latin *pectus*), s. m. : POITRINE, ASSIS. Ce mot est arrivé à signifier *exc u-*

ivement « mamelle d'animal ». Au XVIII^e siècle, Scarron l'emploie encore dans le sens primitif : « De la main se battent le pis ».

Place, places, voy. Plaire.

Plagnier, variante de *plenier*.

Plaïd, voy. *Plait*.

Plaier (formé sur *plaise*), verbe :

BLASSER, COUVRIR DE PLAIES.

1. **Plaigne** (latin **planea*), s. f. :

PLAINNE.

2. **Plaigne**, de *plaindre*.

Plain, forme masculine de *plaine*.

Même sens.

Plaindre (latin *plangere*). Partic. prés. : *plaignant*; partic. pas. : *plaint*; pret. : *je plains, tu plains, il plaint*; imparf. du subj. : *que je plainsisse*, plus tard *plaignisss*. — Verbe : **PLAINDRE**

Plaingnier, variante de *plenter*

Plainx, pour *plainx*. Cas en s de *plaint*.

Plainxis, voy. *Plaindre*.

Plaint (partic. pas. de *plaindre*). La forme féminine du même participe a produit aussi un substantif, s. m

PLAINTE, REGRET.

Plaintif, formé sur *plainte*, adj. et

s. m. : **PLAINTIF, PLAIGNANT.**

Plaire (latin *placere*). Partic. pas : *plou, pleû*; indic. prés. : *il plaist*; pret. : *je ploï, pleus, tu ploüs, pleüs, pleus, il plout, plot, pleut, nous ploümes, pleümes, pleumes, vous ploüstes, pleüstes, il(s) plourent, plorent, pleurent*; subj. prés. : *que je place, plaise, que tu places, plaises, qu'il place, plaise, qu'il(s) placent, plaisent*; imparf. : *que je plüssse, pleüssse*, etc. — Verbe : **PLAIRE.**

Plais, cas en s de *plait*.

Plaisié, s. m. : **LIEU ENTOURÉ DE PALISSADES.**

Plait (latin *placitum*, supin du verbe qui a donné *plaire*; fr. *plaid, plaif*). De là **plaider, plaidoyer**, s. m. : **PLAID**, tribunal du roi sous les deux premières races, JUGEMENT, TRAITÉ DE PAIX, CONTENTATION. — *Prendre plait*, c'est : faire la paix. — *Tenir plait sur une chose*, c'est : la discuter. — *Semondre au plait* : citer en justice.

Planchier (dérivé de *planche*), s. m. : **PLANCHER, SUIIL, SALLE.**

Planté, voy. *Plenté*,

Planteurs (plus tard *plantureux*.

Forme sur *planteur*, voy. *Plantor*). adj. :

ABONDANT, PLANTUREUX.

Plantor ou *plentor* (puis *planteur*, même racine que dans *plenté*), s. f. :

ABONDANCE.

Plate (féminin de *plat*), s. f. : **ANNÉE** composée de plaques d'acier.

Plaü, plaüs, plaüssse, etc., formes primitives ou dialectales de *pleü, pleüs, pleüssse*, etc.

Plaut, plaurent, formes primitives ou dialectales de *plot* et de *plorent* (verbe *Plaire*).

Pleier, voy. *Plier*.

Pleige (voy. *Pleür*), s. m. : **CAUTION, REMPLACANT.**

Plenier (formé sur un dérivé de *plenum* qui a donné *plein*), adj. : **COMPLÉT, GRAND.** — **A cous pleniers** : à grands coups.

Plenté (latin *plenitatem*, fr. *plenté, plenté, planté*). Ce mot est à l'adjectif *plein* ce que *bonté* est à *bon*, s. f. : **ABONDANCE.** — **A plenté** : en abondance, à satiété.

Pleü, pleümes, pleurent, voy. *Plaire*.

Pleurer, voy. *Plorer*.

Pleüs, pleüssse, etc., voy. *Plaire*.

Pleür (d'origine incertaine, mais de même racine que *plège*, sur lequel a été fait le verbe *pleiger*, encore employé par Chateaubriand), verbe : **ENGAGER (sa foi), GARANTIR.**

Plier (latin *plicare*, fr. *pleier, plier, ploier*). Indic. prés. : *je plei, ploï, pli, plie, tu pleies, ploies, plies, il pleie, ploie, ple, nous pleions, plions, ploions, vous pleiez, pliez, pliez*; il(s) *plient, ploient, plient*. — Verbe : **PLIER, FLOUER.**

Plot, voy. *Plaire* ou *plier*.

Ploier, voy. *Plier*.

Plorent, de *plorer* ou de *plaire*.

Plorer (latin *plorare*, fr. *plorer, plourer, pleurer*). Indic. prés. : *Je plor, pleur, tu plores, pleures, nous plorons, plourons, pleurons, il(s) plorent, pleurent*; subj. prés. : *que j'plor, pleur, pleure, que tu plores, pleurs, pleures, qu'il plort, pleurt, pleure*; futur : *je plorerai, plourerai, pleurerai*. — Verbe : **SE LAMENTER, PLEURER.** A l'origine, *pleurer des yeux* ne constitue pas un pléonisme, le sens primitif de *pleurer* étant très large, comme celui du latin *plorare*.

Plot, ploü, voy. *Plaire*.

Ploueraï, voy. *Plorer*.

Ploümes, plourent, voy. *Plaire*.

Plourer, voy. *Plorer*.

Ploüs, ploüssse, plout, voy. *Plaire*.

Plusieurs, voy. *Plusors*.

Plusors (formé sur *plus*, Franç. : *plusors, plusieurs plusieurs*), adj. plur. : **PLUSIEURS.** — **Les plusors** : la plupart. Cette locution peut être accompagnée de

l'adjectif *tout* : « *toz les plusors* ».

Poant, voy. *Poair*.

Poblo, forme du mot *peuple* dans les Serments de Strasbourg. On a dû hésiter à l'origine entre la forme *poblo*, qui ne s'est maintenue que dialectalement, et la forme *poplo*, qui a produit le français *peuple* (voy. *Pueple*). Le provençal et l'espagnol ont aussi changé le *p* latin de ce mot en *b*.

Pocin (latin *pullicenum*, diminutif de *pulla* qui a donné *poule*), s. m. : **POUSSIN**.

Pod —. Les formes en *pod...* qu'on ne trouve pas doivent être cherchées en supprimant le *d*.

Podeir, voy. *Poair*.

Podir, forme archaïque de *podeir*.

Podral, **poele**, **poeir**, **poreiz**, voy. *Poair*.

Poene, forme dialectale de *peine*.

Poeste (latin **potestam* pour *potestatem*), s. f. : **PUISSANCE**.

Poesté (latin *potestatem*, fr. *podesté*, *poesté*). Le même mot nous a donné *podestat* par l'intermédiaire de l'italien. *Pouvoir*, *puissance*, sont de la même famille, s. f. : **PUISSANCE**, **POUCE**. — *Par poesté* : par force, de force.

Poesteil (formé sur *poesté*, comme *attentif* sur *attente*), adj. : **PUISSANT**.

Poet, variante orthographique de *pout*.

Poez, voy. *Poair*.

1. **Poi**, voy. *Poair*.

2. **Poi**, voy. *Pou*.

Poignant, de *Poindre*.

Poigne, voy. *Pondre* ou *poindre*.

Poillaigne, un des pays que Roland se vante d'avoir conquis. Est-ce la Pologne ?

Poin, voy. *Poing*.

1. **Poindre** (latin *pungere*), verbe : **PIQUER** (un cheval de l'éperon), absolument **ÉPERONNER**, et, par extension, **ALLER VITE** (même à pied); **POINDRE**. La Bruyère se plaint que l'usage ait préféré *piquer* à *poindre*. Ce verbe n'est plus guère usité qu'à l'infinitif avec le sens de « apparaître comme un point. » Notre adjectif *poignant* dérive du participe présent de *poindre*, mais a pris un sens figuré. Notre mot *point*, substantif ou négation, dérive du participe passé du même verbe. Le substantif *poignon*, les mots savants *ponctuer*, *ponction*, etc., sont de la même famille.

2. **Poindre**, comme *peindre*.

Poine, forme dialectale de *peine*

Poing (latin *pugnum*, fr. *poing* ou

poin), s. m. : **MAIN**, **POIGNÉE**, **POING**, **POINGÉ**.

Point, de *poindre*.

1. **Pois** (latin *pensum*), s. m. : **POIS**.

— *Sur le pois de* : contre le gré de.

2. **Pois**, indic. prés., 1^{re} pers., ou subj. prés., 1^{re} ou 2^e pers., de *peser*.

3. **Pois** (latin *pisum*), s. m. : **POIS**.

4. **Pois** (latin *picem*, fr. *peix* ou *peis*,

pois, *poic*), s. f. : **POIX**.

5. **Pois**, voy. *Poair*.

à **Pois**, voy. *Puis*.

Poise, de *peser*.

Poison (latin *potionem*, dont la forme savante est *potion*), s. f. : **BOISSON**, **BRUYAGE**. Plus tard ce mot a pris le sens de *bruyage mortel*, et il est devenu masculin.

Poisque, voy. *Puis*.

Poissant (ensuite *puissant*). Ancienne forme du participe présent de *poair*, adj. des deux genres : **PUISSANT**, **PUMSANT**; **FORT**, **VAILLANT**.

Poisse, **poïsse**, voy. *Poair*.

Pomeaus, cas en *s* de *pomel*.

Pomel (diminutif de *pome* = *pomme*), s. m. : **POMMEAU**.

Ponant, voy. *Pondre*

Pondre (latin *ponere*, fr. *ponre*, *pondre*). Partic. prés. : **ponant**; partic. pas. : **ponu** ou **post**; indic. prés. : *je pon*, *tu pons*, *il pont*, *nous ponons*, *vous poniez*, *il(s) ponent*; imparf. : *je ponois*, *préter. : je ponui*, *tu ponus*, etc.; subj. prés. : *que je pone*, *poigne*; imparf. : *que je ponusse*, etc. — Verbe : **POSSER** (verbe de la même famille), **POSSER**.

Pone, **ponent**, **ponez**, de *pondre*.

Pong, variante orthographique ou dialectale de *poing*.

Ponre, voy. *Pondre*.

1. **Pont**, voy. *Pondre*.

2. **Pont** (origine incertaine), s. m. : **POMMEAU**.

Ponu, **ponui**, **ponus**, **ponusse**, etc. voy. *Pondre*.

Poole, voy. *Poair*.

Pcoillier (formé sur *pool*, devenu plus tard *poi*), verbe : **POUILLER**.

Poair (latin **potere*, franç. *podir* (Serments de Strasbourg), *podeir*, *poeir poair*, *pouvoir*, *pouvoir*). Partic. pas. : **poi**, **peü**, **pu**; partic. prés. : **poant**, **pouant**, **pouvant**; indic. pr's. : *je pois* ou *puis*, *tu pous*, *poez*, *peuz*, *il puit*, *poet*, *peut*, *nous pouns*, *pouons*, *pouvons*, *vous poiez*, *poiez*, *pouez*, *pouez*, *il(s) pueent*, *poent*, *peuvent*; imparf. : *je poeie*, *poois*, *pouvois*, *pouvais*, etc.; préter. : *je poi*, *peus*, *pus*, *tu poüs*, *peüs*, *pus*, *il pout*, *pot*, *peut*, *put*, *nous poümes*

poisses, pumes, vous poïstes, peïstes, puses, il(s) pourent, pourent, pourent, parent; futur : je porrai, porrai, pourrai, etc.; subj. prés. : que je poisse ou puisse, etc.; imparf. : que je poïsse, peïsse ou poïsse, etc. — Dans les plus anciens textes, ces différentes formes ont un *d* entre l'o et la voyelle qui suit : *poideis* ou lieu de *poeis*, etc. — Verbe : *POUVOIR*. — A notre *pouvoir* = selon notre pouvoir.

Poons, voy. *Pooir*.

Poor, voy. *Paor*.

Pople, forme dialectale de *pueple*.

Por (latin *pro*), prép. : *POUR*. L'un des sens principaux de la préposition *pro* en latin était « à la place de », comme dans le mot composé *proconsul* (celui qui est à la place du consul). Du sens de « à la place de », étaient dérivés ceux de « en échange de, en punition ou en récompense de », que notre préposition *pour* a conservés, comme le sens primitif. Enfin les sens dérivés que nous venons d'indiquer ont donné naissance à un nouveau sens, plus général, qui s'est surtout développé en français, celui de « à cause de »; et comme la cause peut être soit une cause proprement dite, soit une cause finale, c'est-à-dire un but, nous arrivons à la double valeur de *pour* dans « Il le fait *pour* (à cause de) l'amour de Dieu » et « il le fait *pour* (en vue de) sa santé ». La première de ces significations (cause proprement dite) ne s'est maintenue que dans un certain nombre de locutions consacrées; on ne dirait plus, comme M^{me} de Sévigné : « Ne perdez point courage *pour* toutes ces manières désagréables »; ni, comme l'auteur de la Ch. de Roland : « Ne lui faudront *pour* mort », mot à mot « ils ne lui manqueront pas *pour* (à cause de) la mort », c'est-à-dire : « la crainte de la mort ne les fera pas s'éloigner de lui. » Dans l'ancienne langue, on pouvait placer *pour*, avec cette signification, devant un infinitif qui équivalait alors à un substantif exprimant l'action du verbe : « Ja *por* morir ne vos en faldrat uns », c'est-à-dire : « Pas un ne vous manquera à cause de mourir, par crainte de la mort. » — *Il ne s'enfuit *pour* autre* : il ne s'enfuit pas à cause d'un autre, c'est-à-dire « il ne s'enfuit devant personne. » — *Por à* : au risque de. — *Por ce que* : pour cela que, parce que, ou pour que. — *Por que*, suivi du subjonctif peut avoir le sens de « pourvu que. »

Porai ou *porrai*, de *pooir*.

Poro (latin *porcum*), s. m. : *SANGLIER*, *PORC*.

Porcaacier, forme dialectale de *porchacier*.

Porchacier (composé de *chacier* = *chasser*), verbe : *POURCHASSER*, *CHERCHER*, *CHERCHER A SE PROCURER*.

Porchaiscier, forme dialectale de *porchacier*.

Porchas (subst. verbal de *porchacier* = *pourchasser*), s. m. : *EXPÉDITION* pour conquérir.

Porent, voy. *Pooir*.

Porfichier (est à *fichier* ce que *pourfendre* est à *fendre*), verbe : *ENFONCER*.

Porfit (latin *profectum*, fr. *profit*, *pourfit*, puis *profit* sous une in fluence savante), s. m. : *PROFIT*.

Porit, forme dialectale du futur. (3^e pers. sing.), de *pooir*.

Porofrir (composé de *ofrir*), verbe : *OFFRIR*, *PRÉSENTER*.

Porpenser (composé de *penser*), verbe : *PENSER*. — *Se porpenser* : réfléchir. — *Se porpenser de* : prendre la résolution de, s'appliquer à, réfléchir. Aux temps composés, *s* : *porpenser* peut être employé sans pronom réfléchi. Voy. *Levar* : — Ce verbe est encore dans Saint-Simon, « Je ne cessais de *pourpenser* à part moi. »

Porprendre (composé de *prendre*), verbe : *ENTOURER*, *OCCUPER*. — Le participe passé de ce verbe, *pourpris*, employé substantivement dans le sens d'*enceinte*, s'est conservé longtemps; Voltaire l'emploie encore : « C'est dans le *pourpris* du brillant palais de la lune. »

Porrai, voy. *Pooir*.

Pors, cas on *s* de *porc*.

Porsevés, de *porseure* = *poursuteurs*.

Portendre (composé de *tendre*), verbe : *TENDRE*, *GARNIR*.

Porter (latin *portare*), verbe : *PORTER*. — *Porter une chose de* : l'arracher de.

Portraire (composé de *traire* et du préfixe *por* = *pour*), verbe : *DESSINER*, *FINIR*, *GRAVER*.

Porveance (formé sur *porveoir*), s. f. : *APPROVISIONNEMENT*, *PROVISION*, *PRÉVOYANCE*.

Porveoir (puls *pouvooir*). Composé de *veoir*, verbe : *POURVOIR*.

Post, voy. *Pondre*.

Postiz (latin *positivum*), s. m. : *PETITE PORTE*, *BATTANT DE PORTE*.

Pot, voy. *Pooir*.

Pou (latin *paucum*, fr. *pou*, *peu*, *peu*), adv. : *POUR PEU*, *ou pour*

peu que, ou pour un peu que, ou a peu que, ou a peu s'en faut que.

Pou, voy. *Pooir*.

Pouant, poues, pouoie, pouïmes, pouïr, etc., voy. *Pooir*.

Pour, voy. *Por*.

Pouïr, forme dialectale de *poor*.

Pourchacier, voy. *Porchacier*.

Pourent, voy. *Pooir*.

Pourpos (mot qui a été refait en propos, sous une influence savante. Latin *propositum* et français *proposer*), s. m. : PROPOS.

Poursévir, forme dialectale de *poursivir*.

Poursivir ou poursière (composé de *sivir* ou *siure*), verbe : SUIVIR, SOUTENIR.

Pourtraiture (formé sur *pourtrait* = *portrait*), s. f. : IMAGE.

Pourveance (est à *pourveoir* = *pourvoir* ce que *échéance* est à *escheoir* = *échoir*), s. f. : PROVISIONS, PRÉVOYANCE.

Pourvel, de *pourveoir* = *pourvoir*. Voy. *Veoir* pour la conjugaison.

Pouïs, pouïsse, pouïstes, pout, voy. *Pooir*.

Poverte (latin **paupertam*. A la forme classique *paupertatem* se rattache la forme actuelle *pauvreté*), s. f. : PAUVRETE.

Preder (plus tard *preer*, *preier*, *proier*, qu'il ne faut pas confondre avec *proier* devenu *prier*. Latin *prædare*; ce mot est donc de la même famille que *proie*, qui vient du subst. latin *præda*), verbe : FAIRE DU BUTIN, NAVAGER.

Preecheor (latin *prædicatorem*, fr. *predicator*, *preecheor*, *prêcheur*), s. m. : PÂCHEUR.

Preechier (latin *prædicare*, fr. *præchier*, *prescher*), verbe : PÂCHER.

Pregnicez, de *prendre*.

Preier, voy. *Proier*.

Preière, voy. *Proière*.

Preigne, preimes, preïs, preïsse, voy. *Prendre*.

Preindre (latin *premere*, fr. *priembre*, *prembre*, *preindre*), verbe : PRESSER. Ce verbe se conjugue comme *craindre*.

Preing, voy. *Prendre*.

Preisier, voy. *Proisier*.

Premant, prembre, voy. *Prendre*.

Premerain (formé sur *premier*, avec le suffixe *ain* dérivé du latin *anum*), adj. : PREMIER; adv. : D'ABORD.

Premier. Cot adjectif peut être employé adverbialement dans le sens de D'ABORD. Dans ce sens on le trouve souvent écrit *premers*.

Prendant, prenez, du verbe *prendre*.

Prendre (latin *prendere*, fr. : *prendre* dans les Serments, puis *prendre* ou *penre*). Partic. prés. : *prendant*, *prenant*, *pernant*; partic. passé : *pris*, *prins*; indic. prés. : *je pren* ou *preng*, *preing*, *tu prens*, *prens*, *il prent*, *nous prendons*, *preneons*, *perneons*, *il(s) prendent*, *prenent*, *pernent*; imparf. : *je prenoie*, *prenoie*, *pernoie*; prétérit; *je pris* ou *prins*, *tu presis*, *preïs*, *il prist*, *prinst*, *print*, *nous presimes*, *preïmes*, *vous presistes*, *preïstes*, *il(s) pristrent*, *prisent*, *privent*, *prindrent*; futur : *je prendrai*, *prindrai*, *penrai*; subj. prés. : *que je prenge*, *preigne*, *prende*; imparf. : *que je presisse*, *preïsse*. — Verbe : PRENDRE, ENLEVER, RECEVOIR. — Mal prendre : tourner mal. — Prendre un conseil à quelqu'un : demander conseil. — Prendre conseil que..., voy. *Conseil*. — Se prendre à ou prendre à, avec un sujet non neutre : se mettre à, commencer à. Nous disons encore : « il se prit à pleurer », etc. — Il (neutre) lui prend à, avec ou sans ellipse du pronom neutre : il ou elle commence à. — Prendre des coups, c'est : recevoir des coups. — Prendre fin se disait en parlant des personnes. — Se prendre très près de : s'empresser de, désirer de.

Prément, preng, prenge, presimes, preais, presisse, etc., voy. *Prendre*.

Presse (latin *pressam*), s. f. : FOULE; RANGS SERRÉS D'UNE ARMÉE, D'UNE ASSEMBLÉE; MÊLÉE. — En la grand presse : au plus fort de la mêlée, ou au plus épais des rangs.

Prest, indic. prés. (1^{re} pers.) ou subj. prés. (1^{re} ou 3^e pers.) de *prester* = *prêter*.

Preu, voy. *Prou*.

Preudfemme, féminin de *preudhomme*.

Preudhomme, comme *prodhome*.

Preuve, preuvent, voy. *Prover*.

Pri, voy. *Proier* (indic. prés.).

Priem, priembre, voy. *Preindre*.

Prient, voy. *Preindre* ou *Proier*.

Prier, voy. *Proier*.

Prîes, forme dialectale de *près*.

Prier, voy. *Proier*.

Prime (latin *primam*), adj. fém. : PREMIÈRE.

Prîmes, adv. : D'ABORD, POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Principaus, cas en s de *principal*.

Principal (latin *principalem*. La

suffixe latin *alem* a produit tantôt *a*, tantôt *el*, et on trouve souvent les deux formes pour le même mot), adj. : **PRINCIPAL**.

Prindre. **prindrent**, **prins-prinst**, **print**. voy. *Prendre*.

1. **Pris** (latin *pretium*), s. m. : **PRIS**, **ESTIME**.

2. **Pris**, voy. *Proier* (subj. prés.).

3. **Pris**, voy. *Proisier* (indic. et subj. prés.).

4. **Pris**, voy. *Prendre*.

Prisent, de *proisier* ou de *prendre*.

Prisier, voy. *Proisier*.

Prison (latin *præsonem*. Même famille que *prendre*), s. masc. ou fém. : **ACTION DE PRENDRE, PRISON, PRISONNIER**.

1. **Prist**, voy. *Proier* (subj. prés.).

2. **Prist**, voy. *Proisier* (subj. prés.).

3. **Prist**, voy. *Prendre*.

Privé (partic. passé du verbe *Priver*), adj. : **FAMILIER**.

Privément (formé sur *privé*), adv. : **PARTICULIÈREMENT, EN PARTICULIER, SÉPARÉMENT, FAMILIÈREMENT**.

Pro, voy. *Prou*.

Prodefame (féminin de *prodhome*. Voy. ce mot), s. f. : **FEMME SAGE ET SENSÉ**.

Prodhome (composé de *prot* et de *home*. Voy. *Prot*), s. m. : **HOMME SAGE ET DE BON CONSEIL, HOMME PÉU, BON HOMME**.

Proèce (latin **proditia*, dont le radical *prod* se retrouve dans le latin *prodesse*), s. m. : **PROUESSE**.

Profitable (formé sur *profit*), adj. : **UTILE**.

Proi, forme analogique pour *pri* (voy. *Proier*).

Proier (latin *precare*, fr. *prier*, *proier*, *prier*, *prier*). Partic. prés. et gerondif : *preiant*, *proiant*, *priant*; partic. pas. : *préié*, *proté*, *prié*; indic. prés. : *je pri*, *prie*, *tu pries*, *il prie*, *nous preions*, *proions*, *prions*, *vous pretez*, *proiez*, *priez*, *il(s) prient*; imparf. : *je preioie*, *proioie*, *prioie*; prêtér. : *je preiai*, *proiai*, *priai*; futur : *je preierai*, *proierai*, *prierai*; subj. prés. : *que je pris*, *pries*, *que tu pris*, *pries*, *qu'il prist*, *prie*, *que nous preions*, *proions*, etc.; imparf. : *que je preiasse*, *proiasse*, *priasse*, etc. — Verbe : **RAIS**. — **Prier à quelqu'un** : le prier. — **Prier à quelqu'un pitié**, c'est : implorer sa pitié.

Prôière (puis *prêière*. Formé sur *proier*), s. f. : **RAISSE**.

Prois, forme analogique pour *pri* 2 ou 3.

Proisier (latin *retiare*, fr. *proisier*, *proisier*, *proiser*). Indic. prés. *je pris*, *prise*, *tu prises*, *il prise*, *nous preions*, *proions*, *prions*, *vous preisiez*, *proisiez*, *prisiez*, *prises*, *il(s) prisent*; imparf. : *je preisois*, *proisois*, *prisiois*; prêtér. : *je preisai*, *proisai*, *prisai*; futur : *je preiserai*, *proiserai*, *prierai*; subj. prés. : *que je pris*, *prise*, *que tu pris*, *prises*, *qu'il prist*, *prise*, *que nous preions*, *proions*, etc.; imparf. : *que je preiasse*, *proiasse*, *prisasse*, etc. — **PRISSE**.

Prot, voy. *Prou*.

Prou (formé sur le radical *prod* qu'on trouve dans le verbe latin *prodesse*; fr. *prot*, *pro*, *preu*, *prou*) : 1° adj. : **FAUX, SAGE, BON** (en parlant des choses); — 2° subst. : **PROFIT, ABONDANCE**. *De son preu* : pour son profit, comme son intérêt l'ordonne. *Y avoir preu* équivalent à : en retirer profit, en être récompensé. *N'avoir preu*, euphémisme : être perdu.

— 3° adv. : **ASSEZ, BEAUCOUP**. C'est l'adverbe *prou* que nous employons encore dans la locution : « ni peu ni *prou* ».

Molière dit : « j'ai *prou* de ma frayeur ».

Prouchineté (formé sur *prouchain* = *prochain*), s. f. : **LIEU DE PARENTÉ**.

Prout, forme dialectale de *prou*.

Prouver, voy. *Prover*.

Provende (latin *præbenda*, qui signifie « la chose qui doit être fournie »). Le même mot, en formation savante, a donné *prébende*, s. f. : **PROVISION DE VIVRES, PRÉBENDE**.

Provendier (de *provende*. voy. ce mot), s. m. : **Celui qui pourvoit ou celui qui est pourvu, pourvoyeur ou pauvre assisté**.

Prover (latin *probare*, fr. *prover*, *prouver*). Indic. prés. : *je pruef*, *prueve*, *pruevs*, *prouve*, *tu prueves*, *prueves*, *pruevs*, *nous provsions*, *prouvions*, *il(s) pruevent*, *pruevent*, *prouvent*. — Subj. prés. : *que je pruef*, *prueve*, *prueve*, *pruevs*, *que tu prues*, *prueves*, *prueves*, *pruevs*, *qu'il pruet*, *prueve*, *prueve*, *prueve*. — Verbe : **PROUVER**.

Provoire (latin *presbyterum*. Même famille que les mots savants *presbytère* et *presbyte*), s. m., dont le cas sujet est *prestre*, qui s'est conservé. — **RAISSE**.

Proz, cas en *s* de *prot*.

Pru, forme dialectale de *prou*.

Pruef, subj. ou indic. prés., 1^{er} pers. de *prover*.

Prues, **pruet**, **prueve**, **pruevent** voy. *Prover*.

Pucelle (vient d'un diminutif

puella), s. f. : VIERGE, JEUNE FILLE, FILLE DE SERVICE.

Puedent, puent, voy. Pooir.

Pueple (latin *populum*, fr. *popo*, puis *poepie* ou *pueple*, puis *peuple*), s. m. : PEUPLE.

Pues, puet, puez, voy. Pooir.

Puez, forme dialectale de *poés*. Voy. l'air.

Pui (latin *podium*), s. m. : MONTAENE. Le mot s'est conservé dans beaucoup de noms de lieux : le *Puy*, le *Puy de Dôme*, le *Puy Saint-Front* (à Périgueux), etc.

Puient, forme dialectale de la 3^e personne du pluriel du prés. de l'indic. ou du subj. de *pooir*.

Pulst, forme dialectale de *point*, voy. *Poindre*.

Puir (latin *putire*, fr. *puir*, devenu *puer* en changeant de conjugaison), verbe : RUER. Malherbe emploie encore *puir* : « Phalgré qui les reçut *puir* en-

core la foudre Dont ils furent touchés » **Puis** (latin *post*, fr. *pois* ou *puis*) prépos. et adv. : APRÈS, DEPUIS, PUIS. — *Puis que* : depuis que.

Puisse, voy. Puis.

Puissedi (composé de *puis* et du subst. *di*), adv. : DEPUIS.

Pumel, forme dialectale de *pomel*.

Pumiaus, cas en *s* de *pumel*.

Pur forme de *por* dans les Serments de Strashourg et dans les textes anglo-normands.

Purfichier, forme dialectale de *porfichier*.

Purpenser, forme dialectale de *porpeuser*.

Purpuré (mot savant. Latin *purpureum*), adj. : ANROUPEL, ROUEZ.

Purral, forme dialectale de *porral*.

Pustes, voy. Pooir.

1. **Put** (latin *putidum*), adj. : VM-

2. **Put**, de *puir*

Q

Q... Chercher par *qu* les mots commençant par *q* non suivi de *u*, comme *qi*, *quel*, etc.

Quantus, voy. Quant 1.

1. **Quant** (latin *quantum*), adj. indéf. dont le féminin est *quante* : COMBIEN DE, COMBIEN GRAND, TANT OU TANT QUE. — Au neutre, *quant* signifie « tout ce » ou « tout ce que » ; *quant que* (écrit souvent *quanyue*) = tout ce que. — *En quant* : en tant que. — *Tant ne quant* ou *ne tant ne quant* : d'aucune façon, ou rien.

2. **Quant** (latin *quando*, fr. *quant*, *quand*), conj. : QUAND. — *Quant et* avait le sens de « avec », qui s'est conservé dans quelques patois. Malherbe : « Comme ils s'en revenaient, menant leur bûtin *quant et eux*. »

Quar, voy. Car.

Quarrel (d'abord *quadrel*, puis *quarrel*, *carrel*, *carreau*. — Diminutif du mot latin *quadrum*, d'où nous vient *cadre* par l'intermédiaire de l'italien. *Carré* et *quatre* sont de la même famille), s. m. : TRAIT D'ARRALETTE. — « Carreau » s'est dit longtemps des traits de la foudre. Boileau : « Du tonnerre dans l'air bravant les vains *carreaux*. » Encore dans Béranger.

Quarriaus, forme dialectale de *quarreaus*, cas en *s* de *quarrel*.

Quart (latin *quantum*), fém. *quarte* QUATRIÈME.

Quartain (formé sur l'adj. *quart* avec le suffixe *ain* = latin *anum*), adj. : QUATRIÈME. — *Fievre quartaine* : fièvre quarte.

Quarte, voy. Quart.

Quarz, cas en *s* de *quart*.

Quas (adj. verbal de *quasser* = *casser*), adj. : CASSÉ

1. **Que**, ancienne forme, qui s'est conservée dans certains dialectes, du féminin du pronom relatif sujet *qui*. Mais le plus souvent, lorsque *que* tient lieu du pronom relatif « qui », il faut y voir simplement la conjonction.

2. **Que** (latin *quod* ou *quid*, fr. *quid*, *qued*, *que*), conjonction : QU, EN SORT, QU, CAS. — La conj. *que* est souvent employée à la place du pronom relatif *qui*. — Après « d'ici », *que* peut équivaloir à *jusque* : « d'ici qu'en Orient ». — *Que... que* : tant... que. — Il arrive souvent que la conjonction *que* n'est pas exprimée.

Qued, voy. Que 2. Dans *Saint Alexis*, *qued* (devant une voyelle) peut être encore le pronom relatif *que*.

Quel (latin *quid*, fr. *quel*, *quod*), pron. relatif neutre : QUOI.

Quelmes, quels, quelme, etc., voy. Querre

1. **Queit** (latin *quietum*, fr. *queit*, *quei*, *coi*), adj. : *coi*, TRANQUILLE.

2. **Queit**. Décomposez en *quei* (= *quoi*) et *t* (= *te*, pronom personnel).

Quen — Cherchez par *con* les mots commençant par *quen*, et voyez *Quenoistre*.

Quène (origine germanique), s. f. : *DEXT.* Le diminutif familier *quenotte* est employé par Molière : « Petites *quenottes* jolies ! »

Quenoistre, forme dialectale de *connoître*.

Quens, variante orthographique de *cuens*.

1. **Quer**, variante orthographique de *cuer*, au sens de *cœur* ou au sens de *chœur*.

2. **Quer**, voy. *Car*.

Querèle (latin *querella*), s. f. : PLAINTES, CONTESTATION, SUJET DE CONTESTATION. — *Gagner sa querelle*, c'est : gagner son procès.

Querir, voy. *Querre*.

Querre (latin *querere*, fr. *querre* ou *quérir*). Partic. pas. : *quis*; indic. prés. : *je quier*, *tu quiers*, *il quiert*, *nous quérons*, *il(s) quèrent*; impér. : *je quis*, *tu quisis*, *quets*, *il quist*, *il(s) quistrent*,

quistent, *quistrent*; futur : *je querrais*; subj. prés. : *que je quière*; imparf. ; *que je quiesse*, *quiesse*, etc. — Verbe : *CHERCHER*, *DEMANDER*, *INVOQUER*.

Quésimes, qu : *sis*, *quesisse*, etc., voy. *Querre*.

Queur, *queure*, *queurent*, *queurt*, voy. *Corre*.

Queus, cas en *s* de *quel*.

Queuvre, pour *cuivre*, de *couvrir*

Quex, voy. *Queus*.

Qui, pronom relatif, qui, dans l'ancienne langue, équivalait tantôt à *qui*, tantôt à *à qui*, *de qui*, *où*.

Quid, voy. *Que 2*.

Quid — Chercher par *cuid* les mots commençant par *quid*.

Quier, *quière*, etc., voy. *Querre*.

Quill, pour *qui le*.

Quint (latin *quintum*), fém. *quinte* : CINQUIÈME.

Quirent, voy. *Querre*.

1. **Quis**, contraction de « *qui les* » ou de « *qui se* ».

2. **Quis**, voy. *Querre*.

Quisent, *quist*, *quistrent*, voy. *Querre*.

Quoisier ou *coisier* (formé sur *coi*), verbe : *SE TAIRE*.

R

Racenser (composé de *acenser* qui signifie « donner à cens »), verbe : ENRICHIR.

Raconsewvir, forme dialectale de *raconsovir*.

Raconsovir (latin *re-ad-cum-sequi-re*). Voy. *Sivoir*, *Consovir* et *Aconsovir*, verbe : ATTEINDRE.

Raignavle, forme dialectale de *raisnable*.

Raier (latin *radiare*, fr. *raier*, *rayer*), verbe : COULER EN FILETS, RAYER, RAYONNER.

Rain (latin *ramum*. Est à *rameau* ce que *plume* est à *plumeau*), s. m. : RABEAU, BRANCHE.

Raisnable (formé sur *raisnier*), adj. : RAISONNABLE.

Raisnier (latin **rationare*, fr. *raisnier* ou *raisoner*), verbe : RAISONNER, PARLER.

Raison (latin *rationem*), s. f. : PROPOS, DISCOURS, CE QU'ON DIT OU CE QU'ON ÉCRIT. — *Appeler quelqu'un de frère raison*, ou *lui parler par frère raison*,

c'est : lui adresser de sères paroles. — *Parler d'une raison*, c'est : tenir un propos. — *Dire et montrer une raison à* ou *apprendre raison à* ont à peu près le même sens, et n'ont guère plus de valeur que « *dire à* » ou « *converser avec* », mais avec l'idée accessoire de montrer quelque chose, d'enseigner. — *Droite raison rendre*, c'est : bien répondre (nous disons encore « *rendre raison à quelqu'un* »). — *Par raison* : raisonnablement.

Raisonner, voy. *Raisnier*.

Raler (composé du préfixe *re* et de *aler*), verbe : ALLER DE NOUVEAU OU ALLER DE SON CÔTÉ; S'EN ALLER.

Ralier (formé sur *lié* comme *rallonger* sur *long*), verbe : ÉGAYER DE NOUVEAU.

Ramé (latin **ramatum*). La racine de ce mot est représentée par le vieux mot *rain*, adj. : GARNI DE BRANCHES, OU GARNI D'ARBRES.

Rameint, subj. prés., 3^e pers. sing., de *ramener*. Voy. *Mener* pour le conjug.

Rameembrance (formé sur *ramen*

brer ou remémbrer), s. f. : SOUVENIR.

Ramper (origine germanique), verbe : *RAMPER, RAMPA*. Le premier sens s'est conservé dans la langue du blason : un animal rampant est un animal qui grimpe. Le substantif verbal *rampe* représente aussi, dans les acceptions qu'il a conservées, l'ancienne valeur du verbe *ramper*.

Ramu (même mot que *ramé*, avec un suffixe emprunté à une autre conjugaison), adj. : GARNI DE BRANCHES, TOUFU.

Rano (allemand *rang*; les formes françaises sont *renc*, *ranc*, *rang*; voy. *Sanc*), s. m. : RANG.

Ranoune (d'un dérivé du latin *ranunc*). Même famille que *rancaur*), s. f. : RAS, FUREUR.

Rapaler (composé de *apaier*, qui est de même famille que *apaïser*. Voy. *Paier*), verbe : APAÏSER.

Rasogurer, forme dialectale de *rasôrer* = *rasurer*.

Rasoagier, *rassoagier* (composé de *asoagier*), verbe : RASOUCIA, RAMENER AU CALME.

Ravisier (composé de *aviser*), verbe : REGARDER, VOIR.

Ravissable, adj. : RAVISSEUR. Le suffixe *able* n'avait pas dans l'ancienne langue la signification étroite qu'il a aujourd'hui. Voy. *Chastignable*.

Ravoiler (composé de *avotier*), verbe : RENDRE DANS LA BONNE VOIE.

Rabouter (composé de *bouter*), verbe : RENDRE, REPOUSSER.

Rabrasser (formé sur *bras*), verbe : RETROUSSER. Les « collets rabrassés » étaient des collets plissés, à la mode au milieu du xv^e siècle.

Receivre, voy. *Reçoivre*.

Receit (latin *receptum*, partic. pas. du verbe qui a produit *recevoir*), s. m. : AIDE, MANTIGATION.

Receff, de *repotere*.

Reched, forme dialectale de *reché*.

Reching (subst. verbal de *rechigner*), s. m. : RESUFFADE, RUARE.

Rechoite, forme dialectale de *rechoite*.

Rechief, forme dialectale de *rechief* = *rechef*.

1. **Reclaim** (subst. verbal de *reclamer*), s. m. : RÉCLAMATION, DEMANDE.

2. **Reclaim**, indic. ou subj. prés., 1^{re} pers., de *reclamer*.

Reclaimet, de *reclamer*.

Reclamer (composé de *clamer*, se conjugue comme *amer*), verbe : APPELER, RÉCLAMER L'ATTENTION, INVOQUER, PRIER. —

Reclamer sa coupe : faire son mea culpa.

Reclo, impératif de *reclorre*, verbe qui signifie *refermer*.

Reclost, prétérit de *reclorre*, qui signifie *refermer*. Voy. *Clorre*.

Recoiff, de *receivre*.

Recoillir (composé de *coillir*), verbe : RECUEILLIR, RÉUNIR, ACCUEILLIR.

Reçoite (variante de *recette*, produite par l'influence de la conjugaison du verbe *recevoir*. « Recette » dérive directement du partic. passé latin *receptam*), s. f. : RECETTE.

Reçoivre (latin *recipere*, fr. *receivre*, *reçoivre*, ou *recevoir*. Voy. *Ceoivre* pour la conjug.). verbe : RECUEVOIR, RECOURIR.

Recorde (subst. verbal de *recommander* au sens de *réconcilier*), s. f. : RÉCONCILIATION.

Recoorder (formé comme *accorder*, mais avec un autre préfixe), verbe : RAPPELER, SE RAPPELER, INDIQUER, RAPPORTER; RÉCONCILER.

1. **Recort** (substantif verbal de *recommander*), s. m. : SOUVENIR, PAROLE.

2. **Recort**, de *recommander* (indic. prés., 1^{re} pers. sing., ou subj. prés., 1^{re} ou 3^e pers. sing.), ou de *recorre* = *recourir*.

Recovrer (latin *recuperare*, fr. *recovers*, *recouvrer*), verbe : RECOURIR, RENTRER EN POSSESSION DE, GAGNER DU TERRAIN.

Recroant, de *recroire*. Ce partic. prés. peut avoir le sens de LACER.

Recreû, partic. passé de *recroire*.

Recreûse (partic. passé féminin de *recroire*), s. f. : AVEU DE DÉFAITE. Notre substantif actuel *recrue* se rattache à *re-croître* et non à *recroire*.

Recroire (composé de *croire*), verbe : RENDRE. — *Se recroire*, ou *recroire* intransitif (*il est recru*, au passé) : se soumettre à discrétion, se rendre, et aussi se fatiguer. — *Recroire à quelqu'un* peut encore signifier : lui donner caution. — *Faire recréant* équivaut à « faire croire », comme *faire entendant* à « faire entendre. » — Les sens de *recroire* se rattachent à l'un des sens du verbe latin *credere*, qui signifiait, non seulement croire, mais aussi remettre, confier. De ce vieux verbe, il nous reste le participe passé *recru* (excédé de fatigue), et le dérivé *recréance*.

Reconell — Cherchez par *recoill*—.

Redire, verbe : DIRE UNE AUTRE FOIS DIRE DE SON CÔTÉ, À SON TOUR.

Redoter (composé de *dôter*. Voy. *ce mot*), verbe : CRAINDRE — *Se redoter de*, même sens

Reflamber (composé de *flamber* dont le sens primitif est *flamboyer*), verbe : FLAMBOYER.

Refraindre (composé de *fraindre*), verbe : BRISER, DIMINUER, MODÉRER.

Refroidir (formé sur *froid* comme *refroidir*), verbe : REFROIDIR, RAFFAÎCHIR.

Refu, prétérit de *restre*, formé sur *estre* avec le préfixe *re*, qui avait souvent dans l'ancienne langue les sens de « d'un autre côté, aussi, semblablement, à son tour ». Voy. *Rest* et *resui*.

Refuir (composé de *fuir*), verbe : FUIR DE NOUVEAU.

Regard (subst. verbal de *regarder*), s. m. : REGARD, CONSIDÉRATION, CRAINTES, PRÉOCCUPATION.

Règne (latin *regnum*), s. m. : ROYAUME.

Regné (dérivé de *régne*), s. m. : ROYAUME.

Rei (latin *regem*, fr. *rei*, *roi*), s. m. : ROI. Ce titre est donné à Charlemagne et aux empereurs en général, aussi bien que celui d'empereur.

Reille (latin *regula*, qui a aussi produit la forme *riule*). — *Règle* est une forme savante ancienne), s. f. : BARRE.

Remaignet, remaindral, de remanoir.

Remaindre, autre forme de l'infinitif de *remanoir*.

Remaint, remanant, remandrai, de remanoir.

Remanoir (latin *remanere*, fr. : *remanoir*, *remanoir*, ou *remaindre*). Pour la conjugaison, voy. *Manoir*. — Verbe : RESTER, SURVIVRE, S'ARRÊTER, CESSER D'ÊTRE.

— *Remanoir en estant* : rester immobile. — *Il (neutre) fait à remanoir* : il convient d'en rester là. Sur *faire à*, dans le sens de *être à*, voy. *Faire*. — *Le remanant* : le reste, les autres.

Remanrai, remansist, remasui, de remanoir.

Remembrer (latin *rememorare*, sur lequel on a fait le mot savant *remémorer*), verbe. — *Se remembrer* ou *remembrer de*, c'est : se souvenir de. On disait aussi impersonnellement : *il me remembre de...*

Remerir (composé de *merir*), verbe : RÉCOMPENSER.

Remerye, variante orthographique de *remeria*. Voy. *Remeria*.

Remés, remest, de remanoir.

Remirer (composé de *mirer*), verbe : ADMIRER.

Remoustrer (composé de *moustrer*), verbe : MONTRER, MONTREER.

Remuer (composé de *muer*), verbe : CHANGER, PARTIR.

Renc, voy. *Ranc*.

Rencliner (composé de *encliner*) verbe : S'INCLINER DE NOUVEAU.

Rendu (partic. passé de *rendre*), s. m. : MOINS. La Fontaine emploie encore ce terme : « Comment, d'un rendu ? D'un ermite. »

René, comme *regné*.

Renge (origine germanique), s. f. : CE QUI SERAIT À ATTACHER L'ÉPÉE À LA CEINTURE, OU LE GONFANON À LA LANCHE.

Renœr (composé de *noer* = *nouer*), verbe : RENOUER, RATTACHER.

Renoïé (doublet populaire de *renégat*. C'est le participe passé de *renoyer* = *renier*), adj. : RENÉGAT (le sens propre est : qui s'est renié).

Rentercier, composé de *entercier*, même sens.

Renvoleper (composé de *envoleper*), verbe : ENVELOPPER DE NOUVEAU.

Reonde, fém. de *reont*.

Reont (latin *rotundum*, fr. *roulé*, *reont*, *ront*, *rond*), adj. : ROND.

Repaidrier, plus tard *repairier*. Voy. ce mot.

Repairier (latin *repatriare*), se conjugue avec l'auxiliaire *être*. Le sens propre de ce mot est SE RAPATRIER, RETOURNER DANS SA PATRIE, D'OU S'EN RETOURNER, SE RETIENIR. — *Se'm repairier*, ou *repairier arriére*, a le même sens. — L'infinitif peut être employé substantivement avec le sens de *retour*.

Repener, composé de *pener*, même sens.

Repentison (est à *repentir* ce que *guérison* est à *guérir*), s. f. : REPENTIR.

Replegier (voy. *Plevir*), verbe : FOURNIR DE NOUVEAU CAUTION, SE LIBÉRER.

Répondre, voy. *Respondere*.

Repondre (latin *reponere*, fr. *reponre*, *repondre*; voy. *Pondre* pour la conjugaison), verbe : CACHER.

Reponoit, reponre, repost, de repondre.

Reprouvier, voy. *Reprovier*.

Reprover (latin *reprobare*), verbe : REPROCHER (littéralement ne pas approuver).

Reprovier (formé sur *reprover*), s. m. : REPROCHE, EXHORTATION, CONSEIL.

Requiesse, de *requerre*.

Requerre (composé de *querre*), verbe : CHERCHER, RECHERCHER, DEMANDER, INVOQUER. — *Requerre quelqu'un d'une chose*, c'est : la lui demander.

Requis, de *requerre*.

Requoi (même famille que l'adj. *quoi* ou *coi*, voy. *Coi*), s. m. : REPOS. — *En requoi* : en cachette, ou hors de vue.

Rère (latin *radere*. — Notre verbe *raser* a été formé sur le supin latin *rasum*), verbe : RASER.

Rés, partic. pas. de *rêre*. Voy. aussi *res*.

Resbaudir (composé de *esbaudir*. Voy. *Bain*), verbe : SE REJOUR DE NOUVEAU.

Rescof, prétérit de *rescorre*.

Rescorre (puis *rescourre*, *recourre*. Composé de *rescorre* 2. et non de *escorre* 1. Au xvi^e siècle, *recourre* fut considéré comme se rattachant à *courre* ou *courir* (c'est-à-dire à *escorre* 1) et confondu avec *recourir* qui a une tout autre origine et un tout autre sens. De là cette phrase d'Amyot : « Vous ne nous estes pas venus *recourir*... et retirer des mains de ceux qui nous detenoient iniquement. » Nous avons conservé le vieux participe passé de *rescourre* dans la locution « à la rescousse », et Voltaire emploie encore l'indéfini présent : « Si la valeur d'un chevalier loyal Ne te recout de ce brasier fatal... », verbe : RECOURRE, RENTRER EN POSSESSION DE, RETIENIR, SAUVER.

1. **Rescos**, partic. pas. de *rescorre*.

2. **Rescos** (part. passé de *rescorre*), s. m. : SECOURS. La forme féminine *rescousse* s'est conservée.

Rescosse (partic. passé féminin de de *rescorre*), s. f. : SECOURS, RESCOUSSE.

Rescossisse, imparf. du subj. de *rescorre*.

Rescourre, voy. *Rescorre*.

Resous, forme dialectale de *rescos*.

Resortir (composé de *sortir*), verbe : REBONDIR.

Respasser, verbe : GUERIR.

Respondié ou *respondiét*. Prétérit, 3^e pers. sing., de *rspondre*.

Respondre (latin *respondere*), verbe : RÉPONDRE.

Ressongnier (composé de *sangnier* = *soigner*), verbe : CRAINDRE, REDOUTER.

Ressourdre (composé de *sourdre*. Le partic. passé féminin *ressource* est resté dans la langue comme substantif), verbe : REMAILLER, REBONDIR, SE TIENRE D'AFFAIRE.

Rest (composé de *est*, et du préfixe *re*), verbe, 3^e pers. sing. indic. prés. : EST DE SON CÔTÉ ou EST DE NOUVEAU. Voy. *Refu*. — *Rest* peut être auxiliaire, et alors la valeur du préfixe porte sur le participo passé qui y est joint.

Rester (composé de *ester*, se conju-

gue de même), verbe : S'ARRÊTER, RESTER.

Restovoir (voy. *Estovoir* pour la conjugaison), verbe : FALLOIR DE NOUVEAU.

Restrains ou *restreins*, prétérit, 1^{re} pers. sing., de *restreindre*.

Restreindre (latin *restringere*. Ce se se conjugue comme *feindre*), se se : RESSERRER, SANGLER (une monnaie).

Restut, de *restovoir* ou de *rester* **Resul** (du verbe *restre*. Voy. *Ilefu* et *e* 1) : JE SUIS D'UN AUTRE CÔTÉ, JE SUIS ENCORE, OU JE SUIS DE NOUVEAU.

Resurrexis, mot tout latin qui signifie *ressuscitas*.

Retenir (composé de *tenir*), verbe : CONSERVER, RETENIR.

Reter (latin *reputare*, qui a aussi donné, en formation savante, *réputer*), verbe : ACCUSER.

Retoldre, **retolir** (composé de *toldre* ou *tolir*), verbe : ENLEVER DE SON CÔTÉ, OU ENLEVER DE NOUVEAU, REPRENDRE.

Retourer (latin *re-tournare*, fr. *retourner* ou *retornar*, puis *retorner*, *retourner*), verbe : DÉTOURNER.

Retraioient, imparf. de *retraire*, 3^e pers. plur.

Retraire (est à *traire* ce que *retirer* est à *tirer*), verbe : RETIENIR.

Retrait (partic. passé de *retraire*), s. m. : RETRAITE, DEMURE, RETOUR, RÉCIT.

Retraiter (composé de *traiter*), verbe : RAPPORTER, DIRE.

Returnar, voy. *Retorner*.

Reûser (latin *recusare*, qui a produit aussi le mot savant *recuser*. Forme populaire *reûser*, puis *ruser*, qui a pris un sens très éloigné du sens primitif), verbe : RECULER.

Revangier ou *revengier* (composé de *vengier*. On avait aussi les formes *vanchier* et *revanchier*, auxquelles se rattache notre substantif *revanche*), verbe : DÉFENDRE, VENGER.

Revendrai, **revenrai**, futur de *revenir*. Voy. *Venir* pour la conjugaison.

Reverser. Ce verbe est formé sur *vers*, comme *renverser* sur *evers*. Les deux mots ont le même sens : RENVERSER, SE RENVERSER.

Revisder (composé de *visder*, doublet populaire de *visiter*), verbe : VISITER.

Revoit (latin *revictum*. — Comparez le mot savant *convict*, qui vient de *convictum*, partic. passé du verbe latin d'où dérive *convaincre*), adj. : CONVAINCU.

Rez, ou *rés* (latin *rasum*, dont la forme savante est *ras*. C'est le partic.

passé du verbe *rére*), adv. et prépos. : **rais**. — *Res* de ou *res* à *res* de : tout contre, en rasant. Ce mot n'est plus guère employé que dans la locution *res-de-chaussée*.

Ribaute (origine germanique), s. m. : **RISAUD**, **QUEUX**.

Rice, forme dialectale de *riche*.

Riche (origine germanique), adj. et s. m. : **PUISSANT**, **MAGNIFIQUE**, **RICHE**.

Richeté (dérivé de *riche*), s. f. : **PUISSANCE**, **RICHESSE**.

Rien ou *riens* (latin *rem*), s. f. : **CHOSE**. A l'origine, « rien » subst. fém. ne prend d's qu'au pluriel. Puis il en prend une au cas suj. sing., comme cela est arrivé à tous les substantifs féminins non terminés par un e muet. Enfin, et cet état est particulier au mot *rien*, on le trouve avec l's à tous les cas.

Riflio (paraît être de même racine que *riffler* et *rafter*), s. m. : **ABATTAGE**.

Riquéée, forme dialectale pour *richée* = *richesse*.

Ris (latin *risum*), s. m. : **RIRE**. — On disait *jeter un rire*, comme nous disons encore : *jeter un cri*.

Robe (origine germanique), s. f. : **VÊTEMENT**.

Robeur (puis *robeur*). Est au vieux verbe *rober*, qui signifie *voler*, ce que *parleur* est à *parler*, s. m. : **VOLUR**.

Roilleis (formé sur *roille*. Voy. gloss. de Du Cange, verbo *roilla*), s. m. : **BARRIÈRE**.

Roïne (latin *reginam*, fr. *reine*, *roïne*, *roïne*), s. f. : **REINE**.

Rois (latin **retium*, fr. *reis*, *rois*, *reis*), s. f. : **FILET**, **RÊTS**.

Roit (féminin *roide*. Latin *rigidum*), adj. : **ROIDE**.

Roncain (origine germanique. C'est le même mot que *roussin*), s. m. : **CHEVAL DE CHARGE**.

Ront, indic. prés., 3^e pers. sing., de *rompre*.

Rougnier (puis *rogner*). Formé sur *ronoi*, qui est devenu *rond*, verbe : **ARRONDIR EN COUPANT EN LONGUEUR**, **ROGNER**.

Ros (latin *rossum*), adj. : **ROUX**.

Rote, voy. *Route*.

Rotruenge (paraît se rattacher à *rote*, nom d'un instrument de musique, sorte de guitare), s. f. : **CHANSON A RETOURNELLE**, **CHANSON DE DANSE**.

Roture (forme populaire de *rupture*), s. f. : **FRACTURE**.

Route (d'abord *rote*. Féminin du part. passé archaïque de *rompre*), s. f. : **ROUTE**; **TROUP**, **DÉTACHEMENT**; **DÉROUTE**. Les « routiers » du moyen âge tirent leur nom de *route* dans le sens de *troupe*.

Rover (latin *rogare*), verbe à radical variable : **RUER**... **TONIQUE**, **ROU**... **ATONE**. — **DEMANDER**, **CHERCHER A**, **PRIER DE**.

Rovir (latin **rubire*. Même racine que dans *rouge*, sur lequel a été formé le verbe *rougir* actuel), verbe : **ROUGIR**.

Rovoison (est au vieux verbe *rover* ce que *pdmoison* est à *pâmer*. C'est la forme populaire de *Rogation*), s. f. — **Les Rovoisons** : les *Rogations*.

Ruer (latia **ruare* pour *ruere*), verbe : **JETER AVEC PRÉCIPITATION**. C'est encore le sens donné à ce mot par Malherbe : « Elle sauva le ciel, et rua le tonnerre Dont Briare mourut. »

Rueve, **ruis**, indic. prés., 3^e et 1^{re} pers. du sing., de *rover*.

Ruser, voy. *Redser*.

S

S, pour *se* pronom réfléchi, pour *se* conjonction (= *si*), plus rarement pour *si* adverbe; enfin pour *sa*, l'ancienne langue ne remplaçant pas *sa* par *son* devant les mots féminins qui commencent par une voyelle.

Sablouier (dérivé de *sablon*, qui a le même sens, et qui est lui-même un dérivé de *sable*), s. m. : **TERRAIN SABLONNEUX**, **SABLE**.

Sace, forme dialectale de *sache* (de *sachier* ou de *savoir*).

Sacha, de *sachier*.

Sachés, voy. *Sachet*.

Sachet (formé sur *sac*. On avait aussi le mot *sachel*, formé avec un autre suffixe), s. m. : **PETIT SAC**, **SACHET**.

Sachlée (puis *sachée*. Est à *sac* ce que *jonchée* est à *jonc*), s. f. : **CONTENU D'UN SAC**, **SAC**.

Sachier (même racine que dans *saccade*), verbe : **TIRER**.

Sade (latin *apidum*, qui ne s'est conservé que dans le composé *mausade*), adj. : **AGRÉABLE**.

Saeller, comme *seeler*.

Saète, voy. *Saïète*.
Safré (origine orientale. Même racine que dans *safran*), partic. passé : usait d'un **vaiss bonk**.

Sagette, voy. *Saïète*.

Sagrament, voy. *Serement*.

Sai, *saïche*, voy. *Savoir*.

Saichier, forme dialectale de *sachier*.

Saiser, variante dialectale de *soier*.

Saïète (latin *sagittam*, qui se retrouve dans le mot savant *sagittaire* ; fr. *sagette*, *saïte*, *saïète*), s. f. : **VLÈCHE**.

Saill, *saillerai*, voy. *Saillir*.

Saillir (latin *salire*, fr. *salir* ou *sailir*), verbe : **SAUTRA**. Ce verbe, et les composés *ressaillir*, *tressaillir*, se conjuguent comme *faillir*. Voy. ce mot.

Sain, peut être une variante orthographique de *sein*.

Sain (latin **saginum*, fr. *saïn*, puis *sein*, conservé dans *saindoux*), s. m. : **GRASSE**.

Sainteté (latin *sanctitatem*, fr. *sainteté*, *saintés*, refait ensuite en *sainteté*), s. f. : **SAINTEÏ**.

Sainteïerres, doublet populaire de *sanctificateur*, cas suj. sing.

Sainzimes (superlatif de *sain*), tris **SAINZ**. — Le même suffixe se retrouve sous la forme *issime* au lieu de *isme* dans les superlatifs de formation récente tels que *richissime*.

Saintuaire (doublet populaire de *sanctuaire*. Latin *sanctuarium*), s. m. : **RELIGIE**, **SANCTUAIRE**.

Sairement, voy. *Serement*.

Saisoigne, nom de pays : **SAGE**.

Saïve (latin **sapicum*, qui a donné *saïves* et *sage*), adj. : **SAGE**, DE BON **COSILL**.

Saldrai, *salent*, *salax*, voy. *Saillir*.

Salf, voy. *Sauf*.

Salir, *salons*, voy. *Saillir*.

1. **Sals**, voy. *Saillir*.

2. **Sals**, voy. *Sauver*.

3. **Sals**, cas sujet sing. et régime plur. de *salf* (voy. *Sauf* 1).

1. **Salt**, voy. *Sauf* 1.

2. **Salt**, voy. *Saillir* ou *Sauver*.

Saltaler (fréquentatif de *salter* = *sauter*), verbe : **SAUTER**, **BATTA** (en parlant du cœur dans la poitrine).

Salvement, voy. *Sauvement*.

Salvar, forme archaïque de *salver*, *sauver*. Voy. *Sauver*.

Salvarai (latin *salvare-habeo*, fr. *salverai*, *salverai*, *sauverai*), futur de *sauver* dans les Serments de Strasbourg.

Salvement, *salver*, voy. *Sauvement* et *sauver*.

Salveté (est à *salf* = *sauf* ce que *sainteté* est à *saint*), s. f. : **SALUT**.

Sano (latin **sanguem*, fr. *sanc*, *sang*), s. m. : **SANG**. Le *g* latin, changé régulièrement en *c*, s'est rétabli et maintenu dans l'orthographe sous l'influence de l'étymologie et des dérivés tels que *sanglant*. Mais, dans les liaisons, on fait entendre un *c* et non un *g*.

Saner (latin *sanare*), verbe : **QUINTE**, **SOIGNER**.

Sangler (latin *singularum*, fr. *sangler*, *sangler*, *sangler*), s. m. : **SANGLIER**.

Sans, cas sujet sing. de *sanc*, ou variante orthographique de *sens* 1 ou de *sens* 2.

Sans, voy. *Sans* ou *sens*.

Saol (latin **satullum*), adj. : **MASSASTI**.

Saolée, partic. pas. féminin de *saoler*, employé substantivement avec le même sens que l'adjectif *saoul* dans la locution actuelle : « avoir son *saoul* de... »

Saoler (latin **satulare*, fr. *sadoler*, *saoler*, *saouler*, *souler*). Même famille que *asses* et *raassier*, verbe : **MASSASIER**. Bossuet dit encore dans ce sens : « afin que le fils de Dieu fût *soulé* d'opprobres. »

Sarai, *sarole*, voy. *Savoir*.

Sas, cas en *s* de *sac*. Le seizième sens donné par Littré à *sac* est celui de : « habit simple et grossier qui sert de signe et d'instrument de pénitence et d'affliction. »

Saü, forme primitive ou dialectale de *saü* (de *savoir*).

Saudrai, voy. *Saillir*.

1. **Sauf** (latin *salvum*, franç. *salf*, *sauß*), adj. : **SAUF**.

2. **Sauf**, voy. *Sauver*.

Sault, orthographe savante de *saut* 1 et de *saut* 2.

Saurai, voy. *Saillir* ou *savoir*.

Saure, forme dialectale de *soldre*.

Saurent, forme primitive ou dialectale de *sorent*.

Saurrai, voy. *Saillir*.

1. **Saus**, voy. *Saillir*.

2. **Saus**, voy. *Sauver*.

3. **Saus**, cas sujet sing. et rég. pluriel de *sauß*.

Saüs, *saüsse*, etc., formes primitives ou dialectales de *saüs*, *saüsse*, etc. (de *savoir*).

Sause (latin *salsam*, qui signifie *salée*), s. f. : **SAUCHE**.

1. **Saut** (latin *saltum*, français *salt-saut*), s. m. : **SAUT**, **RUT**.

2. **Saut**, voy. *Saillir*.

3. **Saut**, voy. *Sauver*.

4. Saut, forme primitive ou dialectale de set 2.

Sautier, forme populaire dont psautier est une modification savante.

Sauvement (formes successives : salvament, salvement, sauvement), s. m. : ACTION DE SAUVER, SALUT. Le substantif *salvement* est au verbe *salver* (*sauver*), ce que *manquement* est à *manquer*, etc.

Sauver (latin *salvare*, fr. *salvar*, *salver*, *sauver*). Indic. prés. : *je salf, sauf, sauve, tu salves, sauves*, etc.; subj. prés. : *que je salf, sauf, sauve, que tu sals, saus, sauves, qu'il salf, saut, sauve*. — Verbe : SAUVER.

Saveir, savorai, savoroie, voy. Savoir.

Savie (en deux syllabes; l'i doit se prononcer comme l'y de *yeux*. — Latin *sapicum*, qui a donné *savie*, puis *saïve* ou *sage*), adj. : HABILIS, PRUDENT, SAGE.

Savir, forme archaïque de savoir.

Savoir (latin *sapere*, fr. *savoir* (Serments de Strasbourg), *savoir*, *savoir*). — Partic. prés. : *savant* ou *sachant*; partic. pas. : *soû, seû, su*; indic. prés. : *je sai, sais, tu sés, sais, il sét, sait, il(s) sévent, savent*; pretér. : *je soi, seus, sus, tu soûs, seûs, seus, sus, il sout, sot, seut, sut, nous soûmes, seûmes, seumes, vous soûtes, seûtes, seutes, il(s) sourent, sorent, seurent, surent*; futur : *je savorai, savorerai, savorai, sarai*, etc.; imparf. du subj. : *que je soûsse, seûsse, susse*, etc. — Verbe : SAVOIR. — Ne savoir mot : ne rien savoir, ne pas s'apercevoir.

Savoré (formé sur *savor*, comme *savoureux*, mais avec un autre suffixe), adj. : SAVOUREUX.

Savrai, savoroie, voy. Savoir.

Savur, forme dialectale de *savor* = *savour*.

Saye ou srye, seie, forme archaïque ou dialectale de *soie*.

Sq—. Les différentes formes du verbe *savoir* sont souvent écrites par *sc*, sous l'influence d'une fausse étymologie. Chercher toutes ces formes par *s*.

Sçarai, variante orthographique de *sarai*. Voy. Savoir.

Soeut, variante orthographique de *seut*. Voy. Savoir.

1. Se, forme dialectale de *sa*.

2. Se, forme fréquente pour *si* 4 et rare pour *si* 3.

Ésant, voy. Séotr.

Sec (latin *secum*), adj. : SEC. — L'arbre *sec*, voy. Arbre.

Seo .Les formes verbales d'apparence

irrégulière qui commencent par *sec* appartiennent à l'un ou l'autre des deux verbes *secorre*.

1. Secorre (latin *succurrere*, fr. *secorre*, *secorre*, *secorre* ou *secourir*), verbe : SECOURIR. Pour la conjugaison, voy. Corre.

2. Secorre (latin *succutere*, fr. *secorre*, *secourre*, devenu, par confusion de formes, *secouer*), verbe : SECOURA. Ce verbe se conjugue comme *ecorre* 2.

Secourre, voy. Secorre.

Sed, pour *se* (= *si* conditionnel), devant un mot commençant par une voyelle, dans la Ch. de Saint Alexis.

Sedeir, voy. Soeir.

Sedme (latin *septimum*) : SEPTEME.

Sedrai, seoir, voy. Soeir.

Seel (latin *sigillum*, fr. *seel*, *seau*), s. m. : SCEAU.

Seeler (formé sur *seel*), verbe : SCILLER.

Seor (puis *seeur*, *scieur*. Est à *seer* = *scier* ce que *flateur* est à *flatter*), s. m. : SCIEUR, celui qui coupe les bois.

Seez, de *seoir*.

Segrei (latin *secretum*), adj. : SECRET.

Segur, forme dialectale de *seür* = *seür*.

1. Sei, pronom personnel : soi, A soi, SA.

2. Sei, forme dialectale de *si* 2.

1. Seie, voy. Estre 1.

2. Seie, voy. Soie 2.

3. Seie, ancien féminin de *sien*.

Seient, voy. Estre 1.

Seiar (latin *secare*, fr. *seer*, *seier*, *seier*, *sier*, *scier*), verbe : SCIER.

Seiez, voy. Estre 1.

Seigner, comme *seignier*.

Seigneurier (formé sur *seigneur*), verbe : DOMINER, EXERCER LA SOUVERAINETÉ.

Seignier (latin *signare*, fr. *seignier*, *signer*), verbe qui est employé dans l'ancienne langue avec le sens de *MARQUER* par le signe de la croix, et de *MARQUER* (son front) DU SIGNE DE LA CROIX. Nous disons encore avec le second sens : *a se signer*.

Seignor (latin *seniores*, fr. *seignor*, *seigneur*, ou *signor*, *seigneur*), s. m. : SEIGNEUR.

Seignorie (formé sur *seignor*), s. f. : FÉFDSANCE.

Seignour, forme dialectale de *seignor*.

Seignourir (formé sur *seignour*), verbe : SEIGNER.

1. Sein (latin *sinum*), s. m. : SEIN.

2. Sein (latin *signum*), s. m. : SEINE ; CLOCHE.

Seignor, variante orthographique de *seigneur*.

Seint, variante orthographique de *saint*, ou de *sein* 2.

Selons, voy. *Estre* 1.

1. **Selt**, voy. *Estre* 1.

2. **Selt**, forme dialectale de *sét*.

Voy. *Savoir*.

Seiz, cas en *s* de *seit* ou *seif* (latin *sēim*), qui est devenu *soif*.

Sel, contraction de « si le » ou de « se le ».

Selon, *selonc* (latin *sub-longum*), prépos. : *selon*, *LE LONG DE*, *PARS DE*.

Selonch, forme dialectale de *selonc*.

Semoing, *semonant*, voy. *Semondre*.

Semondre (latin *submonere*). Partic. prés. : *semonant* ; partic. passé : *semons* ou *semons* ; indic. prés. : *je semoing*, *tu semons*, *il semont*, *nous semonons*, *vous semonez*, *ils semonent*. — Verbe : AVERTIR, EXCITER. — *Semondre au plait*, voy. *Plait*.

Semoment, *semonex*, *semons*, *semont*, voy. *Semondre*.

Sempres (latin *semper*, qui signifie *toujours*, et dont on a un dérivé dans le mot savant *sempiternel*), adv. : AUSSITÔT, SANS INTERRUPTION, BIENTÔT, SUR-LE-CHAMP.

1. **Sen**. Le mot *sens* est tantôt traité comme un nom invariable, ayant une *s* à tous les cas, tantôt comme un nom ordinaire, se déclinant, et perdant l'*s* au cas régime singulier et au cas sujet pluriel. C'est qu'il se rattache à la fois au latin *senso*, ou l'*s* fait partie de radical et à l'allemand *sinn*. Voy. *Sens* 1.

2. **Sen**, forme dialectale de *son*.

Sendra (latin *senior* qui a produit *sendra* ou *sendre*, et *sire*, la première forme différant de la deuxième par l'intercalation d'un *d* euphonique qui a maintenu l'*n*), cas sujet de *seigneur*.

Sensé (formé sur *sen* 1 ; voy. *Forcé*), adj. : *sensé*.

Senestre (latin *sinistrum*), adj. : GAUCHE.

Sengler, voy. *Sangler*.

1. **Sens** (latin *sensum*), s. m. : *Sens*. — *Cuider changer de sens*, c'est : penser devenir fou.

2. **Sens** (latin *sine*), prépos. : SANS, A L'EXCEPTION DE, ou, quelquefois, SANS EXCEPTION...

Sente (latin *semita*), s. f. : SENTIER.

Séoir (latin *sedere*, fr. *sédir*, *seoir*, partic. prés. : *séant* ; partic. passé : *sés* ; indic. prés. : *tu sies*, *il sidd*,

nous séons, *vous sées*, *il(s) sident* ; imparf. : *je séois* ; préter. : *je sis*, *il sist*, *il(s) sistrant*, *sisent*, *sirent* ; imparf. : *sidd*, *séd* ; futur : *sedrat*, *serrai* ; subj. prés. : *que je siede*. — Dans les textes les plus anciens, on trouve un *d* entre *e* ou *id* et la voyelle suivante pour chacune de ces formes. — Verbe : ÊTRE ASSIS, ÊTRE SITUÉ.

Séons, voy. *Séoir*.

Sequ—. Les formes verbales d'apparence irrégulière qui commencent par *sequ* appartiennent à l'un ou l'autre des deux verbes *secorra*.

Ser, de *servir*.

Serohar, variante orthographique de *cercher*. Voy. *Cerchier*.

Serole, variante orthographique de *cercle*.

Serement (latin *sacramentum*, fr. *sagrament*, *sairement*, *serement*, *serment*). Forme savante : *sacrement*, s. m. SERMENT.

Sereur, voy. *Soror*.

1. **Serf** (latin *servum*), s. m. : SERVITEUR, SERF, ESCLAVE.

2. **Serf**, de *servir*.

Serjent, variante orthographique de *serfant*.

Seri (latin *secretum* ?), adj. : *soûx*, *SERIN*.

Serjant (latin *servientem*, partic. prés. de *servi* e qui a donné *servir*), s. m. : SERGENT, SERVITEUR.

Seror, voy. *Soror*.

Serorge (dérivé de *seror*), s. m. ou s. f. : BEAU-FRÈRE OU BELLE-SŒUR.

Serrai, futur de *seoir*.

Serre (latin *servi*, fr. *sière*, *serre*), s. f. : SERRURE, LOGIS PENNE, PRISON.

1. **Sers**, cas en *s* de *serf*.

2. **Sers**, de *servir*.

Servir (latin *servire*), verbe : SERVIR. — *Servir à* : servir, suivi d'un régime direct. — *Servir de son métier*, c'est : faire son métier.

Sery, variante orthographique de *seri*.

1. **Ses**, cas sujet sing. ou régime pluriel de *son* : *Son*, *sas*.

2. **Ses** (*sés*), voy. *Savoir*.

3. **Se**, contraction de « si le » ou de « si se ».

1. **Set** (*sét*), voy. *Savoir*.

2. **Set** (latin *septem*), nom de nombre : SEPT. Le *p*, qui n'a prononcé pas, a été introduit dans l'orthographe de ce mot pour rappeler l'étymologie.

Seû, *seu*, voy. *Sire* ou *savoir*

Seus, voy. *Soû*.

Séimes, seumes, voy. Saver.
Seur, seure, voy. Sor 1.
Seurent, voy. Saver.
1. Seus, cas en s de seut.
2. Seus, voy. le suivant.
Seûs, seus, voy. Savoir ou siere.
Seûsse, seousse, seûstes, voy. Savoir.
Seût, seut, voy. Savoir ou siere.
Sevals (origine incertaine), adv. : DE NOIRS.
Sévant, voy. Savoir.
Sevir, voy. Siere.
1. Sevre, du verbe seorer.
2. Sevre, voy. Siere.
Sevrer (latin *seperare), verbe : SÉPARER.
1. Sez, pour sés, de sevoir.
2. Sez (latin satis), adv. : BEAUCOUP, AGENS.
1. Si, pronom personnel : SOI, A SOI, EN.
2. Si, cas sujet pluriel de son : SES.
3. Si (latin sic), adv. : AINSI, TELLEMENT, BEAUCOUP. Dans beaucoup de cas, l'adverbe si est purement explétif et doit être supprimé quand on traduit.
4. Si (latin si, fr. si, se), conjonction : EN. — Si... non : sinon.
Siât (puis seiat, seît, soif), forme archaïque de la 3^e personne du subj. présent de estre.
Siê, voy. Sêoir.
Siêcle (latin sæculum), s. m. : SIÈCLE. Dans la langue de l'Église, le siècle, c'est : le monde, la vie du monde.
Siênt, voy. Sêoir.
Siên, voy. Son 1.
1. Siêt, de seoir.
2. Siêt (latin sedem). Notre mot siège est formé sur un dérivé de sedem), s. m. : SIÈGE DU POUVOIR, CAPITAL.
Siêus, voy. Siere.
1. Siêut, forme dialectale de l'indic. prés., 3^e pers., de soloir.
2. Siêut, voy. Siere.
Siêvir, forme dialectale de siuir.
Siêvre, forme dialectale de sevre ou siere. Voy. Siere.
Siêwir, forme dialectale de siuir.
Signeur, signor, signour, formes dialectales de seignor.
Sil, contraction de « si le ».
Sin, contraction de « si en ».
Siques (composé de si et de que, avec l's adverbial), conj. : SI MEX QUE, DE TALLE SORTS QUE.
Sire (sendra dans les Serments de Strasbourg. Voy. ce mot), cas sujet sing. de seignor.

1. Sis, contraction de « si les » ou de « si se ».
2. Sis, cas sujet singulier de son.
3. Sis, voy. Sêoir (participle passé ou prétérît).
Sisent, sist, voy. Sêoir.
Siste (latin sextum), nom de nombre ordinal : SIXIÈME.
Sit. Décomposez en si te.
Siu, voy. Siere.
Sindre, variante dialectale de siere.
Siut, siui, siuir, voy. Siere.
Siure (latin *sequere, fr. seure, siere, suivre, ou, par une autre formation, siuir, suivre). Partic. pas. : siuit, siut, siutoi, ou seût, seû ; indic. prés. : je siu ou sui, tu sius ou suis, ou tu seus ou sius, il siut ou suit, ou il seut ou sieut, nous siivons ou seivons, etc. — Verbe : SUIVRE. — En suivant : dans la suite.
Sobitain (forme savante de soudain), adj. : SUBIT.
Socorre, voy. Secorre.
Soê (latin suam, fr. sua, puis sus en soê, et seue), ancien féminin de sien.
Soêf (latin suavem, dont la forme savante est suave. Forme populaire : soef, souef, souê), adj. et adv. : DOUX, DOUCEMENT, TENDREMENT.
Soen, comme suen. Voy. Son.
Soer, cas sujet de soror.
Soferrai, soffert, soffiert, voy. Soffrir.
Soffrir ou sofrir (latin *sufferire). Part. passé : soffert (ou soffiert) ; indic. prés. : je suefre, tu suefres, il suefre, il(s) suefrent ; futur : je soferrai, sofferrai ; subj. prés. : que je suefre, etc. — Verbe : SOUFFRIR, ENDURER, PATISSER.
Sofraite (partic. pas. féminin de sofraindre. Voy. Fraindre). s. f. : SOUFFRANCE, PRIVATION. — Avoir sofraite de, c'est : être privé de.
Sofretos (puis souffreteux. Formé sur sofraite ; ce mot n'est donc pas de la famille de souffrir), adj. : SOUFFRANT D'UNE PRIVATION. — Être souffreteux de : être privé de.
Soffrir, voy. Soffrir.
1. Sol, pronom personnel : SOI, A SOI, EN ; adj. poss. : SES.
2. Sol, vby. Savoir.
3. Sol, de estre.
4. Sol, pour soif.
1. Sole, voy. Être 1.
2. Sole (latin setam, fr. sete, soie), s. f. : SOIE.
3. Sole, ancien féminin de sien.
Solens, voy. Être.
Soil, voy. Soloir.

Solle, subj. de *soldre*.

Sollient, forme analogique pour *sulent*, du verbe *soloir*; ou verbe *soldre*.

Soing (origine germanique), s. m. : soix. — *N'avoir soing d'une chose*, c'est : n'en avoir souci, la mépriser.

Sojor (subst. verbal de *sojorner*), s. m. : REPOS.

Sojorner (latin **subdiurnare*, fr. *sojorner, séjourner, séjourner*), verbe : SÉJOURNER, SE REPOSER.

1. **Sol** (latin *solidum*), s. m. : sol.

2. **Sol** (latin *solum*, fr. *sol, seul*), adj. : SEUL.

3. **Sol**, voy. *Soldre*.

Solacier (formé sur *solas*), verbe. — *Se solacier* : s'amuser, se distraire.

Solas (latin *solatium*, fr. *solas, soulas*), s. m. : SATISFACTION, PLAISIR.

Solaus, cas en s de *soleil*.

Soldre (latin *solvere*, fr. *soldre, sou-dre*). Partic. pas. : *solis ou solu*; prété-rit : *il solat*; impér. : *sol*; subj. prés. : *que je solle*. Verbe : PAYER, RÉSOUDRE, RÉGLER (un compte).

Soleillier (formé sur *soleil*), verbe : PRENDRE LE SOLEIL.

Soleir, voy. *Solotr*.

Soler, voy. *Soller*.

Soller (latin *solarium*, qui signifie *terrasse*), s. m. : CHAMBRE HAUTE.

Solles, de *soloir*.

Soller (latin *subtelare*, fr. *soller, souler, soulier*), s. m. : SOULIER, MOTTE.

Soloir (latin *solere*, fr. *soleir, soloir, souloir*). Partic. prés. : *solant, soulant*; indic. prés. : *je soil, sueil, tu suels, il suelt, nous solons, soulons, vous solez, soulez, ils suellent*; imparf. : *je soloie, souloie*. — Verbe : AVOIR COUTURE DE.

1. **Sols**, cas en s de *sol*.

2. **Sols**, voy. *Soldre*.

Solst, solst., voy. *Soldre*.

Som (latin *summum*), adj., qui sert à former des locutions prépositives et adverbiales. *En som et par som* : au sommet de, en haut de, en haut. — *Par som l'aube* : à la pointe de l'aube.

Sorre (latin *summa*), s. f. : SOMME, RÉSUMÉ. — *A peu de somme* : brièvement.

Somier (latin *sagmarium*), s. m. : CHEVAL OU MULET DE SOMME.

Somme, voy. *Soms*.

1. **SON** (latin *suum* qui a donné d'abord *suon* ou *soon*, puis *son* comme forme proclitique, et, comme forme tonique, *suon* devenu *siem* par analogie), adj. posses. : SON.

2. **SON**, comme *sem*.

Soner (latin *sonare*, fr. *soner, sonner*). Subj. prés. : *que tu sons, sonas, sonnes, qu'il sont, sons, sonne*.

Verbe : SONNER.

1. **Sont**, du verbe *estre*.

2. **Sont**, subj. prés., 3^e pers., de *soner*.

1. **SOR** (latin *super* ou *supra*, fr. *sore, seure sure*, ou, par abrégement, *sor, seur, sur*; aussi *soure et sour*. Toutes ces formes se trouvent aussi précédées de la préposition *de*, adv. et prép. : *sur, dessus, sur les bords de* (en parlant d'une rivière), *plus que*. — *En sor que tot* : surtout.

2. **Sor** (écrit aussi *saur*), adj. : JAUNE, ROUX.

Soroot (puis *surcot*). Formé sur le radical de *cotte*, avec le préfixe *sor = sur*, s. m. : SURCOT, sorte de robe ou d'habit commun aux hommes et aux femmes.

Sorouidié (composé avec le partic. passé du verbe *cuidier* et le préfixe *sor = sur*). Comparez *outrecuidant*, formé de même avec le préfixe *oultre* et le partic. présent du même verbe. L'ancienne langue disait aussi, dans le même sens, *outrecuidé*, qui est à *surcuidé* ce que *oultrepassé* est à *surpassé*, adj. : OULTECUIDANT.

Sordre (latin *surgere*, fr. *sordre, sordre*). Partic. pas. : *sors, sours*; indic. prés. : *il sort, sourt, il(s) sordent, sordent*; prétérit. : *il sorst*. — Verbe : S'ÉLEVER, SOURDRE, JAILLIR.

Sore, voy. *Sor 1*.

Sorent, voy. *Savoir*.

Sornom (composé de *nom*), s. m. : SURNOM.

Soror (latin *scrorem*, fr. *soros, seror, serewr*. C'est un des mots qui se sont conservés sous la forme du cas sujet : *sœur*), s. f. : SOROR. Ce mot peut être simplement un terme d'affection.

Sors, **sorst**, voy. *Sordre*.

1. **Sort** (latin *sortem*), s. m. ou s. f. : SORT. Ce mot était féminin en latin, et l'est souvent encore dans les anciens textes français.

2. **Sort** (latin *surdum*, fr. *sort, sourt, sourd*), adj. : SOURD.

3. **Sort**, de *sortir*.

4. **Sort**, de *sordre*.

Sortir (latin **sortire*), verbe : AVOIR EN PARTAGE.

Sos, cas en s de *sol*, ou variante orthographique de *sox*.

1. **Sot** (origine germanique), adj. : SOT.

1. Sot, voy. *Savoir*.
Sottie (formé sur *sot*, comme *sottise*, mais avec un autre suffixe), s. f. : **VOLIE**; **SOTIE**, pièce de théâtre dont les personnages étaient des *sots*, c'est-à-dire des fous, des bouffons.
Sotû, voy. *Savoir*.
Soudre, voy. *Soldre*.
Souè, **souèl**, voy. *Soff*.
Souferrai, voy. *Soffrir*.
Souhaidier ou **souhaitier** (composé de *haidier* ou *haliter*. Voy. *Haitier*), verbe : **SOUHAITER**.
Souldre, orthographe savante de *soudre*.
Souller, comme *soller*.
Souloir, voy. *Soloir*.
Soumes, voy. *Savoir*.
Souner, forme dialectale de *soner*.
Sour, voy. *Sor 1*.
Sourdre, voy. *Sordre*.
Soure, voy. *Sor 1*.
Sourent, voy. *Savoir*.
Sours, voy. *Sordre*.
Sourt, voy. *Sor 2* ou *sort 4*.
Souspochon, forme dialectale de *souspochon* = *souppçon*.
Soussè, **soussès**, **sout**, voy. *Savoir*.
Soutil (latin *subtilis*, dont la forme savante est *subtil*), adj. : **SUBTIL**, **MADILE**, **INOÉRIEUX**.
Souz, voy. *Sos*.
Soz (latin *subtus*, fr. *sos*, *soz*, *sous*), prépos. : **SOUS**. Ou cas en *s* de *sol*.
Spose (latin *sponsam*, fr. *sponse*, *espose*, *épouse*), s. f. : **ÉPOUSE**.
st, pour *est*.

Stature (mot savant ; latin *statura*), s. f. : **CONTENANCE**, **FIGURE**, **TAILLE**.
Stopace, forme corrompue de *topace*, nom d'une pierre précieuse.
Sua, voy. *Soe*.
Submettre, forme savante de *so-mettre*.
Sucurre, forme dialectale de *socorra*.
Suefre, **suefrent**, **sueifres**, voy. *Soffrir*.
Suell, **sual**, **suelent**, **suelit**, voy. *Soloir*.
Suen (en une seule syllabe ; *ue* est une diphongue), voy. *Son*.
Suer (en une seule syllabe ; *ue* est une diphongue), comme *soer*, cas sujet de *soer*.
Suffrir, forme dialectale de *soffrir*.
1. Sui, indic. prés., 1^{re} pers., de *estre* ou de *ivre*.
2. Sui, une des formes du cas sujet pluriel de l'adj. posses. *son* : **SUS**.
Suivir, voy. *Siore*.
Sul, forme dialectale de *sol 2*.
Sumes, forme dialectale de *somes*, 1^{re} pers. plur., indic. prés., de *estre*.
Suner, forme dialectale de *soner*.
Sunt, forme dialectale ou savante de *sont* du verbe *estre*.
Suon, voy. *Son*.
Sur, **sure**, voy. *Sor 1*.
Sus (latin *sumum* pour *sursum*), adv. et prépos. : **EN HAUT**, **DESSUS**, **SUR**, **SUS**.
Susurre (latin *susurrum*), s. m. **MURMURE**.
Suttie, forme dialectale de *sottis*.
Suz, forme dialectale de *sos*.

T

Taillefs (formé sur *tailler* avec le suffixe *efs*, dérivé du latin *aticium*, qu'on retrouve dans *levis*, anciennement *loveti*), adj. : **ENTAILLÉ**.
Taillier (latin *talcare*), verbe : **TAILLER**. **IMPOSER UNE TAILLE A**.
Taire (latin *tacere*, fr. *taire* ou *taisir*). Partic. pas. : **taû**, **taû** ; indic. prés. : **il tait** ; prétérit : **je tai**, **tu taûs**, **taûs**, **il tout**, **tot**, etc. ; impérat. : **taï** ; imparf. du subj. : **que je taïsse**, **taïsse**, etc. — Verbe : **TAIER**.
Taisir (est à *taire* ce que *plaisir* est à *plaire*), une des formes de l'infinifit du verbe *taïr*.
Talent (latin *talentum*), s. m. : **DISPOSITION D'ESPRIT** DE **CEUX** : **INCEPTION**.

talent. Rabelais dit encore : « Et quelquefois riront lorsque n'en auront talent. » — **Avoir talent que + subj.**, ou **de + infinitif**, ou **avoir en talent que**, c'est : avoir l'intention de, être disposé à, désirer. — La signification de ce mot s'est développée non dans le sens de *désir*, mais dans celui de *disposition d'esprit*, *aptitude*. Le sens français primitif dérive lui-même du latin *talentum* qui désigne un certain poids, et par extension une certaine valeur d'argent (de là l'expression savante : *un talent d'or*, *un talent d'argent*). Le *talent*, au sens français, c'est le poids qui entraîne l'esprit. C'est par une figure semblable que *penser* (dérivant de *pensare* = *coer*)

est arrivé à sa signification française. — *Tourner ou atourner son talent à*, c'est : tourner son cœur vers.

1. **Tans**, variante orthographique de *tens* = *temps*.

2. **Tans**, pour *tans*, cas en *s* de *tant*.

1. **Tant** (latin *tantum*), adj. indéfini dont le cas sujet singulier et régime pluriel est *tanz*, et dont le féminin est *tante*, pluriel : *tantes*. — **TANT DE**. — *Il a vu mourir tant chevalier* (au singulier), ou *tanz chevaliers* (au pluriel) : il a vu mourir tant de chevaliers.

2. **Tant** (latin *tantum*), adv. : **TANT, M, SUTLEKANT**. La locution de *tant* s'applique généralement au temps, et signifie : « alors, tout à l'heure, maintenant. » — *Tant ne quant, voy. Quant* 1. — *En tant que* : si bien que.

Tantost (formé de *tant* et de *ost* = *idi*), adv. : **AUSSTRÔT**.

Targe (origine germanique), s. f. : **TARCA**, espèce de bouclier.

1. **Targier** (latin **ardicare*, fait sur *tardum*, tandis que *tarder* a été formé sur le français *tard* dérivé de *tardum*), verbe : **TARDA, STAN AN STAND**. — *Se targier* a le même sens.

2. **Targier** (fait sur *targe*, voyez ce mot), verbe : **MURIA D'UN BOUCLIA**.

Tartevels (voy. gloss. de Du Cange au mot *tartavella*), s. f. : **CAICALLS** dont les lépreux se servaient pour avertir de leur approche.

Tat, forme primitive ou dialectale de *tat*.

Tauraçon (formé sur *tor* ou *torel* = *taureau*, par analogie avec *norraçon*), s. m. : **TRON TAURNAU**.

Taurent, forme primitive ou dialectale de *torent*.

Tafin, tafine, etc., forme primitive ou dialectale de *tess, tresse, etc.*

Tant, forme primitive ou dialectale de *tot* 2.

Te, peut être une forme dialectale de *ta*.

1. **Tei**, pronom personnel : *toi*, A **TOI, TR**.

2. **Tei**, forme dialectale de *ti* 2.

Teie, ancien féminin de *tien*.

Teigne, etc., voy. *Tenir*.

Teil, forme dialectale de *tel*.

Teindre (latin *tingere*), verbe : **TRIN-BAZ** ; se conjugue comme *teindre*.

Teinals, de teindre.

Teint, partic. pas. de *teindre* ; peut attirer le sens de « qui a changé de couleur. »

Tels, forme dialectale de *tels*, cas en *s* de *tel*.

Tellagon, nom d'une pierre précieuse.

Temolte, forme populaire de *temulte*.

Temprer (latin *temperare*, fr. *tempérer, tremper*). La forme savante du même mot est *tempérer*, verbe : **TRAMP-PA, MODERNA**.

Temppter ou *tenster* (latin *templare* ou *tentare*), verbe : **TRATTA**.

Ten, forme dialectale de *ton*.

Tencier (puis *tencer, tancer*. Latin **tentiare, formé sur tentum*), verbe :

TANCHA. Ce verbe est intransitif dans l'ancienne langue. *Montaigne* dit encore : « tancer avec son valet. » — *Tancer à*, c'est : se disputer avec, injurier. — Littre confond à tort *tancer* avec *tenser* (voy. ce mot dans notre glossaire).

Tençon (latin *tentionem*), s. f. : **TR-FOU, CONTESTATION**.

Tendrai, futur de *tendre* ou de *tenir*.

Tenir (latin **tenire*). Indic. prés. : *je tiens* ou *tiens* ou *je tieng*, *tu tiens*, etc. ; préter. : *je tins* ou *ting*, *tins*, *tu tints*, *il tint*, nous *tenimes*, vous *tenistes*, *il(s) tindrent*, *tinrent* ; impér. : *tiens* ; futur : *je tiendrai*, *tendrai*, *tiendrai* ; subj. prés. : *que je tiengs* ou *que je tiengne*, *que je tigne* ou *que je tigne*, etc. ; imparf. : *que je tenisse*, etc. — Verbe : **TRINA, BENTEN, CONSERVER, ARRÊTER**. — *Tenir quelqu'un* : lui être fidèle. — *Tenir un pays de quelqu'un* ou *par le don de quelqu'un*, c'est : le posséder à titre de vassal. Absolument, *tenir un pays*, c'est : en être le seigneur, le gouverneur. — *Tenir la christianité*, c'est : pratiquer la religion chrétienne. — *Tenir le pas* : aller au pas. — *Tenir une bataille* est une expression analogue à l'expression actuelle : « soutenir une lutte ». — *Se tenir à* (+ adj.) : se conduire en ..., ou se considérer comme ...

Tenis, tenimes, tenisse, etc., tenistes, tenral, voy. *Tenir*.

Tenre (latin *tenurum*, fr. *tenre, tendre*), adj. : **TENDRE**.

Tens (latin *tempus*, fr. *tens* et, par modification savante de l'orthographe, *temps*), s. m. : **TRAPS, VIA**. — *Ne plus y avoir de son temps*, c'est : être mort ou mourant. — *Par tens* : à temps, en temps utile, bientôt.

Tenser (latin **tensare, formé sur tensus*), verbe : **TRINBAZ, MODERNA**.

Ne pas confondre ce verbe avec *tencier*.

Tentir (latin **tinnitire*), verbe : FAIRE RETENTIR, RETENTIR.

Tenve (latin *tenuem*, sur lequel a été fait le mot savant *ténu*), adj. : LÉGER, FIN.

Termine (latin *terminum*. Même famille que *terminer*, *déterminer*), s. m. : ESPACE DE TEMPS DÉTERMINÉ, TEMPS.

Terrien (formé sur *terre*), adj. : TERRESTRE.

Torz, voy. *Tiers*.

Tes, cas sujet sing. ou rég. pluriel de *ton* : *ton*, *tes*.

Tesmoignier (formé sur *tesmoin*), verbe : TÉMOIGNER. — *Témoigner quel- qu'un à sage*, c'est : le proclamer sage.

Teû, voy. *Taire*.

Teue, voy. *Toe*.

Teûs, *teûsse*, etc., voy. *Taire*.

Teus, *tex* (antérieurement *tels*), cas en *s* de *tel*.

1. **Ti**, pronom personnel : *toi*, *a toi*, *te*.

2. **Ti**, cas sujet pluriel de *ton* : *tes*.

Tieign, *tiegne*, etc., voy. *Tenir*.

1. **Tien**, voy. *Ton*.

2. **Tien**, voy. *Tenir*.

Tienc, *tieng*, *tienge*, etc., voy. *Tenir*.

Tieroe, voy. *Tiers*.

Tierche, forme dialectale de *tierce*.

Tierrian, forme dialectale pour *terrien*.

Tiers (latin *tertium*, fr. *tiers* ou *ters*), féminin *tierce*. — *troisième*.

Tierz, variante orthographique de *tiers*.

Tieste, forme dialectale de *teste* = *tête*.

Tieux, forme dialectale de *tels*.

Tign, *tino*, *tindrent*, *ting*, voy. *Tenir*.

Tirier, ou *tirer* (origine germanique), verbe : *TIRER*.

Tis, cas sujet sing de *ton*.

Titie (latin *titulum*, fr. *titile*, *titre*), s. m. : *TITRE*.

Toaille (puis *touaille*, origine germanique), s. f. : *SERVETTE*.

Toe, puis *teue*, ancien féminin de *tien*.

1. **Toi**, pronom personnel : *toi*, *a toi*, *te*.

2. **Toi**, voy. *Taire*.

3. **Toi**, ou *tui*, adjectif posses., masc. plur. : *tes*.

Toie, ancien féminin de *tien*.

Toil, *toille*, voy. *Toldre*.

Toldre (latin *tollere*, franç. *tolre*, *tolde*, ou *tolir*). Partic. passé : *tolu* ou

toleit; indic. prés. : *je toil*, *il toît*, *tout*; prêter. : *je tols*, *tas*, ou *je toli*, ou *je tolui*; futur : *je tolrâi*, *toirâi*, *tol- drai*; subj. prés. : *que je tolge* ou *que je toille*. — Verbe : *TRUVER*.

Toleit, *tolge*, *tolir*, *tolre*, *tols*, *tolsis*, *tolsisse*, *toit*, *tolu*, voy. *Toldre*.

Ton (latin *tuum*, qui a donné *ton* comme forme proclitique, et, comme forme tonique, *tuen*, devenu *tien* par analogie), adj. possessif : *ton*.

1. **Tor** (latin *taurum*. C'est sur *tor* qu'a été formé le diminutif actuel *taureau*. Le féminin *taure* est encore dans Littré), s. m. : *TAUREAU*.

2. **Tor** (latin *turrin*, fr. *tor*, *tour*), s. f. : *TOUR*.

3. **Tor** (subst. verbal de *torner*), s. m. : *TOUR*.

Torbler (latin **turbolare*, fr. *torbler*, *troubler*, *troubler*. Même famille que *turbulent*). Verbe : *TRUVER*, *SE TRUVER*.

Tordre (latin *torquere*). Partic. prés. : *tordant* ou *torgant*, *torjant*; partic. passé : *tors* ou *tros*, ou *tordu*; indic. prés. : *il tuert*, *tort*; subj. prés. : *que je torge*. — Verbe : *TORDER*.

Torent, voy. *Taire*.

Torgant, forme archaïque du partic. prés. de *tordre*.

Torge, *torjant*, voy. *Tordre*.

Torner (latin *turnare*, fr. *turner*, *tourner*), verbe : *TOURNER*, *RETOURNER*, *S'EN RETOURNER*, *ARRIVER*. — *Se tourner* a aussi le sens de « s'en retourner ».

Tornoler (est à *turner* = *tourner* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : FAIRE DES *TOURNOIS*, *PRENDRE PART A DES TOURNOIS*.

Torraî, futur de *toldre*

1. **Tors**, pour *tors*, cas en *s* de *tor*.

2. **Tors**, voy. *Tordre*.

Tort, de *tordre* ou de *torner*.

Tortis (résorce faite de la différence des suffixes, ce mot est avec *torche* à peu près dans le même rapport que *portail* avec *porche*), s. m. : *TOURNE*.

1. **Tos**, comme *tos*, cas en *s* de *toi*.

2. **Tos**, voy. *Toldre*.

Tost ou *tox*, adv. : *TÔT*, *BIENTÔT*.

1. **Tot** (latin **totum*, fr. *tot*, *tout*), adj. indéfini : *TOUT*. Employé comme adverbe, *tot* pouvait s'accorder avec le nom, même quand ce nom était masculin : « Set anz *tot* pleins ». On sait d'ailleurs que cet accord facultatif de *tot* adverbe avec un nom même masculin a persisté jusqu'au XVIII^e siècle. Racine écrit encore : « Tes yeux »

sont-ils pas tous pleins de sa grandeur ?

— *Del tot* : entièrement. Cette locution ne s'est conservée qu'avec la négation : « pas du tout ». Cependant Bossuet dit encore : « Cela est du tout admirable ». — *Tout* adverbe ne se joint aujourd'hui qu'à un adjectif. Dans l'ancienne langue, on trouve *tout* avec un verbe : « qui tot ne s'en merveilt », — *Tout* peut s'appliquer à un petit nombre d'objets sans qu'on ajoute les *trois, les quatre*.

1. *Tot*, voy. *Taire*.

Totevoies (composé de *tot* = *tout* et du pluriel de *voie*. S'est confondu avec *toute/fois*, formé sur un substantif tout différent, *fois*), adv. et conj. : *TOU-TEFOIS*.

Totl, voy. *Taire*.

Touaille, voy. *Toaille*.

Toudis (composé de l'adj. indéf. *tout*, et du pluriel de *dé*), adv. : *TOU-JOURS*.

Toudre, voy. *Toldre*.

Toueil, s. m. : PRESSE, SERRAS.

Toueilis (dérivé de *toueil*), s. m. : CONFUSION, MESSAGE.

Touel, variante dialectale de *tonel* = *tonneau*.

Tourent, voy. *Taire*.

Tournier, est à *tournoyer* ce que *charrier* est à *charroyer*. Voy. *Tournoier*.

Tournoier (est à *tourner* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : PARCOURIR EN TOUT SENS.

Tourser, forme dialectale de *trousser*.

Tofis, tofisses, etc., voy. *Taire*.

Touze (latin *tonsa*, partic. pas. féminin du verbe *tondere* d'où vient *tondre*), s. f. : JEUNE FILLE.

1. *Tout*, voy. *Taire*.

2. *Tout*, voy. *Toldre*.

3. *Tout*, voy. *Tot* 1.

Toutdis, comme *toudis*.

1. *Toz*, voy. *Tot* 1 (cas en s).

2. *Toz*, voy. *Tost*.

Trace, forme dialectale du subj. prés. de *traire*.

Tracer, voy. *Tracier*.

Tracier, verbe : SUIVRE À LA TRACE, RECHERCHER. — L'indic. prés. de ce verbe peut se confondre avec une forme dialectale du subj. prés. de *traire*.

Trahitör, trahitre, variantes orthographiques de *traitor* et de *traître*.

Traie, traient, traies, de *traire*.

Traîner (latin **trahinare*), verbe : TRAÎNER.

Traiole, imparf. de *traire*.

Trair (latin **tradiere*), verbe : TRAIRE.

Traire (latin *trahere*), indic. prés. :

il traît, il(s) traient; préterit : *il traist il(s) traient, trairent, traistrant*; imparf. du subj. : *que je traissae*. — Verbe : TIRER, ENTRAÎNER, RETIENIR, EXTRAIRE, LANCER, AMENER. — *Mal traire* : pécher. — *Se traire d ou vers* : se diriger vers. — *Traire avant* : amener, produire, s'avancer.

Traisent, traissae, traist, voy. *Traire*.

Traît, indic. prés. ou part. pass. de *traire*.

Traite, forme dialectale de *traître*.

Traitor (latin *traditorem*), s. m. : TRAITRE. Pour ce mot, c'est le cas sujet, anciennement *traître*, qui a persisté.

Traître ou *traîtres*, cas sujet de *traitor*.

Traïtur, forme dialectale de *traïtör*.

Tramatre, forme dialectale de *tramètre*.

Tramble, variante orthographique de *tremble*.

Tramètre (latin *transmittere*, sur lequel on a refait la forme populaire *tramette* en *transmettre*), verbe : *AVOIR*. — *Tramètre* se conjugue comme *saître*, voy. ce mot.

Tramist, de *tramètre*.

Travailler, de TRIPALIARE : torturer avec le *tripalium*. Le *tripalium* (travail) était un instrument de torture formé de trois pieux. Verbe actif :

FATIGUER, LASSER, TOURMENTER. Le verbe *travailler* a encore une signification dérivée directement de celle-là : « cette affaire le travaille ». Au sens propre de *fatiguer*, Malherbe dit encore : « pour laisser remettre les chevaux qui étaient merveilleusement travaillés ». Ce verbe est arrivé au sens usuel actuel par l'intermédiaire de la forme réfléchie *se travailler* = se fatiguer, ou travailler, au sens actuel du mot.

Travillier, forme dialectale de *travailler*. Voy. ce mot.

Trayole, imparf. de *traire*.

Tré (d'abord *tref*). Voy. *Tref*.

Trecher, variante dialectale de *trischer*.

Trecier puis *trecer, tresser*, verbe :

TRESSER, ORNER DE TRESSÉS

Tref (latig *trabem*), s. m. : POUTRE, TENTE.

Trei, cas suj. mas. de *trois* = trois.

Treis (latin *tres*, fr. *trois, trois*), nom de nombre : TROIS.

1. *Tremble* (subs. verbal de *trembler*), s. m. : ÉTAT DE CELUI QUI TREMBLE

2. Tremble (se rattache à *trembler* comme le précédent), s. m. : TREMBLE (arbre).

Tremper (latin *temperare*, dont la forme savante est *tempérer*), verbe : MODÉRER, APAISER. Voy. *Tempérer*.

Tremprer, forme dialectale de *tremper*.

Trencant, forme dialectale de *trenchant* = *tranchant*.

Treper (origine germanique. *Trépingner* est un dérivé du vieux verbe *treper*), verbe : TRÉPIGNER, SAUTER, DANSER.

Trère, variante orthographique de *traire*. Voy. ce mot.

1. Très (latin *trans*, fr. *trés*, *très*), adv. : TRÈS ; prépos. : A TRAVERS, DEPUIS.

2. Très, cas en *s* de *tref*.

Tresche (subst. verbal de *treschier*), s. f. : DANSE, SEUT.

Treschier, verbe : SAUTER, DANSER.

Trespas (subst. verbal de *trespasser*), s. m. : PASSAGE.

Trepasser (composé de *passer*), verbe : ALLER AU DELÀ DE, TRANSGRESSER ; S'ÉCOULER.

Trespenser (composé de *penser*), verbe : PENSER, RÉFLÉCHIR, SE PRÉOCCUPER.

Trespren dre (est à *prendre* ce que *trepasser* est à *passer*), verbe : S'EMPARER DE.

Tresque (de *trans quod*), prépos. : JUSQU'À, JUSQU'À CE QUE.

Tressaillir (composé de *saillir*), verbe : SAUTER PAR-DESSUS.

Tressuè (composé de *sus*, partic. pass. de *sur*), adj. : COUVERT DE SUR.

Trestor (subst. verbal de *trestorner*), s. m. : DÉTOUR, HÉSITATION.

Trestorner (composé de *torner*. Est à *torner* ce que *trepasser* est à *passer*), verbe : TOURNER, DÉTOURNER, RENVERSER. — *Trelourner entre les pieds*, c'est : sauter aux pieds.

Treatot, superlatif de *tot*, adj. indéf. : tout. Comme *tot*, cet adjectif s'emploie adverbiallement, dans le sens de ENTièrement. — Le cas sujet sing. et rég. pluriel est *trestos*, le cas sujet plur. *trestuit*. De même que *tot* est devenu *tout*, *treatot* est devenu *trestout*.

Trestourner, voy. *Trestorner*.
Trestout, *trestoz*, *trestuit*, voy. *Trestot*.

Trestut, *trestuz*, formes dialectales de *trestot*, *trestoz*. Voy. *Trestot*.

Trueve, voy. *Trover*.

Trez, comme *trés*, cas en *s* de *tref*.

Triacle (latin *theriaculum*), s. m. : SPÉCIFIQUE CONTRE LES MORSURES VENÉREUSES. Le mot est encore dans la langue sous la forme plus savante *thériaque*, sous laquelle il est féminin : « La princesse, dit M^{me} de Sévigné, a donné d'une *thériaque* céleste au bon abbé ».

Tricheor (puis *tricheur*. Est au verbe *tricher* ce que *trompeur* est à *tromper*), s. m. : TROMPEUR, TRAITRE.

Tristor (puis *tristeur*. Est à *triste* ce que *pâleur* est à *pâle*), s. f. : TRISTESS.

Trive, variante dialectale de *trève*.

Trobler, voy. *Torbler*.

Troi, cas sujet masc. de *troit*, nom de nombre.

Trop (origine germanique), adv. : BEAUCOUP, FORT, TRÈS, TROP.

Trosser (plus tard *trousser*. Origine incertaine), verbe : CHARGER, et aussi SOULEVER. De là le sens de *détrousser* : « enlever ce qu'on porte, décharger ». Le simple *trousser* a pris des significations dérivées assez éloignées du sens primitif.

Troubler, voy. *Torbler*.

Trousser, voy. *Trosser*.

Troveor (puis *trouocer*, *trouveur*. Formé sur *trover*), s. m. : TROUVÉRE.

Trover. Indic. prés. : *je truis*, *truvee*, *trouve*, *tu trueves*, *trueves*, *il trueve*, *trouve*, *nous trovons*, *trouvons*, *vous trouvez*, *trouvez*, *il(s) truvent*, *truvent* ; subj. prés. : *que je truisse*, *que tu truisse*, *qu'il truisse*, *truisse*, etc. — Verbe : TROUVER.

Trovère, puis *trouvère*, cas suj. sing. de *troveor*.

Trueve, *truis*, *truisse*, *truiat*, voy. *Trover*.

Tuen (en une seule syllabe ; ue est une diphthongue) voy. *Ton*.

Tuert, voy. *Tordre*.

Tui, voy. *Toi* 2.

Tuit, cas suj. plur. de *tot*.

Tum. Décomposé en *tu me*.

Tumer (origine germanique), verbe : SAUTER, TOMBER.

Tun, *tur*, *tut*, formes dialectales de *ton*, *tor*, *tot*.

Tuz, forme dialectale de *tot* 1.

U

1. **U**, voy. *Et 2*.
 2. **U**, forme dialectale de *o 3*.
Uan, forme dialectale de *oan*.
Ueil (latin *oculum, oculi*, fr. *oil, uoil, œil*), s. m., cas régime sing. ou cas sujet pluriel : *œil, yeux*. Le cas sujet sing. et régime pluriel est *ueils*.
Uels (puis *teils, tels, ieus, yeus*), cas sujet sing. ou régime pluriel de *ueil*.
 1. **Ues** (latin *opus*. Le vieux mot *ues* est donc de la même famille que *œuvre, ouvrage*), s. m. : *ussois, suvins*. — *A ues*, suivi d'un substantif au cas régime, équivaut à : pour (littéralement au besoin de).
 2. **Ues**, cas en *s* de *usf = auf*.
 1. **Uevre** (latin *opera*, fr. *oeuvre, œuvre*), s. f. : *œuvres*.
 2. **Uevre**, voy. *Ouvrir*.
 3. **Uevre**, du verbe *ouvrer*.
Uevrent, uevres, voy. Ouvrir ou Ouvrer.
Ul, variante orthographique de *auf*.
Uldme ou oidme (latin **oclinum*), *suivins*.
Uile (latin *olea*, fr. *huile, uile, huile*), s. f. : *huiles*.
Uis (latin *ostium*, fr. *uis, huis*), s. m. : *suus, ports*. Ce mot se trouve plusieurs fois dans La Fontaine : « *Veult sortir et ne put ouvrir l'huis*. » Il est aujourd'hui vieilli, et ne s'emploie plus que dans la locution « à huis clos ». Le dérivé *huissier*

signifie proprement *celui qui se tient près de la porte*.
Uiseuse, forme dialectale de *oiseuse*.
Uissier (formé sur *uis*), s. m. : *huissier* ; *vaisseau dont le flanc était percé d'une porte*.
Uller (latin *utularo*, fr. *uller ou urler*, avec ou sans à initiale), verbe : *nuller*.
Un (latin *unum*), adjectif et article indéfini ou numéral. Dans l'ancienne langue, cet adjectif s'emploie au pluriel, avec la valeur de notre article partitif pluriel *des*.
Uno, forme dialectale de *onc*. Voy. *Onques*.
Unoqttes, forme dialectale de *onques*.
Ung, variante orthographique (fin du moyen âge) de *un*. Le *g* final est amené par l'analogie avec les mots comme *poing*, ou *ng* final, qui exprimait tout d'abord une *n* mouillée, était arrivé à marquer simplement la nasalisation de la voyelle précédente.
Unques, forme dialectale de *onques*.
Uns, cas sujet sing. ou cas rég. pluriel de *un*. Voy. ce mot.
Unt, forme dialectale de *ont* du verbe *avoir*.
User (latin **usare*), verbe : *prendre ou avoir l'habitude de, user de*.
Uvrir, forme dialectale de *ouvrir*.
Uxor (latin *uxorem*), s. f. : *épouse*.
Uxur, forme dialectale de *uxor*.

V

Vai, voy. *Aler*.
Vaiche, forme dialectale de *sache*.
Vail, voy. *Valoir*.
Vaillant, partic. prés. de *valoir*, qui s'emploie souvent avec une valeur neutre, par exemple dans : « *il n'en a vaillant un denier* », c'est-à-dire « *il n'en a rien qui vaille un denier, il n'en a pas la valeur d'un denier* ». Nous disons encore : « *ne pas avoir un sou vaillant* ». — *N'avoir pas le vaillant un denier* : n'avoir pas la valeur d'un denier.
Vaillissant, forme allongée et inchoative du participe présent de *valoir*. Voy. *Vaillant*.

Vailloie, forme analogique pour *valois*, imparf. de *valoir*.
Vain latin *vanum*, adj. : *vint, vainles, lèzes, vain*.
Vair (latin *varium*; même famille que les mots savants *varier, variétés*), adj. : *vain* (de couleur changeante comme la moire), *rouant*. — Cet adjectif, employé substantivement, a le sens de *fourrure à double couleur* (petit gris), et désigne aussi l'un des métaux du blason (composé d'argent et d'azur).
Vairon (dérivé de *vair*), adj. : *cas rouant*. Subst. : nom de cheval.
Vais, indic. prés., 1^{re} ou 2^e pers., de *aler*

Vaisseau (latin *vascellum*, fr. *vaisseau*, *vaisseau*), s. m. : VAISSEAU.

Vaisselemente (paraît être formé sur le modèle de *chassementes*), s. f. : VAISSEMENTE.

Vaisseau, forme dialectale de *vaisseau*.

Vait, voy. *Aler*.

Valdrai, *valeir*, voy. *Valeir*.

Valissant, variante de *vaillissant*.

Valoir (latin *valere*, fr. *valeir*, *valoir*). Partic. prés. : *vaillant*, *valant*; indic. prés. : *je vais*, *tu vais*, *vous*, *il vait*, *vaut*; prétérit : *je valui*, *tu valus*, etc., ou *je vals*, *tu valsis*, etc.; futur : *je valrai*, *valdrai*, *vaurai*, *vaudrai*; imparf. du subj. : *que je valusse* ou *que je valsisse*. — **VALOIR** — *Cela ne me vaut rien* équivalent à : cela ne me sert de rien.

Valrai, *vals*, *valsis*, *valsisse*, etc. **Valt**, *valui*, voy. *Valoir*.

Vant, variante orthographique de *vent*.

Varfier (latin *variare*), verbe : *VARIER*, PARCOURIR EN DIVERS SENS.

Varlet, variante de *vaslet*.

Varral, forme dialectale du futur de *valoir*.

Vaslet (diminutif de *vassal*), s. m. : JEUNE GENTILHOMME.

Vassal (origine celtique), adj., et s. m. : VASSAL, BON VASSAL (vaillant homme).

Vassax (= *vassaux*), cas en s de *vassal*.

Vaural, *vaurus*, *vauraisse*, etc., **vaut**, voy. *Valoir* ou *Valoir*.

Veant, *vedant*, *vedeie*, *vedeior*, *vedez*, *vedimes*, voy. *Veoir*.

Vedir, puis *veir*. Une des formes de l'infinitif du verbe *veoir* = *voir*.

Vedis, *vedisse*, etc., *vedistes*, *vedons*, *vedrai*, etc., *vedu*, voy. *Veoir*.

Vedude (puis *veûe*, *vue*). Partic. passé féminin de *vedeior*, s. f. : *VUE*.

Vedut, *veole*, *veoir*, voy. *Veoir*.

Veer (latin *vetare*), verbe : *AVOUSER*, ENFRANCHIR.

Veex, voy. *Veoir* (indic. prés. ou imparf.), ou *Veer*.

Veil, *veident*, *vele*, etc., *veient*, voy. *Veoir*.

Veigne, etc., voy. *Venir*.

Vell, comme *vueil*.

Vellantif, nom du destrier de Roland.

Veimes, voy. *Veoir*.

Veintre (latin *vincere*, fr. *vaincre*, *vaincre*). Partic. pass. : *vencut*, *vencus*. — Verbe : *VAINCRE*, ÊTRE *VAINQUEUR*. — *Etre vencu de guerre* : être vaincu dans la guerre. — *Veintre une bataille*, c'est : la gagner. De même *vaincre un es-*

Veir, voy. *Veoir* t ou 2.

Veir, forme dialectale de *veoir*, se rattachant à une autre conjugaison.

Veirement, voy. *Voirement*.

Veirent, voy. *Veoir*.

Veirs, forme primitive de *veoirs*.

Veis; *veis*, *veis*, *veismes*, *veismes*, *veisse*, etc., *veistes*, *veistes*, voy. *Veoir*.

Veit, voy. *Veoir* (indic. prés., 3^e pers., ou, à la fin du moyen âge, même personne du prétérit).

Veient, *veis*, *veit*, voy. *Voleir*.

Vencu, de *veintre*.

Vendrai, futur de *venir* ou de *vendre*.

Venir (latin *venire*). Indic. prés. : *je viens* ou *vieng*, ou *je vieign*, *tu viens*, etc.; prétérit : *je vint* ou *ving*, *vins*, *tu venis*, *il vint*, *nous venimes*, *venistes*, *vous venistes*, *il(s) vindrent*, *vindrent*; impér. : *viens*; futur : *je venrai*, *vendrai*, *vendrai*; subj. prés. : *que je viengne* ou *que je vieigne*, *que je veigne* ou *que je vigne*, etc.; imparf. : *que je venisse*, etc. — Verbe : *VENIR*. — *Venir avant* : avancer.

Venis, *venismes*, *venisse*, etc., *venistes*, voy. *Venir*.

Venqui, de *veintre*.

Venrai, de *venir*.

Veole, voy. *Veoir*.

Veoir (latin *videre*, fr. *vedeior*, *veoir*, *veoir*). Partic. prés. : *vedant*, *vedant*, *voiant*; partic. pass. : *vedut*, *veüt*, *veü*, *veu*, *vu*; indic. prés. : *je vei*, *voi*, *vois*, *tu veis*, *vois*, *il veit*, *voit*, *nous vedons*, *veons*, *voions*, *vous vedeis*, *veeis*, *veois*, *vees*, *voies*, *il(s) veident*, *veient*, *voient*; imparf. : *je vedeie*, *veeis*, *veois*, *voiois*, etc.; prétérit : *je vid*, *vi*, *veis*, *vis*, *tu vedis*, *veis*, *veis*, *il vit*, *veit*, *nous vedimes*, *veimes*, *veismes*, *vous vedistes*, *veistes*, etc., *il(s) vidrent*, *virent*, *veirent*; impér. : sing. *vei*, *voi*, plur. *vedons*, *veons*, *vedes*, *vees*; futur : *je vedrai*, *verrai*, etc.; subj. prés. : *que je veie*, *voie*, etc.; imparf. : *que je vedisse*, *veisse*, etc. — Verbe : *VOIR*.

Veons, voy. *Veoir* (indic. prés. ou imparf.).

Veox, pour *veois*, qui est une forme étymologique et dialectale de *veex*. Voy. *Veoir*.

1. **Veral** (puis *vrai*). Formé sur un dérivé de *verum* qui a produit *veoir*. Voy. *Voir*, adj. : *VRAL*.

2. **Veral**, variante orthographique de *verrai*, futur de *veoir*.

Verboier (formé sur le latin *verbum*, auquel se rattache l'adjectif *verbeux*). C'est sur *verboier* ou *verbiar* qu'a été formé le substantif *verbiage*, verbe :

ains, avec une idée accessoire d'abandon de paroles.

Verglé, adj. : ÉMAILLÉ.

Vergonder (latin **serereudiare*, formé sur *verecundia* qui a produit *vergogne*), verbe. — *Faire vergonder quelqu'un*, c'est : le couvrir de honte.

Vers (latin *versus*), prépos. : VERS, ENVERS, CONTRE.

Vert (latin *viridem*), adj. : VERT, VERTÉ. La forme « vert » est originellement des deux genres, bien qu'on trouve de bonne heure le féminin analogique *verte*.

Verté (latin *veritatem*, dont la forme savante est *vérité*), s. f. : VÉRITÉ.

Vertu (latin *virtutem*), s. f. : COURAGE, FORCE, VIGUEUR, ACTE DE PUISSANCE (miracle, en parlant de Dieu); SIGNÉ DE FORCE (le signe de la croix). — *N'avoir vertu de faire quelque chose*, c'est : n'en avoir pas la force. — *Les vertus de Dieu* peut signifier : la puissance de Dieu, Dieu lui-même. — *Avoir de Dieu vertu*, c'est : recevoir de lui la force. — *Faire mauvaises vertus*, c'est : faire preuve d'impuissance. — *Avoir vertu que* + subjonctif : avoir la force de. — Le juron *vertu-dieu*, employé par Molière, équivalant à : vertu Dieu, par la puissance de Dieu!

Vertuos (latin *virtuosum*), adj. : FORÉ, VIGORÉUX, VAILLANT. Voy. les sens anciens de *vertu*.

Vesou, voy. *Vivre*.

Vespre (latin *vesper*), s. m. : SOIR, NUIT. Le mot *vespre* a pris un sens liturgique bien connu. — *Le vespre décline* : le jour décline, le soir arrive. — *Basses vespres* : heure avancée de la soirée.

Vesqui, voy. *Vivre*.

Vest, indic. prés. de *vestir*.

Vesteüre (puis *vesture*. Est à *vestir* ce que *parure* est à *parer*), s. f. : VÊTEMENT.

Vet, variante orthographique de *voit* = *va*. Voy. *Aler*.

Veñ, voy. *Veoir*.

Veue (latin *vota*, fr. *vode*, *vos*, *veue*), s. f. qui ne se trouve que dans la locution « male veue », — *Faire male veue de quelqu'un*, c'est : lui faire un mauvais parti. Dans cette locution, *ma'e* est le féminin de l'adjectif *mal* (Voy. ce mot).

Veüe (partic. passé fem. de *veoir*), s. f. : VUE.

Veul, voy. *Veoir*.

Vez (pour *vez* du verbe *veoir*), prépos. : VOICI.

Venié (latin **vitiatum*), adj. : VOUREZ.

Vl, voy. *Veoir*.

Viaire (latin *vicarium*?) s. m. : VILLAGE.

Vials, **vialt**, voy. *Veoir*.

Viande (latin *vivenda*, partic. fut. passif de *vivere* qui a produit le verbe *vivre*), s. f. : CE DONT ON VIT, NOURRITURE (et non pas seulement viande dans le sens actuel). Le mot a encore sa valeur ancienne au xv^e siècle : « sans manger, dit Scarron, presque autant d'opium que d'autre viande ».

Viaus, **viaut**, voy. *Veoir*.

Viax, comme *viaus*, voy. *Veoir*.

Vid, voy. *Veoir*.

Vide (latin *vitam*, fr. *vide*, *vie*), s. f. : VIE.

Vidrent, voy. *Veoir*.

Vieigne, etc., **vieign**, voy. *Venir*.

Vielér, verbe : JOUER DE LA VIELLE. Les jongleurs s'accompagnaient d'une vielle.

Vielle, féminin de *vieil*.

Vieiz, cas sujet de *vieil*.

Vieno, **vieng**, **vienge**, etc., voy. *Venir*.

Viertuous, **viertut**, formes dialectales de *vertuos* et de *vertu*.

Viés, comme *vies*.

Viespre, forme dialectale de *vespre*.

Vieus, **vieut**, voy. *Veoir*.

Vieux, comme *vieus*. Voy. *Veoir*.

Vieux (latin *vetus*, dont le dérivé *vetulum* a produit *vieux*), adj. des deux genres : VIEUX, VIEILLE. — *De vieux* : depuis longtemps.

1. **Vif** (latin *vivum*), adj. : VIVANT, VIF.

2. **Vif**, voy. *Vivre*.

Vig, forme dialectale de l'indic. prés., 1^{re} pers. sing., de *venir*.

Vign, comme *ving*. Voy. *Venir*.

Vigne, voy. *Venir*.

Vilain (latin *villanus*), s. m. : PAYSAN, BOURGEOIS.

Vilennaille (formé comme *vilenis*, sur *vilain*, mais avec un autre suffixe), s. f. : CANAILLE.

Vilenie (formé sur *vilain*), s. f. : HONTE, DÉSHONNEUR.

Vino, **vindrent**, **ving**, voy. *Venir*.

Virge ou **virge** (latin *virginem*, fr. *virgine*, *virge*, *vierge*), s. f. : VIERGE.

Virgène (prononcez *virjine* en deux syllabes), voy. *Virge*.

Virtuit, forme dialectale de *vertu*.

1. **Vis** (latin *visum*; même famille que *veoir* = *voir*), s. m. : VISAGE, et aussi AVIS. Le mot *vue* a actuellement encore un double sens analogue. C'est sur *vis* qu'a été formé *visage*. — *Ce m'est vis* ou *ce m'est a vis* : je crois.

2. **Vis**, cas en s de *vif*.

Vitupère (mot savant tiré du verbe *situer* paré), s. m. : MONTRE.

Vivier (latin *vivarium*), s. m. : FOSSÉ PLEIN D'EAU, VIVIER.

Vivre (latin *vivere*). Partic. pass. : *nescu*; indic. prés. : *je vis*; préter. : *je visqui*, etc. — Verbe : *vivre*.

Vis, variante orthographique de *vis*.

1. **Vo**, adjectif possessif de la 2^e pers. du pluriel, forme dialectale du féminin singulier, et du masculin cas rég. singulier ou cas sujet pluriel : *voira*, *vos*.

2. **Vo**, voy. *Vo* 2.

Voohiet (latin *vocatum*), partic. pass. : **APPELÉ** (au cas régime) ou **APPELÉS** (au cas sujet).

Voell, **voel**, **voellent**, **voelt**, comme *vuell*, *vuel*, *vuellent*, *vuelt*. Voy. *Voloir*.

Voér (latin *vofare*, fr. *voer*, *vouer*), verbe : FAIRE UN VOU.

Voet, comme *vuet*. Voy. *Voloir*.

Vol, **vole**, etc., voy. *Veoir*.

Voil, voy. *Vuel* 2 ou *Voloir*.

Voille, etc., voy. *Voloir*.

Voiole, voy. *Veoir*.

1. **Voir** (latin *verum*, fr. *veir*, *voir*), adj. : **VRAI**. — *De voir* : *vraiment*.

2. **Voir** (ou *voire*, *voirs*), adv. dérivé de l'adj. précédent : *vraiment*.

Voire, féminin de *voir* 1, ou synonyme de *voir* 2.

Voirement (formé sur *voir*), adv. : **VRAIMENT**, **CERTAINEMENT**, **SUREMENT**. — *Voirement* est encore dans Malherbe.

Voira, cas sujet sing. ou rég. plur. de *voir* 1, ou synonyme de *voir* 2.

1. **Vois**, indic. prés., 1^{re} pers., de *al. r.*

2. **Vois**, à la fin du moyen âge, indic. prés., 1^{re} pers., de *veoir* (*voir*), au lieu de *voi*.

3. **Vois**, voy. *Vois*.

Voise, **voisse**, **voist**, voy. *Aler*,

Vois (latin *vocem*, fr. *voix*, *vois*, *voiz*), s. f. : VOIX, SON. — *À vois* : à haute voix.

Vol, voy. *Vuel* 2. Ce mot peut encore être l'indic. prés. (1^{re} pers.) du verbe *voler*, ou le substantif verbal de ce même verbe. On peut aussi le trouver pour *voil*, du verbe *voloir*.

Voldrai, **voldrent**, **voleir**, voy. *Voloir*.

Voloir (latin **volere*, fr. *voloir*, *voloir*). Indic. prés. : *je voil*, *vuell*, *vuel*, *veul*, *veuil*, *veil*, *tu vuels*, *vues*, *vois*, *vials*, *viaux*, *vieux*, *il vusit*, *vuet*, *veit*, *vialt*, *viaut*, *vient*, *nous volons*, *voulons*, *vous volés*, *voulez*, *il(s) vuent* ou *veent*; imparf. : *je volote*, *voulois*; préterit : *je vols*, *vos*, *vous*, *tu volsis*, *vousis*.

vois, *vauis*, *il volst*, *vost*, *vout*, *vot*, *vaut*, *nous volsimes*, *vousimes*, *vous volistes*, *vousistes*, *il(s) volrent*, *vorent*, *vourent*, *vorent*, *voldrent*, *vouldrent*; futur : *je volrai*, *vourai*, *vorrai*, *voldrai*, *voudrai*, *vaurai*; subj. prés. : *que je voille*, *vuelle*, *veille*; imparf. : *que je volsisse*, *voussisse*, *voisisse* ou *vauisisse*. — Verbe : *voulom*.

Volrai, **vorent**, **vois**, **volst**, **vol sis**, **voisisse**, etc., voy. *Voloir*.

1. **Volu**, partic. pass. de *voloir*.

2. **Volu** (latin *volutum*, dont le féminin *volutam*, avec déplacement de l'accent tonique, a produit *volte* puis *voite*). Entre *volte* et *voite*, il y a le même rapport qu'entre *absoute* et *absolue*. *Evoluier*, *évolution*, *révolution*, *circonvolution*, etc., sont de la même famille; adj. : *voutra*.

Volude, puis *volue*, fém. de *volu*.

Vorent, **vorrai**, voy. *Voloir*.

1. **Vos**, pronom personnel : *vous*.

2. **Vos**, adjectif possessif de la 2^e pers. du pluriel, féminin pluriel, ou masculin pluriel (cas régime), ou quelquefois masculin singulier (cas sujet) : *vos*, *voira*.

3. **Vos**, voy. *Voloir*.

Vosent, **vois**, **voisisse**, etc., voy. *Voloir*.

Vossent, comme *vosent*. Voy. *Vo* 1.

Vost, voy. *Voloir*.

Vostre (latin *voster*, *vostrum*, *vostra* *vostra*), masculin ou féminin sing. ou masculin pluriel (cas sujet) de l'adj. possessif de la 2^e pers. du pluriel : *voira*, *vôira*, *vos*.

Vostres, féminin pluriel, ou masculin pluriel (cas régime) de *vostre* : *vos*, *vôira*.

1. **Vot**, voy. *Voloir*.

3. **Vot** (latin *votum*, fr. *tot*, *vo*, *vet* *vau*), s. m. : VOU. — *Fausser un vot* : c'est : le violer.

Voudrent, **voulais**, **vourai**, **vorent**, **vous**, **voust**, **vout**, **vousis**, etc., voy. *Voloir*.

Voutrer, verbe : *vautra*.

Vous, voy. *Voloir*.

Voz, variante orthographique de *vo*.

Vreté (latin *veritatem*, dans lequel 1^{re} voyelle est tombée comme dans *ura*). Forme savante : *vèrité*), s. f. : VÉRITÉ.

1. **Vueil**, voy. *Voloir*.

2. **Vueil**, voy. *Vuel* 2.

Vuelle, etc., voy. *Voloir*.

1. **Vuel**, voy. *Voloir*.

2. **Vuel** (d'abord *vol*, puis *voil*, ou *vu*; puis *vuell*), subst. verbal de *voloir* : *vouloir*), s. m. : **VOLOIR**. — *Mon vus*

locution adverbiale qui signifie : par ma volonté.

Vuelent, voy. *Voloir*.

Vuels, cas en *s* de *vuel* 2, ou indic. près. (3^e pers.) de *voloir*.

Vuelt, **vues**, **vuest**, oy. *Voloir*.

Vuide, voy. *Vuit*.

Vuidier (puis *vider*; formé sur *vuit*), verbe : *VIDER*, *ÉVACUER*.

Vuit (latin **vocitum*, et non *viduum* qui a produit *veuf*. Le féminin de *vuit* est *vuide*, d'où *vide*), adj. : *VIDE*. — *Terre vide* : terre libre.

Vus, forme dialectale de *vos* = *vous*;

W — Y

W — Chercher par *v* ou par *g* les mots commençant par *w*.

Yaus, comme *iaue*, forme dialectale de *eaus* = *eau*. Voy. *Eave*.

Yaus, comme *iaus*, forme dialectale de *eus* = *eux*.

Yssi, variante orthographique de *issi* voy. *Issir*.